MORCEAUX

EXTRAITS

DE L'HISTOIRE NATURELLE

DE PLINE L'ANCIEN

Tous les exemplaires de cet ouvrage sont revêtus de notre griffe.

L. Hachette et Cie

DE L'IMPRIMERIE DE CH. LAHURE (ANCIENNE MAISON CRAPELET),
rue de Vaugirard, 9, près de l'Odéon.

MORCEAUX

EXTRAITS

DE L'HISTOIRE NATURELLE

DE PLINE L'ANCIEN

PAR P. C. B. GUEROULT

NOUVELLE ÉDITION

APPROPRIÉE A L'USAGE DES CLASSES ET ACCOMPAGNÉE DE NOTES EN FRANÇAIS

PAR A. CHASSANG

Professeur de rhétorique au lycée de Bourges

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie

RUE PIERRE SARRAZIN, N° 14

(Près de l'École de Médecine)

1853

AVERTISSEMENT

DU NOUVEL ÉDITEUR.

Le nouveau programme des études met au nombre des ouvrages à expliquer en rhétorique des *Morceaux choisis* de Pline l'Ancien. Il existe de cet auteur un choix excellent, publié avec traduction par l'un des hommes qui ont le plus honoré l'Université, par P. C. B. Gueroult. Nous ne pouvions mieux faire que de reproduire, avec un certain nombre de modifications, ces extraits et les notes qui les accompagnent.

Notre travail a consisté à retrancher plusieurs passages, dont la lecture nous a semblé présenter quelques dangers dans les classes, ou offrir peu d'intérêt; à établir par des titres en français des marques de séparation entre les différents sujets, ce qui jette dans un recueil de ce genre plus de clarté, et facilite le choix des lectures ou des explications; enfin à supprimer ou abréger quelques notes, et à en ajouter de nouvelles. Les notes de M. Gueroult sont suivies de l'initiale G.; elles contiennent le plus souvent des détails sur les questions scientifiques soulevées par Pline, détails que nous n'avons eu garde d'élaguer : car nous pensons que le nouveau plan d'études, en prescrivant ces *Morceaux choisis* pour l'enseignement commun de

la section des lettres et de la section des sciences, a particulièrement en vue les élèves qui suivront ce dernier cours.

N. B. Nous avons quelquefois changé le texte de M. Gueroult, mais en nous appuyant sur l'autorité de l'édition Lemaire.

VIE DE PLINE L'ANCIEN.

Pline, *C. Plinius Secundus*, surnommé l'Ancien[1], le plus célèbre naturaliste de l'antiquité, naquit à Vérone d'une famille illustre, l'an 23 de J. C., porta les armes avec distinction, fut agrégé au collége des augures, et fut nommé gouverneur d'Espagne. Dans les dernières années de sa vie, il fut commandant de l'armée navale stationnée à Misène, une des deux grandes flottes de l'empire. Ses fonctions, quelque pénibles qu'elles fussent, ne l'empêchaient pas de cultiver les lettres et les sciences. Il consacrait le jour aux affaires et la nuit à l'étude. Il connaissait si bien le prix du temps, qu'il ne perdait pas un moment. Pendant ses repas on lui lisait quelque livre, dont il dictait sur-le-champ des extraits. Lorsqu'il sortait du bain, et qu'il s'habillait, ou il dictait, ou il entendait lire. Pour mettre tous les instants à profit, il n'allait qu'en voiture, il avait toujours avec lui son livre, ses tablettes et son copiste. Il joignait aux plus grands talents une probité sévère. Vespasien et Titus se plurent à le combler de faveurs. Ce grand homme périt l'an 79 de J. C., dans la première éruption du Vésuve. Déjà le volcan avait couvert de lave la ville d'Herculanum et de cendres brûlantes celles de Pompeïa et de Stæbia. Curieux

1. L'*Ancien*, par opposition à son neveu, *Pline le Jeune*, auteur d'un recueil de *Lettres*, et du *Panégyrique de Trajan*.

de voir de près ce phénomène terrible, Pline s'approcha du volcan, tandis que tous les autres fuyaient, et fut étouffé par la fumée et la vapeur.

(Bouillet, *Dictionnaire de l'Antiquité.*)

De son ouvrage.

Pline avait composé de nombreux ouvrages qui ne sont pas arrivés jusqu'à nous, et parmi lesquels deux surtout doivent inspirer des regrets; ce sont : l'*Histoire de toutes les guerres de la Germanie*, et l'*Histoire de Rome.* Le seul monument qui nous reste de lui est le grand ouvrage intitulé *Histoire Naturelle*, espèce d'encyclopédie dans laquelle Pline a renfermé non-seulement les sciences naturelles, mais la cosmographie, la médecine et l'histoire des arts. Ce livre, dit Pline le Jeune, son neveu, suppose une étendue d'érudition infinie et presque aussi variée que la nature elle-même. Étoiles, planètes, vents, pluies, grêles, arbres, fleuves, plantes, métaux, minéraux, animaux de toute espèce, terrestres, aquatiques, volatiles, description géographique des villes et des pays, navigation, commerce, il embrasse tout, il ne laisse dans la nature et dans les arts aucune partie qu'il n'examine avec soin. « C'est, dit Buffon, une compilation de tout ce qui avait été écrit avant lui, une copie de tout ce qui avait été fait d'excellent et d'utile à savoir; mais cette copie a de si grands traits, cette compilation contient des choses présentées d'une manière si neuve, qu'elle est préférable à la plupart des ouvrages originaux qui traitent des mêmes matières. Pline cite toujours les auteurs qu'il copie, et par là il se met au-dessus des écrivains qui taisent les obligations qu'ils doivent à ceux

qui les ont précédés. Il avait écrit jusqu'à cent soixante volumes de remarques sur les auteurs qu'il avait lus. Telle était l'estime qu'on avait pour son érudition, qu'un certain Lartius Latinius lui offrit de ses remarques une somme qui monte à près de 80 000 francs de notre monnaie. Mais Pline, qui était riche, refusa ce marché. Après sa mort, ses remarques passèrent entre les mains de son neveu.

(Bouillet, *Dictionnaire de l'Antiquité.*)

Jugement sur le style de Pline l'Ancien.

Si l'on admire en Pline la hardiesse des pensées, l'énergie des expressions, la vivacité des mouvements, cette fécondité d'imagination qui rend sensibles tous les objets qu'il décrit, il faut avouer aussi qu'on n'y trouve pas la pureté, la simplicité, l'élégance qui caractérisent les écrivains du siècle d'Auguste : il y a de la dureté dans son style; et, pour vouloir être toujours pressant et serré, il est souvent obscur. Quelques censeurs lui ont reproché un goût trop décidé pour la pointe et l'épigramme; d'autres l'accusent d'avoir mis l'exagération et l'emphase à la place de la hardiesse, et le regardent comme un déclamateur.

Je n'examinerai pas à quel point ces reproches sont mérités. Il me suffira de dire que les critiques les plus sévères ont du moins admiré ses préambules comme des chefs-d'œuvre d'éloquence et de philosophie : ses détracteurs même (car il en a eu jusque dans ce siècle) ne lui ont pas contesté cette partie de sa gloire.

Eh ! qui n'aimera pas à reconnaître dans ces pages éloquentes l'âme d'un citoyen passionné pour la vertu? quel lecteur honnête ne partagera pas son indignation,

lorsque, portant un regard observateur sur les richesses de la nature, il s'élève avec tant de force contre les abus que nous faisons de ses présents?

(P. C. B. Gueroult, *Avis préliminaire à sa traduction.*)

Ce jugement est indulgent comme celui de tout traducteur : il est certain que le style de Pline l'Ancien est aussi souvent déclamatoire que véritablement éloquent. Mais il rachète les vices trop fréquents de la forme par l'intérêt et l'utilité du fond. Nous nous bornerons à cette remarque générale, laissant au professeur de faire sentir aux élèves, presque dans chacune de ces pages, la déclamation à côté de l'éloquence, l'emphase et le mauvais goût à côté des sentiments vrais et des expressions heureuses.

A. C.

MORCEAUX

EXTRAITS

DE L'HISTOIRE NATURELLE

DE PLINE L'ANCIEN

LIVRE II.

DE DIEU ET DE LA NATURE.

Des Dieux du paganisme.

Effigiem Dei formamque quærere, imbecillitatis humanæ reor.

Innumeros quidem credere, atque etiam ex virtutibus vitiisque hominum, aut (ut Democrito[1] placuit) duos omnino, Pœnam et Beneficium, majorem ad socordiam accedit. Fragilis et laboriosa mortalitas in partes ista digessit, infirmitatis suæ memor, ut portionibus coleret quisque, quo[2] maxime indigeret. Itaque nomina alia aliis gentibus, et numina in iisdem innumerabilia reperimus; inferis quoque in genera descriptis morbisque, et multis etiam pestibus, dum esse placatas trepido metu cupimus. Ideoque etiam publice Febris fanum in Pa-

1. *Democrito*, célèbre philosophe grec, né selon les uns à Abdère, selon les autres à Milet (ve siècle avant J. C.). Il est connu pour son optimisme, qui le fait souvent opposer au pessimiste Héraclite d'Éphèse.

2. *Quo*, sous-ent. *id* (*numen*), *quo*....

latio[1] dicatum est, Orbonæ[2] ad ædem Larium, et ara Malæ Fortunæ Esquiliis [3]. Quamobrem major cœlitum populus etiam quam hominum intelligi potest, quum singuli quoque ex semetipsis totidem Deos faciant, Junones Geniosque adoptando sibi; gentes vero quædam animalia pro Diis habeant, ac multa dictu magis pudenda, per fætidos cibos et alia similia jurantes.

Matrimonia quidem inter Deos credi, tantoque ævo ex his neminem nasci; et alios esse grandævos semperque canos, alios juvenes atque pueros, atri coloris, aligeros, claudos, ovo editos, et alternis diebus viventes morientesque, puerilium prope deliramentorum est. Sed super omnem impudentiam, adulteria inter ipsos fingi, mox jurgia et odia, atque etiam furtorum esse et scelerum numina[4].

Deus est mortali juvare mortalem[5], et hæc ad æternam gloriam via. Hic est vetustissimus referendi bene merentibus gratiam mos, ut tales numinibus adscribant.

1. *In Palatio*, le mont Palatin *Palatium* n'avait primitivement pas d'autre sens : ex. Virgile :

Quæ Tuscum Tiberim et Romana Palatia servas.

La résidence impériale et les maisons des riches se trouvant sur le mont Palatin, on a confondu plus tard ce mot avec celui de palais (*regia*).

2. *Orbonæ*, de *orbus*. C'est la Déesse tutélaire des orphelins.

3. *Esquiliis*, le mont Esquilin, une des sept collines de Rome, la plus haute de toutes : c'est sur cette colline qu'on exécutait les criminels, et qu'on les laissait exposés aux oiseaux de proie, *Esquilinæ alites*.

4. *Scelerum numina*. « L'ancien paganisme enfanta des Dieux abominables, qu'on eût punis ici-bas comme des scélérats, et qui n'offraient, pour tableau du bonheur suprême, que des forfaits à commettre et des passions à contenter. Mais le vice, armé d'une autorité sacrée, descendait en vain du séjour éternel, l'instinct moral le repoussait du cœur des humains. En célébrant les débauches de Jupiter, on admirait la continence de Xénocrate; la chaste Lucrèce adorait l'impudique Vénus; l'intrépide Romain sacrifiait à la Peur; il invoquait le Dieu qui mutila son père, et mourait sans murmure de la main du sien. Les plus méprisables divinités furent servies par les plus grands hommes. La sainte voix de la nature, plus forte que celle des Dieux, se faisait respecter sur la terre, et semblait reléguer dans le ciel le crime avec les coupables. » (J. J. Rousseau.) Corneille, *Polyeucte*, V, III :

Des crimes les plus noirs vous souillez tous vos Dieux;
Vous n'en punissez point qui n'ait son maître aux cieux.
La prostitution, l'adultère, l'inceste,
Le vol, l'assassinat, et tout ce qu'on déteste;
C'est l'exemple qu'à suivre offrent vos immortels.

5. *Deus est homini....* L'auteur veut dire par là, non pas que c'est être Dieu que d'être bienfaisant, mais que c'est la reconnaissance qui a fait chez les païens les premières apothéoses.

Quippe et omnium aliorum nomina Deorum, et siderum, ex hominum nata sunt meritis[1]. Jovem quidem aut Mercurium aliterve alios inter se vocari, et esse cœlestem nomenclaturam[2], quis non interpretatione naturæ fateatur?

Aliis nullus est Deorum respectus, aliis pudendus. Alii in ipso Capitolio fallunt, ac fulminantem pejerant Jovem.

Toto mundo, et locis omnibus, omnibusque horis, omnium vocibus Fortuna sola invocatur[3]; una nominatur, una accusatur, una agitur rea[4], una cogitatur, sola laudatur, sola arguitur, et cum conviciis colitur : volubilis a plerisque vero et cæca etiam existimata, vaga, inconstans, incerta, varia, indignorumque fautrix. Huic omnia expensa, huic omnia feruntur accepta[5]; et in tota ratione mortalium sola utramque paginam facit.

Pars alia et hanc pellit, astroque suo eventus assignat, et nascendi legibus : semelque in omnes futuros unquam Deo decretum; in reliquum vero otium datum[6]. Sedere cœpit sententia hæc; pariterque et eruditum vulgus et rude in eam cursu vadit. Ecce[7] fulgu-

1. *Et siderum.... ex hominum meritis.* On transportait aux astres les noms des bienfaiteurs.

2. *Jovem aut Mercurium.... esse cœl. nomencl.* On appelait les astres du nom des bienfaiteurs; des astres on faisait des dieux. *Aliter alios inter se vocari*, être appelés de noms différents, qui les distinguent les uns des autres.

3. *Sola invocatur.* Voy. J. B. Rousseau (*Ode à la Fortune*, II, VI).

Jusques à quand, trompeuse idole,
D'un culte honteux et frivole
Honorerons-nous tes autels?
Verra-t-on toujours tes caprices
Consacrés par les sacrifices
Et par l'hommage des mortels? etc.

4. *Una agitur rea.* La Font., *Fabl.*, V, XI : *La Fortune et le jeune enfant* :

Il n'arrive rien dans le monde
Qu'il ne faille qu'elle en réponde;
Nous la faisons de tous écots,
Elle est prise à garant de toutes aventures.
Est-on sot, étourdi, prend-on mal ses mesures,
On pense en être quitte en accusant son sort,
Bref, la Fortune a toujours tort.

5. *Expensa.... accepta.* Métaphores empruntées à la comptabilité : *Dépenses et recettes.* La métaphore se continue : *ratione*, le *livre de comptes*, *utramque paginam*, le *doit* et *avoir*.

6. *Otium datum.* C'est l'école fataliste, la croyance des Arabes, par exemple, qui se consolent en disant : *C'était écrit.*

7. *Ecce*, voici venir.... Le scepticisme de Pline traite avec assez de dédain une institution fort ancienne à Rome, celle des augures; institution toute politique, qu'il s'étonne de voir appliquée à la vie commune par les gens simples.

rum monitus, oraculorum præscita, aruspicum prædicta, atque etiam parva dictu, in auguriis sternutamenta, et offensiones pedum. Divus Augustus lævum prodidit sibi calceum præpostere inductum, quo die seditione militari prope afflictus est.

(C. V.)

Le soleil.

Siderum medius sol fertur, amplissima magnitudine ac potestate; nec temporum modo terrarumque, sed siderum etiam ipsorum cœlique rector. Hunc mundi esse totius animum[1] ac planius mentem; hunc principale naturæ regimen ac numen credere decet, opera ejus æstimantes. Hic lucem rebus ministrat aufertque tenebras: hic reliqua sidera occultat[2]: hic vices temporum, annumque semper renascentem ex usu naturæ temperat: hic cœli tristitiam discutit, atque etiam humani nubila animi serenat: hic suum lumen ceteris quoque sideribus fænerat. Præclarus, eximius, omnia intuens[3], omnia etiam exaudiens, ut principi litterarum Homero placuisse in uno eo video.

(C. IV.)

La lune.

Omnium admirationem vincit sidus terris familiarissimum, et in tenebrarum remedium ab natura reper-

1. *Animum*, l'âme; *mentem*, l'intelligence.

Mens agitat molem et magno se corpore miscet.

Virg., *Æn.*, VI.

2. *Occultat*, expression hardie et elliptique, *il fait disparaître*.

3. *Omnia intuens*. Hom. *Il.* III, 277.

Ἠέλιός θ', ὃς πάντ' ἐφορᾷς, καὶ πάντ' ἐπακούεις.

La première, la plus universelle et peut-être la plus pardonnable de toutes les idolâtries, fut le sabéisme. A son orient et à son couchant, le soleil offrait aux hommes un spectacle si bien ordonné et si majestueux, qu'ils ne tardèrent pas à prendre cet astre pour le souverain modérateur de la nature, pour le dispensateur de tous les biens. Parmi toutes les nations, l'astre du jour fut regardé comme la divinité par excellence: chez les Chaldéens et les Perses, les prêtres se prosternaient au moment où il paraissait sur l'horizon. Les Romains croyaient ses oracles infaillibles:

Solem quis dicere falsum
Audeat?

Virg., *Georg.*, I, 463. Cr.

tum, lunæ. Multiformi hæc ambage torsit ingenia contemplantium, et proximum ignorari maxime[1] sidus indignantium : crescens semper aut senescens : et modo curvata in cornua facie, modo æqua portione divisa, modo sinuata in orbem : maculosa, eademque subito prænitens : immensa orbe pleno, ac repente nulla : alias pernox, alias sera, et parte diei solis lucem adjuvans : deficiens et in defectu tamen conspicua : quæ mensis exitu latet, quum laborare non creditur[2]. Jam vero humilis, et excelsa, et ne id quidem uno modo, sed alias admota cœlo, alias contigua montibus, nunc in Aquilonem elata, nunc in Austros[3] dejecta : quæ singula in ea deprehendit hominum primus Endymion[4], et ob id amore ejus captus fama traditur. Non sumus profecto grati erga eos qui labore curaque lucem nobis aperuere in hac luce[5] : miraque humani ingenii peste, sanguinem et cædes condere annalibus juvat, ut scelera hominum noscantur mundi ipsius ignaris.

(C. VI.)

Des éclipses de soleil et de lune.

Rationem quidem defectus utriusque primus Romani generis in vulgus extulit Sulpicius Gallus, qui consul cum Marcello fuit[6] : sed tum tribunus militum, sollicitudine exercitu liberato, pridie quam Perseus rex superatus a Paulo est, in concionem ab imperatore productus ad prædicendam eclipsim, mox et composito volumine. Apud Græcos autem investigavit primus

1. *Ignorari maxime.* Pline parle pour son temps.

2. *Quum laborare non creditur*, sans qu'on la suppose éclipsée.

3. *Aquilonem, austros*, c'est-à-dire le *pôle boréal*, le *pôle austral*.

4. *Endymion.* « Plusieurs historiens nous représentent Endymion comme un prince si passionné pour l'astronomie, qu'il passait souvent les nuits sur le sommet des montagnes pour observer le cours des astres : ce qui donna lieu à la fable de ses amours avec Diane. » (Bouillet, *Dict. de l'Antiq.*)

5. *Lucem in hac luce.* Mauvais jeu de mots.

6. *Consul cum Marcello.* L'éclipse prédite par lui eut lieu l'an de Rome 586 (168 avant J. C.).— *Perseus*, vaincu par Paul Émile à Pydna (188 avant Jésus-Christ).

omnium Thales Milesius[1], olympiadis[2] quadragesimæ octavæ anno quarto, prædicto solis defectu, qui Alyatte rege factus est, Urbis conditæ anno centesimo septuagesimo. Post eos utriusque sideris cursum in sexcentos annos præcinuit Hipparchus[3], menses gentium, diesque et horas, ac situs locorum, et visus populorum complexus, ævo teste, haud alio modo, quam consiliorum naturæ particeps. Viri ingentes[4], supraque mortalium naturam, tantorum numinum lege deprehensa, et misera hominum mente absoluta, in defectibus scelera aut mortem aliquam siderum pavente : quo in metu fuisse Stesichori et Pindari[5] vatum sublimia ora palam est deliquio solis; et in

1. *Thales Milesius*, fameux philosophe grec, l'un des sept sages de la Grèce, fondateur de l'école ionique (VIIe siècle avant J. C.).

2. *Olympiadis*. On appelle olympiade la révolution de quatre années complètes depuis une célébration des jeux olympiques jusqu'à l'autre. Iphitus, roi d'Élide, qui renouvela ces jeux, fondés par Hercule, voulut qu'ils fussent célébrés chaque quatrième année, au milieu du premier mois qui suit le solstice d'été. L'ère commune des olympiades commence à l'été de l'année 776 av. J. C., 25 ans avant la fondation de Rome : chacune de ces années, commençant à la nouvelle lune qui suit le solstice, répond à deux années juliennes, et comprend les six derniers mois de l'une et les six premiers mois de la suivante. G.

3. *Præcinuit* : c'est une espèce d'oracle.—*Hipparchus*, célèbre astronome, né à Nicée (IIe siècle avant Jésus-Christ).

4. *Viri ingentes*. « L'astronomie, par la dignité de son objet et la perfection de ses théories, est le plus beau monument de l'esprit humain, le titre le plus noble de son intelligence. Séduit par les illusions des sens et de l'amour-propre, l'homme s'est regardé longtemps comme le centre du mouvement des astres, et son vain orgueil l'a puni par les frayeurs qu'ils lui ont inspirées. Enfin plusieurs siècles de travaux ont fait tomber le voile qui lui cachait le système du monde : alors il s'est vu sur une planète presque imperceptible dans le système solaire, dont la vaste étendue n'est elle-même qu'un point insensible dans l'immensité de l'espace. Les résultats sublimes auxquels cette découverte l'a conduit sont bien propres à le consoler du rang qu'elle assigne à la terre, en lui montrant sa grandeur dans l'extrême petitesse de la base qui lui a servi pour mesurer les cieux. Conservons avec soin, augmentons le dépôt de ces hautes connaissances, les délices des êtres pensants : elles ont rendu d'importants services à la navigation et à la géographie : mais leur plus grand bienfait est d'avoir dissipé les craintes occasionnées par les phénomènes célestes, et détruit les erreurs nées de l'ignorance de nos vrais rapports avec la nature. »

(Laplace, *Exposition du système du monde*.) G.

5. *Stesichori*, poëte lyrique grec, né à Himère, en Sicile, vers 500 ou 600 avant Jésus-Christ.—*Pindari*, le plus célèbre des poëtes lyriques de la Grèce, né à Thèbes (Béotie), vers 520 avant Jésus-Christ. De toutes ses poésies, il ne nous reste que des *Odes* en l'honneur des athlètes qui remportèrent des prix aux jeux Pythiques, Néméens et Olympiques.

luna veneficia arguente mortalitate, et ob id crepitu dissono auxiliante. Quo pavore ignarus causæ Nicias[1], Atheniensium imperator, veritus classem portu educere, opes eorum afflixit. Macti ingenio este, cœli interpretes, rerumque naturæ capaces, argumenti repertores, quo Deos hominesque vicistis[2]. Quis enim hæc cernens, et statos siderum (quoniam ita placuit appellare) labores[3], non suæ necessitati mortalis genitus ignoscat?

(C. IX.)

Du mérite des recherches scientifiques. — De leur abandon.

Viginti amplius auctores Græci veteres prodidere de ventis observationes. Quo magis miror, orbe discordi, et in regna, hoc est, in membra, diviso, tot viris curæ fuisse tam ardua inventu, inter bella præsertim et infida hospitia, piratis etiam omnium mortalium hostibus transitus ferme tenentibus; ut hodie quædam in suo quisque tractu[4] ex eorum commentariis, qui nunquam eo accessere, verius noscat, quam indigenarum scientia : nunc vero pace tam festa, tam gaudente proventu rerum artiumque principe[5], omnino nihil addisci nova inquisitione, imo ne veterum quidem inventa perdisci.

Non erant majora præmia, in multos dispersa fortunæ magnitudine : et ista plures[6] sine præmio alio, quam posteros juvandi, eruerunt. Mores hominum senuere, non fructus[7] : et immensa multitudo aperto, quodcunque est, mari, hospitalique littorum omnium appulsu, navigat; sed lucri, non scientiæ gratia. Nec

1. *Nicias,* général tristement célèbre par la défaite des Athéniens en Sicile (413 avant J. C.).

2. *Deos homines que vicistis* : les hommes, en les surpassant par votre science ; les Dieux, en leur arrachant leurs secrets.

3. *Quoniam ita pl. app. labores.* C'est en effet une métaphore, car il semblait aux anciens que les astres fussent en travail.

4. *Tractu*, i. e. *terra.*

5. *Gaudente...., principe.* Pline écrivait ces lignes sous Vespasien.

6. *Plures* , sous-entendu *quam nunc.*

7. *Fructus*, les fruits à retirer des recherches scientifiques.

reputat cæca mens, et tantum avaritiæ intenta, id ipsum scientia posse tutius fieri.

(C. XLV.)

Des aérolithes.

Celebrant Græci Anaxagoram Clazomenium[1] olympiadis septuagesimæ octavæ secundo anno, prædixisse cœlestium litterarum[2] scientia, quibus diebus saxum casurum esset e sole. Idque factum interdiu in Thraciæ parte ad Ægos flumen. Qui lapis etiam nunc ostenditur, magnitudine vehis[3], colore adusto, comete quoque illis noctibus flagrante. Quod si quis prædictum credat; simul fateatur necesse est, majoris miraculi divinitatem[4], Anaxagoræ fuisse, solvique rerum naturæ intellectum, et confundi omnia, si aut ipse sol lapis esse, aut unquam lapidem in eo fuisse credatur : decidere tamen crebro[5], non erit dubium. In Abydi[6] gymnasio ex ea causa colitur hodieque, modicus quidem, sed quem[7]

1. *Anaxagoram Clazomenium.* Ce philosophe naquit à Clazomène, dans l'Ionie, cinq cents ans avant l'ère chrétienne. Il vint établir son école dans Athènes, où il fut persécuté pour avoir enseigné la cause des éclipses : on lui reprocha d'anéantir la puissance des Dieux en essayant d'assujettir les phénomènes de la nature à des causes naturelles. Il fut aussi accusé d'impiété et de trahison envers la patrie, parce que, le premier, il avait enseigné l'existence d'un seul Dieu : il ne dut la vie qu'aux soins de Périclès, son disciple et son ami, qui parvint à faire changer la peine de mort en celle de l'exil. G.

2. *Cœlestium litterarum*, i. e. *astronomiæ.*

3. *Magnitudine vehis*, ellipse pour *Magnitudine oneris quod una vectura ferri possit.*

4. *Divinitatem*, la faculté divinatoire, la prescience.

5. *Decidere*, sous-entendu *lapides cœlo.Decidere tamen crebro.* Un globe de feu détona, le 26 avril 1803, près de l'Aigle : l'on entendit le bruit à Évreux, à Caen, au Havre. Il tomba un grand nombre de pierres, qui donnèrent lieu à beaucoup de dissertations : les uns les regardent comme formées dans l'atmosphère, d'autres comme venant de la lune en deux jours et demi ; quelques-uns les attribuent à des éruptions volcaniques dont le foyer est inconnu, d'autres à de petites planètes dont la révolution aurait été suspendue par quelque obstacle. Il y a eu jusqu'à présent (*Histoire de l'astronomie pour l'an* XI, lue par Lalande à la rentrée du Collége de France) neuf exemples de ces pierres tombées du ciel : elles sont de même nature, et ne ressemblent en rien à aucune de celles que l'on connaît sur la terre, dans les mines ou les volcans. G.

6. *Abydi. Abydos*, ville d'Asie Mineure, sur l'Hellespont, en face de Sestos.

7. *Ex ea causa.... modicus quidem, sed quem....* phrase irrégulière. La pensée est : *Non qu'elle soit grosse, mais parce que....*

in medio terrarum casurum idem Anaxagoras prædixisse narratur. Colitur et Cassandriæ, quæ Potidæa vocitata est, ob id deducta[1]. Ego ipse vidi in Vocontiorum[2] agro paulo ante delatum.

(C. LIX.)

De la terre.

Terræ uni rerum naturæ partium, eximia propter merita, cognomen[3] indidimus maternæ venerationis. Sic hominum illa[4], ut cœlum Dei : quæ nos nascentes excipit, natos alit, semelque editos sustinet semper : novissime complexa gremio jam a reliqua natura abdicatos, tum maxime ut mater, operiens : nullo magis sacra merito, quam quo nos quoque sacros facit ; etiam monumenta ac titulos gerens, nomenque prorogans nostrum, et memoriam extendens contra brevitatem ævi.

Cujus numen ultimum jam nullis[5] precamur irati grave[6] ; tanquam nesciamus hanc esse solam quæ nunquam irascatur homini. Aquæ subeunt in imbres, rigescunt in grandines, tumescunt in fluctus, præcipitantur in torrentes : aer densatur nubibus, furit procellis. At hæc benigna, mitis, indulgens, ususque mortalium semper ancilla, quæ coacta generat ! quæ sponte fundit ! quos odores saporesque ! quos succos ! quos tactus ! quos colores ! quam bona fide creditum fœnus reddit ! quæ

1. *Cassandriæ*, etc. Ville de la Chalcidique. — *Potidæa*, de ποτὶ pour πρὸς et δαίομαι (brûler). *Ob id deducta*. On entend généralement ces mots dans le sens de *deductis eo sacri hujus lapidis causa colonis*. N'est-ce pas plutôt pour *nomine inde deducto* ?

2. *Vocontiorum*, peuple de la Gaule narbonaise (Provence).

3. *Cognomen*. *Terra parens*, disent les poëtes. Tite Live, I : *Communis mater omnium mortalium*.

4. *Hominun illa*, s.-ent. *mater*, dont l'idée est comprise dans l'adj. *maternæ*.

5. *Jam nullis*, ceux qui ne sont plus.

6. *Precamur grave*. On trouve dans les auteurs anciens plusieurs exemples de ces imprécations.

Istam terra defossam premat.
Gravisque tellus impio capiti incubet.

Sen., *Hippol.*, V.

On adressait aussi des prières à la terre en faveur de ses amis :

Et cinerem tellus non onerosa premat.
Mollia nec rigidus cespes tegat ossa ; nec illis
Terra, gravis fueris : non fuit illa tibi.

Martial, V, 34. G.

••

nostrî causa alit! Pestifera enim animantia, vitali spiritu[1] habente culpam, necesse est illi seminata excipere, et genita sustinere : sed in malis generantium noxa est. Illa medicas fundit herbas, et semper homini parturit.

. . . .

Quas non ad delicias, quasque non ad contumelias servit homini? In maria jacitur[2], aut, ut freta admittamus[3], eroditur aquis : ferro, ligno, igne, lapide, fruge, omnibus cruciatur horis, multoque plus ut deliciis, quam ut alimentis famuletur nostris. Nisi tamen[4], quæ summa patiatur atque extrema cute, tolerabilia videantur; penetramus in viscera, auri argentique venas, et æris ac plumbi metalla fodientes : gemmas etiam et quosdam parvulos quærimus lapides, scrobibus in profundum actis. Viscera ejus extrahimus, ut digito gestetur gemma, quam petimus. Quot manus atteruntur, ut unus niteat articulus! Si ulli essent inferi[5], jam profecto illos avaritiæ atque luxuriæ cuniculi refodissent. Et miramur si eadem ad noxam genuit aliqua! Feræ enim, credo[6], custodiunt illam, arcentque sacrilegas manus. Non inter serpentes fodimus, et venas auri tractamus cum veneni radicibus[7]? Placatiore tamen Dea ob hoc, quod omnes hi opulentiæ exitus[8] ad scelera, cædesque, et bella tendunt; quamque sanguine

1. *Vitali spiritu*, i. e. *aere, quo vivunt ista animalia.* Ce procès, intenté à l'air, est de bien mauvais goût.

2. *In maria jacitur.* Ce sont les jetées, les constructions en pleine mer, où se plaisait le luxe opulent des Romains dès le siècle d'Auguste. Catilina, dans Salluste, dit : *Etiam mare ædificant.* Hor. *Od.* III, 1, 34 :

Contracta pisces æquora sentiunt,
Jactis in altum molibus....

3. *Freta admittamus.* La déclamation emporte toujours Pline au delà du but. Il vient de blâmer un abus; il proscrit un usage excellent, celui de creuser des ports. Hor. *A. P.*, 64 :

Sive receptus
Terra Neptunus classes aquilonibus arcet,
Regis opus....

4. *Nisi tamen*, formule d'objection, comme *at enim*, mais peut-être....

5. *Inferi*, allusion aux croyances anciennes qui mettaient le séjour des morts sous la terre, *infra.*

6. *Feræ enim, credo.* Formule ironique, en réponse à l'objection supposée, *ad noxam genuit aliqua* : Comme si les bêtes féroces la protégeaient.... Nous sommes en pleine déclamation.

7. *Cum.... radicibus*, i. e. *inter radices.*

8. *Opulentiæ exitus*, c.-à-d. *ces enlèvements de trésors*, m. à m. ces sorties de richesses. — *Dea.* Pline ne se contente pas de personnifier la terre; il la divinise: Simple effet de style.

nostro irrigamus, insepultis ossibus tegimus. Quibus tamen, velut exprobrato furore, tandem ipsa se obducit, et scelera quoque mortalium occultat.

(C. LXIII.)

Découvertes maritimes jusqu'au temps de Pline.

A Gadibus columnisque Herculis, Hispaniæ et Galliarum [1] circuitu, totus hodie navigatur occidens. Septentrionalis vero Oceanus majore ex parte navigatus est, auspiciis divi Augusti [2], Germaniam classe circumvecta ad Cimbrorum promontorium [3] : et inde immenso mari prospecto, aut fama cognito, ad Scythicam plagam, et humore nimio rigentia [4]. Juxta [5] vero ab ortu [6] ex Indico mari, sub eodem sidere pars tota vergens in Caspium mare [7] pernavigata est Macedonum armis, Seleuco atque Antiocho regnantibus [8], qui et Seleucida atque Antiochida ab ipsis appellari voluere. Circa Caspium quoque multa Oceani littora explorata, parvoque brevius [9] quam totus hinc aut illinc septentrio eremigatus. Alio latere Gadium, ab eodem occidente, magna pars meridiani sinus ambitu Mauritaniæ navigatur hodie. Majorem quidem ejus partem, et orientis, vic-

1. *Hispaniæ....circuitu*, pour *circum Hispaniam*, etc.

2. *Ausp. d. Augusti*, allusion aux expéditions de Drusus, et à la tournée qu'il fit faire dans l'océan Septentrional (cf. Tacit., *German.*, XXXIV; Vell. Pat., II, 105.)

3. *Cimbrorum promontorium.* Les anciens comprenaient sous le nom de Germanie non-seulement le pays qui fait aujourd'hui l'Allemagne, mais encore le Danemark, la Suède, la Norvége, la Livonie, etc.

Le promontoire des Cimbres est *la pointe de Skagen*, 57° 32' de latitude.

Les anciens ne connaissaient qu'une très-petite partie du globe : l'Amérique entière, les terres arctiques, la terre australe et magellanique, une grande partie de l'intérieur de l'Afrique leur étaient entièrement inconnues. Ils ne savaient pas que la zone torride est habitée; quoiqu'ils eussent navigué tout autour de l'Afrique. Strabon ne s'avance guère dans l'Éthiopie au delà de Meroë. G.

4. *Rigentia*, sous-ent. *loca*.

5. *Juxta*, de même.

6. *Ab ortu*, sous-ent. *solis*, du côté de l'orient, à l'orient.

7. *Caspium mare.* On voit combien les anciens étaient peu instruits de ce qui regarde le nord de l'Asie, quand on considère que leurs meilleurs géographes, Strabon, Méla, Pline, croyaient que la mer Caspienne était un golfe de l'océan Hyperboréen, duquel elle sortait par un long canal. G.

8. *Regnantibus*, Séleucus, l'un des généraux d'Alexandre, fondateur de la dynastie des Séleucides, et roi d'une partie de l'Asie : Antiochus, son fils et son successeur.

9. *Parvo brevius*, i. e. *paulo minus*. Peu usité.

toriæ Magni Alexandri lustravere usque in Arabicum sinum. In quo res gerente C. Cæsare, Augusti filio, signa navium ex Hispaniensibus naufragiis feruntur agnita. Et Hanno, Carthaginis potentia florente, circumvectus a Gadibus ad finem Arabiæ navigationem eam prodidit scripto[1] : sicut ad extera Europæ[2] noscenda missus eodem tempore Himilco. Præterea Nepos Cornelius[3] auctor est, Eudoxum quemdam sua ætate, quum Lathurum regem[4] fugeret, Arabico sinu egressum, Gades usque pervectum : multoque ante eum Cælius Antipater[5], vidisse se, qui[6] navigavisset ex Hispania in Æthiopiam commercii gratia. Idem Nepos de septentrionali circuitu tradit, Quinto Metello Celeri, L. Afranii in consulatu collegæ, sed tum Galliæ proconsuli, Indos a rege Suevorum[7] dono datos, qui ex India commercii causa navigantes, tempestatibus essent in Germaniam abrepti.

(C. LXVII.)

Le ciel, les mers et la terre.

Quum sint cœli quinque partes, quas vocant zonas, infesto rigore et æterno gelu premitur omne, quidquid est subjectum duabus extremis, utrinque circa vertices[8], hunc qui septentrio vocatur, eumque qui, adversus illi,

1. *Eam prodidit scripto.* Hannon, dans une course de vingt-six jours, s'avança jusqu'au Sénégal, et consigna son voyage dans le Périple, dont il nous reste l'abrégé. G. — Hannon vivait selon les uns, 500 ans, selon les autres, 1000 ans avant Jésus-Christ.

2. *Extera Europæ*, les côtes de l'Europe; par opposition à l'Europe continentale, à l'intérieur de l'Europe.

3. *Cornelius Nepos*, historien latin, contemporain de César et d'Auguste, ami d'Atticus et de Cicéron. Il ne nous reste de lui que des *Biographies des grands capitaines de la Grèce et de Rome.*

4. *Reg. Lathurum* ou *Lathyrum*, surnom de Ptolémée VIII, qui répond à celui qu'on attribue à Cicéron (λάθυρος, *cicer*, pois chiche). Il a des surnoms plus significatifs, mais donnés par antiphrase, *Soter*, *Philometor.* Il monta sur le trône d'Égypte, l'an 117 avant J. C.

5. *Cælius Antipater*, historien latin (IIe siècle avant J. C.). Il ne reste de lui que des fragments.

6. *Vidisse se, qui...*, sous-ent. *virum, qui.*

7. *Suevorum.* Les Suèves occupaient toute la partie de la Germanie qui s'étend du nord au sud, entre le Danube et l'Océan, et de l'est à l'ouest, entre l'Elbe et la Vistule. G. — Métellus Céler était contemporain de Corn. Népos.

8. *Vertices*, les pôles.

austrinus appellatur. Perpetua caligo utrobique, et alieno molliorum siderum aspectu [1], maligna, ac pruina tantum albicans lux. Media vero terrarum, qua solis orbita est, exusta flammis et cremata, cominus vapore torretur. Circa duæ tantum, inter exustam et rigentes, temperantur : eæque ipsæ inter se non perviæ, propter incendium siderum. Ita terræ tres partes abstulit cœlum : Oceani rapina in incerto est [2].

Sed et relicta nobis una portio, haud scio an [3] etiam in majore damno sit. Siquidem Oceanus infusus in multos sinus, adeo vicino accessu interna maria allatrat [4], ut centum quindecim millibus passuum Arabicus sinus distet ab Ægyptio mari; Caspius vero trecentis septuaginta quinque millibus a Pontico. Idem interfusus intrat per tot maria, quibus Africam, Europam, Asiamque dispescit; quantum terrarum occupat! Computetur etiam nunc mensura tot fluminum, tantarum paludum : addantur et lacus et stagna. Jam elata in cœlum, et ardua aspectu quoque juga : jam silvæ, vallesque præruptæ, et solitudines, et mille causis deserta detrahantur. Hæ tot portiones terræ, imo vero, ut plures tradidere, mundi punctus [5] (neque enim est aliud terra

1. *Alieno.... aspectu.* — *Alieno*, i. e. *absente. Molliorum siderum*, i. e. *siderum quæ calore et luce cœlum emolliunt,* ou plutôt métaphoriquement, astres bienfaisants.

2. *In incerto est*, ce qui signifie non pas *incertaine*, mais *incalculable*, qu'on ne peut calculer d'une manière précise.

3. *Haud scio an*, pour *haud scio an non*. Très-fréquent en latin.

4. *Accessu.... allatrat*, hypallage, pour *accedit allatrans*. *Latrare* est une expression affectionnée des écrivains de la décadence pour rendre le murmure des flots. Sil. Ital. : *latrantibus undis*. Claudian., *de Rapt. Pros.*, I, 148 : *Hinc latrat vicina Thetis.*

5. *Punctus, ûs*, moins usité que *punctum, i.* — Tout ce développement paraît imité de Sénèque, *Nat. Quæst.*, I, procem. : « Hoc est illud punctum, quod inter tot gentes ferro et igni dividitur. O quam ridiculi sunt mortalium termini! Ultra Istrum Dacus non exeat : Strymo Thracas includat : Parthis obstet Euphrates : Danubius Sarmatica ac Romana disterminet : Rhenus Germaniæ modum faciat : Pyrenæus medium inter Gallias et Hispanias jugum extollat : inter Ægyptum et Æthiopias arenarum inculta vastitas jaceat! Si quis formicis det intellectum hominis, nonne et illæ unam aream in multas provincias divident? Quum te in illa vere magna sustuleris, quotiens videbis exercitus subrectis ire vexillis, et quasi magnum aliquid agatur, equitem modo ulteriora explorantem, modo a lateribus affusum, libebit dicere :

It nigrum campis agmen.

Formicarum iste discursus est, in angusto laborantium. Quid illis et

in universo); hæc est materia gloriæ nostræ, hæc sedes: hic honores gerimus, hic exercemus imperia, hic opes cupimus, hic tumultuamur humanum genus, hic instauramus bella etiam civilia, mutuisque cædibus laxiorem facimus terram. Et ut publicos gentium furores transeam, hæc in qua conterminos pellimus, furtoque vicini cespitem nostro solo affodimus[1]; ut qui latissime rura metatus fuerit, ultraque fines[2] exegerit accolas, quota terrarum parte gaudeat? vel quum ad mensuram avaritiæ suæ propagaverit[3], quam tandem portionem ejus defunctus obtineat?

(C. LXVIII, *sq.*)

Des tremblements de terre.

Varie terra quatitur, et mira eduntur opera; alibi prostratis mœnibus, alibi hiatu profundo haustis, alibi egestis molibus, alibi emissis amnibus; nonnunquam etiam ignibus, calidisve fontibus, alibi averso fluminum cursu. Præcedit vero comitaturque terribilis sonus, alias murmur similius mugitibus, aut clamori humano, armorumve pulsantium[4] fragori, pro qualitate materiæ excipientis, formaque vel cavernarum, vel cuniculi, per quem meat; exilius grassante[5] in angusto, eodem rauco in recurvis, resultante in duris, fervente in humidis, fluctuante in stagnantibus, item fremente contra solida. Itaque[6] et sine motu sæpe editur sonus.

Nec simplici modo quatitur, sed tremit vibratque.

nobis interest, nisi exigui mensura corpusculi? Punctum est istud in quo navigatis, in quo bellatis, in quo regna disponitis : minima, etiam quum illis utrinque Oceanus occurrit. »

1. *Cespitem.... affodimus*, nous labourons le gazon qui borne notre champ, nous empiétons sur celui du voisin.

2. *Ultra fines*, au delà de ses bornes à lui.

3. *Propagaverit*, sous-ent. *fundum suum.*

4. *Pulsantium*, pour *pulsatorum*. Pline paraît s'être souvenu de Virg., *Georg*. I, 470 sq. (Prodiges qui suivirent la mort de César.)

5. *Grassante*. Il y a ici anacoluthe; au lieu de continuer sa phrase, et de faire rapporter ce participe au sujet (*sonus*), il coupe la phrase par un ablatif absolu.

6. *Itaque* est amené par *solida*. Quand le son va mourir contre des objets solides, il n'y a pas de tremblement de terre.

Hiatus vero alias remanet, ostendens quæ sorbuit; alias occultat ore compresso, rursusque ita inducto solo, ut nulla vestigia exstent, urbibus plerumque devoratis, agrorumque tractu hausto. Maritima autem maxime quatiuntur: nec montuosa tali malo carent. Exploratum est mihi, Alpes Apenninumque sæpius tremuisse. Et autumno ac vere terræ crebrius moventur, sicut fiunt fulmina. Ideo Galliæ et Ægyptus minime quatiuntur ; quoniam hic æstatis causa obstat, illic hiemis. Item noctu sæpius quam interdiu. Maximi autem motus exsistunt matutini vespertinique; sed propinqua luce crebri: interdiu autem circa meridiem. Fiunt et solis lunæque defectu: præcipue vero, quum sequitur imbrem æstus, imbresve æstum.

Navigantes quoque sentiunt non dubia conjectura[1], sine flatu intumescente fluctu subito, aut quatiente ictu[2]. Intremunt vero et in navibus posita æque quam in ædificiis, crepituque prænuntiant: quin et volucres non impavidæ sedentes[3]. Est in cœlo signum, præceditque[4] motu futuro, aut interdiu, aut paulo post occasum sereno[5], ceu tenuis linea nubis in longum porrectæ[6] spatium. Est et in puteis turbidior aqua, nec sine odoris tædio.

1. *Non dubia conjectura.* Le Gentil, dans son *Voyage autour du monde*, parle ainsi des tremblements de terre dont il a été témoin : « J'ai, dit-il, fait quelques remarques sur ces tremblements de terre. La première est qu'une demi-heure avant que la terre s'agite, tous les animaux paraissent saisis de frayeur : les chevaux hennissent, rompent leurs licous, et fuient de l'écurie ; les chiens aboient ; les oiseaux, épouvantés et presque étourdis, entrent dans les maisons, les rats et les souris sortent de leurs trous, etc. La seconde est que les vaisseaux qui sont à l'ancre sont agités si violemment, qu'il semble que toutes les parties dont ils sont composés vont se désunir ; les canons sautent sur leurs affûts, et les mâts, par cette agitation, rompent leurs haubans. » G.

2. *Quatiente ictu*, s.-ent. *navem.*

3. *Sedentes.* « Les oiseaux épouvantés restent perchés sur les arbres où ils sont surpris. » (Trad. Gueroult.)

4. *Motu*, pour *motui*, régime de *præcedit.*

5. *Sereno*, abl. absolu, sous-ent. *cœlo* ou *aere.*

6. *Nubis in longum porrectæ.* — Il est aujourd'hui reconnu que l'électricité est l'agent le plus redoutable de ces commotions imprévues qui agitent les parties de notre globe : on a vu des commencements d'éruption déterminés par la présence et l'action d'un nuage électrique. Buffon a remarqué, dans son *Histoire naturelle*, que les tempêtes qui se manifestent sur les côtes de Guinée et vers le cap de Bonne-Espérance sont ordinairement précédées de l'apparition d'un nuage

Sicut[1] in iisdem est remedium, quale et crebri specus præbent : conceptum[2] enim spiritum exhalant ; quod in certis notatur oppidis, quæ minus quatiuntur, crebris ad eluviem cuniculis cavata. Multoque sunt tutiora in iisdem illis quæ pendent[3] : sicut Neapoli in Italia intelligitur , parte ejus, quæ solida est, ad tales casus obnoxia. Tutissimi sunt ædificiorum fornices, anguli quoque parietum, alterno pulsu renitente[4] Et latere[5] terreno facti parietes minore noxa quatiuntur. Magna differentia est et in ipso genere motus : pluribus siquidem modis quatitur. Tutissimum est, quum vibrat crispante[6] ædificiorum crepitu, et quum intumescit assurgens, alternoque motu residet : innoxium et quum concurrentia tecta contrario ictu arietant ; quoniam alter motus alteri renititur. Undantis inclinatio[7], et fluctus more quædam volutatio[8] infesta est ; aut quum in unam partem totus se motus impellit. Desinunt autem tremores, quum ventus emersit : sin vero duravere, non ante quadraginta dies sistuntur ; plerumque et tardius, utpote quum quidam annuo et biennii spatio duraverint.

Factum est semel, quod equidem in Etruscæ disciplinæ[9] voluminibus inveni, ingens terrarum portentum

épais et noir que les marins appellent *œil de bœuf*. On a fait la même observation à la Jamaïque ; et jamais cette île n'a éprouvé de tremblements de terre sans qu'on ait aperçu précédemment au milieu d'un ciel serein cette tache obscure, dont la présence produit de si terribles catastrophes. Lorsque la ville de Londres éprouva une secousse de tremblement de terre en 1750, on remarqua le même phénomène. G.

1. *Sicut*, mais aussi, mais en revanche.

2. *Conceptum spiritum*, l'air renfermé dans la terre.

3. *Quæ pendent*, qui sont suspendus en quelque sorte, qui sont bâtis sur un terrain creux, au-dessus de quelque cavité souterraine.

4. *Alterno pulsu renitente*. Lorsque les angles de deux maisons viennent à se choquer en sens contraire, l'équilibre se trouve rétabli.

5. *Latere*, de *later*, *eris*, brique.

6. *Crispante crepitu*. C'est un craquement qui n'est pas continu, qui a des intermittences.

7. *Undantis inclinatio*, l'inclinaison des édifices, semblable à celle d'un liquide qu'on renverse.

8. *Volutatio*, c'est l'oscillation des flots.

9. *Etruscæ disciplinæ*, les livres des prêtres étrusques. *Disciplina*, c'est l'enseignement que l'on communique à des élèves (*discipulis*) ; de là, la science.

L. Marcio, Sex. Julio coss.[1] in agro Mutinensi[2]. Namque montes duo inter se concurrerunt, crepitu maximo assultantes recedentesque, inter eos flamma fumoque in cœlum exeunte interdiu, spectante e via Æmilia magna equitum Romanorum familiarumque[3] et viatorum multitudine. Eo concursu villæ omnes elisæ: animalia permulta, quæ intra fuerant, exanimata sunt, anno ante sociale bellum, quod haud scio an funestius terræ ipsi Italiæ fuerit, quam civilia. Non minus mirum ostentum et nostra cognovit ætas, anno Neronis principis supremo, sicut in rebus ejus exposuimus[4], pratis oleisque[5], intercedente via publica, in contrarias sedes transgressis, in agro Marrucino[6], prædiis Vectii Marcelli, equitis Romani, res Neronis procurantis.

Maximus terræ memoria mortalium exstitit motus, Tiberii Cæsaris principatu, duodecim urbibus Asiæ una nocte prostratis[7]. Creberrimus Punico bello, intra eumdem annum septies atque quinquagies nuntiatus Romam. Quo quidem anno[8] ad Trasymenum lacum dimicantes, maximum motum neque Pœni sensere, nec Romani.

(C. LXXXII, *sq.*

Du feu et des volcans.

Ardet Ætna noctibus semper, tantoque ævo ignium materia sufficit, nivalis[9] hibernis temporibus, eges-

1. *L. Marcio.... coss.* L'an 663 de Rome (91 av. J. C.).
2. *Mutinensi*, Modène, ville de la Gaule cisalpine, colonie romaine, célèbre par le long siége qu'y soutint D. Brutus contre Antoine (43 av. J. C.).
3. *Familiarum*, les gens de leur suite, leurs serviteurs (de *famil*, *famul*, *famulus*).
4. *Exposuimus.* Allusion à une *Histoire de Rome* qu'avait composée Pline, et qui ne nous est pas parvenue.
5. *Pratis oleisque*, un pré et un plant d'oliviers.
6. *Marrucino.* Les Marrucins, peuple de l'Italie orientale, de la race des Marses.
7. *Una nocte prostratis.* — Ce désastre eut lieu l'an 17 de l'ère chrétienne. Les noms de ces douze villes se trouvent dans Tacite, *Annales*, livre II, XLVII.

Un des plus affreux tremblements de terre est celui qui eut lieu, l'an 272, en Égypte et dans tout l'Orient : en une même nuit six cents villes furent renversées. G.

8. *Anno,* 507 de Rome, 217 av. J. C.
9. *Nivalis* se rapporte à *Ætna.*

tumque cinerem pruinis operiens. Nec in illo tantum natura sævit, exustionem terris denuntians. Flagrat in Phaselide [1] mons Chimæra, et quidem immortali diebus ac noctibus flamma. Ignem ejus accendi aqua, exstingui vero terra, aut fimo, Gnidius Ctesias [2] tradit. Eadem in Lycia Hephæstii montes, tæda flammante tacti, flagrant adeo, ut lapides quoque rivorum, et arenæ in ipsis aquis ardeant : aliturque ignis ille pluviis. Baculo si quis ex iis accenso traxerit sulcos, rivos ignium sequi narrant. Flagrat in Bactris Cophanti noctibus vertex. Flagrat in Medis et Sittacene, confinio Persidis; Susis quidem ad turrim albam, e quindecim caminis [3], maximo eorum et interdiu. Campus Babyloniæ flagrat quadam veluti piscina, jugeri magnitudine. Item Æthiopum juxta Hesperium montem, stellarum modo campi noctu nitent. Similiter in Megalopolitanorum [4] agro; tametsi internus sit ille, jucundus, frondemque densi supra se nemoris non adurens.

Et juxta gelidum fontem semper ardens Nymphæi crater dira Apolloniatis suis portendit, ut Theopompus [5] tradidit. Augetur imbribus, egeritque bitumen temperandum [6] fonte illo ingustabili, alias omni bitumine dilutius. Sed quis hæc miretur? In medio mari, Hiera, insula Æolia, juxta Italiam cum ipso mari arsit per aliquot dies sociali bello. Maximo tamen ardet incendio *Theon ochêma* [7] dictum, Æthiopum [8] jugum, torrentesque solis ardoribus flammas egerit. Tot locis, tot incendiis rerum natura terras cremat.

1. *Phaselide*, contrée de Lycie, au pied du Taurus.
2. *Gnidius Ctesias*, historien et médecin grec (ve siècle av. J. C.). — Gnide, ville de Carie.
3. *E caminis*, sous-ent. *flamma exit*. — Suse, l'une des capitales de la Perse.
4. *Megalopolitanorum*, en Arcadie. — Sous-ent. *est ignis*, auquel substantif se rapporte *ille*, dans le membre de phrase suivant.
5. *Theopompus*, orateur et historien grec, né à Chio, vivait au IVe siècle av. J. C. — *Nymphée*, montagne d'Illyrie, au pied de laquelle est située Apollonie.
6. *Temperandum*, i. e. *miscendum*, *diluendum*.
7. *Theon ochêma*. Ce sont deux mots grecs, Θεῶν ὄχημα, le *char des dieux*, auj. *Sierra Leone*, sur la côte de Guinée.
8. *Æthiopum*.... i. e. *Æthiopes Hesperii*. Le nom d'*Ethiopiens* était un nom général pour une grande partie des habitants de l'Afrique.

Præterea quum sit hujus unius elementi ratio[1] fecunda, seque ipsa pariat, et minimis crescat scintillis, quid fore putandum est in tot rogis terræ? Quæ est illa natura, quæ voracitatem in toto mundo avidissimam sine damno sui pascit? Addantur iis[2] sidera innumera, ingensque sol. Addantur humani ignes, et lapidum quoque insiti naturæ; attrita inter se ligna, jam nubium[3], et origines fulminum. Excedit profecto omnia miracula, ullum diem fuisse, quo non cuncta conflagrarent; quum specula quoque concava, adversa solis radiis, facilius etiam accendant, quam ullus alius ignis.

(C. cvii, *sq.*)

1. *Ratio*, i. e. *natura.* — *Hujus elementi* (*ignis*).
2. *Iis* se rapporte à *rogis terræ.*
3. *Nubium*, sous-entendu *ignes; et origines*, c'est comme s'il y avait *unde oriuntur fulmina*, ou en opposition : *orig. fulm.* (ἓν διὰ δυοῖν)

LIVRE VII.

DE L'HOMME.

Misère de l'homme.

Hominis causa[1] videtur cuncta alia genuisse natura, magna sæva mercede[2] contra tanta sua munera; ut non sit satis æstimare, parens melior homini, an tristior noverca fuerit. Ante omnia, unum[3] animantium cunctorum alienis velat opibus : ceteris varie tegumenta tribuit, testas, cortices, coria, spinas, villos, setas, pilos, plumam, pennas, squamas, vellera. Truncos etiam arboresque cortice, interdum gemino, a frigoribus et calore tutata est. Hominem tantum nudum, et in nuda humo, natali die abjicit[4] ad vagitus statim et ploratum, nullumque tot animalium aliud ad lacrimas, et has protinus vitæ principio[5]. At, hercules, risus, præcox ille et celerrimus, ante quadragesimum diem[6] nulli datur.

1. *Hominis causa.* Voy. Boileau, *Sat.* VIII :

> L'homme, de la nature est le chef et le roi;
> Bois, prés, champs, animaux, tout est pour son usage, etc.

2. *Magna sæva mercede. Sæva* est au nom., et gouverne l'abl. *magna mercede* : cruelle, elle nous vend bien cher.... *Magna merces* est souvent employé en ce sens. Cic., *Tuscul.* III, 12 : « Istud nihil dolere, non sine magna mercede contingit immanitatis in animo. » Voy. *Epist. ad div.*, I, 9.

3. *Unum*, sous-ent. *eum.*

4. *Natali die abjicit.* Ces énergiques expressions rappellent les beaux vers de Lucrèce, *De nat. rer.*, V, 220 :

> Tum porro puer, ut sævis projectus ab undis
> Navita, nudus humi jacet, infans, indigus omni
> Vitai auxilio, quem primum in luminis oras
> Nixibus ex alvo matris natura profudit;
> Vagituque locum lugubri complet, ut æquum est,
> Cui tantum in vita restet transire malorum.
> At variæ crescunt pecudes, armenta feræque ;
> Nec crepitacula eis opus est, nec cuiquam adhibenda est
> Almæ nutricis blanda atque infracta loquela ;
> Nec varias quærunt vestes pro tempore cœli :
> Denique non armis opus est, non mœnibus altis,
> Queis sua tutentur, quando omnibus omnia large
> Tellus ipsa parit naturaque dædala rerum.

5. *Protinus vitæ principio*, i. e. *statim post incœptam vitam.*

6. *Ante quadragesimum diem* : « L'enfant ne commence à rire qu'au bout de quarante jours : c'est aussi le temps auquel il commence à pleurer; car, auparavant, les cris et les gémissements ne sont point accompagnés de larmes. Le rire et les pleurs sont des signes particuliers à l'es-

Ab hoc lucis rudimento, quæ ne feras quidem inter nos genitas, vincula excipiunt[1], et omnium membrorum nexus : itaque feliciter [2] natus jacet, manibus pedibusque devinctis [3], flens, animal ceteris imperaturum ; et a suppliciis vitam auspicatur, unam tantum ob culpam, quia natum est. Heu ! dementiam ab his initiis existimantium ad superbiam se genitos !

Prima roboris spes, primumque temporis munus quadrupedi similem [4] facit. Quando homini incessus? quando vox? quando firmum cibis [5] os? quamdiu palpitans vertex [6], summæ inter cuncta animalia imbecillitatis indicium? Jam morbi, totque medicinæ contra mala excogitatæ, et hæ quoque subinde novitatibus [7] victæ. Cetera sentire [8] naturam suam, alia pernicitatem usurpare, alia præpetes volatus, alia nare; hominem scire nihil sine doctrina, non fari, non ingredi, non vesci, breviterque [9], non aliud naturæ sponte, quam flere! Itaque multi exstitere, qui non nasci optimum censerent, aut quam ocissime aboleri [10].

pèce humaine pour exprimer le plaisir ou la douleur de l'âme, tandis que les cris, les mouvements et les autres signes des douleurs et des plaisirs du corps sont communs à l'homme et à la plupart des animaux. » (Buffon, t. IV.) G.

1. *Vincula excipiunt*, sous-ent. *puerum ; quæ vincula ne feras quid....*

2. *Feliciter*, ironie.

3. *Devinctis*. J. J. Rousseau, l'*Emile*, livre I : « A sa naissance, on le coud dans un maillot; à sa mort, on le cloue dans une bière.... on l'emmaillotte, on le couche la tête fixée et les jambes allongées, les bras pendants à côté du corps. »

4. *Quadrupedi similem*. Ov., *Metam.*, XV, 221 :

Editus in lucem jacuit sine viribus infans.
Mox quadrupes, rituque tulit sua membra ferarum.

De là l'énigme du Sphinx, résolue par OEdipe : « Quel est l'animal qui le matin marche à quatre pattes, à deux vers midi, à trois le soir? » — L'homme, qui dans l'enfance se traîne sur les pieds et les mains, marche droit dans la jeunesse et l'âge mûr, se courbe sur un bâton dans la vieillesse.

5. *Firmum cibis*, assez forte pour broyer les aliments, par opposition à la bouche de l'enfant, qui, faute de dents, suce le lait de sa mère.

6. *Palpitans vertex*. Le crâne de l'homme est d'abord un peu mou et ne s'affermit qu'à la longue.

7. *Novitatibus*, les maux nouveaux, inconnus.

8. *Cetera sentire*. Ici commence une phrase infinitive qui s'explique par un mouvement de style, exprimant l'étonnement, l'indignation. Ainsi, dans Tite Live, T. Q. Capitolinus dit au peuple : *Hoc vos scire, hoc posteris memoriæ traditum iri....* (III. 67.)

9. *Breviter*, pour abréger, en un mot. — *Non aliud*, pour *nihil aliud*, sous-ent. *scire*.

10. *Non nasci optimum....* — Cic. *Tuscul*.V,48 : *Affertur etiam de Sileno fabella quædam, qui quum a Mida*

Uni animantium luctus est datus, uni luxuria, et quidem innumerabilibus modis [1], ac per singula membra; uni ambitio, uni avaritia, uni immensa videndi cupido, uni sepulturæ cura atque etiam post se de futuro. Nulli vita fragilior [2], nulli rerum omnium libido major, nulli pavor confusior [3], nulli rabies acrior. Denique cetera animantia in [4] suo genere probe degunt: congregari videmus, et stare contra dissimilia. Leonum feritas inter se non dimicat; serpentium morsus non petit serpentes: ne maris quidem belluæ ac pisces, nisi in diversa genera, sæviunt. At, hercules, homini plurima ex homine sunt mala.

(C. I.)

. . . .

Miseret atque etiam pudet æstimantem quam sit frivola animalium superbissimi origo, quum plerumque abortus causa fiat odor a lucernarum exstinctu. His principiis nascuntur tyranni, his carnifex animus. Tu qui corporis viribus fidis, tu qui fortunæ munera amplexaris, et te ne alumnum [5] quidem ejus existimas, sed partum; tu tamen, cujus semper tinctoria [6] est mens, tu

captus esset, hoc ei muneris pro sua missione dedisse scribitur; docuisse regem, non nasci homini longe optimum esse; proximum autem, quamprimum mori. Hérodote parle du même fait, livre VIII. Ce Midas vivait du temps d'Hercule. G.

1. *Modis*; il y a un verbe sous-ent.: *prodita, ostentata.*

2. *Nulli vita fragilior.* Pascal, *Pensées* : « L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant. »

3. *Pavor confusior*, hypallage pour *pavor nullum animal confusius facit.*

4. *In*, envers. — Cette idée a souvent été exprimée, et est devenue un lieu commun poétique. Hor. *Epod.*, VII, 11 :

Neque hic fuit lupis mos, nec fuit leonibus,
Nunquam, nisi in dispar, feris.

Juven. *Sat. XV*, 159 :

....Parcit
Cognatis maculis similis fera : quando leoni
Fortior eripuit vitam leo? quo nemore unquam
Exspiravit aper majoris dentibus apri?
. . . .
Ast homini ferrum letale, etc.

Boileau, *Sat.* VII :

Voit-on les loups brigands, contre nous inhumains,
Pour détrousser les loups courir les grands chemins?
Jamais pour s'agrandir vit-on en sa manie
Un tigre en factions partager l'Hyrcanie? etc.

J. B. Rousseau, *Od.*, livre II, XIV :

Tigres plus acharnés que le lion sauvage,
Qui malgré sa férocité,
Dans un autre lion respectant son image,
Dépouille pour lui sa fierté.

C'est du reste une assertion fort contestable, et qui admet au moins des exceptions.

5. *Alumnum*, nourrisson (de *alere*).

6. *Tinctoria*, expression hardie. On dit souvent *tinctorius gladius*; de là, *mens tinctoria.*

qui te Deum credis, aliquo successu tumens, tanti[1] perire potuisti : atque etiam hodie minoris potes, quantulo serpentis ictus dente ! aut etiam, ut Anacreon[2] poeta, acino uvæ passæ : ut Fabius senator prætor[3], in lactis haustu uno pilo strangulatus. Is demum[4] profecto vitam æqua lance pensitabit, qui semper fragilitatis humanæ memor fuerit.

(C. v.)

De la mémoire.

Memoria, necessarium maxime vitæ bonum, cui præcipua[5] haud facile dictu est, tam multis gloriam ejus adeptis. Cyrus rex omnibus in exercitu suo militibus nomina reddidit; L. Scipio[6], populo Romano; Cineas, Pyrrhi regis legatus, senatui et equestri ordini Romæ, postero die quam advenerat. Mithridates, duarum et viginti gentium rex, totidem linguis jura dixit, pro concione singulas sine interprete affatus. Charmadas quidam in Græcia, quæ quis exegerat[7] volumina in bibliothecis, legentis modo repræsentavit. Ars postremo ejus rei facta et inventa est a Simonide[8] melico, consummata a Metrodoro Scepsio[9], ut nihil non iisdem verbis redderetur auditum.

1. *Tanti*, ironique, pour *tantula re*. L'ablatif est plus usité en ce sens. Même observation pour *minoris*, au membre de phrase suivant.

2. *Anacreon*, poëte lyrique grec, natif de Téos en Ionie (v[e] siècle avant J. C.), célèbre par la grâce et la facilité de ses compositions, dont un fort petit nombre nous est parvenu. —Val. Max., IX, XII, 8 : *Anacreonta uvæ passæ succo tenues et exiles virium reliquias foventem, unius grani pertinacior in aridis faucibus humor absumpsit*. Il avait quatre-vingt-cinq ans.

3. *Prætor*, dans sa préture.

4. *Is demum*, celui-là seul. *Demum* a souvent ce sens en latin.

5. *Cui præcipua*, sous-ent. *fuerit*.

6. *L. Scipio*. Scipion l'Asiatique, frère du premier Africain.

7. *Exegerat*, lui avait demandé. — A tous ces exemples de mémoires extraordinaires, il faut joindre Sénèque le Rhéteur, père du Philosophe, qui nous rapporte de lui-même des choses presque incroyables (*Controv*. I, *præf.*).

8. *Simonide*, poëte élégiaque et lyrique, né à Cos (VI[e] siècle avant J. C.). — La première condition mnémonique exigée par Simonide était l'ordre : cela vient de ce qu'il avait pu dire le nom de chacun des convives, d'après leur place au festin donné par un athlète, à ce festin où la salle se renversa sur les convives, Simonide excepté. Voy. Cic., *De Orat*., II, 87.

9. *Scepsio*, de Scepsis en Mysie. *Métrodore*, philosophe du I[er] siècle avant J. C.

Nec aliud est æque fragile in homine, morborum et casus injurias atque etiam metus sentiens, alias particulatim[1], alias universa. Ictus[2] lapide oblitus est litteras tantum. Ex præalto tecto lapsus, matris et affinium propinquorumque cepit oblivionem; alius ægrotus, servorum etiam; sui vero nominis Messala Corvinus[3] orator. Itaque sæpe deficere tentat ac meditatur, vel quieto corpore et valido. Somno quoque serpente amputatur, ut inanis mens quærat, ubi sit loci.

(C. XXIV.)

César et Pompée.

Animi vigore præstantissimum arbitror genitum Cæsarem dictatorem. Nec virtutem constantiamque nunc commemoro, nec sublimitatem omnium capacem, quæ cœlo continentur[4] sed proprium vigorem, celeritatemque quodam igne volucrem. Scribere aut legere, dictare[5] simul et audire solitum accepimus; epistolas vero tantarum rerum quaternas pariter librariis[6] dictare. Idem signis collatis quinquagies dimicavit; solus M. Marcellum[7] transgressus, qui undequadragies dimicaverat. Nam præter civiles victorias, undecies centena, et duo nonaginta millia hominum occisa prœliis ab eo, non equidem in gloria posuerim tantam,

1. *Alias particulatim.* M. Broussonnet, professeur de botanique à Montpellier, ayant été frappé d'une apoplexie qui ne fut pas mortelle, reprit peu de temps après l'usage de ses sens, les facultés de son esprit, et même cette mémoire qu'il avait eue autrefois si prodigieuse. Un seul point ne lui fut pas rendu : il ne put jamais prononcer ni écrire correctement les noms substantifs et les noms propres, soit en français, soit en latin, quoique tout le reste de ces deux langues fût demeuré à son commandement. Les épithètes, les adjectifs se présentaient en foule, et il savait les accumuler dans le discours d'une manière assez frappante pour se faire comprendre. G.

2. *Ictus*, sous-ent. *quidam.*

3, *Messala Corvinus*, orateur du siècle d'Auguste. — Cela lui arriva deux ans avant sa mort; il avait soixante-dix-sept ans.

4. *Quæ cœlo continentur*, c'est-à-dire *compris sous la voûte des cieux.*

5. *Scribere... simul dictare*, i. e. *scribere aut legere simul atque dictabat...*

6. *Librariis*, secrétaires.

7. *M. Marcellum*, célèbre général romain, surnommé l'*Epée de Rome*, dont Fabius était le *Bouclier*. Il obtint plusieurs fois l'avantage dans des rencontres avec Annibal, et s'empara de Syracuse après trois ans de siége (IIIe siècle avant Jésus-Christ).

etiam coactam, humani generis injuriam[1] : quod ita esse confessus est ipse, bellorum civilium stragem non prodendo.

Justius Pompeio Magno tribuatur DCCCXLVI naves piratis ademisse : Cæsari proprium et peculiare sit, præter supra dicta, clementiæ[2] insigne ; qua usque ad pœnitentiam omnes superavit. Idem magnanimitatis perhibuit exemplum, cui comparari non possit aliud. Spectacula enim edita effusasque opes, aut operum magnificentiam in hac parte enumerare, luxuriæ faventis est. Illa fuit vera et incomparabilis invicti animi sublimitas : captis apud Pharsaliam Pompeii Magni scriniis epistolarum, iterumque apud Thapsum Scipionis, concremasse ea optima fide, atque non legisse[3].

Verum ad decus imperii Romani, non solum ad viri unius pertinet victoriam, Pompeii Magni titulos omnes, triumphosque hoc in loco nuncupari ; æquato non modo Alexandri Magni rerum fulgore, sed etiam Herculis prope ac Liberi patris[4]. Igitur Sicilia recuperata, unde primum, Syllanus[5] in reipublicæ causa exoriens, auspicatus est[6] ; Africa vero tota subacta et in ditionem redacta, Magnique nomine in spolium[7] inde capto, eques Romanus (id quod antea nemo) curru triumphali revectus est, et statim ad solis occasum transgressus, excitatis[8] in Pyrenæo tropæis, oppida sex septuaginta et octingenta ab Alpibus ad fines

1. *Injuriam*, *tort* fait au genre humain ; vrai sens d'*injuria*.
2. *Clementiæ*. Voy. Cic., *Pro Marcello*.
3. *Non legisse*. Ainsi fit Pompée après la défaite de Sertorius.
4. *Liberi patris*. On s'étonne de voir citer dans un ouvrage sérieux les noms de ces héros de la fable. Qu'on se rappelle les exploits d'Hercule, qui parvint victorieux jusqu'à *Gades* (*Colonnes d'Hercule*) ; ceux de Bacchus, qui poussa ses conquêtes jusqu'aux Indes.

5. *Syllanus*, attaché au parti de Sylla. Lucain, VII, 37 :

Cum duce Syllano gerimus civilia bella.

6. *Unde.... auspicatus est*, d'où il tira en quelque sorte les auspices qui présidèrent à toute sa carrière. On sait que cette première campagne lui valut de la bouche de Sylla le titre d'*imperator* ; il avait vingt-trois ans.
7. *In spolium*, en guise de dépouilles.
8. *Excitatis*, i. e. *erectis*.

Hispaniæ ulterioris in ditionem redacta victoriæ suæ adscripsit, et majore animo[1] Sertorium tacuit : belloque civili (quod omnia externa conciebat[2]) extincto, iterum triumphales currus eques Romam induxit, toties imperator, antequam miles. Postea ad tota[3] maria, et deinde solis ortus missus, hos retulit[4] patriæ titulos, more sacris certaminibus vincentium : neque enim ipsi coronantur, sed patrias suas coronant. Hos ergo honores Urbi tribuit in delubro Minervæ, quod ex manubiis dicabat : CN. POMPEIUS MAGNUS IMP.[5] BELLO XXX ANNORUM CONFECTO ; FUSIS, FUGATIS, OCCISIS, IN DEDITIONEM ACCEPTIS HOMINUM CENTIES VICIES SEMEL LXXXIII[6], M DEPRESSIS AUT CAPTIS NAVIBUS, DCCCXLVI OPPIDIS, CASTELLIS MDXXXVIII IN FIDEM RECEPTIS ; TERRIS A MÆOTIS LACU[7] AD RUBRUM MARE SUBACTIS, VOTUM MERITO MINERVÆ[8]. Hoc est breviarium ejus ab Oriente. Triumphi vero quem duxit ante diem tertium Calendas[9] Octobres, M. Pisone, M. Messala consulibus[10] præfatio hæc fuit : QUUM ORAM MARITIMAM A PRÆDONIBUS LIBERASSET, ET IMPERIUM MARIS POPULO RO-

1. *Majore animo*, i. e. *quod est majoris etiam animi indicium.*

2. *Conciebat.* Ce fut en effet, pour Mithridate et les autres ennemis de Rome, une occasion d'attaquer un empire divisé.

3. *Tota* n'est pas synonyme d'*omnia.* Cela signifie qu'il fut envoyé pour pacifier, pour purger des pirates l'océan tout entier. Pline se doutait bien que les mers environnaient de tous côtés la terre ; il dit, lib. II, c. 67 : « Maria circumfusa undique partem orbis auferunt nobis. »

4. *Retulit*, il en reporta l'honneur à sa patrie. — *Sacr. certam.* Ce sont les jeux Néméens, Pythiques, Isthmiques, Olympiques.

5. IMP. Du temps de la république, le mot *imperator* avait deux acceptions : outre la signification commune de *général*, il devenait un titre d'honneur pour le général en chef qui avait remporté une victoire décisive. Les soldats le proclamaient *imperator* sur le champ de bataille ; et si le sénat ratifiait ce qu'ils avaient fait, ce général prenait à la suite de son nom la qualité d'*imperator,* et ne quittait ce titre qu'en rentrant à Rome. Ce même nom d'*imperator* fut donné à César d'une manière nouvelle, pour signifier le généralissime de toutes les forces de la république ; il fut déféré à Auguste et à ses successeurs. Employé dans ce sens, il précédait tous les noms de celui qui en était décoré : *Imperator C. Julius Cæsar, consul quartum, dictator perpetuus, pater patriæ.* G.

6. *Centies....* Lisez : *centies ac vicies et semel centena millia cum* LXXXIII *hominum millibus* (12 183 000 h.).

7. *Mæotis lacu*, ou *Palus Méotide* (auj. *mer d'Azof*) ; *Mæotis*, ainsi appelé à cause du peuple *Méote* qui habitait sur ses bords.

8. *Minervæ*, à Minerve, déesse de la guerre et des sages conseils.

9. *Ante diem tert. Calendas*, i. e. *tertio die ante calendas.*

10. *Consulibus*, l'an de Rome 693, av. J. C., 61.

MANO RESTITUISSET; EX ASIA, PONTO, ARMENIA, PAPHLAGONIA, CAPPADOCIA, CILICIA SYRIA, SCYTHIS, JUDÆIS, ALBANIS, IBERIA, INSULA CRETA, BASTERNIS[1], ET SUPER HÆC DE REGIBUS MITHRIDATE ATQUE TIGRANE TRIUMPHAVIT. Summa summarum in illa gloria fuit (ut ipse in concione dixit, quum de rebus suis dissereret), Asiam[2] ultimam provinciarum accepisse, eamdemque mediam patriæ reddidisse. Si quis e contrario simili modo velit percensere Cæsaris res, qui major illo apparuit, totum profecto terrarum orbem enumeret: quod infinitum esse conveniet[3].

(C. XXV, *sq.*)

Hommages rendus au génie en Grèce et à Rome.

Ingeniorum gloriæ quis possit agere delectum[4], per tot disciplinarum genera, et tantam rerum operumque varietatem? nisi forte Homero vate Græco nullum felicius[5] exstitisse convenit, sive operis fortuna, sive materia æstimetur. Itaque Alexander Magnus (etenim insignibus judiciis optime, citraque invidiam, tam superba censura peragetur) inter spolia Darii, Persarum regis, unguentorum scrinio capto, quod erat auro gemmisque ac margaritis pretiosum, varios ejus usus amicis demonstrantibus (quando tædebat unguenti bellatorem et militia sordidum): « Imo hercule, inquit, librorum Homeri « custodiæ detur; » ut pretiosissimum humani animi opus quam maxime diviti opere servaretur. Item Pindari vatis familiæ penatibusque jussit parci, quum Thebas caperet. Aristotelis philosophi patriam condidit[6],

1. *Basternis* ou *Bastarnis*, peuple de la grande Germanie, occupant le versant des Alpes Bastarniques (moitié orientale des monts Krapaks).

2. *Asiam*. Ce que les Romains nommaient l'Asie n'était qu'une partie de l'Asie mineure. Cette portion avait pour limites, au couchant et au sud, la mer Egée; au levant, la Galatie et la Cappadoce; au nord, la Bithynie: elle comprenait la Mysie, la Phrygie, l'Éolide, l'Ionie, la Lydie, la Carie, la Doride, la Pisidie. G.

3. *Conveniet*, i. e. *per omnes, omnium confessione constabit.*

4. *Ingen. gloriæ delectum.* « Qui pourrait décerner la palme du génie? » G.

5. *Nullum felicius*, sous-ent. *ingenium.*

6. *Patriam* (Stagire, v. de Macé-

tantæque rerum[1] claritati tam benignum testimonium miscuit.

Platoni[2], sapientiæ antistiti, Dionysius tyrannus, alias sævitiæ superbiæque natus, vittatam navem misit obviam : ipse quadrigis albis egredientem in littore excepit. Viginti talentis[3] unam orationem Isocrates vendidit. Æschines[4] Atheniensis summus orator, quum accusationem qua fuerat usus, Rhodiis legisset, legit et defensionem[5] Demosthenis, qua in illud pulsus fuerat exsilium : mirantibusque, tum magis fuisse miraturos dixit, si ipsum orantem audivissent; in calamitate testis ingens factus inimici. Thucydidem imperatorem[6] Athenienses in exsilium egere, rerum conditorem revocavere; eloquentiam mirati, cujus virtutem[7] damnaverant. Magnum et Menan-

doine, dans la Chalcidique) *condidit*, il la rebâtit.

1. *Rerum*, ce sont les œuvres d'Aristote. Aristote, né en 384, vint de bonne heure à Athènes, où il entendit Platon. Il fut appelé par Philippe à l'honneur de surveiller l'éducation d'Alexandre, qu'il accompagna plus tard en Asie. Il revint de cette expédition avec une foule de matériaux pour son *Histoire des Animaux*. Ses autres ouvrages sont la *Physique*, la *Métaphysique*, l'*Ethique*, l'*Organon* ou l'Instrument du raisonnement (*Logique*), la *Rhétorique*, la *Poétique*, etc. Il est le chef de la secte des *péripatéticiens*.

2. *Platoni*, le plus célèbre des philosophes de l'antiquité, né dans l'île d'Egine vers 429, élève de Socrate, dont il reproduisit, étendit et embellit les leçons dans des *Dialogues* où l'éclat de la forme ne le cède jamais à la solidité ou à l'ingénieuse subtilité du fond. Les principaux sont le *Timée*, le *Phèdre*, le *Phédon*, le *Banquet*, *Alcibiade*, *Gorgias*, les *Lois*, la *République*, etc.

3. *Viginti talentis*, env. 108,000 fr. de notre monnaie. — *Isocrate*, fameux rhéteur athénien (437-338 av. J. C.), a écrit un certain nombre de discours remarquables par l'élégance du style : le *Panégyrique*, le *Panathénaïque*, etc.

4. *Æschines*, le rival de Démosthènes; qui, vaincu en éloquence par ce dernier, après le procès de *la Couronne*, fut contraint de s'exiler comme calomniateur.

5. *Defensionem Demosthenis*. Eschine accusait Ctésiphon d'avoir décerné illégalement une couronne à Démosthènes : il avait raison : il se donna tort par les injures qu'il accumula contre Démosthènes. Celui-ci put déplacer la question, et gagna son procès. — *Démosthènes*, le plus grand des orateurs athéniens (384-323 av. J. C.). Ses principaux discours sont le *Pro Corona*, les *Olynthiennes*, les *Philippiques*.

6. *Thuc. imperat.* Thucydide ne fut pas heureux comme général : un échec le fit exiler. C'est dans l'exil qu'il composa son *Histoire de la guerre du Péloponnèse*, chef-d'œuvre de fermeté et de profondeur, qui le fit rappeler dans sa patrie. Il y mourut, l'an 101 av. J. C.

7. *Virtutem*. M. Gueroult traduit « ils avaient puni *sa lâcheté*. » Thucydide était-il réellement coupable de lâcheté ? Chargé de secourir Amphipolis, il s'était laissé prévenir par Brasidas, général lacédémonien. D'ailleurs *virtus* ne signifie-t-il que *courage*? N'est-ce pas plutôt ici, comme chez Salluste, l'*activité*, l'*habileté*?

dro [1] in comico socco testimonium regum Ægypti et Macedoniæ contigit, classe et per legatos petito; majus ex ipso, regiæ fortunæ prælata litterarum conscientia.

Perhibuere et Romani proceres etiam exteris testimonia, Cn. Pompeius, confecto Mithridatico bello, intraturus Posidonii [2], sapientiæ professione clari, domum, fores percuti de more a lictore vetuit; et fasces litterarum januæ submisit is, cui se Oriens Occidensque submiserat.

Cato Censorius [3] in illa nobili [4] trium sapientiæ procerum ab Athenis legatione, audito Carneade, quamprimum legatos eos censuit dimittendos; quoniam, illo viro argumentante, quid veri esset haud facile discerni posset. Quanta morum commutatio! Ille semper alioquin universos ex Italia pellendos censuit Græcos: at pronepos ejus Uticensis Cato unum, ex tribunatu militum [5], philosophum, alterum ex Cypria legatione deportavit. Eamdemque linguam ex duobus Catonibus, in illo [6] abjecisse, in hoc importasse, memorabile est.

Sed et nostrorum gloriam percenseamus.

1. *Menandro*, célèbre poëte comique athénien (IVe siècle av. J. C.). De ses nombreuses pièces aucune ne nous est restée; mais les comédies de Plaute et de Térence, qui en sont presque toutes imitées, peuvent en tenir lieu. — *In comico socco*, i. e. *in comœdia*. Le socque est l'attribut de la comédie, comme le cothurne de la tragédie.

2. *Posidonii*, philosophe stoïcien, né en Syrie, passa la plus grande partie de sa vie à Rhodes, puis vint à Rome, où il eut pour élève Cicéron.

3. *Cato Censorius*. On sait avec quelle obstination Caton le Censeur s'opposa à l'introduction des lettres et des mœurs grecques à Rome : de là sa haine contre Scipion, de là son édit contre les philosophes grecs. Pline fait remarquer ici que le plus illustre de ses descendants fit en quelque sorte réparation au génie grec; il eût pu dire que cette réparation ne se fit pas attendre si longtemps dans la famille Porcia : Caton lui-même, à soixante ans, se mit à apprendre le grec.

4. *Nobili*, fameuse (*noscibilis*). Carnéade, de Cyrène, fondateur de la nouvelle Académie, fut envoyé en ambassade d'Athènes à Rome avec Diogène le stoïcien et le péripatéticien Critolaüs, l'an 155 av. J. C. Ces trois philosophes profitèrent de leur séjour à Rome pour enseigner leur doctrine; mais Carnéade, philosophe probabiliste, ayant parlé pour et contre la justice, Caton craignit pour la morale les conséquences de cette dangereuse facilité, et abrégea le plus qu'il put le temps de leur ambassade.

5. *Tribunatu militum*, commandement qu'il remplit en Macédoine.

6. *In illo*, construction bizarre. Il eût été plus naturel, au risque d'une amphibologie, de mettre *hunc, illum*, comme sujets à *abjecisse, importasse*, qui se trouvent sans sujet. — *Eamdemque linguam*, i. e. *græcam*.

Prior Africanns Q. Ennii[1] statuam sepulcro suo imponi jussit, clarumque illud nomen, imo vero spolium[2] ex tertia orbis parte raptum, in cinere supremo cum poetæ titulo legi.

Divus Augustus[3] carmina Virgilii[4] cremari contra testamenti ejus verecundiam vetuit : majusque ita vati testimonium contigit, quam si ipse sua probavisset.

M. Varronis[5], in bibliotheca, quæ prima in orbe ab Asinio Pollione[6] ex manubiis publicata Romæ est, unius viventis posita imago est ; haud minore (ut equidem reor) gloria, principe oratore et cive[7], ex illa ingeniorum, quæ tunc fuit[8], multitudine, uni hanc coronam dante, quam quum eidem Magnus Pompeius piratico ex bello navalem[9] dedit. Innumerabilia deinde sunt exempla Romana, si persequi libeat ; quum plures una gens in quocumque genere eximios tulerit, quam ceteræ terræ.

1. *Q. Ennii*, l'un des plus anciens poëtes latins (IIIe siècle av. J. C.), né à Rudies, en Calabre. De ses nombreux ouvrages (*Annales* en vers, *Satires*, *Comédies*), il ne nous reste que des fragments.

2. *Spolium*. Cette expression se trouve déjà plus haut, dans le même sens (p. 25).

3. *Divus*, épithète qu'on appliquait aux empereurs après leur mort, c'est-à-dire après leur apothéose. *Augustus*. On lui attribue quelques vers où il proteste contre la dernière volonté de Virgile :

Ergone supremis potuit vox improba verbis
Tam dirum mandare nefas ? Ergo ibit in ignes,
Magnaque doctiloqui morietur musa Maronis ?
. . . .
Pulcher Apollo, veta, Musæ prohibete Latinæ.

4. *Carmina Virgilii*. Il ne s'agissait que de l'*Enéide*, à laquelle Virgile n'avait pas eu le temps de mettre la dernière main.

5. *M. Varronis*, auteur d'un *De Re rustica*, comme Caton le Censeur : il a composé en outre plusieurs ouvrages philologiques, entre autres le *De Lingua Latina*. Il était, après Cicéron, l'homme le plus savant de son siècle. Il vécut de 116 à 28 avant J. C.

6. *Asin. Pollione*, orateur, poëte, historien et général du siècle d'Auguste, ami de Virgile et d'Horace. C'est avec les dépouilles des Dalmates (*ex manubiis*) qu'il éleva, l'an 715 de Rome (39 avant J. C.), la première bibliothèque publique de Rome, *Atrium libertatis*, sur le mont Aventin. Dix ans plus tard, Auguste ouvrait la fameuse bibliothèque d'*Apollon Palatin*.

7. *Gloria*, *principe... cive*. Ces deux ablatifs absolus jettent dans la phrase quelque obscurité. C'est comme s'il y avait : *Haud minore gloria, quum princeps, orator et civis..... uni hanc coronam daret, quam quum....*

8. *Quæ tunc fuit*. C'est l'époque des Cicéron, des Salluste, des Tite Live, des Virgile, des Horace, des Ovide, des Tibulle, des Properce, etc.

9. *Navalem*. Varron n'était pas seulement un savant : c'était un homme de guerre. Il avait chassé les pirates de la mer Ionienne et pris un certain nombre de leurs vaisseaux : de là sa couronne navale.

Sed et quo te, M. Tulli[1], piaculo taceam? quove maxime excellentem insigni prædicem? quo potius, quam universi populi illius gentis[2] amplissimo testimonio, et e tota vita tua consulatus tantum operibus electis? te dicente legem agrariam, hoc est, alimenta sua, abdicaverunt tribus[3]; te suadente, Roscio, theatralis auctori legis, ignoverunt, notatasque se discrimine sedis[4] æquo animo tulerunt; te orante, proscriptorum liberos[5] honores petere puduit: tuum Catilina fugit[6] ingenium: tu M. Antonium proscripsisti[7]. Salve, primus omnium parens[8] patriæ appellate, primus in toga triumphum linguæque lauream merite, et facundiæ Latiarumque litterarum parens; atque (ut dictator Cæsar, hostis quondam tuus, de te scripsit,

1. *M. Tulli.* Cicéron (104-43 avant J. C.), à la fois illustre comme citoyen, comme orateur et comme philosophe. Comme citoyen, il sauva sa patrie des entreprises criminelles de Catilina; comme orateur, il composa un grand nombre de discours judiciaires et politiques dont les principaux sont: *Pro Milone, Pro Marcello, Pro Roscio, Pro Cluentio, les Verrines, les Catilinaires, les Philippiques* (contre Antoine), etc. Comme philosophe, il popularisa chez les Romains la philosophie grecque par les *Tusculanes*, le *De Officiis*, le *De Finibus*, les *Académiques*, etc.

2. *Populi illius gentis. Populus* se prend souvent en latin dans le sens où nous disons *tout le monde, le public.* De là, *populus illius gentis. Gens*, c'est la nation:

Romanos rerum dominos, gentemque togatam. (Virg.)

3. *Legem agrariam.... abdicaverunt tribus.* C'était en effet un bien grand triomphe oratoire que d'obtenir non pas du sénat, mais du peuple (*tribus*) le rejet de la loi agraire proposée par Rullus. Ce triomphe, Cicéron l'obtint. Nous avons encore ses deux discours au peuple.

4. *Discrimine sedis.* Le tribun L. Roscius Otho porta une loi *De XIV ordinibus.* Jusque-là les chevaliers avaient été mêlés au peuple dans les théâtres. Roscius Otho leur fit réserver quatorze bancs derrière les siéges des sénateurs. Domitien renouvela cette loi, et, faute d'oser attaquer l'empereur, c'est sur Othon que Juvénal fit retomber sa colère de plébéien:

Sic placuit vano, qui nos distinxit, Othonis.
Sat., III, 152.
Id., XIV, 323.

5. *Proscriptorum liberos.* Ce sont les fils des proscrits du temps de Sylla: Cicéron désapprouvait la proscription, mais craignait les représailles. Son éloquence les fit renoncer à leurs prétentions.

6. *Fugit*, expression vive et hardie, de plus parfaitement juste: après la première *Catilinaire*, Catilina s'enfuit pendant la nuit: *Abiit, excessit, evasit, erupit.*

7. *Tu.... proscripsisti.* Pline sort des bornes qu'il s'était tracées. Il ne devait parler que du consulat de Cicéron (63 avant J. C.), et un mouvement de style l'entraine vingt ans plus loin, à l'acte qui signala la dernière année de la vie de Cicéron, sa lutte contre Antoine (*Philippiques*).

8. *Prius omnium parens.* Ce titre avait déjà été décerné à Camille: mais celui-ci ne l'avait obtenu, le jour de son triomphe, que par l'acclamation des soldats, au lieu que Cicéron fut nommé Père de la patrie par un décret du sénat.

omnium triumphorum lauream adepte majorem, quanto plus est, ingenii Romani terminos in tantum promovisse, quam imperii, reliquis animi bonis[1].

(C. XXX *sq.*)

Exemples de piété filiale et de dévouement.

Pietatis exempla infinita quidem toto orbe exstitere; sed Romæ unum, cui comparari cuncta non queant[2]. Humilis in plebe, et ideo ignobilis[3] puerpera, supplicii causa carcere inclusa matre, quum impetrasset aditum, a janitore semper excussa, ne quid inferret cibi, deprehensa est uberibus suis alens eam[4]. Quo miraculo, matris salus donata filiæ pietati est, ambæque perpetuis alimentis[5], et locus ille eidem consecratus Deæ[6], C. Quinctio, M. Acilio coss.[7] templo Pietatis exstructo in illius carceris sede, ubi nunc Marcelli theatrum[8] est. Gracchorum pater, anguibus prehensis in domo, quum responderetur, ipsum victurum, alterius sexus interempto[9]: « Imo vero, inquit, meum[10] necate; Cornelia enim « juvenis est, et parere adhuc potest. » Hoc erat uxori parcere et reipublicæ consulere. Idque mox consecutum est.

(C. XXXVI, *sq.*)

Du bonheur et de la fortune.

Felicitas cui præcipua fuerit homini, non est humani

1. *Reliquis animi bonis.* Il y a dans cette phrase une ellipse. C'est comme s'il y avait : *Plus est ingenii Romani terminos (eloquentia) promovisse, quam terminos imper. Rom.* (*promovisse*) *reliquis animi bonis* (i. e. *par le courage, par une habile politique*).

2. *Comparari non queant*, litote.

3. *Ignobilis*, inconnue. Nous avons déjà averti du vrai sens de *nobilis*.

4. *Alens eam.* Hygin, fable 254, rapporté un fait semblable, arrivé dans la Grèce : Xantippe, fille de Cimon, sauva la vie à son père, en le nourrissant de son lait dans la prison. Les peintres ont souvent traité ce double sujet. G.

5. *Perpetuis alimentis*, sous-ent. *donatæ*, participe qui se trouve dans la phrase précédente, construit autrement : ellipse fort peu régulière.

6. *Eidem Deæ*, laquelle n'a pas encore été nommée comme déesse, mais comme vertu, la Piété.

7. *Coss.*, l'an 604 de Rome, 150 av. J. C.

8. *Marcelli theatrum.* Ce théâtre, commencé par le dictateur César fut achevé par Auguste, et dédié par lui (743 de Rome, 10 av. J. C.), sous le nom de Marcellus, le fils de sa sœur Octavie.

9. *Responderetur* (par les aruspices), *interempto*, sous-ent. *angue.*

10. *Meum*, i. e., *anguem mei sexus.*

judicii, quum prosperitatem ipsam alius alio modo, et suopte ingenio quisque terminet. Si verum facere judicium volumus, ac repudiata omni fortunæ ambitione[1] decernere, mortalium nemo est felix. Abunde agitur, atque indulgenter fortuna decidit cum eo, qui jure dici non infelix potest. Quippe, ut alia non sint[2], certe, ne lassescat fortuna, metus est : quo semel recepto, solida[3] felicitas non est. Quid quod nemo mortalium omnibus horis sapit? utinamque falsum hoc, et non a vate dictum[4] quam plurimi judicent! Vana mortalitas[5], et ad circumscribendum[6] seipsam ingeniosa, computat more Thraciæ gentis : quæ calculos colore distinctos, pro experimento cujusque diei, in urnam condit, ac supremo die[7] separatos dinumerat, atque ita de quoque[8] pronuntiat. Quid quod iste calculi candore illo laudatus dies originem mali habuit? Quam multos accepta afflixere imperia[9]! quam multos bona perdidere, et ultimis mersere suppliciis! ista nimirum[10] bona, si cui inter illa hora in gaudio fuit. Ita est profecto : alius de alio judicat dies, et tamen supremus de omnibus; ideoque nullis credendum est. Quid quod bona malis paria non

1. *Fortunæ ambitione*, « sans rien donner aux séductions de la fortune. » (Gueroult.) *Ambitio*, les *brigues* en quelque sorte dont se sert la fortune pour nous faire croire que nous sommes heureux.

2. *Ut alia non sint. Ut* se prend souvent dans ce sens : *en supposant que*, *bien que*. Sén. *De Brev. vit.* 4 : « Ut nihil extra lacessat aut quatiat, in se fortuna ruit. »

3. *Non solida....* C'est un bonheur creux, en quelque sorte, superficiel, qui n'a pas de consistance, qui n'est pas massif (vrai sens de *solidus*).

4. *A vate dictum. Vates* a ici un sens complexe, il signifie *poëte* et *devin* (oracle). Homère dit quelque chose d'analogue, *Odys.*, XVIII :

Ἀλλά τοι οὐ δύναμαι πεπνυμένα πάντα νοῆσαι.

Hor., *Od.*, I, IV :

....Quærere distuli,
Nec scire fas est omnia.

5. *Mortalitas*, i. e. *mortale genus*, comme nous disons *l'humanité*.

6. *Circumscribendum*, tromper par des détours, des arguties : terme de droit, comme plus haut *decidit*, *jure dici*, etc. C'est un des symptômes des littératures en décadence d'affecter les termes techniques.

7. *Supremo die*, i. e. *post mortem alicujus*.

8. *De quoque*, i. e. *de cujusque sorte, felixne fuerit an misera*.

9. *Afflixere imperia*. Claudien :

...Tolluntur in altum,
Quo casu graviore ruant...

10. *Ista nimirum. Voilà donc ce qu'on appelle des biens. Nimirum* a presque toujours un sens ironique.

sunt, etiam pari numero[1], nec lætitia ulla minimo mœrore pensanda? Heu vana et imprudens diligentia! numerus dierum comparatur, ubi quæritur[2] pondus.

. . . .

Unus hominum ad hoc ævi, Felicis sibi cognomen asseruit L. Sylla, civili nempe sanguine ac patriæ oppugnatione adoptatum. Et quibus felicitatis inductus argumentis? quod proscribere tot millia civium ac trucidare potuisset. O prava interpretatio, et futuro tempore infelix[3]! Non melioris sortis[4] tunc fuere pereuntes, quorum miseremur hodie, quum Syllam nemo non oderit? Age, non exitus vitæ ejus omnium proscriptorum ab illo calamitate crudelior fuit, erodente se ipso corpore[5] et supplicia sibi gignente? Quod ut[6] dissimulaverit, et supremo somnio ejus[7] (cui immortuus quodammodo est), credamus, ab uno illo invidiam gloria victam; hoc tamen nempe felicitati suæ defuisse confessus est, quod Capitolium non dedicavisset[8].

Quintus Metellus[9] in ea oratione, quam habuit supremis laudibus patris sui L. Metelli, pontificis, bis

1. *Etiam pari numero,* Ovide :

Pluraque sunt semper deteriora bonis.

2. *Quæritur, est en question,* pour *quærendum est*

3. *Infelix*, expression elliptique, qui fait allusion aux malheurs irrécusables qui accablèrent les derniers jours de Sylla. La pensée de Pline est que *cette interprétation fut démentie par la fin de cette vie heureuse.*

4. *Non melioris sortis.* C'est la pensée de Socrate mourant, et disant à ses juges qu'il préfère son sort au leur.

5. *Erodente se ipso.* On sait que Sylla mourut rongé de vermine, comme un autre tyran des temps modernes, Philippe II, d'Espagne.

6. *Ut dissimulaverit*, *bien que*, *quoique*, voy. plus haut, p. 33.

7. *Somnio ejus.* « Deux jours avant de mourir, il mit la dernière main au XXII[e] livre de ses Commentaires, où il rapporte que les Chaldéens lui avaient prédit qu'après avoir mené une vie glorieuse, il mourrait au plus haut point de sa prospérité. Il ajoute que son fils, mort peu de jours avant Métella, lui apparut en songe, vêtu d'une méchante robe, et que, s'approchant de lui, il l'avait pressé de terminer toutes ses affaires, et de venir avec lui auprès de sa mère, pour vivre avec elle en repos et libre de tout soin. » (Plut., *Vie de Sylla*, trad. Ricard).

8. *Non dedicavisset.* Tacite, *Hist.* III, 72; *Capitolii curam victor Sylla suscepit*, *neque tamen dedicavit: hoc solum felicitati ejus negatum.* Catulus fit la dédicace du nouveau temple l'an 682, huit ans après la mort de Sylla.

9. *Q. Metellus*, consul en l'an de Rome 548, 206 av. J. C. C'est *Metellus Macedonicus.*

consulis, dictatoris, magistri equitum, quindecimviri agris dandis[1], qui primus elephantos ex primo Punico bello duxit in triumpho, scriptum reliquit, decem maximas res optimasque, in quibus quærendis sapientes ætatem exigerent, consummasse eum. Voluisse enim primarium bellatorem esse, optimum oratorem, fortissimum imperatorem, auspicio suo maximas res geri, maximo honore uti, summa sapientia esse, summum senatorem haberi, pecuniam magnam bono modo invenire, multos liberos relinquere, et clarissimum in civitate esse : hæc contigisse ei, nec ulli alii post Romam conditam.

Longum est refellere et supervacuum, abunde uno casu refutante. Siquidem is Metellus orbam luminibus exegit senectam, amissis incendio, quum Palladium[2] raperet ex æde Vestæ, memorabili causa, sed eventu misero. Quo fit, ut infelix quidem dici non debeat, felix tamen non possit. Tribuit ei populus Romanus, quod nunquam ulli alii[3] ab condito ævo, ut, quoties in senatum iret, curru veheretur ad curiam. Magnum et sublime, sed pro oculis datum.

Hujus quoque Q. Metelli, qui illa de patre dixerat, filius inter rara felicitatis humanæ exempla numeratur. Nam præter honores amplissimos, cognomenque e Macedonia, a quatuor filiis illatus rogo, uno prætorio, tribus consularibus, duobus triumphalibus, uno censorio; quæ singula quoque[4] paucis contigere : in ipso

1. *Quindecimviri agris dandis.* Après une victoire, on nommait un certain nombre de magistrats, trois, cinq, sept, dix, douze, etc., (*triumviri, quinqueviri, septemviri*, etc.) pour partager à des colons une partie des terres conquises.

2. *Palladium* (Παλλάδιον), célèbre statue de Pallas, que l'on croyait tombée du ciel près de la tente d'Ilus, fondateur de Troie. A cette statue, selon la tradition, était attachée l'existence de Troie : Troie n'en succomba pas moins; mais le *Palladium* fut apporté en Italie par Enée, et conservé avec grand soin dans le temple de Vesta, pour protéger la nouvelle Troie.

3. *Nunquam alii.* A. Gelle dit cependant (III, 18) que tous les sénateurs qui avaient rempli une magistrature curule avaient le droit de se rendre au sénat portés sur un char. Comment expliquer cette contradiction ? C'est probablement que Métellus obtint cet honneur aux frais de l'État.

4. *Singula quoque*, i. e. *etiam singula, même un seul de ces honneurs.*

tamen flore dignationis[1] suæ ab C. Attinio Labeone, cui cognomen fuit Macerioni[2], tribuno plebis, quem e senatu censor ejecerat, revertens e Campo, meridiano tempore, vacuo Foro et Capitolio, ad Tarpeium[3] raptus, ut præcipitaretur; convolante quidem tam numerosa illa cohorte, quæ patrem eum appellabat, sed (ut necesse erat in subito) tarde et tanquam in exsequias, quum resistendi sacroque sanctum repellendi[4] jus non esset, virtutis suæ opera et censuræ periturus[5], ægre tribuno, qui intercederet, reperto, a limine ipso mortis revocatus : alieno beneficio postea vixit, bonis inde etiam consecratis[6] a damnato suo, tanquam parum esset : faucium certe intortarum, expressique, per aures sanguinis pœna exacta est[7]. Equidem et Africani sequentis[8] inimicum fuisse, inter calamitates duxerim, ipso teste Macedonico. Siquidem liberis dixit : « Ite filii, « celebrate exsequias; nunquam civis majoris funus « videbitis. » Et hoc dicebat jam Balearicis et Dalmaticis[9], jam Macedonicus ipse. Verum ut illa sola injuria æstimetur, quis hunc jure felicem dixerit, periclitatum ad libidinem inimici, nec Africani saltem, perire? Quos hostes vicisse tanti fuit[10]? aut quos non honores currusque illa sua violentia Fortuna retroegit, per mediam

1. *Dignationis*, l'état d'un homme qu'illustrent ses *dignitates*.

2. *Macerio*, substantif formé de *maceries*, *macerare*, dont le sens est suffisamment indiqué par son étymologie, et justifié par le trait que rapporte Pline.

3. *Tarpeium*, sous-ent. *saxum*. C'est de cette roche qu'on précipitait les criminels.

4. *Sacrosanctum repellendi*. C'était un crime qui entraînait la peine de mort, que de lever la main sur un tribun, magistrat inviolable. C'est à cause de cette inviolabilité que les empereurs se décernèrent plus tard le titre de tribuns.

5. *Periturus*. Toute cette phrase est embarrassée par le grand nombre de participes qui s'y accumulent, sans verbe à un mode personnel. C'est comme s'il y avait : *quum in eo esset ut.... periret, revocatus est....*

6. *Consecratis*. Les biens d'un condamné étaient consacrés à quelque dieu ou déesse, avec des paroles solennelles et en public, devant un brasier allumé sur la tribune aux harangues.

7. *Faucium.... pœna exacta est*. Il semble que l'ablatif *faucibus.... sanguine* serait une construction plus naturelle et plus claire.

8. *Sequentis*, i. e. *secundi*.

9. *Dalmaticis*, sous-ent. *filiis*. eux aussi avaient obtenu par leurs victoires de glorieux surnoms.

10. *Quos.... vicisse tanti fuit?* i. e. *quæ victoria tanti (pretii) æstimari potest?* « Quelles victoires peuvent compenser un tel outrage? » (Gueroult.)

urbem censore tracto (etenim sola hæc morandi ratio[1] fuerat), tracto in Capitolium illud, in quod triumphans ipse de eorum exuviis[2], ne captivos quidem sic traxerat? Majus hoc scelus felicitate consecuta factum est, periclitato Macedonico vel funus tantum ac tale perdere, in quo a triumphalibus liberis portaretur in rogum, velut exsequiis quoque triumphans. Nulla est profecto solida felicitas, quam contumelia ulla vitæ rumpit, nedum tanta. Quod superest, nescio morum gloriæ, an indignationis dolori[3] accedat, inter tot Metellos tam sceleratam C. Attinii audaciam semper fuisse inultam.

In divo quoque Augusto, quem universa mortalitas in hac censura[4] nuncupat, si diligenter æstimentur cuncta, magna sortis humanæ reperiantur volumina[5]. Repulsa in magisterio equitum apud avunculum[6], et contra petitionem ejus prælatus Lepidus; proscriptionis[7] invidia; collegium in triumviratu pessimorum civium[8], nec æqua saltem portione[9], sed prægravi Antonio; Philippensi prœlio morbus, fuga, et triduo in palude ægroti, et (ut fatentur Agrippa et Mæcenas[10]) aqua

1. *Sola morandi ratio.* C'est cette résistance de Métellus, c'est la difficulté qu'il y avait pour Attinius à le traîner au haut de la roche Tarpéienne, qui donna le temps à ses fils d'accourir et d'opposer au tribun un autre tribun.

2. *Exuviis.* Les dépouilles (armes et vêtements des vaincus) ornaient le char du triomphateur; les vaincus suivaient le char.

3. *Morum gloriæ,* à la gloire des mœurs de ce siècle, où les Métellus respectèrent en Attinius Labéon son caractère sacré de tribun du peuple. *Indignationis dolori*, indignation mêlée de douleur.

4. *In hac censura,* i. e. *in hoc numero, hac recensione;* expression empruntée à l'usage du dénombrement quinquennal, fait par les censeurs, de la population et des richesses de Rome.

5. *Volumina*, i. e. *volubiles vices.*

6. *Apud avunculum.* César, oncle d'Octave (depuis, Auguste) dictateur et consul pour la troisième fois, choisit pour maître de la cavalerie Lépide, à l'exclusion de son neveu, qu'il n'éleva que deux ans plus tard à ce grade. Il s'agit de ce Lépide, qui devint plus tard triumvir avec Octave et Antoine.

7. *Proscriptionis.* Voir le monologue d'*Auguste* dans *Cinna* (IV, 2):

Remets dans ton esprit, après tant de carnages,
De tes proscriptions les sanglantes images,
Où toi-même des tiens devenu le bourreau,
Au sein de ton tuteur enfonças le couteau.

8. *Pessimorum civium*: Lépide, ambitieux sans mérite et sans cœur, qui sacrifia son frère à la vengeance de ses collègues, méprisé de son armée, qui le livra plus tard à Octave, sans coup férir; *Antoine*, qui avait oublié tous ses devoirs de citoyen et de général romain pour se livrer à Cléopâtre, et qui exigea d'Octave, pour prix de son concours, la tête de Cicéron.

9. *Portione*, sous-ent. *imperii.*

10. *Agrippa et Mecène*, les deux

subter cutem fusa turgidi[1], latebra; naufragia Sicula[2], et alia ibi quoque in spelunca occultatio. Jam in navali fuga, urgente hostium manu, preces Proculeio mortis[3] admotæ; cura Perusinæ contentionis[4]; sollicitudo Martis Actiaci[5]; Pannonicis bellis ruina[6] e turri; tot seditiones militum, tot ancipites morbi corporis; suspecta Marcelli vota[7]; pudenda Agrippæ ablegatio[8]; toties petita insidiis vita[9]; incusatæ liberorum mortes[10], luctusque non tantum orbitate tristes; adulterium

amis les plus dévoués d'Auguste. Le premier, brave général, qui aida l'empereur de ses conseils, après l'avoir aidé de ses armes, vécut avec lui dans la plus grande intimité. Auguste lui donna la main de sa fille Julie, et le combla de richesses. Agrippa en usa pour embellir Rome, c'est lui qui fit construire le Panthéon. Mécène, l'autre favori d'Auguste, se plut à vivre dans la retraite et à encourager les lettres : il combla de présents Horace, Virgile et les autres poëtes de ce siècle. On cite un exemple frappant de la liberté avec laquelle il conseillait Auguste. Un jour que l'empereur allait condamner plusieurs citoyens, il lui dit : *Surge, carnifex*. Auguste fit grâce. — Pline fait ici allusion aux *Mémoires* laissés par Agrippa et Mécène.

1. *Turgidi*, hydropique.

2. *Naufragia Sicula*. Dans sa guerre contre Sextus Pompée, Auguste éprouva deux naufrages violents.

3. *Preces mortis admotæ Proculeio*, telle est la construction. — Proculeius était un des amis d'Auguste; il est cité avec éloge par Horace, *Od.*, II, II :

> Vivet extento Proculeius ævo,
> Notus in fratres animi paterni.

4. *Perus. contentionis*. « L. Antonium (frère du triumvir).... Perusiam confugere coegit, et ad deditionem fame coegit, non tamen sine magnis suis, et ante bellum et in bello, discriminibus.... Pene interceptus est a manu gladiatorum, quæ oppido eruperat. » (Sueton., *Aug.*, 14.) — Pérouse, v. d'Étrurie.

5. *Sollic. M. Actiaci*. La bataille d'Actium fut longtemps douteuse.

6. *Ruina*, i. e. *casus* (de *ruere*).

7. *Susp. Marcelli vota*. Tacit., *Annal.*, II : « Marcellum flagrantibus plebis studiis intra juventam ereptum, breves et infaustos populi amores. » Peut-être Marcellus répondait-il déjà aux espérances du peuple de Rome, espérances trompées par sa mort prématurée (dix-huit ans). C'est ce jeune homme, fils de la sœur d'Auguste, Octavie, dont Virgile a pleuré la mort en vers touchants : *Tu Marcellus eris.... Manibus date lilia plenis* (*Æn.*, VI).

8. *Pudenda.... ablegatio*. Il y eut un instant quelque froid entre Auguste et Agrippa : celui-ci se retira à Mitylène (v. de l'île de Lesbos). Cette retraite tourna à la honte (*pudenda*) d'Auguste, qui fut soupçonné d'inconstance ou d'ingratitude. Il rappela Agrippa.

9. *Toties.... vita*. Il y eut contre la vie d'Auguste plusieurs conspirations, dont les deux plus fameuses sont celle de Fabius Cæpion et Muréna et celle de Cinna.

10. *Incusatæ.... mortes*. « Il est curieux de suivre la chronologie de ces funérailles qui font la place libre à Tibère. Marcellus épouse Julie l'an 729 (de Rome), meurt en 731; Agrippa remplace Marcellus en 733, meurt en 742; Caïus et Lucius, nés d'Agrippa et de Julie, sont adoptés par Auguste l'an 737; nommés princes de la jeunesse en 749 et 752, ils meurent, l'un en 755, l'autre en 757. Drusus avait terminé sa carrière en 745. » Naudet, n. à Tac., *Ann.*, I, III : .... Mors fato propera, vel novercæ Liviæ dolus abstulit. — Auguste était accusé, sinon de complicité, du moins d'aveuglement.

filiæ[1], et consilia parricidæ palam facta; contumeliosus privigni Neronis secessus[2]; aliud neptis[3] adulterium; juncta deinde tot mala : inopia stipendii, rebellio Illyrici[4], servitiorum delectus, juventutis penuria[5], pestilentia[6] Urbis, fames sitisque[7] Italiæ, destinatio exspirandi, et quatridui inedia major pars mortis in corpus recepta; juxta hæc Variana clades[8], et majestatis ejus fœda sugillatio[9]; abdicatio Postumi Agrippæ[10] post adoptionem, desiderium post relegationem : inde suspicio in Fabium[11], arcanorumque proditionem; hinc uxoris et Tiberii cogitationes[12], suprema ejus cura. In summa, deus ille, cœlumque nescio adeptus magis, an meritus, hærede hostis sui[13] filio excessit.

Subeunt in hac reputatione Delphica oracula, velut ad castigandam hominum vanitatem a Deo emissa. Duo sunt hæc : Phedium felicissimum, qui pro patria

1. *Filiæ*, sa fille Julie, dont les débordements furent la honte et la désolation de son père. — *Consilia parricidæ*, se rapporte encore à Julie.

2. *Privigni Neronis* (Tibère, fils de Livie et de Tibérius Néro). — *Secessus*, sa retraite (à Rhodes). — *Contumeliosus*, car on l'attribua aux débauches de Julie, qu'il avait épousée après Marcellus et Agrippa.

3. *Neptis*, sa petite-fille Agrippine, la digne fille de Julie, qu'elle avait eue d'Agrippa.

4. *Illyrici*, d'*Illyricum*, i. q. *Illyria*. Cette révolte eut lieu l'an 720 de Rome, 33 av. J. C.

5. *Juventutis penuria*. La plupart des hommes en état de porter les armes (*juvenes*) avaient été moissonnés par les guerres civiles (*vitio parentum Rara juventus*. Hor.), et par la défaite de Varus.

6. *Pestilentia*, l'an de Rome 732, 19 av. J. C.

7. *Sitisque*, « la sécheresse. » (Gueroult.) Quelques commentateurs pensent qu'il s'agit d'une année où le vin manqua, et citent un passage de Suétone, *Aug.*, 42 : « Querentem de inopia et caritate vini populum severissima coercuit voce; satis provisum a genero suo Agrippa, perductis pluribus aquis, ne homines sitiant. »

8. *Clades*, l'an 10 de J. C. — Cette défaite l'affecta tellement qu'elle troubla longtemps son sommeil : dans ses insomnies, on l'entendait crier : *Varus, rends-moi mes légions.* (L'armée de Varus, attirée par Arminius dans des défilés, avait été tout entière taillée en pièces.)

9. *Sugillatio*. De nombreux libelles furent, de son vivant, répandus contre lui.

10. *Agrippæ*, fils posthume d'Agrippa (de là son surnom), malheureux prince contre lequel la jalousie de Livie ne cessa d'irriter Auguste, et qui, relégué par l'empereur dans l'île de Planasie, y fut plus tard égorgé par ordre de Tibère.

11. *In Fabium*. Auguste, s'étant repenti de sa dureté envers son petit-fils, alla le voir dans l'île de Planasie, il avait emmené avec lui le seul Fabius. Celui-ci s'en ouvrit à sa femme, laquelle le redit à Livie. Auguste se plaignit que Fabius eût trahi son secret. Fabius mourut peu après (*dubium an quæsita morte*, dit Tacite, *Ann.*, I, 4).

12. *Cogitationes*, les projets. Auguste put soupçonner Livie de méditer sa mort : il est certain qu'elle en fut accusée.

13. *Hostis sui*. Le père de Tibère avait été du parti d'Antoine.

proxime[1] occubuisset. Iterum a Gyge[2], rege tunc amplissimo terrarum, consultum : Aglaum Psophidium[3] esse feliciorem. Senior hic in angustissimo Arcadiæ angulo parvum, sed annuis victibus large sufficiens prædium colebat, nunquam ex eo egressus; atque (ut e vitæ genere manifestum est) minima cupiditate minimum in vita mali expertus.

(C. XLI, *sq.*)

De la durée de la vie humaine.

De spatio atque longinquitate vitæ hominum, non locorum modo situs, verum exempla, ac sua cuique sors nascendi incertum fecere. Hesiodus[4], qui primus aliqua de hoc prodidit, fabulose (ut reor) multa de hominum ævo referens, cornici[5] novem nostras attribuit ætates, quadruplum ejus[6] cervis, id triplicatum corvis. Et reliqua fabulosius in phœnice ac Nymphis.

Annum alii æstate[7] unum determinabant, et alterum hieme; alii quadripartitis temporibus, sicut Arcades,

1. *Proxime*, peu de temps avant l'oracle.

2. *Gyge*. roi de Lydie, l'un des successeurs de Midas, célèbre par la fable de son anneau qui le rendait invisible.

3. *Psophidium*, de Psophis, v. d'Arcadie.

4. *Hesiodus*, l'un des plus anciens poëtes grecs (quelques-uns le croient même antérieur à Homère). Il nous reste de lui plusieurs poëmes didactiques : *la Théogonie, les Travaux et les Jours*, etc.

5. *Cornici*. « En prenant l'âge d'homme seulement pour trente ans, ce serait deux cent soixante-six pour la corneille, mille quatre-vingts pour le cerf, trois mille deux cent quarante pour le corbeau : en réduisant l'âge d'homme à dix ans, ce serait quatre-vingt-dix pour la corneille, trois cent soixante pour le cerf, et mille quatre-vingts pour le corbeau; ce qui serait encore exorbitant. Le seul moyen de donner un sens raisonnable à ce passage, c'est de rendre le γενεά d'Hésiode et l'*ætas* de Pline par *année* : alors la vie de la corneille se réduit à neuf années, celle du cerf à trente-six, comme elle a été déterminée dans l'histoire naturelle de cet animal, et celle du corbeau à cent huit, comme il est prouvé par l'observation. » (Lacépède, *Histoire des Oiseaux*, t. V.)

6. *Ejus*, sous-ent. *ævi*.

7. *Annum.... æstate*. Les anciens peuples ont fait usage, pour mesurer le temps, de différents intervalles, de différentes révolutions, qui toutes également ont été appelées *années*. Il est prouvé, par les témoignages d'une foule d'auteurs, qu'il y a eu des années d'un, de deux, de trois et de six mois : on a même compté les années par les jours. On le prouve à l'égard des anciens Égyptiens par le passage suivant : « Huic (Mercurio) successit in regno Vulcanus; diesque mille sexcentos octoginta, hoc est annos 4, menses 7, dies 3, regnavit. Nesciebant enim tum Ægyptii annos definire; sed unius diei spatium annum appellabant. Chron. Alex., p. 107. (Bailly, *Hist. de l'astron. anc.*). G.

quorum anni trimestres fuere; quidam lunæ senio, ut Ægyptii : itaque apud eos aliqui et singula millia annorum vixisse produntur.

Sed ut ad confessa transeamus, Arganthonium Gaditanum octoginta annis regnasse prope certum est : putant quadragesimo cœpisse [1]. Masinissam sexaginta annis regnasse indubitatum est; Gorgiam Siculum [2] centum et octo vixisse. Q. Fabius Maximus sexaginta tribus annis augur fuit. M. Perpenna, et nuper L. Volusius Saturninus, omnium quos in consulatu sententiam rogaverant [3], superstites fuere. Perpenna septem reliquit ex iis, quos censor legerat [4] : vixit annos XCVIII. Qua in re et illud annotare succurrit, unum omnino quinquennium fuisse, quo senator nullus moreretur; quum Flaccus et Albinus censores lustrum condidere, usque ad proximos censores, ab anno Urbis quingentesimo septuagesimo nono. M. Valerius Corvinus centum annos implevit : cujus inter primum et sextum consulatum XLVI anni fuere. Idem sella curuli [5] semel ac vicies sedit, quoties nemo alius. Æquavit ejus vitæ spatium Metellus pontifex.

. . . .

Incertum ac fragile nimium est hoc munus naturæ, quidquid datur nobis; malignum vero et breve etiam in his, quibus largissime contigit, universum utique ævi tempus intuentibus. Quid quod æstimatione noc-

1. *Cœpisse*, sous-ent. *regnare*.

2. *Gorgiam Siculum* (de Léontium en Sicile). C'est le fameux sophiste grec que combattit Socrate. Il mourut vers 400 av. J. C.

3. *Quos.... sententiam rogaverant*. Les consuls présidaient le sénat, et invitaient chaque sénateur à dire son avis.

4. *Legerat*, qu'il avait inscrits sur le registre du sénat. Les censeurs étaient chargés de dresser la liste des sénateurs, et d'élaguer les noms de ceux qu'ils jugeaient indignes de ce rang.

5. *Sella curuli*. La chaise curule désigne les grandes magistratures : c'était un siége d'ivoire, pliant et sans dossier, plus élevé que les siéges ordinaires, sur lesquels s'asseyaient les premiers magistrats, non-seulement chez eux, mais partout où ils allaient, au sénat, à la place publique, dans les assemblées du peuple, dans les temples, aux spectacles, et même chez les particuliers. Cette chaise les suivait à l'armée : on la plaçait sur les chars de triomphe, et l'on prétend que c'est de là qu'elle a tiré son nom; mais quelques auteurs pensent que c'est d'une petite ville des Sabins, nommée Cures, d'où les Romains en avaient emprunté l'usage. G.

turnæ quietis, dimidio quisque spatio vitæ suæ vivit? pars æqua morti similis exigitur[1], aut pœnæ, nisi contigit quies. Nec reputantur infantiæ anni, qui sensu carent; non senectæ, in pœnam vivacis : tot periculorum genera, tot morbi, tot metus, tot curæ, toties invocata morte, ut nullum frequentius sit votum. Natura vero nihil hominibus brevitate vitæ præstitit melius. Hebescunt sensus, membra torpent; præmoritur visus, auditus, incessus, dentes etiam ac ciborum instrumenta[2] : et tamen vitæ hoc tempus annumeratur.

(C. XLIX, *sq.*)

1. *Pars æqua*, une partie égale à celle pendant laquelle on vit réellement. — *Exigitur*, i. e. *vivitur*.

2. *Ciborum instrumenta*, « les instruments de la digestion. » (Gueroult.)

LIVRE VIII.

DES ANIMAUX TERRESTRES.

L'Éléphant.

Ad animalia transeamus, et primum terrestria. Maximum est elephas, proximumque humanis sensibus: quippe intellectus illis[1] sermonis patrii, et imperiorum obedientia; officiorumque, quæ didicere, memoria; amoris et gloriæ voluptas; imo vero (quæ etiam in homine rara) probitas, prudentia, æquitas; religio quoque siderum, solisque ac lunæ veneratio. Auctores sunt[2], in Mauritaniæ saltibus ad quemdam amnem, cui nomen est Amilo, nitescente luna nova, greges eorum descendere; ibique se purificantes solemniter aqua circumspergi, atque ita salutato sidere in silvas reverti, vitulorum[3] fatigatos præ se ferentes. Alienæ quoque religionis intellectu, creduntur maria transituri non ante naves conscendere, quam invitati rectoris jurejurando de reditu[4]. Visique sunt fessi ægritudine (quando et illas moles infestant morbi), herbas supini in cœlum jacientes, veluti tellure precibus allegata[5]. Nam quod ad docilitatem at-

1. *Illis.* Syllepse. Ce pluriel se rapporte à une idée de pluralité qui est dans l'esprit de l'auteur (*elephantes*). Ainsi Racine, *Athalie :*

Entre le pauvre et vous, vous prendrez Dieu pour juge,
Vous souvenant, mon fils, que caché sous ce lin.
Comme *eux* vous fûtes pauvre, et comme *eux* orphelin.

2. *Auctores sunt....*, i. e. *quidam dicunt, nuntiant....* — L'observation peut être vraie; quant à l'explication qui en est donnée, la cause en est toute simple; les hommes ont attribué aux éléphants leurs superstitions.

3. *Vitulorum.* Les Latins appelaient de ce nom général les petits de tous les gros animaux; ceux des animaux ordinaires s'appelaient *catuli.*

4. *Rectoris jurejurando de reditu.* Le conducteur leur fait serment de les ramener au pays. Toutes ces fables nous apprennent au moins une chose, la haute opinion qu'avaient les Romains de l'éléphant.

5. *Precibus allegata,* associée à leurs prières.

tinet, regem[1] adorant, genua submittunt, coronas porrigunt. Indis arant minores, quos appellant nothos.

Romæ juncti primum subiere currum Pompeii Magni Africano triumpho : quod prius, India victa, triumphante Libero patre, memoratur. Procilius negat potuisse Pompeii triumpho junctos egredi porta.

Germanici Cæsaris munere gladiatorio, quosdam etiam inconditos motus edidere[2], saltantium modo. Vulgare erat[3], per auras arma jacere non auferentibus ventis[4], atque inter se gladiatorios[5] congressus edere, aut lasciviente pyrrhiche[6] colludere; postea et per funes incessere[7], lecticis etiam ferentes quaterni singulos puerperas imitantes[8] : plenisque homine tricliniis accubitum[9] iere per lectos ita libratis vestigiis, ne quis potantium attingeretur.

Certum est unum tardioris ingenii in accipiendis quæ tradebantur, sæpius castigatum verberibus, eadem illa meditantem[10] noctu repertum. Mirum maxime, et

1. *Regem*. On les dressait à saluer les rois, et à Rome l'empereur. Martial, *Epigr.*, XVII (*De Spectacul.*) :

Quod pius et supplex elephas te, Cæsar, adorat,
Hic modo qui tauro tam metuendus erat,
Non facit hoc jussus, nulloque docente magistro :
Crede mihi, numen sentit et ille tuum.

Crede mihi. Il est naturel que l'adulateur compte sur la crédulité de l'homme qu'il encense.

2. *Motus edidere*. Martial, I, 105 :

Et molles dare jussa quod choreas,
Nigro bellua nil negat magistro.

3. *Vulgare*, i. e. *solita exercitatio*.

4. *Non aufer. ventis*. « Les vents ne pouvaient les détourner. » (Gueroult.)

5. *Gladiatorios*, i. e. *gladiatorio modo*.

6. *Pyrriche*, danse militaire fort usitée chez les Grecs. Les danseurs portaient des tuniques d'écarlate et des ceinturons garnis d'acier, auxquels étaient attachées une épée et une lance. Les musiciens avaient un casque orné d'aigrettes et de plumes. La vitesse de cette danse représentait la rapidité du combat.—Le nom de cette danse vient de son inventeur, un certain Pyrrhus de Crète, ou, selon quelques auteurs, Pyrrhus, fils d'Achille. — Plus tard, elle dégénéra, et fut consacrée à Bacchus : au lieu d'armes, les danseurs portèrent des thyrses, des roseaux et des flambeaux.

7. *Per fun. incessere*. L'honneur de ce tour de force revient à Galba. « *Novum spectaculi genus, elephantos funambulos edidit.* » (Suétone, *Galb.*, 6.)

8. *Sing. puerp. imitantes*, comme une femme nouvellement accouchée, qui repose dans son lit.

9. *Accubitum*, se coucher avec les convives. On sait que les anciens prenaient leurs repas, étendus sur des lits.

10. *Meditantem*, s'exerçant. Virg., *Égl.* I :

Sylvestrem tenui musam meditaris avena.

adversis[1] quidem funibus subire; sed regredi magis utique pronis. Mucianus, ter consul[2], auctor est, aliquem ex his et litterarum ductus Græcarum didicisse, solitumque præscribere ejus linguæ verbis : « Ipse ego « hæc scripsi, et spolia Celtica dicavi[3]. » Itemque se vidente Puteolis[4], quum advecti e nave egredi cogerentur, territos spatio pontis procul a continente porrecti, ut sese longinquitatis æstimatione fallerent, aversos retrorsus isse.

Prædam ipsi in se expetendam sciunt solam esse in armis suis[5], quæ Juba[6] cornua appellat, Herodotus, tanto antiquior[7], et consuetudo melius, dentes. Quamobrem deciduos casu aliquo, vel senecta, defodiunt. Hoc solum ebur est: cetero, et in his[8] quoque, qua corpus intexit, vilitas ossea[9]. Quanquam nuper ossa etiam in laminas secari cœpere penuria[10]. Etenim rara amplitudo jam dentium[11], præterquam ex India, reperitur : cetera in nostro orbe cessere luxuriæ.

Dentium candore intelligitur juventa. Circa hos belluis summa cura : alterius mucroni[12] parcunt, ne sit

1. *Adversis funibus*, c'est la corde que l'on monte, comme on dit *adverso monte*. *Pronis*, c'est la corde que l'on descend (*catodromus*). — *Magis utique*, sous-ent. *mirum*.

2. *Mucian. t. consul.* Ce Mucien, trois fois consul (M. Licinius Crassus (Mucianus), que Pline cite fort souvent, est un de ses plus célèbres contemporains, « *vir secundis adversisque famosus.* » (Tac., *Hist.*, I, 10. Il avait composé quelques ouvrages : il n'est plus connu aujourd'hui que par la part active qu'il prit à l'élévation de Vespasien.

3. *Dicavi.* C'était un hexamètre :

Αὐτὸς ἐγὼ τάδ' ἔγραψα, λάφυρά τε Κέλτ' ἀνέθηκα.

4. *Puteoli*, Pouzzoles, v. de Campanie, sur la Méditerranée.

5. *Armis*, leurs défenses. *Arma*, armes défensives; *tela*, armes offensives.

6. *Juba.* C'est le roi Juba, traîné en triomphe à Rome par César, qui depuis s'illustra dans les lettres, et laissa quelques ouvrages cités avec éloge chez les anciens.

7. *Tanto antiquior*, qui écrivait si longtemps avant lui. Hérodote, le plus ancien des historiens grecs dont nous ayons les œuvres; né à Halicarnasse (Carie), 484 avant J. C. Son histoire se ressent encore des procédés de composition des poëtes épiques qui l'avaient précédé. Elle est divisée en neuf livres, désignés du nom des neuf muses; elle fut lue aux jeux Olympiques en 445 avant J. C., et couverte d'applaudissements.

8. *Et in his*, s.-e. *animalibus*.

9. *Qua corpus* (i. e. *caro*) *intexit* (sous-ent. *eos dentes*), *vilitas ossea*, i. e. *nihil sunt nisi vilia ossa*.

10. *Penuria*, sous-ent. *eboris*.

11. *Amplitudo dentium*, i. e. *magni dentes*.

12. *Alterius mucroni*, locution elliptique pour *alteri*, *quo utuntur velut mucrone*. Ailleurs, il dit : « *Ar-*

præliis hebes; alterius operario usu fodiunt radices, impellunt moles: circumventique a venantibus, primos constituunt, quibus sunt minimi[1], ne tanti prælium putetur; postea fessi, impactos arbori frangunt, prædaque se redimunt[2].

Mirum in plerisque animalium, scire quare petantur, sed et per cuncta[3] quid caveant. Elephas homine obvio forte in solitudine, et simpliciter[4] oberrante, clemens placidusque etiam demonstrare viam traditur. Idem, vestigio hominis animadverso priusquam homine, intremiscere insidiarum metu, subsistere ab olfactu[5], circumspectare, iras proflare, nec calcare, sed erutum[6] proximo tradere, illum sequenti, nuntio simili usque ad extremum; et tunc agmen circumagi[7], et reverti, aciemque dirigi; adeo omnium odori durare virus illud, majore ex parte, ne nudorum quidem pedum. Sic et tigris etiam feris ceteris truculenta, atque ipsa elephanti quoque spernens vestigia[8], hominis viso, transferre dicitur protinus catulos[9]. Quonam modo agnito? ubi ante conspecto illo, quem timet? Etenim tales silvas minime frequentari certum est. Sane mirentur ipsam vestigii raritatem: sed unde sciunt timendum esse? Imo vero cur vel ipsius[10] conspectum paveant, tanto viribus, magnitudine, velocitate præstantiores? Nimirum hæc est Natura rerum, hæc potentia ejus, sævissimas

boribus et saxis apri limant dentium sicas. » (XVIII, 1.)

1. *Primos* (i. e. *elephantos*).... *Minimi*, i. e. *dentes*.

2. *Præda se redimunt*, ils se rachètent par leurs dents dont ils laissent les débris en proie aux chasseurs. C'est leur rançon.

3. *Per cuncta*. La construction est changée; pour la symétrie, il faudrait *in cunctis* : la plupart savent pourquoi on les attaque, tous ce dont ils ont à prendre garde.

4. *Simpliciter*, isolément, seul.

5. *Ab olfactu*, i. e. *post olfactum*.

6. *Erutum*. Elien (*Hist. des Animaux*, liv. Ier) nous explique ce passage. L'éléphant n'enlève pas l'empreinte du pas de l'homme, pour la montrer au suivant; mais l'herbe qui a été foulée par le pied de l'homme, il l'arrache pour la faire sentir.

7. *Circumagit*, se retourne, « fait volte-face », G.

8. *Ipsa.... spernens vestigia*, i. e. « qui voit sans inquiétude la trace de l'éléphant lui-même. » G. *Ipsa*, pour *ipsius*.

9. *Catulos*. Voy. page 43, note 3. — *Hominis viso*, sous-entendu *vestigio*, qui gouverne encore le participe.

10. *Vel ipsius*, i. e. vel *istius vestigii, quale est*.

maximasque nunquam vidisse quod debeant timere, et statim intelligere, quum sit timendum.

Elephanti gregatim semper ingrediuntur. Ducit agmen maximus natu, cogit[1] ætate proximus. Amnem transituri, minimos præmittunt, ne, majorum ingressu atterente alveum, crescat gurgitis altitudo. Antipater[2] auctor est, duos Antiocho regi in bellicis usibus, celebres etiam cognominibus, fuisse : etenim novere ea[3]. Certe Cato, quum imperatorum nomina Annalibus detraxerit[4], eum qui fortissime præliatus esset in Punica acie, Surum tradidit vocatum, altero dente mutilato.

Antiocho vadum fluminis experienti renuit Ajax, alioquin dux agminis semper. Tum pronuntiatum[5], ejus fore principatum, qui transisset : ausumque Patroclum, ob id phaleris argenteis, quo maxime gaudent, et reliquo omni primatu[6] donavit. Ille, qui notabatur[7], inedia mortem[8] ignominiæ prætulit. Mirus namque pudor est, victusque vocem[9] fugit victoris; terram ac verbenas porrigit[10].

Elephantos Italia primum vidit Pyrrhi regis bello, et boves Lucas appellavit, in Lucanis visos, anno Urbis[11] quadringentesimo septuagesimo secundo; Roma autem in triumpho, septem annis ad superiorem numerum additis. Eadem plurimos anno[12] quingentesimo secundo, victo-

1. *Cogit. Cogere* signifie *conduire*, *pousser devant soi, rassembler*. Virg. *Tityre, coge pecus*. En terme de guerre, *cogere* c'est *fermer la marche*, parce que le corps qui est à l'arrière-garde semble pousser devant lui le reste de l'armée : c'est en ce sens que *cogit* est employé ici.

2. *Antipater* (Cælius), l'un des anciens historiens de Rome (IIe siècle avant J. C.).

3. *Novere ea (Elephanti)*, voy. le paragraphe suivant.

4. *Nomina.... Annalibus detraxerit*. Ceci est confirmé par Cornélius Népos. (*Vie de Caton*, ch. III.) *Atque horum bellorum duces non nominavit, sed sine nominibus res notavit*. Cet ouvrage de Caton n'est point parvenu jusqu'à nous. Cicéron en parle avec estime dans son *Brutus*. Il avait pour titre *Origines*, parce que l'auteur y expliquait l'origine de toutes les villes d'Italie. G.

5. *Pronuntiatum*, i. e. *proclamatum alta voce*.

6. *Reliquo primatu*, i. e. *reliquis primatus insignibus*.

7. *Notabatur*. Allusion à la note infamante des censeurs.

8. *Inedia mortem*, s.-e. *quæsitam*.

9. *Vocem*, i. e. *clamores*.

10. *Terram... porrigit*, comme les vaincus, chez les hommes, dans les premiers temps. Voy. sur cet usage, livre XXII, plus bas.

11. *Anno urbis*, 282 av. J. C.

12. *Anno*, 252 av. J. C. *L. Metelli*, c'est ce Métellus dont il est parlé plus haut.

ria L. Metelli pontificis in Sicilia de Pœnis captos. Centum quadraginta duo fuere transvecti ratibus[1], quas doliorum consertis ordinibus imposuerat. Verrius[2] eos pugnasse in Circo, interfectosque jaculis tradit penuria consilii; quoniam neque ali placuisset, neque donari regibus. L. Piso[3] inductos duntaxat in Circum, atque ut contemptus eorum incresceret, ab operariis hastas præpilatas habentibus, per Circum totum actos. Nec quid deinde iis factum sit, auctores explicant, qui non putant interfectos.

Clara est unius e Romanis dimicatio adversus elephantum, quum Annibal captivos nostros dimicare inter sese coegisset[4]. Namque unum, qui supererat, objecit elephanto : et ille, dimitti pactus, si interemisset, solus in arena congressus, magno Pœnorum dolore, confecit. Annibal, quum famam ejus dimicationis contemptum allaturam belluis intelligeret, equites misit, qui abeuntem interficerent. Proboscidem eorum facillime amputari, Pyrrhi præliorum experimentis patuit. Romæ pugnasse Fenestella[5] tradit primum omnium in Circo, Claudii Pulchri ædilitate curuli, M. Antonio, A. Postumio coss. anno Urbis sexcentesimo quinquagesimo quinto[6]; item, post annos XX, Lucullorum ædilitate curuli adversus tauros.

Pompeii quoque altero[7] consulatu, dedicatione templi Veneris Victricis, pugnavere in Circo viginti, aut,

1. *Ratibus*. Ce sont des radeaux; et pour que le poids des éléphants ne les fît pas enfoncer, il y ajouta des rangées de tonneaux.

2. *Verrius* (Flaccus), illustre grammairien du siècle d'Auguste.

3. *L. Piso* (*Calpurnius Piso Frugi*, ou *Censorius*), magistrat renommé pour son intégrité, et historien estimé (IIe siècle av. J. C.). Ses *Annales* ne nous sont pas parvenues.

4. *Captivos... coegisset*. L'an de Rome 536, 218 avant J. C., avant de livrer bataille auprès du Tésin, Annibal fit combattre devant son armée un certain nombre de prisonniers promettant aux vainqueurs la liberté. Puis il fit comprendre à ses soldats que leur sort était semblable à celui de ces captifs, et que désormais en Italie ils avaient à choisir entre la liberté et la mort. Voir le discours éloquent que lui prête Tite Live (*Conciones*, lib. XXI, XLIII).

5. *Fenestella*, historien latin du siècle d'Auguste : il ne nous reste de lui que des fragments.

6. *Anno urbis....* 98 av. J. C.

7. *Altero*, i. e. *secundo*, ce second consulat où Pompée n'eut pas de collégue (52 av. J. C.) après sa rupture avec César.

ut quidam tradunt, XVII, Gætulis ex adverso jaculantibus, mirabili unius dimicatione, qui pedibus confossis repsit genibus in catervas, abrepta scuta jaciens in sublime, quæ decidentia voluptati spectantibus erant, in orbem circumacta, velut arte, non furore belluæ jacerentur. Magnum et in altero[1] miraculum fuit, uno ictu occiso : pilum autem, sub oculo adactum, in vitalia capitis venerat. Universi eruptionem tentavere, non sine vexatione[2] populi, circumdati clathris ferreis : qua de causa Cæsar dictator, postea simile spectaculum editurus, euripis arenam circumdedit; quos Nero princeps sustulit, equiti loca addens[3]. Sed Pompeiani, amissa fugæ spe, misericordiam vulgi inenarrabili habitu quærentes supplicavere, quadam sese lamentatione complorantes; tanto populi dolore, ut oblitus imperatoris, ac munificentiæ honori suo exquisitæ[4], flens universus consurgeret, dirasque Pompeio, quas ille mox luit[5], imprecaretur.

Capiuntur autem in India, unum ex domitis agente rectore, qui deprehensum solitarium, abactumve a grege, verberet ferum : quo fatigato, transcendit in eum, nec secus ac priorem regit. Africa foveis capit in quas deerrante aliquo[6], protinus ceteri congerunt ramos, moles devolvunt, aggeres construunt, omnique vi conantur extrahere. Antea, domitandi gratia, greges equitatu cogebant[7] in convallem manu factam, et longo tractu fallacem; cujus inclusos ripis fossisque fame domabant. Argumentum[8] erat ramus, homine porrigente clementer acceptus. Nunc, den-

1. *In altero* (i. e. *elephanto*).

2. *Vexatione populi*, qui cependant en fut quitte pour la peur.—*Clathris ferreis*, les grilles de fer qui garantissaient de ces sortes d'accidents l'enceinte des spectateurs, *cavea*. Horace :

Objectos caveæ valuit si frangere clathros.

3. *Equiti.... addens*, i. e. *ut equitibus adderet.* —*Pompeiani*, i. e. *elephanti*.

4. *Honori suo exquisitæ*, i. e. *in honorem populi editæ*.

5. *Mox luit*. Quatre ans après (48 avant J. C.), bataille de Pharsale, et meurtre de Pompée en Égypte.

6. *In quas deerrante aliquo*, i. e. *in quas ubi aliquis elephas errabundus incidit*.

7. *Cogebant*, sous-ent. *Africæ incolæ*.

8. *Argumentum*, la preuve qu'ils étaient domptés.

tium causa[1], pedes eorum jaculantur[2], alioquin mollissimos.

Troglodytæ, contermini Æthiopiæ, qui hoc solo venatu aluntur, arbores propinquas itineri eorum conscendunt. Inde totius agminis novissimum speculati, extremas in clunes desiliunt. Læva[3] apprehenditur cauda : pedes stipantur in sinistro femine. Ita pendens[4] alterum poplitem dextra cædit præacuta bipenni : hoc crure tardato profugiens, alterius poplitis nervos ferit, cuncta præceleri pernicitate peragens. Alii tutiore genere, sed magis fallaci, intentos ingentes arcus defigunt humi longius[5]. Hos præcipui viribus juvenes continent; alii connixi pari conatu contendunt, ac prætereuntibus sagittarum venabula infigunt, mox sanguinis vestigiis sequuntur.

Domantur autem rabidi fame et verberibus, elephantis aliis admotis, qui tumultuantem catenis coerceant. Domiti militant, et turres armatorum in hostes ferunt, magnaque ex parte Orientis bella conficiunt. Prosternunt acies, proterunt armatos. Iidem minimo suis stridore terrentur, vulneratique et territi retro semper cedunt, haud minore partium suarum pernicie.

Durissimum dorso tergus, ventri molle, setarum nullum tegumentum : ne in cauda quidem præsidium abigendo tædio muscarum (namque id et tanta vastitas sentit); sed cancellata cutis, et invitans id genus animalium odore. Ergo quum extenti recepere examina[6], arctatis in rugas repente cancellis, comprehensas enecant. Hoc iis pro cauda, juba, villo est.

Dentibus ingens pretium, et Deorum simulacris lautissima ex iis materia. Invenit luxuria commendatio-

1. *Nunc dentium causa*, maintenant qu'on les recherche, non pour les apprivoiser, mais pour avoir leurs dents.
2. *Jaculantur*, i. e. *telis petunt*. Hor. *Rubente dextera sacras jaculatus arces*.
3. *Læva*, sous-ent. *manu*.
4. *Ita pendens*, sous-ent. *venator*.
5. *Longius* se rapporte à *intentos*; des arcs d'une grandeur immense.
6. *Examina*, sous-ent. *muscarum*, mot auquel se rapporte *comprehensas*.

nem et aliam expetiti in callo manus[1] saporis, haud alia de causa, credo, quam quia ipsum ebur sibi mandere[2] videtur. Magnitudo dentium videtur[3] quidem in templis præcipua. Sed tamen in extremis Africæ[4], qua confinis Æthiopiæ est, postium vicem in domiciliis præbere; sepesque in iis et pecorum stabulis, pro palis, elephantorum dentibus fieri, Polybius[5] tradidit, auctore Gulussa[6] regulo.

Elephantos fert Africa ultra Syrticas solitudines, et in Mauritania, ferunt Æthiopes et Troglodytæ[7], ut dictum est; sed maximos India, bellantesque cum iis perpetua discordia dracones, tantæ magnitudinis et ipsos, ut circumplexu facili ambiant, nexuque nodi[8] præstringant. Commoritur ea dimicatio[9]; victusque corruens complexum[10] elidit pondere.

Mira animalium pro se[11] cuique solertia est, ut his una[12]. Ascendendi in tantam altitudinem[13] difficultas draconi : itaque iter ad pabula speculatus, ab excelsa se arbore injicit. Scit ille imparem sibi luctatum contra nexus : itaque arborum aut rupium attritum quærit.

1. *Callo* (le cartilage) *manus* (la trompe, véritable main de l'éléphant).

2. *Ipsum ebur mandere.* Cette exagération de langage trouve son excuse dans les incroyables folies de l'opulence romaine. Pline nous apprend ailleurs que le fils du fameux acteur tragique Æsope voulut connaître et faire connaître à ses amis le goût des perles : il en servit une à chaque convive. (Voy. plus bas, liv. IX.)

3. *Videtur* est pris ici dans son sens propre, dans le sens qu'il a toujours chez les anciens auteurs latins, *apparet, aspicitur.*

4. *Africæ.* La partie du monde que nous appelons l'Afrique, les Romains l'appelaient *Libya.* Pour eux *Africa*, c'était la Libye septentrionale, moins l'*Égypte*, qu'ils mettaient à part. L'intérieur de la Libye, ils l'appelaient *Éthiopie.*

5. *Polybius*, historien grec, né à Mégalopolis (Arcadie), vers 203 avant J. C. Emmené prisonnier à Rome après la défaite de Persée à Pydna, il dut la liberté à Fabius et au jeune Scipion. Son *Histoire universelle* est remarquable par la gravité et la profondeur politique.

6. *Gulussa*, roi des Numides, que Polybe connut dans la troisième guerre punique, où il accompagna Scipion Émilien.

7. *Æthiopes....* i. e. *Æthiopum regio.*

8. *Nexu nodi*, i. e. *innexos nodis.*

9. *Commoritur ea dimicatio*, pour *commoriuntur dimicantes.* Toujours le mot abstrait au lieu du mot concret; procédé ordinaire à Pline. Ainsi plus haut *tanta vastitas* pour *tam vasta animalia*, etc.

10. *Victus corruens (elephas) complexum (victorem draconem)....*

11. *Pro se*, i. e. *pro sua utilitate.*

12. *Ut his una*, i. e. *ut apud eos (dracones) uno exemplo compertum est.*

13. *Tantam altitudinem (elephantorum).* Voy. n. 9.

Cavent hoc dracones, ob idque gressus primum alligant cauda. Resolvunt illi nodos manu[1]. At in ipsas nares caput condunt, pariterque spiritum præcludunt et mollissimas lancinant partes. Iidem[2] obvii deprehensi in adversos erigunt se, oculosque maxime petunt. Ita fit ut plerumque cæci[3], ac fame et mœroris tabe confecti reperiantur. Quam quis aliam tantæ discordiæ causam attulerit, nisi Naturam, spectaculum sibi ac paria[4] componentem?

Est et alia dimicationis hujus fama[5] : elephantis frigidissimum esse sanguinem; ob id, æstu torrente, præcipue a draconibus expeti. Quamobrem in amnibus mersos insidiari bibentibus; arctatisque[6] illigata manu in aurem morsum defigere, quoniam is tantum locus defendi non possit manu. Dracones esse tantos, ut totum sanguinem capiant; itaque elephantos ab iis ebibi, siccatosque concidere; et dracones inebriatos opprimi, commorique.

(C. I, *sq.*)

Du lion.

Leoni tantum ex feris clementia in supplices; prostratis parcit; et ubi sævit, in viros potius, quam in feminas fremit; in infantes non nisi magna fame. Credit Libya intellectum pervenire ad eos precum. Captivam certe Gætuliæ reducem audivi[7], multorum in

1. *Manu*, i. e. *proboscide.*
2. *Iidem*, i. e. *dracones.*
3. *Cœci* (*elephanti*).
4. *Paria.* Métaphore empruntée aux combats de gladiateurs, qu'on faisait combattre par couples. Deux gladiateurs bien assortis, c'était *par bene compositum.*
5. *Alia.... fama*, une autre manière de rendre compte de cette hostilité de l'éléphant et du dragon. — Notons en passant que par dragon, Pline n'entend pas le serpent ailé de la fable, mais un serpent monstrueux, comme le boa.
6. *Arctatis*, i. e. *vinctis*, gênés dans leurs mouvements.
7. *Captivam.... audivi.* La Gétulie, contrée aride de l'Afrique, au sud de la Numidie (Sahara). « Un lion s'était échappé de la ménagerie du grand-duc de Florence, et courait dans les rues de la ville : l'épouvante se répand de tous côtés; tout fuit devant lui. Une femme qui emportait son enfant dans ses bras le laisse tomber en courant; le lion le prend dans sa gueule : la mère éperdue se jette à genoux devant l'animal terrible, et lui redemande son enfant

silvis impetum a se mitigatum[1] alloquio, ausam dicere se feminam, profugam, infirmam, supplicem animalis omnium generosissimi, ceterisque imperitantis, indignam ejus gloria prædam.

Leonum animi index cauda, sicut et equorum aures: namque et has notas generosissimo cuique natura tribuit. Immota ergo placidus, clemens, blandientique similis, quod rarum est : crebrior enim iracundia. Ejus[2] in principio, terra verberatur; incremento terga, ceu quodam incitamento, flagellantur. Vis summa in pectore[3]. Ex omni vulnere, sive ungue impresso, sive dente, ater profluit sanguis. Iidem satiati, innoxii sunt.

Generositas in periculis maxime deprehenditur; non in illo tantummodo, quod spernens tela diu se terrore solo tuetur, ac velut cogi testatur; cooriturque non tanquam periculo coactus, sed tanquam amentiæ iratus : illa nobilior animi significatio : quamlibet magna canum et venantium urgente vi, contemptim restitansque[4] cedit in campis, et ubi spectari potest; idem ubi virgulta silvasque penetravit, acerrimo cursu fertur, velut abscondente turpitudinem loco. Dum sequitur[5], insilit saltu, quo in fuga non utitur. Vulneratus observatione mira percussorem novit, et in quantalibet multitudine

avec des cris déchirants. Le lion s'arrête, la regarde fixement, remet l'enfant à terre sans lui avoir fait aucun mal, et s'éloigne. Le malheur et le désespoir ont-ils donc une expression qui se fait entendre même aux bêtes farouches? On les connaît capables des sentiments qui tiennent à l'habitude, et l'on cite beaucoup de traits de leur attachement et de leur reconnaissance. Mais ici cette mère, pour arrêter la dent de l'animal féroce, n'avait qu'un moment et qu'un cri. Il fallait qu'il entendît ce qu'elle demandait, et qu'il fût touché de sa prière : il l'entendit, et il en fut touché. Comment? c'est ce qui peut fournir plusieurs réflexions sur la correspondance naturelle entre tous les êtres animés. » (La Harpe, *Cours de littérature*, t. I, p. 97.)

1. *Impetum a se mitigatum*. Phrase mal construite, qui dépend d'un verbe sous-ent. : *Audivi captivam (dixisse), a se.... — Multorum imp.* Voici bien l'histoire de l'homme qui est accouché d'un œuf. (La Font. *Fab.* VIII, VI):

Comme le nombre des œufs, grâce à la renommée,
De bouche en bouche allait croissant....

Ce n'est pas tout, à chaque lion que rencontre cette captive, elle tient un discours en plusieurs points : 1° *se feminam;* 2° *profugam;* 3° *infirmam;* 4° *supplicem anim. omn. generosiss.*, etc.

2. *Ejus*, i. e. *iracundiæ*.

3. *Pectore*, la partie antérieure du corps. Catulle dit d'Achille :

Hostibus haud tergo, sed forti pectore, notus.

4. *Restitans*, i. e. *crebro resistens* (*subsistens, respectans*).

5. *Sequitur*, sous-ent. *prædam*.

appetit. Eum vero qui telum quidem miserit, sed tamen non vulneraverit, correptum rotatumque sternit, nec vulnerat. Cetero dolis carent et suspicione; nec limis intuentur oculis, aspicique simili modo nolunt. Creditum est, a moriente humum morderi, lacrimamque letho dari. Atque hoc tale, tam sævum animal, rotarum orbes circumacti, currusque inanes[1], et gallinaceorum cristæ, cantusque etiam magis terrent, sed maxime ignes. Ægritudinem fastidii tantum sentit : in qua medetur ei contumelia, in rabiem agente annexarum[2] lascivia simiarum; gustatus deinde sanguis in remedio est.

Leonum simul plurium pugnam Romæ princeps dedit Q. Scævola[3], P. filius, in curuli ædilitate. Centum autem jubatorum primus omnium L. Sylla, qui postea dictator fuit, in prætura. Post eum Pompeius Magnus in Circo sexcentorum, ac in iis jubatorum trecentorum quindecim; Cæsar dictator quadringentorum.

Capere eos, ardui erat quondam operis, foveisque maxime. Principatu Claudii casus rationem docuit, pudendam pene talis feræ nomine, pastoris Gæluli sago contra ingruentis impetum objecto; quod spectaculum in arenam protinus translatum est, vix credibili modo torpescente tanta illa feritate[4]; quamvis levi[5] injectu operto capite, ita ut devinciatur non repugnans : videlicet[6] omnis vis constat in oculis. Quo minus mirum sit, a Lysimacho Alexandri jussu simul incluso strangulatum leonem[7].

Jugo subdidit eos, primusque Romæ ad currum

1. *Inanes*, dans son sens propre : *vide.* Virg. : *Galeas pulsabit inanes.*

2. *Annexarum*, i. e. *circumeuntium.*

3. *Q. Scævola*, consul l'an 659 de Rome, 95 avant J. C.

4. *Tanta feritate.* Voy. plus haut, p. 51, n. 9.

5. *Quamvis levi*, i. e. *vel levissimo.* — *Quamvis* est pour *quantumvis.* Virg. :

Ut qnamvis avido parerent arva colono.

6. *Videlicet* indique soit une ironie, soit, comme ici, une supposition : *comme si....*

7. *Lysimacho Alex. jussu....* — Lysimaque, l'un des généraux d'Alexandre, était l'ami de Callisthène. Le roi, irrité des censures et des railleries de ce philosophe, le fit jeter dans une cage de fer et le condamna à d'atroces supplices. Lysimaque, en fournissant du poison à son ami, attira sur lui-même la colère d'Alexandre, qui le

junxit M. Antonius, et quidem civili bello, quum dimicatum esset in Pharsalicis campis; non sine quodam ostento[1] temporum, generosos spiritus jugum subire illo prodigio significante : nam quod ita vectus est cum mima Cytheride, supra monstra etiam illarum calamitatum fuit. Primus autem hominum leonem manu tractare ausus, et ostendere mansuefactum, Hanno[2] e clarissimis Pœnorum traditur; damnatusque illo argumento, quoniam nihil non persuasurus vir tam artificis ingenii videbatur, et male credi libertas ei, cui in tantum cessisset etiam feritas.

Sunt vero et fortuita eorum quoque clementiæ exempla. Mentor Syracusanus[3] in Syria leone obvio suppliciter volutante[4], attonitus pavore, quum refugienti undique fera opponeret sese, et vestigia lamberet adulanti similis, animadvertit in pede ejus tumorem vulnusque, et extracto surculo liberavit cruciatu. Pictura casum hunc testatur Syracusis.

Simili modo Elpis Samius natione, in Africam delatus nave, juxta littus conspecto leone hiatu minaci, arborem fuga petit, Libero patre invocato; quoniam tum præcipuus votorum locus est, quum spei nullus est. Neque profugienti, quum potuisset, fera institerat; et procumbens ad arborem, hiatu, quo terruerat, miserationem quærebat. Os, morsu avidiore, inhæserat dentibus; cruciabatque inedia, tum pœna in ipsis ejus telis[5], suspectantem ac velut multis precibus orantem : dum

fit enfermer avec un lion. Lysimaque s'enveloppa la main de son manteau, l'enfonça dans la gueule du lion, et l'étrangla. Le courage de Lysimaque lui rendit la faveur d'Alexandre; il devint plus tard roi de Thrace. — Montesquieu a raconté éloquemment cette histoire dans son fragment de *Lysimaque*.

1. *Ostento*, i. e. *proprio signo*, *indicio*. « Symbole de ces temps désastreux. » G.

2. *Hanno*. l'un des membres de cette famille des Hannons, rivale de celle des Amilcar et des Annibal (les Barca). — Ce qui suit indique assez que ce n'était pas un dompteur de bêtes ordinaire.

3. *Mentor Syracusanus*. A. Gelle rapporte absolument le même fait d'un certain Androclus. (*Noct. Att.*, V, 14.)

4. *Volutante* (*se*), sens neutre.

5. *Tum pœna in ipsis telis*, et outre la faim, le châtiment de sa voracité, qu'il portait dans ses armes mêmes; (*tela*, les armes offensives.) Nous avons vu au contraire plus haut, pour les dents de l'éléphant, *arma*, les armes défensives. — Pour la symétrie, il faudrait : *cum inedia, tum*...

fortuitu fidens non est[1] contra feram, multo diutius miraculo[2], quam metu, cessatum est. Degressus tandem evellit præbenti, et, quam maxime opus esset, accommodanti[3]. Traduntque, quandiu navis ea in littore steterit, retulisse gratiam venatus aggerendo. Qua de causa Libero patri templum in Samo Elpis sacravit, quod ab eo facto Græci κεχηνότος Διονύσου[4] appellavere.

Miremur postea vestigia hominum intelligi a feris, quum etiam auxilia ab uno[5] animalium sperent? Cur enim non ad alia iere? aut unde medicas manus hominis sciunt? nisi forte vis malorum etiam feras omnia experiri cogit.

Æque memorandum et de panthera tradit Demetrius physicus[6] : jacentem in media via, hominis desiderio, repente apparuisse patri cujusdam Philini, assectatoris sapientiæ; illum pavore cœpisse regredi, feram vero circumvolutari non dubie blandientem, seseque conflictantem mœrore, qui etiam in panthera intelligi posset. Feta erat, catulis procul in foveam delapsis. Primum ergo miserationis fuit non expavescere; proximum, ei curam intendere. Secutusque, qua trahebat vestem unguium levi injectu, ut causam doloris intellexit, simulque salutis suæ mercedem, exemit catulos; eaque cum iis prosequente, usque extra solitudines deductus, læta atque gestiente : ut facile appareret gratiam referre, et nihil in vicem imputare[7]; quod etiam in homine rarum est.

(C. XIX, *sq.*)

1. *Fortuitu fidens non est*, i. e. *non temere, non statim, non facile fidit.*

2. *Miraculo*, c'est ici la cause pour l'effet (la chose qui étonne, pour l'étonnement).

3. *Præbenti..... accommodanti.*, sous-ent. *se*. Pline prend souvent ainsi les verbes actifs dans un sens neutre.

4. Κεχηνότος Διονύσου, par allusion à la gueule béante du lion, dont l'avait préservé Bacchus. — C'est à la fois une métonymie et un hypallage.

5. *Ab uno*, sous-ent. *eo*.

6. *Demetrius physicus*. C'est Démétrius de Phalère, élève de Théophraste, directeur de la bibliothèque d'Alexandrie, sous Ptolémée, fils de Lagus, celui auquel les Athéniens élevèrent trois cents statues (IVe siècle avant J. C.). Il était à la fois orateur, homme d'État et naturaliste; car *physicus* répond plutôt à ce dernier mot qu'à celui de *physicien*.

7. *Nihil in vicem imputare*. Elle n'exigeait pas de retour; car elle se croyait elle, l'obligée, et non le père de Philinus.

Le crocodile.

Crocodilum habet Nilus, quadrupes malum, et terra impariter ac flumine infestum. Unum hoc animal terrestre linguæ usu caret[1] : unum superiore mobili maxilla[2] imprimit morsum, alias terribilem, pectinatim stipante se dentium serie. Magnitudine excedit plerumque duodeviginti cubita[3]. Parit ova quanta anseres ; eaque extra eum locum semper incubat, prædivinatione quadam, ad quem summo auctu eo anno accessurus est Nilus. Nec aliud animal ex minori origine in majorem crescit magnitudinem. Et unguibus hic armatus est, contra omnes ictus cute invicta. Dies in terra agit, noctes in aqua, teporis utrumque ratione.

Hunc saturum cibo piscium, et semper esculento ore, in littore somno datum, parva avis, quæ, trochilos ibi vocatur, rex avium in Italia[4], invitat ad hiandum pabuli sui gratia, os primum ejus assultim repurgans, mox dentes, et intus fauces quoque ad hanc scabendi dulcedinem quam maxime hiantes : in qua voluptate somno pressum conspicatus ichneumon, per easdem fauces, ut telum aliquod, immissus, erodit alvum[5].

1. *Linguæ usu caret.* Le crocodile a une langue fort large et beaucoup plus considérable en proportion que celle du bœuf, mais qu'il ne peut allonger ni darder à l'extérieur, parce qu'elle est attachée aux deux bords de la mâchoire inférieure par une membrane qui la couvre : cette membrane est percée de plusieurs trous auxquels aboutissent des conduits qui partent des glandes de la langue. G.

2. *Sup. mobili maxilla.* Cette erreur d'Aristote a été copiée par tous les anciens auteurs, et répétée même par beaucoup de voyageurs modernes; mais des observations exactes ont fait reconnaître que la mâchoire supérieure du crocodile est, comme dans tous les animaux, jointe aux autres os de la tête, sans qu'il y ait aucune articulation qui puisse la rendre mobile. G.

3. *Duode vig. cubita.*—C'est-à-dire vingt-quatre pieds, cinq ou six pouces. L'auteur de l'*Histoire Naturelle des quadrupèdes ovipares* dit que la longueur des plus grands ne passe guère vingt-cinq ou vingt-six pieds dans les climats qui leur conviennent le mieux, et qu'il paraît même que, dans certaines contrées qui leur sont moins favorables, leur longueur ordinaire ne s'étend pas au-delà de treize ou quatorze pieds. G.

4. *Rex avium....* « Ce petit oiseau n'a qu'un vol court et tournoyant, et ses ailes battent d'un mouvement si vif que les vibrations en échappent à l'œil: c'est de cette habitude naturelle que les Grecs le nommaient *trochilos*, sabot, toupie. Les Latins l'ont nommé *rex avium*: il est roi, puisque la nature lui a donné une couronne. » (Lacépède, *Histoire naturelle des oiseaux.*)

5. *Erodit alvum.* L'ichneumon est une espèce de rat d'Égypte. Sa guerre

Verum in crocodilo major erat pestis, quam ut uno esset ejus hoste Natura contenta. Itaque et delphini immeantes Nilo, quorum dorso tanquam ad hunc usum cultellata inest spina, abigentes eos[1] præda, ac velut in suo tantum amne regnantes; alioqui impares viribus ipsi, astu interimunt : callent enim in hoc cuncta animalia, sciuntque non sua modo commoda, verum et hostium adversa; norunt sua tela, norunt occasiones, partesque dissidentium imbelles[2]. In ventre mollis est tenuisque cutis crocodilo : ideo se, ut territi, mergunt delphini, subeuntesque alvum illa secant spina.

Quin et gens hominum est huic belluæ adversa in ipso Nilo, Tentyritæ, ab insula[3], in qua habitat, appellata. Mensura eorum parva, sed præsentia animi in hoc tantum usu mira. Terribilis hæc contra fugientes bellua est, fugax contra insequentes : sed adversum ire soli hi audent. Quin etiam flumini innatant; dorsoque equitantium modo impositi, hiantibus resupino capite ad morsum, addita in os clava, dextra ac læva tenentes extrema ejus utrinque, ut frenis in terram agunt captivos : ac voce etiam sola territos cogunt evomere recentia corpora ad sepulturam. Itaque uni ei insulæ crocodili non adnatant; olfactuque ejus generis hominum, ut Psyllorum[4] serpentes, fugantur.

Hebetes oculos hoc animal dicitur habere in aqua, extra acerrimi visus; quatuorque menses hiemis inedia semper transmittere in specu. Quidam hoc unum, quandiu vivat, crescere arbitrantur : vivit autem longo tempore.

(C. XXXVII.)

contre le crocodile est un conte qui était fort répandu chez les anciens, mais qui a été démenti par Cuvier.

1. *Delphini immeantes, abigentes eos præda.* Construisez : *Delphini immeantes Nilo... alioqui impares viribus, interimunt eos abigentes prædâ* (sous-ent. *ipsos delphinos*) *ac....*

2. *Imbelles*, i. e. *infirmas*, *bello non idoneas*.

3. *Insula*, Tentyra, île formée par le Nil, faisant partie du nome de la Thébaïde.

4. *Psyllorum*, peuple de Libye, au sud de la grande Syrte.

Le chien.

Ex his quoque animalibus, quæ nobiscum degunt, multa sunt cognitu digna; fidelissimumque ante omnia homini canis, atque equus. Pugnasse adversus latrones canem pro domino accepimus, confectumque plagis a corpore non recessisse, volucres et feras abigentem. Ab alio in Epiro agnitum in conventu percussorem domini, laniatuque et latratu coactum fateri scelus[1]. Garamantum[2] regem canes ducenti ab exsilio reduxere, præliati contra resistentes. Propter bella Colophonii[3], itemque Castabalenses[4] cohortes canum habuere. Hæ primæ dimicabant in acie nunquam detrectantes[5]: hæc erant fidelissima auxilia, nec stipendiorum indiga. Canes defendere, Cimbris cæsis[6], domus eorum plaustris impositas. Canis, Jasone Lycio interfecto, cibum capere noluit, inediaque consumptus est. Is vero, cui nomen Hyrcani reddidit Duris[7], accenso regis Lysimachi[8] rogo, injecit se flammæ; similiterque Hieronis[9] regis.

Apud nos Volcatium nobilem, qui Cascellium[10] jus civile docuit, asturcone e suburbano redeuntem, quum advesperavisset, canis a grassatore defendit. Item Cælium senatorem ægrum Placentiæ[11] ab armatis oppressum : nec prius ille vulneratus est, quam cane

1. *Fateri scelus*. On cite aussi dans les temps modernes l'histoire du *chien de Montargis*.

2. *Garamantum*, peuplade au sud de la Numidie.

3. *Colophonii*. Colophon, v. de Lydie, une de celles qui se disputaient l'honneur d'avoir donné le jour à Homère.

4. *Castabalenses*, peuple de Cilicie.

5. *Nunquam detrectantes*, i. e. *nunquam terga dantes*, à la différence des éléphants. (Voy. p 50.)

6. *Cimbris cæsis*. Défaite des Cimbres par Marius, qui, dit-on, en égorgea 20,000 et fit 90.000 prisonniers. (102 avant J. C.)

7. *Duris*, historien grec, né à Samos. (IIIe siècle avant J. C.)

8. *Lysimachi*, roi de Thrace, voy. plus haut, p. 54, n. 7.

9. *Hieronis*. Il y a deux Hiérons, rois de Syracuse : Hiéron Ier (474-466 avant J. C.), Hiéron II (269-215 avant J. C.).

10. *Cascellium*, célèbre jurisconsulte romain du siècle d'Auguste. — Volcatius, célèbre (*nobilis*) surtout par son élève.

11. *Placentiæ*, v. de la Gaule cisalpine, sur le Pô.

interempto[1]. Sed super omnia in nostro ævo actis populi Romani[2] testatum, Appio Junio et P. Silio coss.[3], quum animadverteretur ex causa Neronis, Germanici filii, in Titium Sabinum[4] et servitia ejus, unius ex his canem nec a carcere abigi potuisse, nec a corpore recessisse abjecti in gradibus Gemitoriis[5], mœstos edentem ululatus, magna populi Romani corona: ex qua quum quidam ei cibum objecisset, ad os defuncti tulisse. Innatavit idem, cadaver in Tiberim abjecti sustentare conatus, effusa multitudine ad spectandum animalis fidem.

Soli dominum novere; et ignotum[6] quoque, si repente veniat, intelligunt: soli nomina sua, soli vocem domesticam agnoscunt. Itinera, quamvis longa, meminere[7]. Nec ulli[8] præter hominem memoria major. Impetus eorum et sævitia mitigatur ab homine considente humi.

Plurima alia in his quoque vita[9] invenit : sed in venatu solertia et sagacitas præcipua est. Scrutatur vestigia atque persequitur, comitantem ad feram inquisitorem loro trahens : qua visa quam silens et oc-

1. *Quam cane interempto*, construction bizarre. Il faudrait régulièrement *quam canis interemptus est.*

2. *Actis pop. Rom.* Suétone, *Vit. Cæs.*, c. xx, nous apprend que, l'an de Rome 693, César, prenant possession du consulat, établit, le premier, que l'on tiendrait un journal de tous les actes du sénat et du peuple, et que ce journal serait public. La rédaction des actes du sénat fut continuée sous Auguste et les autres empereurs; mais ils en défendirent la publicité. Jusqu'alors, le grand pontife écrivait sur des tablettes tous les faits importants qui étaient arrivés dans l'année : ces tablettes étaient exposées en public, afin que le peuple prît connaissance des faits. G.

3. *Coss.* An de Rome 781, de J. C. 28, sous Tibère.

4. *Animadverteretur.... in T. Sabinum.* M. Gueroult traduit: « Sabinus *fut mis à mort.* » *Animadv. in* a un sens plus général. *Ex causa Neronis*, i. e. « à cause de son attachement à.... » (Gueroult.) *Neronis Germanici filii.* Le fils aîné de Germanicus fut déclaré par Tibère et Séjan ennemi public, et exilé dans l'île de Pontie, où il mourut de misère et de faim (31 de J. C.), 12 ans après son père.

5. *Grad. Gemitoriis*, les Gémonies, dalles de pierre voisines du Tibre, où l'on exposait les corps des criminels; on les jetait ensuite dans le Tibre.

6. *Ignotum*, i. e. *velut ignotum.* allusion sans doute au chien d'Ulysse, qui reconnut son maître après de longues années, malgré les haillons sous lesquels il se cachait.

7. *Quamvis longa* (vel *longissima*) *meminere.*—Voy. plus haut, p. 54, n. 5.

8. *Ulli*, sous-ent. *animali.*

9. *Vita*, pour *homines* ; ou pour l'usage, l'expérience humaine. —Très-fréquent chez Pline.

culta[1], quam significans demonstratio est, cauda primum, deinde rostro! Ergo etiam senecta fessos, cæcosque ac debiles sinu ferunt, ventos et odorem captantes, prodentesque rostro cubilia.

Indiam petenti Alexandro Magno rex Albaniæ dono dederat inusitatæ magnitudinis[2] unum : cujus specie delectatus jussit ursos, mox apros et deinde damas emitti, contemptu immobili jacente eo. Qua segnitie tanti corporis offensus imperator generosi spiritus, eum interimi jussit. Nuntiavit hoc fama regi[3]. Itaque alterum mittens addidit mandata, ne in parvis experiri vellet, sed in leone, elephantove. Duos sibi fuisse : hoc interempto, præterea nullum fore. Nec distulit[4] Alexander, leonemque fractum protinus vidit. Postea elephantum jussit induci, haud alio magis spectaculo lætatus. Horrentibus quippe per totum corpus latratu intonuit; moxque increvit assultans, contraque belluam exsurgens hinc et illinc, artifici dimicatione, qua maxime opus esset, infestans atque evitans, donec assidua rotatam vertigine afflixit, ad casum ejus tellure concussa.

(C. LXI, *sq.*)

Le cheval.

Eidem Alexandro et equi magna raritas contigit :

1. *Quam silens et occulta.* Lucain décrit admirablement la chasse du chien courant :

Venator tenet ora levis clamosa Molossi,
Spartanos Cretasque ligat : nec creditur ulli
Silva cani, nisi qui presso vestigia rostro
Colligit, et præda nescit latrare reperta,
Contentus tremulo monstrasse cubilia loro.
(IV, 440.)

2. *Inusitatæ magnitudinis.* « Les chiens de Tartarie, d'Albanie, du nord de la Grèce, du Danemark, de l'Islande, sont les plus grands, les plus forts et les plus puissants de tous les chiens : on s'en sert pour tirer des voitures. Ces chiens, que nous appelons chiens d'Islande, ont une origine très-ancienne, et se sont maintenus, quoique en petit nombre, dans le climat dont ils sont originaires : les anciens les appelaient chiens d'Épire, chiens d'Albanie. Ils sont beaucoup plus grands que nos plus grands mâtins. Comme ils sont fort rares en France, je n'en ai jamais vu qu'un, qui me parut avoir, tout assis, près de cinq pieds de hauteur, et ressembler, pour la forme, au chien que nous appelons *grand danois* : mais il en différait beaucoup par l'énormité de sa taille : il était tout blanc, et d'un naturel doux et tranquille. » (Buffon, *Histoire naturelle*, t. VI, p. 335.)

3. *Regi* (*Albaniæ*).

4. *Distulit*, sous-ent. *certamen*, *experimentum*.

Bucephalon eum vocarunt, sive ab aspectu[1] torvo, sive ab insigni taurini capitis, armo impressi. Tredecim talentis[2] ferunt ex Philonici Pharsalii grege emptum, etiam tum puero capto[3] ejus decore. Neminem hic alium, quam Alexandrum, regio instratus ornatu, recepit in sedem, alios passim[4] recipiens. Idem in prœliis memoratæ cujusdam perhibetur operæ[5], Thebarum oppugnatione vulneratus in alium transire Alexandrum non passus. Multa præterea ejusdem modi, propter quæ rex defuncto ei duxit exsequias; urbemque tumulo circumdedit nomine ejus[6]. Nec Cæsaris dictatoris quemquam alium recepisse dorso equus traditur, idemque humanis similes[7] pedes priores habuisse, hac effigie locatus ante Veneris Genitricis ædem. Fecit et divus Augustus equo tumulum, de quo Germanici Cæsaris[8] carmen est. Agrigenti[9] complurium equorum tumuli pyramides habent.

Docilitas tanta est, ut universus Sybaritani[10] exercitus equitatus ad symphoniæ cantum saltatione quadam moveri solitus inveniatur. Iidem præsagiunt pugnam, et amissos lugent dominos, lacrimasque interdum desiderio fundunt[11].

Ingenia eorum inenarrabilia jaculantes[12] obsequio experiuntur, difficiles conatus corpore ipso nisuque

1. *Aspectu*. Ce mot se prend souvent dans le sens actif : *regard*.
2. *Tredecim talentis*. Environ 70,200 fr. de notre monnaie.
3. *Etiam tum puero,...* i. e. *quum etiam puer Alex. captus esset....*
4. *Passim*, ordinairement, lorsqu'il avait une selle commune.
5. *Memoratæ.... perhibetur operæ*. Les latins mettent souvent ainsi un génitif, avec ellipse de *causa* ou *gratia*. (i. e. *ob operam*....)
6. *Tumulo* (Bucephali) *nomine ejus*, la ville de Bucéphalie, dans l'Inde, sur la rive droite de l'Hydaspe.
7. *Humanis similes*. Sueton. 7. *Cæs.*, 61 : « Utebatur equo insigni, pedibus prope humanis, et in modum digitorum ungulis fissis. »
8. *Germanici Cæsaris*. Aux talents militaires et aux qualités privées qui le distinguaient, Germanicus unissait le mérite du poëte. Il avait traduit les *Phénomènes* d'Aratus. Il reste encore de lui dans les Anthologies quelques épigrammes.
9. *Agrigenti*, v. de Sicile, au milieu de la côte méridionale.
10. *Sybaritani*. La v. de Sybaris aux confins de la Lucanie et du Brutium, est fameuse dans l'antiquité par ses richesses et son amour du luxe et des voluptés sensuelles.
11. *Lacrymas... fundunt*. Voyez le cheval de Pallas, aux funérailles de son maître. Virg. *Æn*. XI, 89 :

Post bellator equus, positis insignibus, Æthon,
It lacrymans, guttisque humectat grandibus ora.

12. *Jaculantes*, i. e. *equites, dum jaculantur tela*.

juvantium. Jam tela humi collecta equiti porrigunt. Nam in Circo ad currus juncti, non dubie intellectum adhortationis et gloriæ fatentur. Claudii Cæsaris sæcularium ludorum[1] Circensibus, excusso in carceribus[2] auriga Albato[3] Corace, occupavere prima; tum obtinuere[4] opponentes[5], effundentes[6], omniaque contra æmulos, quæ debuissent peritissimo auriga insistente[7], facientes, quum puderet[8] hominum artem ab equis vinci; peracto legitimo cursu ad cretam[9] stetere.

(C. LXIV, *sq.*)

Le taureau.

Tauris in aspectu[10] generositas, torva fronte auribus, setosis, cornibus in procinctu[11] dimicationem poscentibus. Sed tota comminatio prioribus in pedibus. Stat ira gliscente alternos replicans, spargensque in alvum arenam, et solus animalium eo stimulo ardescens. Vidimus ex imperio[12] dimicantes, et ideo monstratos, ro-

1. *Sæcularium ludorum.* Rome saluait chaque siècle nouveau de son existence par des fêtes populaires et des cérémonies religieuses. Horace chanta le septième anniversaire de la fondation de Rome (*carmen sæculare*). — *Circensibus.* les jeux du Cirque, c'est-à-dire les courses de chars et de chevaux, les luttes de gladiateurs, les combats de bêtes entre elles, ou de bêtes contre des hommes.

2. *Carceribus*, c'étaient les barrières placées à l'extrémité du Cirque, et qui s'abattaient au moment fixé pour le départ des chars. Hor., *Sat.* I, 1.

Ut quum carceribus missos rapit ungula currus.

3. *Albato.* Ceux qui conduisaient les chars dans le Cirque étaient divisés en troupes. auxquelles les Romains donnaient le nom de factions. Ces factions étaient distinguées par leurs couleurs : il n'y en eut d'abord que deux, la blanche et la rouge; puis on y en ajouta deux autres, la verte et la bleue. La faveur des empereurs et celle du peuple se partageaient entre elles : chacune avait ses partisans. Il résulta quelquefois de grands désordres de l'intérêt trop vif que les spectateurs prirent à ces factions : sous Justinien, il y eut quarante mille hommes tués pour les factions vertes et bleues. G.

4. *Tum obtinuere*, i. e. *deinde servavere.*

5. *Opponentes* (se). Sens neutre.

6. *Effundentes*, sous-ent. *aliorum currus.*

7. *Insistente*, i. e. *etiam tum sistente in curru, et eos regente.*

8. *Puderet*, sous-ent. *spectatores*, ou *aurigas.*

9. *Legitimo cursu*, après avoir fait le nombre de tours prescrits par la loi de la course. — *Ad cretam.* Une raie marquée à la craie indiquait le but.

10. *Aspectu.* Voy. plus haut, p. 62, n. 1.

11. *In procinctu*, c'est la position du soldat sous les armes, prêt au combat.

12. *Ex imperio.* Ne pas confondre avec *de imperio.* — *Ex imperio*, i. e. *jussu domini.*

tari, cornibus cadentes excipi[1], iterumque resurgere, modo jacentes ex humo tolli, bigarumque etiam curru citato, velut aurigas, insistere[2]. Thessalorum gentis inventum est, equo juxta quadrupedante cornu[3] intorta cervice tauros necare : primus id spectaculum[4] dedit Romæ Cæsar dictator.

(C. LXX.)

Le bœuf.

Bos in Ægypto etiam numinis vice colitur : Apin vocant. Insigne ei, in dextro latere candicans macula, cornibus[5] lunæ crescere incipientis. Nodus sub lingua, quem cantharum[6] appellant. Non est fas[7] eum certos vitæ excedere annos : mersumque in sacerdotum fonte enecant, quæsituri luctu alium, quem substituant; et donec invenerint, mœrent[8], derasis etiam capitibus : nec tamen unquam diu quæritur. Inventus deducitur Memphim[9] a sacerdotibus. Delubra ei gemina, quæ vocant thalamos, auguria populorum. Alterum intrasse lætum est, in altero dira portendit. Responsa privatis dat, e manu consulentium cibum capiendo. Germanici

1. *Cornibus cadentes excipi*, « se renverser en s'appuyant sur les cornes. » G.

2. *Insistere*, i. e. *rectos stare in curru, etiam citato.*

3. *Cornu*, sous-ent. *apprehenso.*

4. *Id spectaculum.* Il paraît que les Romains prirent beaucoup de plaisir à ces combats de taureaux. Suétone, *Claud.* XXI, après avoir dit que l'empereur donnait souvent des combats d'animaux au lieu des courses de chevaux, ajoute : *Præterea Thessalos equites exhibuit, qui feros tauros per spatia Circi agunt, insiliuntque defessos, et ad terram cornibus detrahunt.* On reconnaît ici les combats de taureaux comme on les donne aujourd'hui à Séville et à Madrid. G.

5. *Cornibus*, sous-ent. *Similis.* — Ce *sous-entendu* signifie, non pas qu'il a été dans la pensée de Pline de sous-entendre le mot, mais que, pour la clarté, il aurait dû l'exprimer.

6. *Cantharum*, à cause de sa forme et de sa couleur.

7. *Non est fas.* Il n'est pas permis (par les lois sacrées, *fas*).

8. *Mœrent.* Tibull., *Eleg.* I, 7 :

Te (*Nile*) canit, atque suum pubes miratur Osirim
Barbara, Memphiten plangere docta bovem.

Les Égyptiens adoraient ainsi le dieu Osiris, qui leur avait enseigné l'agriculture : ils croyaient que son âme séjournait un certain temps dans le corps du bœuf Apis (un bœuf noir qui avait une tache blanche en forme de croissant). Ce temps expiré, Osiris était mort, le bœuf n'était plus qu'un animal ordinaire, on le noyait; et l'on pleurait le Dieu, jusqu'à ce qu'il lui plût de reparaître sous la forme d'un autre Apis.

9. *Memphim.* Memphis était la ville sacrée des Égyptiens, comme Delphes chez les Grecs, la Mecque chez les Arabes, etc. — Elle était située vers le nord de l'Égypte, à quatre journées de la mer, sur la rive gauche du Nil.

Cæsaris manum aversatus est, haud multo postea exstincti. Cetero secretus, quum se proripuit in cœtus, incedit submotu lictorum[1], grexque puerorum comitatur, carmen honori ejus canentium : intelligere videtur, et adorari velle. Hi greges[2] repente lymphati futura præcinunt.

(C. LXXI.)

Le porc et le sanglier.

Animalium suillum pecus maxime brutum; animamque ei pro sale[3] datam non illepide existimabatur. Compertum agnitam vocem suarii furto abactis[4], mersoque navigio inclinatione lateris unius remeasse. Quin et duces[5] in urbe forum nundinarium domosque petere discunt.

Adhibetur et ars jecori feminarum, sicut anserum, inventum M. Apicii[6], fico arida saginatis ac satietate necatis[7] repente mulsi potu dato. Neque alio ex animali numerosior materia ganeæ : quinquaginta prope sapores, quum ceteris singuli. Hinc censoriarum legum paginæ, interdictaque cœnis abdomina, glandia, sinci-

1. *Submotu lictorum*, i. e. *lictoribus turbam submoventibus*.

2. *Hi greges* (*puerorum*).

3. *Animam pro sale*. La pensée est : C'est comme un morceau de chair inerte; pour qu'il ne tombât pas en pourriture, la vie lui a été donnée en guise de sel pour conserver cette chair. — Cic., *De nat. Deor*. II, 64 : « Sus vero, quid habet præter escam? Cui quidem. ne putresceret, animam ipsam pro sale datam dicit esse Chrysippus. » — *Anima* ne signifie pas *âme*, mais le *souffle de la vie*.

4. *Compertum.... abactis*, i. e. (*compertum est*) *vocem suarii* (*domini*) *agnitam esse* (*iis*) *abactis* (i. e. raptis *furto a piratis*).

5. *Duces* (*pecoris*).

6. *Apicii*. Ce nom est celui de trois Romains fameux par leur gourmandise : le premier vécut avant l'extinction de la république, le second sous Auguste et Tibère, et le troisième sous Trajan. Le plus célèbre est le second, qui inventa une espèce de pâtisserie de son nom; il tint à Rome école publique de gourmandise, dépensa des sommes immenses pour satisfaire la sienne, et composa un traité dans lequel il enseignait la manière d'exciter l'appétit, *De gulæ irritamentis* : on dit que, voyant qu'il ne possédait plus qu'un million de sesterces (125.000 fr.), il s'empoisonna de désespoir. Le troisième Apicius vivait sous Trajan : il se piquait d'avoir un secret admirable pour conserver les huîtres dans leur fraîcheur; il en régala l'empereur dans le pays des Parthes, à plusieurs journées de la mer. G.

7. *Satietate necatis*. Ne pas joindre ces deux mots. *Satietate*. i. e. *postquam satiatæ sunt*. — Rattacher *necatis* à *hausto repente*.... (i. e. *statim post haustum*....).

pita verrina ; ut tamen Publii mimorum poetæ[1] cœna, postquam servitutem exuerat, nulla memoretur sine abdomine, etiam vocabulo suminis[2] ab eo imposito.

Placuere autem et feri sues. Jam Catonis censoris orationes aprugnum exprobrant callum. In tres tamen partes diviso[3], media ponebatur, lumbus aprugnus appellata. Solidum aprum Romanorum primus in epulis apposuit P. Servilius Rullus, pater ejus Rulli, qui Ciceronis consulatu legem agrariam promulgavit. Tam propinqua origo nunc quotidianæ rei est. Et hoc Annales notarunt, horum[4] scilicet ad emendationem morum : quibus non tota quidem cœna[5], sed in principio, bini ternique pariter manduntur apri.

(C. LXXVII, *sq.*)

. . . .

Quæ reputatio aufert transversum animum ad contemplationem eorum, qui, in conquestione luxus, coquos emi singulos pluris quam equos, quiritabant. At nunc coci triumphorum pretiis parantur, et coquorum[6] pisces : nullusque prope jam mortalis[7] æstimatur pluris, quam qui peritissime censum domini mergit.

(Liv. IX, C. XXXI.)

1. *Publii mimi poetæ.* P. Syrus, célèbre poëte mimique, du siècle de J. César. De ces mimes, il ne reste qu'un certain nombre de sentences morales, dont chacune forme un vers iambique. — D'abord esclave, il s'acquit par ses talents et la protection du dictateur une immense fortune.

2. *Suminis. Sumen*, mamelle, vient de *sugere*, *quasi sugimen* : il fallait, pour les gourmets, que ces mamelles fussent pleines de lait. Pline, l. XI, s. LXXXIV, c. XXXVII, écrit qu'on tuait la truie le lendemain du jour où elle avait fait ses petits, et avant qu'elle les eût allaités. G.

3. *Diviso*, sous-ent. *callo*.

4. *Horum*, i. e. *præsentium, nostræ ætatis*.

5. *Quibus* (se rapportant grammaticalement à *morum*, en réalité à *homines nostræ ætatis*, ce qui est dans l'esprit de l'auteur). — *Tota cœna*, ce n'est pas tout un repas, ce n'est qu'un plat, et quel plat? Une entrée.

6. *Coquorum*, sous-ent. *pretiis*.

7. *Mortalis*, poisson, cheval ou cuisinier.

LIVRE IX.

DES ANIMAUX AQUATIQUES.

Les cétacés.

Plurima et maxima in Indico mari animalia, e quibus balænæ quaternum jugerum [1], pristes ducenum cubitorum : quippe ubi locustæ quaterna cubita impleant, anguillæ quoque in Gange amne tricenos pedes. Sed in mari belluæ circa solstitia maxime visuntur. Tunc illic ruunt turbines, tunc imbres, tunc dejectæ montium jugis procellæ ab imo vertunt maria, pulsatasque ex profundo belluas cum fluctibus volvunt; et alias tanta thynnorum multitudine, ut Magni Alexandri classis haud alio modo, quam hostium acie obvia, contrarium agmen adversa fronte direxerit : aliter sparsis [2] non erat evadere. Non voce, non sonitu, non ictu, sed fragore terrentur, nec nisi ruina turbantur [3].

(C. II.)

1. *Quaternum jugerum.* La mer Indienne, plus abondante qu'aucune autre, produit aussi les plus grands animaux; des baleines de neuf cents pieds, etc. Sans doute il y a beaucoup d'exagération dans ces calculs. Les baleines excèdent rarement quarante mètres (cent vingt pieds) : on assure pourtant qu'on en a vu de soixante-six ou soixante-sept mètres (deux cents pieds). Il est certain d'ailleurs que celles qu'on prenait dans le Nord, dans les premiers temps de la pêche, étaient beaucoup plus grandes que celles qu'on y trouve à présent, sans doute parce qu'elles étaient plus vieilles. On n'a guère vu de scies qui eussent plus de cinq mètres (quinze pieds), et la longueur de leur arme est communément égale au tiers de la longueur totale de l'animal. Quant aux anguilles de trente pieds, voici ce qu'écrit à ce sujet M. Lacépède, *Hist. nat. des Poissons*, t. II, p. 235 : « Il n'est pas très-rare d'en trouver en Angleterre, ainsi qu'en Italie, du poids de huit à dix kilogrammes. Dans l'Albanie, on en a vu dont on a comparé la grosseur à celle de la cuisse d'un homme; et des observateurs très-dignes de foi ont assuré que des lacs de la Prusse on en avait pêché qui étaient longues de trois ou quatre mètres. On a même écrit que le Gange en avait nourri de plus de dix mètres de longueur; mais ce ne peut être qu'une erreur, et l'on aura vraisemblablement donné le nom d'anguille à quelque grand serpent, à quelque boa devin que l'on aura aperçu de loin, nageant au-dessus de la surface du grand fleuve de l'Inde. » G.

2. *Aliter*, employé tout à fait ici dans le sens français, *autrement*. — *Sparsis*, i. e. *si naves sparsæ essent.*

3. *Ruina*, i. e. *maximo impetu* — *turbantur*, i. e. *fugantur.*

La baleine et l'orque.

Balænæ et in nostra maria [1] penetrant. In Gaditano oceano non ante brumam conspici eas tradunt; condi autem statis temporibus in quodam sinu placido et capaci, mire gaudentes ibi parere : hoc scire orcas [2] infestam his belluam, et cujus imago nulla repræsentatione exprimi possit alia, quam carnis immensæ dentibus truculentæ. Irrumpunt ergo in secreta, ac vitulos [3] earum, aut fetas, vel etiamnum gravidas lancinant morsu, incursuque, ceu Liburnicarum [4] rostris, fodiunt. Illæ ad flexum immobiles, ad repugnandum inertes, et pondere suo oneratæ, tunc quidem et utero graves, pariendive pœnis invalidæ, solum auxilium novere in altum profugere, et se toto defendere oceano. Contra, orcæ occurrere laborant, seseque opponere, et caveatas angustiis trucidare, in vada urgere, saxis illidere. Spectantur ea prœlia, ceu mari ipsi sibi irato, nullis in sinu ventis, fluctibus vero ad anhelitus [5] ictusque, quantos nulli turbines volvant.

Orca et in portu Ostiensi [6] visa est, oppugnata a Claudio principe. Venerat tunc exædificante [7] eo portum, invitata naufragiis tergorum advectorum e Gallia [8] : satiansque se per complures dies, alveum in vado sulcaverat, accumulata fluctibus arena in tantum, ut circumagi [9] nullo modo posset, et dum saginam persequitur,

1. *In nostra maria.* Il paraît que les baleines, autrefois plus communes sur nos côtes, les ont abandonnées à cause du grand nombre de vaisseaux qui les fréquentent. G.

2 *Orcas.* L'orque, ou épaulard, est un cétacé de moyenne grandeur ; il n'a guère que cinq mètres de longueur : mais sa férocité, sa force, son agilité dans l'attaque, et les dents tranchantes dont sa large gueule est armée le rendent redoutable même aux plus grandes baleines. G.

3. *Vitulos.* Voy. p. 43, n. 3.

4. *Liburnicarum*, i. e. *navium.*

5. *Ad anhelitus*, sous-ent. *pulsis.* — *Quantos (fluctus).*

6. *Ostiensi*, port à l'embouchure du Tibre.

7. *Exædificante.* Les constructions du port existaient, Claude les répara.

8. *Tergorum e gall. adv.* Le naufrage d'un vaisseau qui apportait des cuirs de Gaule en Italie.

9. *Circumagi*, se retourner. Il laissait derrière lui un long sillon : comme le poids de son corps en traçait sans cesse un autre devant lui dans le sable, il ne pouvait qu'avancer, et comme du côté de la pleine mer, les flots accumulaient le sable,

in littus fluctibus propulsa, emineret dorso multum supra aquas, carinæ vice inversæ. Prætendi jussit Cæsar plagas multiplices inter ora portus; profectusque[1] ipse cum prætorianis cohortibus populo Romano spectaculum præbuit, lanceas congerente milite e navigiis assultantibus[2]: quorum unum mergi vidimus, reflatu belluæ oppletum unda.

Ora balænæ habent in frontibus; ideoque summa aqua natantes, in sublime nimbos efflant.

(C. v, *sq.*)

Le dauphin.

Velocissimum[3] omnium animalium, non solum marinorum, est delphinus; ocior volucre, aerior telo: ac nisi multum infra rostrum os illi foret, medio pæne in ventre, nullus piscium celeritatem ejus evaderet. Sed affert moram providentia naturæ, quia nisi resupini atque conversi non corripiunt[4]: quæ causa præcipue velocitatem eorum ostendit. Nam quum fame conciti, fugientem in vada ima persecuti piscem, diutius spiritum continuere, ut arcu emissi, ad respirandum emicant; tantaque vi exsiliunt, ut plerumque vela navium transvolent.

Delphinus non homini tantum amicum animal, verum et musicæ arti, mulcetur symphoniæ[5] cantu et præcipue

c'est vers le rivage qu'il se trouvait avancer.

1. *Profectus.* Il part avec ses cohortes, comme pour une guerre.

2. *Assultantibus*, qui allaient en quelque sorte à l'assaut.

3. *Velocissimum.* Le dauphin est un cétacé moins grand que l'orque, et plus grand que le marsouin : tous trois forment le groupe des petits cétacés, qui, pour toutes les dimensions, sont infiniment au-dessous des baleines et des cachalots. Le dauphin a communément neuf ou dix pieds de longueur, et deux d'épaisseur à l'endroit le plus gros du corps. G.

4. *Nisi resupini.... non corripiunt.* « D'après Cuvier, Pline confond des espèces différentes: le vrai dauphin, le dauphin à gueule placée très-bas, qui est le requin, et le dauphin à épine, qui est le *squalus acanthias.* Il va sans dire que le requin et les squales ne sont pas amis de l'homme. Quant au vrai dauphin, les modernes ne l'ont pas vu s'apprivoiser autant que le disent les anciens. Aussi quelques auteurs ont pensé qu'il s'agissait, dans ces histoires, du lamantin. Mais le lamantin n'habite pas la Méditerranée. » (Littré, trad. de Pline.)

5. *Symphoniæ.* La *symphonia* est un instrument qu'on frappe alternativement, ou en même temps, des deux côtés, et sur lequel le mélange de sons graves et aigus forme un accord

hydrauli[1] sono. Hominem non expavescit, ut alienum : obviam navigiis venit, alludit exsultans, certat etiam, et quamvis plena[2] præterit vela.

Divo Augusto principe, Lucrinum lacum[3] invectus, pauperis cujusdam puerum, ex Baiano Puteolos[4] in ludum litterarium itantem (quum, meridiano immorans[5], appellatum eum Simonis nomine sæpius fragmentis panis, quem ob id ferebat, allexisset), miro amore dilexit. Pigeret referre, ni res Mæcenatis, et Fabiani, et Flavii Alfii, multorumque esset litteris[6] mandata. Quocumque diei tempore inclamatus a puero, quamvis occultus atque abditus, ex imo advolabat : pastusque e manu præbebat ascensuro dorsum, pinnæ aculeos velut vagina condens; receptumque Puteolos per magnum æquor in ludum ferebat, simili modo revehens pluribus annis : donec, morbo exstincto puero, subinde ad consuetum locum ventitans tristis et mœrenti similis, ipse quoque (quod nemo dubitaret) desiderio exspiravit.

Alius intra hos annos in Africo littore Hipponis Diarrhyti[7], simili modo ex hominum manu vescens, præbensque se tractandum, et alludens natantibus, impo-

très-agréable. La *symphonia* paraît avoir beaucoup de rapport avec cette espèce de tambour que nous nommons aujourd'hui tambour turc ou grosse caisse. G.

1. *Hydrauli*. Les orgues hydrauliques étaient des machines qui, mues par l'eau, rendaient des sons. G.

2. *Quamvis plena*, i. e. *vel plenissima*. Voy. plus haut, p. 54, n. 5.

3. *Lucrinum lacum*, petit lac de la Campanie orientale, au nord-ouest de Naples; il communiquait avec la mer, et abondait en huîtres renommées. Il a été détruit par un tremblement de terre, et remplacé par un volcan (en 1538).

4. *Baïano*, sous-entendu *agro*, ou plutôt *littore*. Baïes était une ville maritime de Campanie, dans une situation délicieuse, très-fréquentée pour ses bains par la société élégante et légère de Rome.—Pouzzoles était à quelque distance de la côte.

5. *Quum.... immorans (puer) appellatum eum (delphinum)*. Phrase embarrassée.

6. *Litteris*, i. e. *operibus*, *scriptis*. Mécène avait écrit des *Mémoires*, des *Dialogues*, des *Poésies*. — *Papirius Fabianus*, le maître de Sénèque, avait composé des ouvrages de philosophie et d'histoire naturelle, dont son élève fait le plus grand éloge et dont il a beaucoup profité. —*Flavius Alfius*, contemporain de Sénèque, l'un des plus brillants déclamateurs de l'école, auteur d'une histoire de la guerre punique.

7. *Hipponis Diarrhyti*. Hippone, près d'Utique, dans la Zengitane. Ne pas confondre cette ville avec l'Hippone qu'a illustrée l'épiscopat de saint Augustin, et qui, également située sur la mer, faisait partie de la Numidie (*Hippon Regius*).

sitosque portans, unguento perunctus a Flaviano proconsule Africæ, et sopitus (ut apparuit) odoris novitate, fluctuatusque similis exanimi, caruit hominum conversatione [1], ut injuria fugatus, per aliquot menses : mox reversus in eodem miraculo fuit. Injuriæ potestatum in hospitales [2], ad visendum venientium, Hipponenses in necem ejus compulerunt.

(C. VII, *sq.*)

Le rémora. — Puissance que lui supposaient les anciens d'arrêter les vaisseaux.

Est parvus admodum piscis assuetus petris, echeneis appellatus : hoc carinis adhærente, naves tardius ire creduntur, inde nomine imposito [3].

(C. XLI.)

. . . .

Quid violentius mari, ventisve, et turbinibus, et procellis? Quo majore hominum ingenio in ulla sui parte adjuta est natura, quam velis remisque? Addatur his et reciproci æstus inenarrabilis vis, versumque totum mare in flumen.

Tamen omnia hæc [4], pariterque eodem impellentia, unus ac parvus admodum pisciculus, echeneis appellatus, in se tenet. Ruant venti licet, et sæviant procellæ : imperat furori, viresque tantas compescit, et cogit stare

1. *Conversatione.* (*cum-versari*).
2. *Potestatum in hospitales*, des hommes puissants envers les habitants d'Hippone, leurs hôtes. — Voy. le récit du même fait, embelli par le style ingénieux et orné du neveu de Pline l'Ancien (*Epist.* IX, XXXIII).
3. *Nomine imposito* (i. e. *remora*). — « Lorsque les rémoras ne sont pas à portée de se coller contre quelque grand habitant des eaux, ils s'accrochent à la carène des vaisseaux ; et c'est de cette habitude que sont nés tous les contes que l'antiquité a imaginés sur ces animaux.

« Du milieu de ces suppositions ridicules, il jaillit cependant une vérité : c'est que, dans les instants où la carène d'un vaisseau est hérissée, pour ainsi dire, d'un très-grand nombre d'échénéis, elle éprouve, en cinglant au milieu des eaux, une résistance semblable à celle que feraient naître des animaux à coquille très-nombreux, et attachés également à sa surface ; qu'elle glisse avec moins de facilité au travers d'un fluide que choquent des aspérités, et qu'elle ne présente plus la même vitesse. » (Lacépède, *Histoire des Poissons*, t. III, p. 159.)
4. *Omnia hæc !* vents, marée, voiles, rames. — *Pariter eodem impellentia*, alors même que toutes ces forces concourraient à un même but, et agiraient dans un même sens....

navigia : quod non vincula ulla [1], non anchoræ pondere irrevocabili [2] jactæ. Infrenat impetus, et domat mundi rabiem nullo suo labore; non retinendo, aut alio modo, quam adhærendo. Hoc tantulo satis est contra tot impetus, ut vetet ire navigia. Sed armatæ classes imponunt sibi turrium propugnacula, ut in mari quoque pugnetur, velut e muris. Heu! vanitas humana! quum rostra illa, ære ferroque ad ictus armata, semipedalis inhibere possit ac tenere devincta pisciculus! Fertur Actiaco Marte tenuisse prætoriam navim [3] Antonii, properantis circumire et exhortari suos, donec transiret [4] in aliam : ideoque Cæsariana classis impetu majore protinus venit. Tenuit et nostra memoria Caii principis [5] ab Astura [6] Antium renavigantis : ut [7] res est etiam auspicalis pisciculus. Siquidem novissime tum in Urbem reversus ille imperator suis telis [8] confossus est. Nec longa fuit illius moræ admiratio, statim causa intellecta, quum [9] e tota classe quinqueremis sola non proficeret, exsilientibus protinus qui id quærerent circa navim : invenere adhærentem [10] gubernaculo, ostenderuntque Caio, indignanti hoc fuisse quod se revocaret, quadringentorumque remigum obsequio contra se intercederet. Constabat pe-

1. *Non vincula ulla*, sous-ent. *efficere possunt.*

2. *Irrevocabili*, d'un poids tel qu'on ne saurait les retirer du fond de la mer.

3. *Prætoriam navim*, le navire qui servait de quartier - général (*prætorium*).

4. *Tenuisse prætoriam navim..... donec transiret.* La phrase de Pline ne répond pas à sa pensée, qui est : *Tenuisse Antonium in præt. navi, donec potuit transire....* car le départ d'Antoine ne délivra pas son vaisseau de l'obstacle, si tant est que l'obstacle ait existé.

5. *Caii principis*, Caligula.

6. *Ab Astura* (petite île du Latium, à l'endroit où la rivière du même nom se jette dans la mer Tyrrhénienne). *Antium* (capitale des Volsques, sur la mer Tyrrhénienne : ce sont les éperons des galères d'Antium qui, apportées à Rome par Camille, vainqueur (l'an 284 de Rome) décorèrent depuis ce temps la tribune aux harangues et lui firent donner le nom de *Rostra*.

7. *Ut*, dans le sens de *siquidem*, *etenim*.

8. *Suis telis*, i. e. *telis unius ex militibus suis*. Il fut assassiné par Chéréas, tribun des gardes prétoriennes. C'était bien périr *suis telis*.

9. *Quum....* Ce membre de phrase dépend du suivant *exsilientibus....*, lequel se compose d'un ablatif absolu enté sur un autre ablatif absolu : *causa intellecta*. Style pénible et embarrassé.

10. *Adhærentem* grammaticalement se rapporte à *causam* (l'échénéis).

culiariter miratum quomodo adhærens tenuisset, nec idem polleret in navigium receptus.

(Liv. XXXII, c. I.)

Des coquillages, de la pourpre et des perles.

In concharum generibus magna ludentis naturæ varietas, tot colorum differentiæ, tot figuræ, planis, concavis, longis, lunatis, in orbem circumactis, dimidio orbe cæsis, in dorsum elatis, lævibus, rugatis, denticulatis, striatis; vertice muricatim intorto, margine in mucronem emisso, foris effuso, intus replicato. Jam distinctione[1] virgulata, crinita, crispa: cuniculatim, pectinatim divisa, imbricatim undata[2], cancellatim reticulata; in obliquum, in rectum expansa; densata, porrecta, sinuata: brevi nodo ligatis[3], toto latere connexis, ad plausum[4] apertis, ad buccinum[5] recurvis. Navigant ex his Veneriæ[6], præbentesque concavam sui partem, et auræ opponentes, per summa æquorum velificant[7]. Saliunt pectines, et extra volitant, seque et ipsi carinant.

Sed quid hæc tam parva commemoro, quum populatio morum atque luxuria non aliunde major, quam e concharum genere proveniat? Jam quidem ex tota rerum natura damnosissimum ventri mare est, tot modis, tot mensis, tot piscium saporibus, quibus pretia capientium periculo fiunt[8].

Sed quota hæc portio est reputantibus purpuras, con-

1. *Distinctione*, c'est la différence spécifique. Après avoir énuméré les signes distinctifs des genres, il arrive à ceux des espèces.

2. *Imbricatim undata*, « ondée comme les tuiles rondes de nos toits.» G.

3. *Ligatis*. Cet ablatif absolu, après tous ces nominatifs, répond à un nouveau point de vue sous lequel l'auteur envisage les coquillages: *quum præterea sint aut.... ligata, aut....*

4. *Ad plausum*, dont les écailles (dans les huîtres, par exemple) semblent s'ouvrir et se refermer à la manière de deux mains qui applaudissent.

5. *Ad buccinum*, « en forme de cor. » G.

6. *Veneriæ*, conques de Vénus.

7. *Velificant*. Métaphore heureuse que Buffon applique au cygne, et qu'il développe avec un rare à-propos de détails et une grande richesse d'expressions.

8. *Periculo fiunt*. Ce qui fait leur prix énorme, ce n'est pas leur mérite, ce sont les dangers qu'affrontent les pêcheurs.

chylia, margaritas? Parum scilicet fuerat in gulas condi maria, nisi manibus, auribus, capite, totoque corpore a feminis juxta virisque gestarentur. Quid mari [1] cum vestibus? quid undis fluctibusque cum vellere? Non recte [2] recipit hæc nos rerum natura, nisi nudos. Esto, sit tanta ventri cum eo societas; quid tergori? Parum est, nisi qui vescimur periculis, etiam vestiamur; adeo per totum corpus anima hominis quæsita [3] maxime placent.

Principium [4] ergo culmenque omnium rerum pretii margaritæ tenent. Indicus maxime has mittit oceanus, inter illas belluas tales tantasque, quas diximus, per tot maria venientes [5], tam longo terrarum tractu, e tantis solis ardoribus : atque Indis quoque in insulas petuntur, et admodum paucas. Fertilissima est Taprobane [6] et Stoidis; item Perimula, promontorium Indiæ. Præcipue autem laudantur [7] circa Arabiam in Persico sinu maris Rubri.

Usu atteri uniones non dubium est, coloremque indiligentia mutare. Dos omnis in candore, magnitudine, orbe, lævore, pondere, haud promptis rebus [8], in tantum ut nulli duo [9] reperiantur indiscreti; unde nomen unionum [10] Romanæ scilicet imposuere deliciæ. Nam id

1. *Quid mari*, sous-ent. *commune est.*

2. *Recte*, régulièrement.

3. *Anima hominis quæsita*, i. e. *quæ vitæ humanæ periculo quæsita sunt.*

4. *Principium*, sens primitif: la première place, le premier rang.

5. *Venientes*, sous-ent. *ad nos Romam*; se rapporte à *has* (*margaritas*). *Indis.... petuntur*, aux Indes même, elles ne se trouvent pas partout; il faut les aller chercher dans quelques îles.

6. *Taprobane*, grande île de la mer des Indes, au sud-ouest de la presqu'île en deçà du Gange (c'est l'île de Ceylan).

7. *Laudantur* (*margaritæ*).

8. *Haud promptis rebus*. Idée exprimée à moitié. Pline veut dire *haud prompto* (i. e. *facili inventu*) *tot rerum* (*tot dotum*) *concursu.*

9. *Nulli duo*, i. e. *nunquam duo* (*uniones*). — *Indiscreti*, i. e. *omnino similes.*

10. *Unionum*. Pline nous dit, à la fin de ce chapitre, que ce fut pendant la guerre de Jugurtha que les Romains donnèrent le nom d'*uniones* aux perles remarquables par leur grandeur. L'*unio* était proprement l'ognon, *unici capitis*, le même que les Grecs nommaient μονόκοκκον et μονοκέφαλον : et notre mot *ognon* n'est venu que de ce terme *unio*, employé en ce sens par les paysans romains, longtemps avant que l'on connût à Rome l'usage des perles, comme ils donnaient le nom de *gemma* au bourgeon de vigne, avant qu'ils eussent vu des pierres précieuses. G.

Cela nous explique le *scilicet*, presque toujours employé dans le

apud Græcos non est, ne apud Barbaros quidem inventores ejus[1] aliud, quam margaritæ. Et in candore ipso magna differentia : clarior in Rubro mari repertis. Indicos specularium lapidum squama assimulat[2], alias magnitudine præcellentes. Summa laus coloris est exaluminatos vocari. Et procerioribus[3] sua gratia est : elenchos[4] appellant fastigata longitudine, alabastrorum figura in pleniorem orbem desinentes. Hos digitis suspendere, et binos ac ternos auribus[5], feminarum gloria est. Subeunt luxuriæ ejus nomina, et tædia[6], exquisita perdito nepotatu : siquidem quum id fecere, crotalia appellant, ceu sono quoque gaudeant[7], et collisu ipso margaritarum. Affectantque jam et pauperes, « lictorem feminæ[8] in publico unionem esse » dictitantes. Quin et pedibus, nec crepidarum tantum obstragulis, sed totis socculis addunt. Neque enim gestare jam margaritas, nisi calcent, ac per uniones etiam ambulent, satis est.

Lolliam Paulinam, quæ fuit Caii principis[9] matrona,

sens ironique. Pline veut dire que ce mot d'*uniones*, qui ne s'était longtemps trouvé que sur des lèvres rustiques, le luxe l'imposa même à la délicatesse romaine.

1. *Ejus*, sous-ent. *conchylii*. *Margarita*, mot latinisé d'un mot indien qui avait déjà été grécisé, μαργαρίτη.

2. *Indicos.... assimulat*, i. e. *Indicis (unionibus) similis est.... lapidem specularium*, pierre ainsi nommée à cause de sa transparence : les Romains s'en servirent comme de vitres, à partir de l'époque d'Auguste environ. — La science moderne l'appelle *sélénite transparente*, et la classe dans la *chaux sulfatée*.

3. *Procerioribus*, les plus longues.

4. *Elenchos*, en français, perles en pointe.

5. *Auribus*. Sénèque parle aussi de ces pendants d'oreilles à plusieurs perles : « Video uniones, non singulis auribus comparatos : jam enim exercitatæ aures oneri ferendo sunt. Junguntur inter se, et insuper alii binis superponuntur : non satis muliebris insania viros subjecerat, nisi bina ac terna patrimonia auribus singulis pependissent. » *De Benef.*, VII. Juv., *Sat.*, VI, 457 :

Quum virides gemmas collo circumdedit et quum
Auribus extensis magnos commisit elenchos.

6. *Tædia*, ce sont les recherches des gens blasés.

7. *Sono gaudeant*. Cet usage ou cette fantaisie se retrouve encore aujourd'hui chez les Égyptiennes. A chacune des quinze tresses qui flottent sur leurs épaules, et que l'on allonge avec de la soie noire ou blonde, elles cousent des paillettes d'or : on attache à chaque extrémité un sequin percé à cet effet. Lorsqu'une femme marche, elle doit être annoncée par cette sonnerie. G.

8. *Lictorem feminæ*. Les licteurs qui précédaient les magistrats, écartaient devant eux la foule, et annonçaient leur présence. Ces *grelots* annonçaient de même à distance les femmes et semblaient réclamer place pour elles sur leur passage.

9. *Caii principis*, Caligula. — *Matrona*, c'était la femme mariée, la mère de famille.

ne serio quidem, aut solemni cæremoniarum aliquo apparatu, sed mediocrium etiam sponsalium cœna, vidi smaragdis margaritisque opertam, alterno textu fulgentibus, toto capite, crinibus, spira, auribus, collo, monilibus, digitisque ; quæ summa quadringenties sestertium[1] colligebat, ipsa[2] confestim parata mancupationem tabulis probare. Nec dona prodigi principis fuerant, sed avitæ opes, provinciarum scilicet spoliis partæ. Hic est rapinarum exitus : hoc fuit quare M. Lollius[3] infamatus regum muneribus in toto Oriente interdicta amicitia a Caio Cæsare, Augusti filio, venenum biberet, ut neptis ejus quadringenties sestertio operta spectaretur ad lucernas. Computet nunc aliquis ex altera parte, quantum Curius aut Fabricius in triumphis tulerint : imaginetur illorum fercula[4], et ex altera parte Lolliam, unam imperii mulierculam, accubantem[5] : non illos curru[6] detractos, quam in hoc vicisse malit?

Nec hæc summa luxuriæ exempla sunt. Duo fuere maximi uniones per omne ævum : utrumque possedit Cleopatra, Ægypti reginarum novissima, per manus Orientis regum sibi traditos. Hæc, quum exquisitis quotidie Antonius saginaretur[7] epulis, superbo simul ac procaci fastu, ut regina meretrix, lautitiam ejus

1. *Quadr. sestertium.* Les Romains sous-entendaient les centaines de mille de sesterces. Ils disaient : 400 fois 100,000 sesterces, *quadringenties* (*centena millia*) *sest.*, c'est-a-dire 40,000,000. Le sesterce valait au temps de Caligula 0 fr. 19 c. — Ces quarante millions de sesterces représentent environ 7,600,000 fr. de notre monnaie.

2. *Ipsa*, sous-ent. *Paulina*, abl. absolu.

3. *M. Lollius*, consul avec Lépide (733 de Rome, 20 avant J. C.). — *Regum muneribus*, présents extorqués, bien entendu. Le préteur ou le proconsul envoyait à un roi cette invitation : « Vous m'enverrez tel présent. » C'étaient les plus honnêtes; d'autres ne demandaient pas, ils prenaient. Exemple, Verrès (voy. Cic., *De Signis*).

4. *Fercula*, les brancards sur lesquels on portait, dans un triomphe, les statues des dieux, les dépouilles et les armes des ennemis, les couronnes, etc.

5. *Accubantem*, couchée à table. Nous sommes toujours au festin des fiançailles dont il est parlé plus haut.

6. *Illos curru*, i. e. *Fabricios, Curios*, etc. *Curru triumphali deturbatos*, i. e. *victoriis suis orbatos*. — *In hoc*, pour *ad hoc*.

7. *Saginaretur*. L'expression est énergique, mais elle est vraie. Pline parle d'un de ces hommes, qu'Horace appelle en se jouant *Epicuri de grege porcos* : il emploie les expressions ordinairement appliquées à ces animaux.

omnem apparatumque obtrectans, quærente eo quid adstrui magnificentiæ posset, respondit, una se cœna centies sestertium[1] absumpturam. » Cupiebat discere Antonius, sed fieri posse non arbitrabatur. Ergo sponsionibus factis, postero die, quo judicium agebatur, magnificam alias cœnam, ne dies periret, sed quotidianam Antonio apposuit, irridenti, computationemque expostulanti. At illa corollarium[2] id esse, et consumpturam eam cœnam taxationem confirmans, solamque se centies sestertium cœnaturam, inferri mensam secundam jussit. Ex præcepto ministri unum tantum vas ante eam posuere aceti, cujus asperitas visque in tabem margaritas resolvit. Gerebat, auribus quum maxime singulare illud[3], et vere unicum naturæ opus. Itaque exspectante Antonio quidnam esset actura, detractum alterum mersit, ac liquefactum absorbuit[4]. Injecit alteri manum L. Plancus, judex sponsionis ejus, eum quoque paranti simili modo absumere, victumque Antonium pronuntiavit, omine rato[5]. Comitatur fama unionis ejus parem[6], capta illa tantæ quæstionis[7] victrice regina, dissectum, ut esset in utrisque Veneris auribus Romæ in Pantheo dimidia eorum cœna.

Non ferent[8] tamen hanc palmam, spoliabunturque

1. *Centies sestertium*, dix millions de sesterces (2 037 916 fr. environ). — Sur la manière de compter les sesterces, voy. p. 76, n. 1.

2. *Corollarium*, supplément, petit présent de surérogation que l'on ajoutait à une somme due.

3. *Singulare illud*, cette chose rare, merveilleuse, unique : deux perles assorties, *uniones*.

4. *Liquef. absorbuit*. Les perles peuvent-elles subir une dissolution aussi subite dans le vinaigre? On a prétendu que le fait était impossible, parce que le vinaigre ne peut agir sur les perles et les autres absorbants de même nature qu'après les avoir triturés et porphyrisés. Nous voyons cependant que les anciens ont parlé très-souvent de la déglutition des perles, après les avoir fait dissoudre : peut-être faut-il croire que par le mot *acetum* ils désignaient un vinaigre dont nous ignorons la composition. M. Beckman pense qu'après avoir fait dissoudre la perle, Cléopâtre n'aura bu qu'une portion de la liqueur étendue dans l'eau; ce qui suffisait pour gagner le pari : on sait que les liqueurs les plus caustiques, telles que le vinaigre concentré, et même l'acide vitriolique et l'acide nitreux, peuvent se boire impunément, quand ils sont étendus dans une quantité d'eau suffisante. G.

5. *Omine rato*, i. e. *quod omen postea ratum fuit* (*Actiaca clade*).

6. *Unionis ejus parem*, le pendant de la perle qui fut dissoute.

7. *Quæstionis*, i. e. *sponsionis*.

8. *Ferent*, sous-ent. *Antonius et Cleopatra*.

etiam luxuriæ gloria. Prior id fecerat Romæ in unionibus magnæ taxationis Clodius, tragœdi Æsopi[1] filius, relictus ab eo in amplis opibus hæres. Ne triumviratu suo nimis superbiat Antonius, pæne histrioni comparatus, et quidem nulla sponsione ad hoc producto[2], quo magis regium fiat, sed ut experiretur in gloria palati, quid saperent margaritæ : atque ut mire placuere, ne solus hoc sciret, singulos uniones convivis quoque absorbendos dedit. Romæ in promiscuum ac frequentem usum venisse, Alexandria in ditionem redacta; primum autem cœpisse circa Syllana tempora minutas et viles, Fenestella[3] tradit, manifesto errore, quum Ælius Stilo[4] Jugurthino bello unionum nomen impositum maxime grandibus margaritis prodat.

Et hoc tamen æternæ prope possessionis est; sequitur heredem, in mancipatum[5] venit, ut prædium aliquod. Conchylia et purpuras omnis hora atterit, quibus eadem mater luxuria paria pæne etiam margaritis pretia fecit.

Purpuræ fasces[6] securesque Romanæ viam faciunt[7] : idemque pro majestate pueritiæ est. Distinguit ab equite curiam; Diis advocatur[8] placandis, omnemque vestem illuminat : in triumphali, miscetur auro. Quapropter excusata et purpuræ sit insania[9].

1. *Tragœdi Æsopi*. Æsopus, acteur tragique d'une grande réputation, au temps de Cicéron : il avait, par son talent, amassé une immense fortune.

2. *Producto*, i. e. *histrioni*.

3. *Fenestella*, historien latin du siècle d'Auguste.

4. *Ælius Stilo*, grammairien célèbre, qu'entendirent Varron et Cicéron.

5. *In mancipatum*, i. e. *alterius potestatem*, échange de la main à la main (*manu*, *capio*). — La *mancipation* ou échange de propriétés se faisait avec certaines cérémonies traditionnelles.

6. *Purp. fasces....* Les magistrats et les principaux ministres de la religion avaient seuls le droit de porter la prétexte, c'est-à-dire la toge bordée de pourpre : la toge des autres citoyens était blanche, sans mélange d'aucune couleur. Cependant les enfants portaient aussi la prétexte jusqu'à leur seizième année, temps où ils était inscrits sur la liste des citoyens : ils prenaient alors la toge blanche comme les autres Romains.

7. *Fasces.... viam faciunt*. Nous avons déjà dit que les licteurs écartaient la foule devant les magistrats.

8. *Advocatur*, les prêtres en étaient revêtus, dans les fêtes solennelles.

9. *Excusata.... insania*. Il excuse la teinture en pourpre; mais non la teinture des autres *conchylia*, à laquelle nulle idée sérieuse ne se rattache.

Laus ei summa, in colore sanguinis concreti[1], nigricans aspectu, idemque suspectu refulgens. Unde et Homero[2] purpureus dicitur sanguis.

Purpuræ usum Romæ semper fuisse video, sed Romulo in trabea[3]. Nam toga prætexta, et latiore clavo[4] Tullum Hostilium e regibus primum usum, Etruscis devictis, satis constat. Nepos Cornelius, qui divi Augusti principatu obiit : « Me, inquit, juvene, violacea « purpura vigebat, cujus libra denariis centum[5] veni- « bat ; nec multo post rubra Tarentina. Huic successit « dibapha Tyria, quæ in libras denariis mille non pote- « rat emi. Hac P. Lentulus Spinther, ædilis curulis, « primus in prætexta usus improbabatur. Qua purpura « quis non jam, inquit, tricliniaria[6] facit ? » Spinther ædilis fuit Urbis conditæ anno sexcentesimo nonagesimo primo Cicerone consule. Dibapha tunc dicebatur, quæ bis tincta esset, veluti magnifico impendio, qualiter nunc omnes pæne commodiores purpuræ tinguntur.

(C. LII, *sq.*)

Les milandres et les plongeurs.

Canicularum maxime multitudo circa spongias urinantes[7] gravi periculo infestat. Inguina, et calces, omnemque candorem[8] corporum appetunt. Salus una in adversas eundi, ultroque terrendi : pavet enim hominem æque ac terret. Et sors æqua in gurgite : ut ad summa aquæ ventum est, ibi periculum anceps, adempta ratione contra eundi, dum conetur emergere.

1. *In colore sanguinis....* C'était la pourpre par excellence. La beauté et la rareté de cette couleur en avaient rendu l'usage particulier aux empereurs et aux premiers magistrats de Rome : les femmes n'osaient l'employer dans leurs habits. Elle était réservée pour les robes prétextes des hautes magistratures. G.

2. *Homero* : αἵματι πορφυρέῳ. — Virg. : « Purpuream vomit ille animam. »

3. *Trabea*, robe de cérémonie. Celle que portaient les triomphateurs, était ornée d'or; celle des prêtres était mélangée d'une couleur moins éclatante que la pourpre, etc.

4. *Latiore clavo*, le laticlave; toge ornée d'une bande de pourpre plus large que celle de la prétexte.

5. *Den. centum* (90 fr. environ).

6. *Tricliniaria*, les tapisseries des lits sur lesquels on prenait les repas.

7. *Circa spongias urinantes*, i. e. *eos qui circ. sp. urinantur.*

8. *Omnem candorem*, i. e. *partes candidas.*

Et salus omnis in sociis : funem illi religatum ab humeris ejus trahunt. Hunc dimicans, ut sit periculi signum, læva[1] quatit; dextra apprehenso stylo in pugna est. Modicus alias tractus; ut prope carinam ventum est, nisi præceleri vi repente rapiant, absumi spectant. Ac sæpe jam subducti[2] e manibus auferuntur, si non trahentium opem, conglobato corpore in pilæ modum, ipsi adjuvere. Protendunt quidem tridentes alii : sed monstro solertia est navigium subeundi, atque ita e tuto prœliandi. Omnis ergo cura ad speculandum hoc malum insumitur.

Certissima est securitas vidisse planos pisces; quia nunquam sunt, ubi maleficæ bestiæ : qua de causa urinantes sacros appellant eos.

(C. LXX.)

Des réservoirs pour les huîtres, les murènes, etc.

Ostrearum vivaria primus omnium Sergius Orata invenit in Baiano[3] ætate L. Crassi oratoris[4], ante Marsicum bellum : nec gulæ causa, sed avaritiæ, magna vectigalia tali ex ingenio suo percipiens, ut qui primus pensiles invenerit balineas, ita mangonizatas villas subinde vendendo. Is primus optimum saporem ostreis Lucrinis adjudicavit, quando eadem aquatilium genera aliubi atque aliubi[5] meliora : sicut lupi pisces in Tiberi amne inter duos pontes, rhombus Ravennæ[6], muræna in Sicilia, elops Rhodi[7], et alia genera similiter, ne culinarum censura[8] peragatur. Nondum Britannica serviebant littora, quum Orata Lucrina nobilitabat : postea visum tanti, in extremam Italiam petere Brundisium

1. *Dimicans* (*urinator*).... *læva* (*manu*)....

2. *Subducti*, i. e. jam *ex aqua rapti* (*urinatores*).

3. *Baïano*, sous-ent. *littore*.

4. *Ætate L. Crassi oratoris*, au temps de Sylla.

5. *Aliubi atque aliubi*, meilleurs en certains endroits qu'en d'autres.

6. *Ravennæ*, v. de la Gaule cisalpine, sur le Pô, très-près de la mer Adriatique.

7. *Rhodi*, île de la mer Égée, fait partie de l'archipel des Sporades, sur la côte de la Carie.

8. *Censura*, l'énumération ; au propre, le rôle des personnes et des propriétés dressé par les censeurs.

ostreas, ac ne lis esset inter duos sapores, nuper excogitatum, famem longæ advectionis a Brundisio compascere in Lucrino.

Eadem ætate prior Licinius Muræna reliquorum piscium vivaria invenit : cujus deinde exemplum nobilitas secuta est, Philippi, Hortensii. Lucullus, exciso etiam monte juxta Neapolim majore impendio, quam villam exædificaverat, euripum et maria[1] admisit : qua de causa Magnus Pompeius Xerxen[2] togatum eum appellabat. Quadragies H-S[3] piscinæ a defuncto illo veniere pisces.

Murænarum vivarium privatim[4] excogitavit C. Hirrius ante alios qui cœnis triumphalibus[5] Cæsaris dictatoris, sex millia numero murænarum mutuo appendit[6] : nam permutare quidem pretio noluit, aliave merce. Hujus villam intra quam modicum[7] quadragies piscinæ vendiderunt[8]. Invasit deinde singulorum piscium amor. Apud Baulos, in parte Baiana, piscinam habuit Hortensius orator, in qua murænam adeo dilexit, ut exanimatam flesse credatur. In eadem villa, Antonia Drusi[9], murænæ, quam diligebat, inaures addidit : cujus propter famam nonnulli Baulos videre concupiverunt.

(C. LXXIX.)

1. *Euripum et maria*, ἓν διὰ δυοῖν. Un canal conduisant les eaux de la mer.

2. *Xerxen*, allusion à une autre folie, celle de Xerxès qui perça l'isthme formé dans la Chalcidique par le mont Athos, pour y faire passer sa flotte. (*Velificatus Athos*, Juv.)

3. *Quadragies* H.-S. — Quatre millions de sesterces. — (Voy. plus haut,) — H. S., abréviation de *sestercium*.

4. *Privatim*, pour les murènes seules.

5. *Cœnis triumphalibus*, festins donnés au peuple à l'occasion de ses triomphes.

6. *Mutuo appendit*, i. e. *mutuo credidit*.

7. *Intra quam modicum*, sous-ent. *temporis*. i. e. *paulo post*.

8. *Quadragies*, quatre millions de sesterces. — *Vendiderunt*, firent vendre.

9. *Antonia Drusi*, sous-ent. *uxor*. — Drusus, frère de Tibère.

LIVRE X.

DES OISEAUX.

L'aigle.

Ex avibus quas novimus, aquilæ maximus honos, maxima et vis. Sex earum genera. Melanaetos [1] a Græcis dicta, eademque Valeria, minima magnitudine, viribus præcipua, colore nigricans. Sola aquilarum fetus suos alit; ceteræ fugant : sola sine clangore, sine murmuratione. Conversatur autem in montibus. Secundi generis pygargus [2] in oppidis mansitat, et in campis, albicante cauda. Tertii morphnos [3], quam Homerus et peronon vocat, aliqui et clangam, et anatariam [4], secunda magnitudine et vi : huicque vita circa lacus. Ingenium est ei, testudines raptas frangere e sublimi jaciendo : quæ sors interemit poetam Æschylum, prædictam fatis (ut ferunt) ejus diei ruinam secura cœli fide caventem [5]. Quarti generis est percnopterus [6]; ea-

1. *Melanaetos* (aigle noir). C'est celui que Buffon nomme *aigle commun,* parce qu'il est en effet le moins rare de tous : les Latins l'ont appelé *valeria*, *quasi valens viribus*, à cause de sa force, qui paraît être plus grande que celle des autres aigles, relativement à leur grandeur. G.

2. *Pygargus,* l'aigle à queue blanche (πυγὴ, ἀργή).

3. *Morphnos* (*obscurus*), l'aigle brun.

4. *Anatariam*, l'aigle aux canards, parce qu'il poursuit les canards et les autres oiseaux aquatiques. — Voy. plus bas.

5. *Prædictam.... ruinam.... caventem.* — Eschyle, le plus ancien des poëtes tragiques grecs, né à Athènes en 525 avant J. C. La tradition à laquelle fait allusion Pline est ainsi racontée par La Fontaine (*Fables*, VIII, XVI : *l'Horoscope*) :

> Même précaution nuisit au poëte Eschyle.
> Quelque devin le menaça, dit-on,
> De la chute d'une maison.
> Aussitôt il quitta la ville,
> Mit son lit en plein champ, loin des toits, sous les cieux.
> Un aigle, qui portait en l'air une tortue,
> Passa par là, vit l'homme, et sur sa tête nue,
> Qui parut un morceau de rocher à ses yeux,
> Étant de cheveux dépourvue,
> Laissa tomber sa proie afin de la casser;
> Le pauvre Eschyle ainsi sut ses jours avancer.

6. *Percnopterus* (aux ailes tachetées de noir). Buffon dit que le percnoptère ne ressemble à l'aigle que par la grandeur : ce n'est point du tout un aigle, et ce n'est certainement qu'un vautour; ou, si l'on veut suivre le sentiment des anciens, il

dem[1] oripelargus, vulturina specie, alis minimis, reliqua magnitudine antecellens, sed imbellis et degener, ut quam verberet corvus. Eadem jejunæ semper aviditatis, et querulæ murmurationis. Sola aquilarum exanima fert[2] corpora : ceteræ, quum occidere, considunt. Hæc facit, ut quintum genus γνήσιον[3] vocetur, velut verum, solumque incorruptæ originis, media magnitudine, colore subrutilo, rarum conspectu. Superest haliæetos[4], clarissima oculorum acie, librans ex alto sese; visoque in mari pisce, præceps in eum ruens, et discussis pectore aquis rapiens. Illa, quam tertiam fecimus, circa stagna aquaticas aves appetit mergentes se subinde, donec sopitas lassatasque rapiat. Spectanda dimicatio, ave[5] ad perfugia littorum tendente, maxime si condensa arundo sit : aquila inde ictu abigente alæ, et quum appetit[6], in lacus cadente, umbramque suam nanti sub aqua a littore ostendente : rursus ave in diverso, et ubi minime se credat exspectari, emergente. Hæc causa gregatim avibus natandi, quia plures simul non infestantur, respersu pennarum hostem obcæcantes. Sæpe et aquilæ ipsæ, non tolerantes pondus apprehensum, una merguntur.

Haliæetus tantum implumes etiamnum pullos suos percutiens, subinde cogit adversos intueri solis radios; et si conniventem humectantemque animadvertit, præcipitat e nido, velut adulterinum atque degenerem : illum, cujus acies firma contra stetit, educat. Quidam adjiciunt genus aquilæ, quam barbatam vocant.

Unum par aquilarum magno ad populandum tractu, ut satietur, indiget. Determinant ergo spatia, nec in proximo prædantur. Rapta non protinus ferunt, sed

sera la dernière des nuances entre ces deux genres d'oiseaux, tenant d'infiniment plus près aux vautours qu'aux aigles. (*Hist. des oiseaux*, p. 209). G.

1. *Eadem* (*ac percnopterus*) est l'*oripelargus* (cigogne des montagnes).

2. *Fert*. Il les emporte dans son aire.

3. Γνήσιον. C'est le grand aigle, aigle royal, aigle doré.

4. *Haliæetos*, aigle de mer.

5. *Ave*, l'oiseau poursuivi.

6. *Appetit*, lorsqu'il veut le saisir.

primo deponunt; expertæque pondus, tunc demum [1] abeunt. Oppetunt non senio, nec ægritudine, sed fame, in tantum superiore accrescente rostro [2], ut aduncitas aperiri non queat [3].

A meridiano autem tempore operantur, et volant : prioribus horis diei, donec impleantur hominum conventu fora, ignavæ sedent. Aquilarum pennæ mixtas reliquarum alitum pennas devorant [4]. Negant unquam solam [5] hanc alitem fulmine exanimatam : ideo armigeram Jovis consuetudo judicavit.

Romanis eam legionibus [6] C. Marius in secundo consulatu suo proprie dicavit [7]. Erat et antea prima cum quatuor aliis : lupi, minotauri, equi, aprique [8] singulos ordines [9] anteibant. Paucis ante annis sola in aciem portari cœpta erat : reliqua in castris relinquebantur. Marius in totum ea abdicavit.

(C. III, *sq.*)

Le paon.

Gemmantes laudatus pavo [10] expandit colores, ad-

1. *Tunc demum*, alors seulement, ces précautions étant prises.

2. *Accrescente rostro*, la courbure du bec croissant....

3. *Aduncitas.... non queat*, i. e. *ita ut propter aduncitatem rostrum aperiri nequeat.*

4. *Devorant*, usent par le frottement.

5. *Negant.... solam*, pour : *Dicunt eam solam.... nunquam....*

6. *Eam legionibus....* Cette aigle était ordinairement d'or ou d'argent : sa grosseur était à peu près celle d'un pigeon. Elle avait les ailes déployées, tenant quelquefois un foudre dans ses serres; elle était posée au bout d'une pique, sur un piédestal rond ou carré du même métal : on mettait au-dessous un petit drapeau qui la faisait remarquer de loin. Les soldats avaient un si grand respect pour les aigles romaines, qu'ils les invoquaient comme leurs divinités spéciales : *Irent* (dit Tacite, *Annal.*, IV.II, chap. XVII), *sequerentur Romanas aves, propria legionum numina.* G.

7. *Proprie dicavit*, la dédia comme enseigne spéciale et définitive des légions romaines. C'est dans un sens analogue que Junon dit (Virg., *Æn.*):

Hanc tibi....
Connubio jungam stabili, propriamque dicabo.

8. *Lupi*, en commémoration de la louve qui allaita, disait-on, Romulus et Rémus. — *Minotauri*, pour exprimer cette pensée symbolique, que les desseins du général devaient être aussi soigneusement cachés que l'avait été le Minotaure dans le Labyrinthe. — *Equi*, animal belliqueux. — *Apri*. C'était un ancien usage, que deux peuples qui faisaient un traité de paix, le confirmaient par le sacrifice d'un porc ou d'un sanglier.

9. *Singulos ordines*, les différents corps de l'armée. L'aigle marchait en tête de tous (*prima*).

10. *Laudatus pavo*. Ovide dit heu-

verso maxime sole, quia sic fulgentius radiant. Simul umbræ quosdam repercussus ceteris, qui et in opaco clarius micant, conchata quærit cauda; omnesque in acervum contrahit pennarum, quos spectari gaudet, oculos. Idem cauda annuis vicibus amissa cum foliis arborum, donec renascatur iterum cum flore, pudibundus ac mœrens quærit latebram. Vivit annis viginti quinque. Colores incipit fundere in trimatu. Ab auctoribus non gloriosum tantum animal hoc traditur, sed et malevolum, sicut anser verecundum [1] : quoniam has quoque quidam addiderunt notas in his, haud probatas mihi. (C. XXII.)

Le coq.

Proxime [2] gloriam sentiunt et hi nostri vigiles nocturni, quos excitandis in opera mortalibus, rumpendoque somno natura genuit. Norunt sidera, et ternas distinguunt horas interdiu cantu. Cum sole eunt cubitum, quartaque castrensi vigilia [3] ad curas laboremque revocant : nec solis ortum incautis [4] patiuntur obrepere; diemque venientem nuntiant cantu, ipsum vero cantum plausu laterum. Imperitant suo generi, et regnum, in quacumque sunt domo, exercent. Dimicatione paritur hoc quoque inter ipsos, velut ideo tela [5] agnata cruribus suis intelligentes : nec finis sæpe commorientibus [6]. Quod si palma contingit, statim in victoria canunt, seque ipsi principes testantur. Victus occultatur silens, ægreque servitium patitur. Et plebs tamen, æque superba, graditur ardua cervice, cristis celsa. Cœlumque sola volucrum adspicit crebro, in

reusement : *Laudato pavone superbior* (*Métam.*, XIII, 802).

1. *Sicut anser* (sous-ent. *traditur esse animal*) *verecundum.*

2. *Proxime,* i. e. le premier après le paon.

3. *Vigilia.* Dans les camps, on partageait les heures de la nuit en quatre veilles, répondant chacune à trois de nos heures. La 1re était de 6 à 9 du soir; la 2e de 9 à minuit; la 3e de minuit à 3 h. du matin; la 4e de 3 à 6.

4. *Incautis*, sous-ent. *hominibus.*

5. *Tela,* des armes offensives (les ergots).

6. *Commorientibus*, i. e. *nam pugnantes moriuntur.*

sublime caudam quoque falcatam erigens : itaque terrori sunt etiam leonibus [1], ferarum generosissimis. Jam ex his quidam ad bella tantum et prœlia assidua nascuntur, quibus etiam patrias nobilitarunt, Rhodum, ac Tanagram [2]. Secundus est honos habitus Melicis, et Chalcidicis [3], ut plane dignæ aliti tantum honoris præbeat Romana purpura [4]. Horum sunt tripudia [5] solistima [6]. Hi magistratus nostros quotidie regunt, domosque ipsis suas claudunt aut reserant; hi fasces Romanos impellunt aut retinent, jubent acies aut prohibent, victoriarum omnium toto orbe partarum auspices ; hi maxime terrarum imperio [7] imperant, extis etiam fibrisque haud aliter quam opimæ victimæ [8] Diis grati. Habent ostenta [9] et præposteri eorum vespertinique cantus. Namque totis noctibus canendo, Bœotiis nobilem illam [10] adversus Lacedæmonios præsagivere victoriam, ita conjecta interpretatione, quoniam victa ales illa non caneret.

(C. XXIV, *sq.*)

L'oie.

Et anseri vigil cura, Capitolio testata defenso, per id

1. *Etiam leonibus.* Cette assertion est démentie par les naturalistes modernes.
2. *Tanagram*, v. de Béotie.
3. *Melicis*, de Mélos, île de la mer Égée, la plus méridionale des Cyclades. — *Chalcidicis*, de Chalcis, capitale de l'île d'Eubée.
4. *Romana purpura*, les magistrats romains, qui s'en servent pour prendre les augures, comme la suite l'explique.
5. *Tripudia.* Mot consacré par la langue des aruspices et dont l'explication nous est donnée par Festus, grammairien latin : « Puls potissimum dabatur pullis in auspiciis, quia ex ea necesse erat aliquid decidere, quod *tripudium* faceret, i. e. *terræ pavium : pavire* enim *ferire* est. »
6. *Solistima* (étym. *solum imum*) épithète de *tripudium*, (*Tripudium imi soli*). — Pour que l'augure fût bon, il fallait : 1° que les poulets voulussent manger ; 2° qu'ils laissassent tomber de leur bec quelques miettes.
7. *Imperio.* Toujours le mot abstrait en place du concret, pour *terræ imperantibus*.
8. *Quam opimæ victimæ,* sous-ent. *exta Diis grata sunt.*
9. *Ostenta*, des présages (bons ou mauvais, selon le besoin).
10. *Nobilem illam.* La bataille de Leuctres, gagnée par Epaminondas (371 avant J. C.). — Ce fait est raconté par Cicéron, *de Nat. Deor.*, p. 187 : « Quum apud Lebadiam, Trophonio res divinæ fieret, gallos gallinaceos in eo loco sic assidue canere cœpisse, ut nihil intermitterent : tum augures dixisse Bœotios, Thebanorum esse victoriam : propterea quod avis illa victa silere soleret, canere si vicisset. »

tempus canum silentio proditis rebus. Quam ob causam cibaria anserum censores in primis locant [1]. Potest et sapientiæ videri intellectus his esse : ita comes perpetuo adhæsisse Lacydi philosopho [2] dicitur, nusquam ab eo, non in publico, non in balneis, non noctu, non interdiu digressus.

Nostri sapientiores [3], qui eos jecoris bonitate novere. Fartilibus in magnam amplitudinem crescit : exemptum [4] quoque lacte mulso augetur. Nec sine causa in quæstione est, quis primus tantum bonum [5] invenerit, Scipione Metellus [6] vir consularis, an M. Seius eadem ætate eques Romanus. Sed (quod constat) Messalinus Cotta, Messalæ [7] oratoris filius, palmas pedum ex his torrere, atque patinis cum gallinaceorum cristis condire reperit : tribuetur enim a me culinis cujusque palma cum fide. Mirum in hac alite, a Morinis [8] usque Romam pedibus venire. Fessi proferuntnr ad primos [9] : ita ceteri stipatione naturali [10] propellunt eos.

Candidorum [11] alterum vectigal in pluma. Velluntur quibusdam locis bis anno. Rursus plumigeri vestiuntur : mollior, quæ corpori proxima; et e Germania laudatissima. Candidi ibi, verum minores. Pretium plumæ eorum, in libras denarii quini [12]. Et inde crimina plerumque auxiliorum præfectis, a vigili statione ad hæc aucupia [13] dimissis cohortibus totis. Eoque deli-

1. *Locant.* « La première fonction des censeurs est de passer le bail pour la nourriture des oies. » (Gueroult.)

1. *Lacydi philosopho*, de la secte académicienne, né à Cyrène (IIIe siècle avant J. C.).

3. *Sapientiores* (*Lacyde.* sous-ent).

4. *Exemptum.* On retire leur foie, qu'on fait gonfler dans du lait miellé.

5. *Tantum bonum*, ironie.

6. *Metellus* (Q. Cæcilius Met. Scipio, Pius), consul, l'an de Rome 702, 51 avant J. C.

7. *Messalæ* (*Corvini*), orateur du siècle d'Auguste.

8 *Morinis.* Les Morins, peuple de la Belgique seconde, occupaient le pays compris entre Boulogne et Saint-Omer : une société archéologique s'est fondée dans cette dernière ville sous le titre d'*Antiquaires de la Morinie.*

9. *Ad primos*, ou *inter primos.*

10. *Stipatione naturali.* par l'habitude naturelle à ces volatiles de se serrer les uns contre les autres.

11. *Candidorum*, régi par *in pluma.*

12. *Den. quini.* 4 fr. 50 c.

13. *A vig. stat. ad h. aucupia*, i. e. *qui. omissa vigili statione, dimittunt milites ad h. auc.* — *Dimittunt*, les dispersent, les envoient de côté et d'autre.

ciæ processere, ut sine hoc instrumento durare[1] jam ne virorum quidem cervices possint.

(C. xxvi, *sq.*)

Les oiseaux voyageurs (grues, cigognes, cygnes, etc.)

Inducias habet gens Pygmæa[2], abscessu gruum cum iis dimicantium. Immensus est tractus, quo veniunt, si quis reputet a mari Eoo[3]. Quando proficiscantur consentiunt; volant ad prospiciendum alte : ducem, quem sequantur, eligunt; in extremo agmine per vices[4], qui acclament, dispositos habent, et qui gregem voce contineant[5]. Excubias babent nocturnis temporibus, lapillum pede sustinentes, qui laxatus somno et decidens indiligentiam coarguat. Ceteræ dormiunt capite subter alam condito, alternis pedibus insistentes. Dux erecto providet collo, ac prædicit[6]. Eædem mansuefactæ lasciviunt[7], gyrosque quosdam indecoro[8] cursu vel singulæ peragunt. Cornelius Nepos, qui divi Augusti principatu obiit, quum scriberet turdos paulo ante cœptos saginari, addidit, ciconias magis placere, quam grues : quum hæc nunc ales inter primas expetatur, illam nemo velit attigisse.

Ciconiæ quonam e loco veniant, aut quo se referant, incompertum adhuc est. E longinquo venire non dubium, eodem quo grues modo; illas hiemis, has æstatis advenas. Abituræ congregantur in loco certo; comitatæque sic, ut nulla sui generis relinquatur, nisi captiva et serva, ceu lege, prædicta die recedunt. Nemo

1. *Durare non possent*, i. e. *non sustinent quiescere, nisi....*

2. *Gens Pygmæa*, nation fabuleuse, composée de nains : les uns lui donnent pour patrie la Thrace, d'autres l'Éthiopie, d'autres l'Inde. Tous les ans ils avaient une guerre à soutenir avec les grues qui venaient de la Scythie.

3. *A mari Eoo*. C'est-à-dire des bords de la mer du Kamtschatka, qui est la partie de l'océan Oriental la plus voisine du cercle polaire : la contrée de *Grus-Tinski* et la ville *Grustina*, qui se trouvent au voisinage de cette mer, paraissent, par leurs dénominations, indiquer le séjour des grues. G.

4. *Per vices*, à tour de rôle.

5. *Contineant*, tiennent uni (*cumtenere*), rappelant de la voix celles qui s'écartent.

6. *Prædicit*, avertit la bande, en cas de danger.

7. *Lasciviunt*, folâtrent : vrai sens de *lascivire*. Voy. plus bas, *le perroquet*.

8. *Indecoro*, i. e. *ridiculo*.

vidit agmen discedentium, quum discessurum appareat; nec venire, sed venisse cernimus : utrumque nocturnis fit temporibus. Et quamvis[1] ultra citrave pervolent, nunquam tamen advenisse usquam nisi noctu, existimantur. Pythonos comen[2] vocant in Asia patentibus campis, ubi congregatæ inter se commurmurant, eamque, quæ novissima advenit, lacerant, atque ita abeunt. Notatum, post idus[3] Augustas non temere visas ibi. Honos iis serpentium exitio tantus, ut in Thessalia capitale fuerit occidisse; eademque legibus[4] pœna, quæ in homicidam.

Simili anseres quoque et olores ratione commeant; sed horum volatus cernitur : Liburnicarum[5] modo, rostrato impetu feruntur, facilius ita findentes aera, quam si recta fronte impellerent : a tergo sensim dilatante se cuneo[6] porrigitur agmen, largeque impellenti præbetur auræ. Colla imponunt præcedentibus : fessos duces ad terga[7] recipiunt. Ciconiæ nidos eosdem repetunt : genitricum senectam invicem[8] educant. Olorum morte narratur flebilis cantus (falso[9], ut arbitror), aliquot experimentis. Iidem mutua carne vescuntur inter se.

(C. XXX, *sq.*)

Le rossignol.

Lusciniis diebus ac noctibus continuis quindecim

1. *Quamvis....* que ce soit en deçà ou au delà.

2. *Pythonos comen* (mots grecs latinisés) : le pays du serpent, le canton de Serponouwtzi, par delà le fleuve Obi. G.

3. *Idus.* Le mois romain se divisait en trois parties : *calendes* (1er du mois) ; *nones* (le 5 ou le 7) ; *ides* (le 13 ou le 15).

4. *Legibus*, sous-ent. *lata* ou *pacta*.

5. *Liburnicarum*, sous-ent. *navium*.

6. *Cuneus* se dit d'un corps d'armée disposé en coin ou en triangle. — La métaphore est continuée par le mot *agmen*.

7. *Ad terga*, i. e. *in extremis ordinibus*.

8. *Invicem*, en retour des soins qu'ils en ont reçus

9. *Falso.* « Les opinions des auteurs sur le chant du cygne sont très-contradictoires M. Mauduit conclut d'une série d'observations qu'il y a véritablement une variété de cygne chantant qui appartient à l'espèce des cygnes sauvages, et que ces cygnes viennent probablement des contrées méridionales. » (N. des Extr. de Pline, éd. Lefèvre.)

garrulus sine intermissu cantus, densante se frondium germine, non in novissimum[1] digna miratu ave. Primum tanta vox tam parvo in corpusculo, tam pertinax spiritus! Deinde in una perfecta musicæ scientia modulatus editur sonus : et nunc continuo spiritu trahitur in longum, nunc variatur inflexo[2], nunc distinguitur conciso[3], copulatur intorto[4], promittitur revocato[5], infuscatur[6] ex inopinato ; interdum et secum ipse murmurat : plenus, gravis, acutus, creber[7], extentus ; ubi visum est, vibrans, summus, medius, imus[8]. Breviterque omnia tam parvulis in faucibus, quæ exquisitis tibiarum tormentis ars hominum excogitavit ; ut non sit dubium hanc suavitatem præmonstratam efficaci auspicio, quum in ore Stesichori[9] cecinit infantis. Ac ne quis dubitet artis esse, plures singulis sunt cantus, nec iidem omnibus, sed sui cuique. Certant inter se, palamque animosa contentio est. Victa morte finit sæpe vitam, spiritu prius deficiente, quam cantu. Meditantur[10] aliæ juniores, versusque[11] quos imitentur accipiunt. Audit discipula intentione magna, et reddit, vicibusque reticens. Intelligitur emendatæ correptio, et in docente quædam reprehensio. Ergo servorum illis pretia sunt, et quidem ampliora, quam quibus olim armigeri parabantur. Scio sestertiis sex[12] candidam alioquin (quod est prope inusitatum), venisse, quæ Agrippinæ, Claudii principis conjugi, dono daretur.

Visum jam sæpe, jussas canere cœpisse, et cum sym-

1. *In novissimum*, i. e. *inter extremos*.
2. *Variatur inflexo*, « cadences variées. G.
3. *Distinguitur conciso*, « il coupe son chant de batteries. » (Littré.)
4. *Copulatur intorto*, « il l'enchaîne en roulades. » (Littré.)
5. *Promittitur revocato*, « il le soutient en reprenant haleine ! » (Littré.)
6. *Infuscatur*, « il le voile » (Littré.)
7. *Creber*, « précipitant les sons. » (Littré).
8. *Summus, medius, imus*, « prenant le dessus, le milieu et la basse. » (Littré.)
9. *Stesichori*. Voy. plus haut, livre II, *des Eclipses*. — Les anciens aimaient ces poétiques légendes : ils en ont appliqué de semblables à Pindare, à Virgile, à Platon, etc. — (Voy. plus haut, livre X.)
10. *Meditantur*, s'exercent. (Voy. plus haut. p. 44, n. 10.)
11. *Versus*, « des airs. » G.
12. *Sestertiis sex*, sous-ent. *millies*, 6,000 sesterces, qui valent 1,350 fr. de notre monnaie.

phonia alternasse; sicut homines repertos, qui sonum earum, addita in transversas arundines aqua, foramen inspirantes, linguæque parva aliqua opposita mora[1], indiscreta redderent similitudine. Sed eæ tantæ tamque artifices argutiæ a quindecim diebus[2] paulatim desinunt, nec ut fatigatas possis dicere, aut satiatas. Mox æstu aucto in totum alia vox fit, nec modulata, aut varia. Mutatur et color. Postremo hieme ipsa non cernitur. Linguis earum tenuitas illa prima[3] non est, quæ ceteris avibus. Pariunt vere primo quum plurimum sena ova.

(C. LXIII.)

Les pigeons.

Pudicitia columbis prima, et neutri nota adulteria. Conjugii fidem non violant, communemque servant domum. Nisi cœlebs aut vidua, nidum non relinquit. Amor utrique sobolis æqualis : sæpe et ex hac causa castigatio, pigrius intrante femina ad pullos. Parturienti solatia et ministeria ex mare. Pullis primo salsiorem terram collectam gutture in ora inspuunt, præparantes tempestivitatem cibo[4]. Proprium generis ejus et turturum, quum bibant, colla non resupinare[5], largeque bibere jumentorum modo.

Columbis inest quidam et gloriæ intellectus. Nosse[6] credas suos colores, varietatemque dispositam : quin etiam ex volatu quæritur plaudere[7] in cœlo, varieque sulcare[8]. Qua in ostentatione ut vinctæ præbentur accipitri, implicatis strepitu pennis, qui non nisi ipsis alarum humeris eliditur[9] : alioqui soluto volatu in mul-

1. *Linguæ.... opp. mora*, « roseaux garnis d'une languette. » (Gueroult.)

2. *A quind. diebus*, i. e. *post quindecim dies*.

3. *Prima*, à l'extrémité.

4. *Tempestivitatem cibo*, signifie mot à mot, leur maturité pour la nourriture.

5. *Resupinare*, comme font les autres oiseaux à chaque gorgée. — *Large*, de suite, sans interruption.

6. *Nosse*, sous-ent. *eas*.

7. *Plaudere*, battre des ailes, comme on bat des mains.

8. *Sulcare*, sous-ent. *aerem*.

9. *Eliditur*, pour *non nisi humeris elisis editur*.

tum velociores. Speculatur occultus fronde latro, et gaudentem in ipsa gloria rapit.

Quin et internuntiæ in rebus magnis fuere, epistolas annexas earum pedibus, obsidione Mutinensi [1], in castra consulum Decimo Bruto mittente. Quid vallum, et vigil obsidio, atque etiam retia amne [2] prætenta profuere Antonio, per cœlum eunte nuntio? Et harum amore insaniunt multi : super tecta exædificant turres iis, nobilitatemque singularum et origines narrant, vetere jam exemplo. L. Axius, eques Romanus, ante bellum civile Pompeianum denariis quadringentis [3] singula paria venditavit, ut M. Varro [4] tradit. Quin et patriam nobilitavere, in Campania grandissimæ provenire existimatæ.

(C. LVIII, *sq.*)

Les oiseaux parleurs (le perroquet, la pie, le corbeau, etc.).

Humanas voces reddunt psittaci, etiam sermocinantes. India hanc avem mittit [5], sittacen vocat, viridem toto corpore, toroque tantum miniato in cervice distinctam. Imperatores salutat, et, quæ accipit, verba pronuntiat : in vino præcipue lasciva [6]. Capiti ejus duritia eadem, quæ rostro. Hoc, quum loqui discit, ferreo verberatur radio : non sentit aliter ictus. Quum devolat, rostro se excipit, illi innititur, leviorem que se ita pedum infirmitati facit.

Minor nobilitas, quia non ex longinquo venit, sed expressior loquacitas, generi picarum est. Adamant verba, quæ loquantur ; nec discunt tantum, sed diligunt ; meditantesque [7] intra semet, cura atque cogitatione in-

1. *Obsidione Mutinensi.* Siége de Modène (43 avant J. C.). — D. Brutus correspondit ainsi, dit-on, avec le consul Hirtius.
2. *Amne,* la rivière (la *Secchia*) qui passe à Modène et se jette dans le Pô.
3. *Den. quadringentis,* 360 fr.
4. *M. Varro,* savant romain, contemporain de Cicéron. Voy. plus haut.
5. *India hanc.... mittit.* On peut conclure, de tout ce que les anciens ont dit du perroquet, qu'ils n'ont connu que celui qui vient de l'Inde, et seulement l'espèce que nous appelons la grande perruche à collier rouge. G.
6. *Lasciva.* Voy. plus haut. p. 88, n. 7.
7. *Meditantes* Voy. plus haut. p. 90, n. 10.

tentionem non occultant. Constat emori[1] victas difficultate verbi; ac, nisi subinde eadem audiant, memoria falli; quærentesque mirum in modum hilarari, si interim audierint id verbum. Nec vulgaris iis forma, quamvis non spectanda. Satis illis decoris in specie sermonis humani est. Verum addiscere alias negant posse, quam quæ ex genere earum sunt, quæ glande vescantur; et inter eas facilius, quibus quini sunt digiti in pedibus; ac ne eas quidem ipsas, nisi primis duobus vitæ annis. Latior iis est lingua; omnibusque[2] in suo cuique genere, quæ sermonem imitantur humanum : quanquam[3] id pæne in omnibus contingit. Agrippina Claudii Cæsaris[4] turdum habuit (quod nunquam ante) imitantem sermones hominum. Quum hæc proderem, habebant et Cæsares juvenes[5] sturnum, item luscinias, Græco atque Latino sermone dociles; præterea meditantes in diem, et assidue nova loquentes, longiore etiam contextu. Docentur secreto, et ubi nulla alia vox misceatur, assidente qui crebro dicat ea, quæ condita[6] velit, ac cibis blandiente[7].

Reddatur et corvis sua gratia, indignatione quoque populi Romani testata, non solum conscientia. Tiberio principe, ex fetu supra Castorum[8] ædem genito pullus in oppositam sutrinam devolavit, etiam religione[9] commendatus officinæ domino. Is mature sermoni assuefactus, omnibus matutinis evolans in Rostra, in forum versus, Tiberium, dein Germanicum et Drusum Cæsares nominatim, mox transeuntem populum Romanum sa-

1. *Constat emori*, i. e. *quasdam mortuas esse*.

2. *Omnibusque*, sous-ent. *avibus*.

3. *Quanquam*, or (dans le sens de *autem*).

4. *Cæsaris*, sous-ent. *conjux*.

5. *Cæsares juvenes*, Titus et Domitien, fils de Vespasien, sous lequel écrivait Pline.

6. *Condita* (*in memoriæ thesauro*).

7. *Cibis blandiente*. Pers., Prolog.

Quis expedivit psittaco suum χαῖρε,
Corvos quis olim concavum salutare,
Picasque docuit verba nostra conari?
Magister artis, ingenîque largitor
Venter, negatas artifex sequi voces, etc.

C'est du reste un procédé qui ne réussit pas seulement avec les oiseaux ; témoin Horace, *Sat.*, I, 1 :

.... pueris olim dant crustula blandi
Doctores, elementa velint ut discere prima.

8. *Castorum*, i. e. Castor et Pollux.

9. *Religione*. Deux motifs religieux pour le cordonnier : 1° l'hospitalité ; 2° le corbeau venait d'un temple.

lutabat, postea ad tabernam remeans, plurium annorum assiduo officio mirus. Hunc sive æmulatione vicinitatis manceps proximæ sutrinæ, sive iracundia subita, ut voluit videri, excrementis ejus posita calceis macula, exanimavit : tanta plebei consternatione[1], ut primo pulsus ex ea regione[2], mox et interemptus sit; funusque innumeris aliti celebratum exsequiis[3], constratum lectum super Æthiopum duorum humeros, præcedente tibicine, et coronis omnium generum, ad rogum usque, qui constructus dextra viæ Appiæ ad secundum lapidem, in campo Rediculi[4] appellato, fuit. Adeo satis justa causa populo Romano visa est exsequiarum ingenium avis, aut supplicii de cive Romano[5], in ea urbe, in qua multorum principum nemo duxerat funus; Scipionis vero Æmiliani, post Carthaginem Numantiamque deletas ab eo, nemo vindicaverat mortem[6]. Hoc gestum M. Servilio, C. Cestio coss.[7] a. d. v. calend. April[8]. Nunc quoque erat in urbe Roma, hæc prodente me[9], equitis Romani cornix e Bætica, primum colore mira admodum nigro; deinde plura contexta verba exprimens, et alia crebro addiscens. Necnon et recens fama Crateri, Monocerotis cognomine, in Erizena[10] regione Asiæ corvorum opera venantis, eo quod devehe-

1. *Plebei* (arch. pour *plebis*). — *Consternatio* vient de *consternare*, et non de *consternere*; il signifie *trouble, révolte*, *émeute* presque, et non *consternation*.

2. *Ea regione*. Le voisinage des temples était sacré. C'était un *asile*.

3. *Exsequiis*. C'est proprement la suite qui accompagne des funérailles. — *Celebratum* indique le concours des citoyens qui s'y portèrent.

4. *Rediculi*. C'est un Dieu qu'inventèrent les Romains, et auquel ils élevèrent une chapelle à l'endroit où Annibal s'arrêta, et, renonçant au siége de Rome, retourna sur ses pas, (de *redire*).

5. *De cive Rom.*, sous-ent. *sumpti*.

6. *Vindic. mortem*. Scipion Émilien s'opposait avec vigueur à la loi agraire Sempronia, qui avait causé dans la ville beaucoup d'émotion; le sénat voulait le nommer dictateur. Un matin il fut trouvé mort dans son lit (128 ans avant J. C.), et quelques traces de violence firent supposer un meurtre. La faveur dont jouissait Caïus Gracchus empêcha de faire aucune recherche.

7. *M. Servil. C. Cestio coss.* Sous Tibère (l'an 788 de Rome, 35 ans après J. C.).

8. *A. d.* v. *calend. April.* Lisez : *ante diem quintum calendas Apriles*, le 5e jour avant les calendes d'avril.

9. *Erat.... hæc prodente me.* Il se reporte au moment où il écrivait; pour le lecteur ce temps est passé (*erat*), pour lui il est présent (*nunc*).

10. *Erizena reg.* Le pays d'Érize, v. d'Asie Mineure, sur les confins de la grande Phrygie.

bat in silvas eos insidentes corniculis[1] humerisque : illi vestigabant agebantque[2] eo perducta consuetudine, ut exeuntem sic comitarentur et feri[3]. Tradendum putavere memoriæ quidam, visum[4] per sitim lapides congerentem in situlam monumenti, in qua pluvia aqua durabat, sed quæ attingi non posset; ita descendere paventem, expressisse tali congerie, quantum poturo sufficeret.

(C. LVIII, *sq.*)

...... Maxime insignis est Clodii Æsopi, tragici histrionis, patina, H-S centum[5] taxata : in qua posuit aves cantu aliquo aut humano sermone vocales, H-S senis singulas coemptas; nulla alia inductus suavitate, nisi ut in his imitationem hominis manderet; ne quæstus quidem suos reveritus illos opimos, et voce meritos; dignus prorsus filio, a quo devoratas diximus margaritas. Non sit tamen (ut verum fatear) facile inter duos judicium turpitudinis; nisi quod minus est summas rerum naturæ opes, quam hominum linguas, cœnasse.

(C. LXXII.)

1. *Corniculis.* Ce sont des aigrettes en métal placées des deux côtés du casque (récompense militaire). Ce Cratère n'en ayant qu'une, sur laquelle se tenait son corbeau, fut appelé de là *monoceros* (μόνον κέρας).
2. *Agebantque* (sous-ent. *prædam*).
3. *Et feri* (*etiam feri corvi*).
4. *Visum*, sous-ent. *corvum*.
5. *H.-S. centum*, 100 000 sesterces (22 500 fr. environ). — *Æsopi*. Voy. plus haut, p. 78 (endroit auquel Pline lui-même renvoie, quelques lignes plus bas).

LIVRE XI.

DES INSECTES.

Merveilleuse structure des insectes.

Nusquam alibi spectatius naturæ rerum artificium, quam in insectis[1].

In magnis siquidem corporibus, aut certe majoribus, facilis officina sequaci materia[2] fuit. In his tam parvis, atque tam nullis, quæ ratio[3], quanta vis, quam inextricabilis perfectio! Ubi tot sensus collocavit in culice? et sunt alia dictu minora. Sed ubi visum in eo prætendit? ubi gustatum applicavit? ubi odoratum inseruit? ubi vero truculentam illam et portione[4] maximam vocem ingeneravit? qua subtilitate pennas annexuit; prælongavit pedum crura; disposuit jejunam caveam, uti alvum; avidam sanguinis, et potissimum humani, sitim accendit? Telum vero perfodiendo tergori, quo spiculavit ingenio, atque, ut in capaci[5], quum cerni non possit exilitas, ita reciproca generavit arte, ut fodiendo acuminatum pariter, sorbendoque fistulosum esset? Quos teredini ad perforanda robora cum sono teste dentes affixit, potissimumque e ligno cibatum fecit? Sed turrigeros elephantorum miramur humeros, taurorumque colla, et truces in sublime jactus[6], tigrium rapinas, leonum jubas; quum rerum Natura

1. *Insectis.* « Sous ce nom, Pline désigne tous les animaux rangés aujourd'hui dans la classe des *articulés*, la plus nombreuse et la plus diversifiée du règne animal. » (N. Édit. Lefèvre.)

2. *Facilis.... officina*, le travail, la fabrication. — Les autres animaux veulent produire, et la matière suit la volonté, *sequax materia*. Mais aux insectes, il semble que la matière fasse défaut : *tam parvis, tam nullis!*

3. *Quæ ratio* (de la part de l'auteur de ces choses).

4. *Portione,* ou *pro portione* (proportionnellement).

5. *Ut in capaci*, non moins que dans un corps plus considérable.

6. *Truces jactus*, se rapporte à l'éléphant et au taureau.

nusquam magis, quam in minimis, tota sit. Quapropter, quæso, ne nostra legentes[1], quoniam ex his spernunt multa, etiam relata[2] fastidio damnent, quum in contemplatione naturæ nihil possit videri supervacuum. (C. I.)

Les abeilles[3].

Sed inter omnia ea principatus apibus, et jure præcipua admiratio, solis ex eo genere hominum causa genitis. Mella contrahunt, succumque dulcissimum atque subtilissimum, ac saluberrimum. Favos confingunt et ceras, mille ad usus vitæ : laborem tolerant, opera conficiunt, rempublicam habent, consilia privatim, ac duces gregatim ; et, quod maxime mirum sit, mores habent. Præterea, quum sint neque mansueti generis, neque feri, tamen tanta est Natura rerum, ut prope ex umbra minimi animalis incomparabile effecerit quiddam. Quos efficaciæ industriæque tantæ comparemus nervos ? quas vires ? quos rationi, medius fidius, viros ? hoc certe præstantioribus[4], quo nihil novere, nisi commune[5].

Ratio operis. Interdiu statio[6] ad portas more castrorum, noctu quies in matutinum, donec una excitet gemino aut triplici bombo, ut buccino aliquo. Tunc universæ provolant, si dies mitis futurus est : prædivinant enim ventos imbresque, et se continent tectis[7]. Itaque temperie cœli (et hoc inter præscita habent), quum agmen ad opera processit, aliæ flores aggerunt pedibus, aliæ aquam ore, guttasque lanugine totius

1. *Legentes.* Il veut parler des lecteurs romains, trop indifférents aux sciences naturelles.

2. *Relata*, ajoutés au nombre de ces choses qu'ils dédaignent.

3. *Les abeilles.* Relire, en même temps que ce passage, le IVe livre des *Géorgiques*, dont Pline s'est plus d'une fois souvenu, pour les expressions autant que pour les idées. Les rapprochements sont trop nombreux pour que nous les transcrivions ici : nous indiquerons les principaux.

4. *Præstantioribus*, sous-ent. *apibus*. Ablatif absolu fréquent chez Pline, pour : *quum sint hoc præst.*

5. *Nisi commune.* Virg., *Géorg.*, IV, 154 : *Solæ communes natos....*

6. *Statio.* *Géorg.*, IV, 165 : *Sunt quibus ad portam cecidit custodia sorti.*

7. *Se continent tectis.* *Géorg.*, IV, 191 : *Nec vero a stabulis....*

corporis. Quibus est earum[1] adolescentia, ad opera exeunt, et supra dicta convehunt: seniores intus[2] operantur. Quæ flores comportant, prioribus pedibus femina onerant, propter id natura scabra, pedes priores rostro; totæque onustæ remeant sarcina pandatæ.

Excipiunt eas ternæ, quaternæque, et exonerant[3]: sunt enim intus quoque officia divisa. Aliæ struunt, aliæ poliunt, aliæ suggerunt; aliæ cibum comparant ex eo, quod allatum est. Neque enim separatim vescuntur, ne inæqualitas operis et cibi fiat, et temporis[4]. Struunt orsæ a concameratione alvei, textumque velut a summa tela deducunt[5], limitibus[6] binis circa singulos actus[7], ut aliis intrent, aliis exeant. Favi superiore parte affixi, et paulum etiam lateribus, simul hærent, et pendent[8] una. Alveum non contingunt, nunc obliqui, nunc rotundi, qualiter poposcit alveus; aliquando et duorum generum, quum duo examina concordibus populis[9] dissimiles habuere ritus. Ruentes ceras fulciunt, pilarum intergerinis sic a solo fornicatis, ne desit aditus ad sarciendum. Primi fere tres versus[10] inanes struuntur, ne promptum sit quod invitet furantem. Novissimi maxime implentur melle; ideoque aversa alvo favi eximuntur.

Mira observatio[11] operis. Cessantium inertiam notant,

1. *Quibus est earum*, i. e. *Inter apes, ex quibus....*

2. *Seniores intus. Géorg.*, IV, 168: *Grandævis oppida curæ....*

3. *Exonerant. Georg.*, IV, 167: *Onera accipiunt venientûm....*

4. *Et temporis*, et du temps consacré à ces deux exercices.

5. *Textum.... deducunt*, « conduisent de haut en bas la chaîne de leurs cellules. » G.

6. *Limitibus*, des sentiers.

7. *Actus*. C'est proprement le sillon, « in quo boves *aguntur* cum aratro, uno impetu justo. Hic duplicatus in longitudinem *jugerum* facit. » (Pline, XVIII, III). Ici ce mot est pris métaphoriquement : comme le *jugerum*, la ruche se divise en rayons.

8. *Favi.... pendent*. Nous trouvons dans deux agronomes latins l'explication de ce passage : « *Omnes favi dependent, ita ne solum contingant, quoniam id præbet examinibus iter.* » (Columell., IX, XV.) — « *Favus est, quem fingunt apes multicavatum e cera, quum singula cava sena latera habeant.* » (Varr., *De Re Rust*, III, XVI.) — *Pendent* est du reste expliqué par ce qui suit : *Alveum* (i. e. *alvei solum aut latera*) *non contingunt.*

9. *Concordibus populis*. Columell., IX, XV : « *Si duo sunt examina* (dans une même ruche), *duo genera quoque favorum inveniuntur. Nam etiam in concordia suum quæque plebs morem figurandi ceras fingendique observat.* »

10. *Versus*, i. q. *actus*, voy. supr., n. 7.

11. *Observatio*, la surveillance.

castigant mox, et puniunt morte. Mira munditia. Amoliuntur omnia e medio, nullæque inter opera spurcitiæ jacent. Quin et excrementa operantium intus, ne longius recedant[1], unum congesta in locum, turbidis diebus et operis otio egerunt. Quum advesperacit[2], in alveo strepunt minus ac minus, donec una circumvolet eodem, quo excitavit, bombo, ceu quietem capere imperans : et hoc castrorum more. Tunc repente omnes conticescunt.

Quærat nunc aliquis, unusne Hercules fuerit, et quod Liberi patres, et reliqua vetustatis situ obruta : ecce in re parva, villisque nostris annexa, cujus assidua copia[3] est, non constat inter auctores; rex[4] nullumne solus habeat aculeum, majestate tantum armatus ; an dederit eum quidem Natura, sed usum ejus[5] illi tantum negaverit. Illud constat imperatorem aculeo non uti. Mira plebei circa eum obedientia. Quum procedit[6], una est totum examen, circaque eum globatur, cingit, protegit, cerni non patitur. Reliquo tempore, quum populus in labore est, ipse opera intus circuit, similis exhortanti, solus immunis[7]. Circa eum satellites quidam lictoresque, assidui custodes auctoritatis. Procedit foras non nisi migraturo examine[8]. Id multo intelligitur ante, aliquot diebus murmure

1. *Recedant (apes).*

2. *Quum ad vesper. Géorg.*, IV, 186 : *Vesper ubi e pastu....*

3. *Cuj. assid. copia*, qu'on peut observer chaque jour.

4. *Rex.* On a reconnu que ce que les anciens nommaient les rois des abeilles sont les femelles, dont l'unique fonction est la reproduction de l'espèce : les faux bourdons sont les mâles ; ils fécondent les reines. Les abeilles ouvrières sont des mouches neutres qui ne se reproduisent pas ; elles sont les plus nombreuses et les plus puissantes de la ruche : il ne s'y fait rien que par elles, excepté la fécondation et la ponte. G.

5. *Usum ejus.* La reine a aussi un aiguillon, dit Cuvier, mais elle s'en sert plus rarement.

6. *Quum procedit. Géorg.*, IV, 215 : *Ille operum custos....*

7. *Solus immunis* (sous-ent. *laboris*). La femelle n'a point d'autres fonctions que celle de la ponte : c'en est bien assez pour l'occuper ; car la reine abeille peut pondre jusqu'à deux cents œufs par jour, et trente à quarante mille œufs dans le cours d'une année. Elle est privée de tous les instruments nécessaires pour le travail ; elle n'a point de brosse, point de palette triangulaire ; en un mot, tous les organes propres au travail ont été sacrifiés en faveur des organes de la génération. G.

8. *Procedit non nisi migraturo, examine*, elle sort seulement lorsque l'essaim doit changer de demeure.

intus strepente[1], apparatus indice diem tempestivum eligentium. Si quis alam[2] ei detruncet, non fugiet examen. Quum processere, se quæque proximam illi cupit esse, et in officio conspici gaudet. Fessum humeris sublevant; validius fatigatum ex toto portant. Si qua lassata deficit, aut forte aberravit, odore persequitur[3]. Ubicunque ille consedit, ibi cunctarum castra sunt.

Tunc ostenta faciunt privata ac publica, uva[4] dependente in domibus templisve, sæpe expiata magnis eventibus. Sedere in ore infantis tum etiam Platonis[5], suavitatem illam prædulcis eloquii portendentes. Sedere in castris Drusi imperatoris, quum prosperrime pugnatum apud Arbalonem[6] est, haud quaquam perpetua[7] aruspicum conjectura, qui dirum id ostentum existimant semper. Duce prehenso, totum tenetur agmen; amisso[8], dilabitur migratque ad alios. Esse utique sine rege non possunt. Invitæ autem interimunt eos, quum plures fuere, potiusque nascentium domos[9] diruunt, si proventus[10] desperatur: tunc et fucos abigunt.

Quod si defecerit aliquas alvos cibus, impetum in proximas faciunt rapinæ proposito. At illæ contra dirigunt aciem; et si custos[11] adsit, alterutra pars, quæ sibi favere sentit, non appetit eum. Ex aliis quoque sæpe dimicant causis, easque acies contrarias duo imperatores instruunt, maxime rixa in convehendis floribus

1. *Strepente*. Columell., IX, 9: « Fere ante triduum, quam eruptionem facturæ sint, velut militaria signa moventium tumultus ac murmur exoritur, ex quo, ut verissime dicit Virgilius (*Géorg.*, IV, 69):

Corda licet vulgi præsciscere....

2. *Si quis alam*. *Géorg.*, IV, 106: *Tu regibus alas Eripe.*

3. *Si qua.... persequitur*. Il n'est plus question du roi, mais des abeilles en général; *persequitur*, sous-ent. *examen*.

4. *Uva*, i. e. *apibus, in uvæ speciem*.

5. *Platonis*, voy. plus haut, l. X.

6. *Arbalonem*, lieu incertain du pays des Chérusques, qui y furent vaincus par Drusus, frère de Tibère.

7. *Haudq. perpetua*, ce qui fait exception à la règle augurale.

8. *Amisso*. *Géorg.*, IV, 212: *Amisso rupere fidem....*

9. *Nascentium domos*, « les cellules où ils doivent naître. » G....

10. *Proventus*, sous-ent. *mellis*.

11. *Custos*, l'homme chargé du soin des ruches.

exorta, et suos quibusque evocantibus: quæ dimicatio[1] injectu pulveris, aut fumo tota discutitur. Reconciliatur vero lacte vel aqua mulsa.

Et morbos[2] suapte natura sentiunt. Index eorum tristitia torpens, et quum ante fores in teporem solis promotis aliæ cibos ministrant, quum defunctas progerunt, funerantiumque more comitantur exsequias. Rege ea peste consumpto, mœret plebs ignavo dolore; non cibos convehens, non procedens, tristi tantum murmure glomeratur circa corpus ejus. Subtrahitur[3] itaque diducta multitudine : alias spectantes exanimem, luctum non minuunt. Tunc quoque ni subveniatur, fame moriuntur. Hilaritate igitur et nitore sanitas æstimatur[4].

Inimica est echo resultanti sono, qui pavidas alterno pulset ictu. Aranei quoque vel maxime hostiles : quum prævaluere ut intexant[5], enecant alveos. Papilio etiam ignavus et inhonoratus, luminibus accensis advolitans, pestifer, nec uno modo[6].

Gaudent plausu atque tinnitu æris, eoque convocantur : quo manifestum est auditus quoque inesse sensum. Effecto opere, educto fetu, functæ munere omni, exercitationem tum solemnem habent; spatiatæque in aperto, et in altum datæ, gyris volatu editis, tum demum ad cibum redeunt. Vita eis longissima, ut[7] prospere inimica ac fortuita cedant, septenis annis[8] universa. Alvos nunquam ultra decem annos[9] durasse proditur.

(C. IV, *sq.*)

. . . .

Mirum est dignumque memoratu, de earum ali-

1. *Quæ dimicatio. Géorg.*, IV, 86 : *Hi motus animorum....*
2. *Et morbos. Géorg.*, IV, 251 : *Si vero, quoniam casus apibus....*
3. *Subtrahitur*, s.-e. *reginæ corpus.*
4. *Æstimatur*, i. e. *proditur, significatur.*
5. *Prævaluere ut intexant* « quand elle parvient à fermer la ruche avec sa toile. » G.
6. *Non uno modo.* 1° Il lui dispute les fleurs; 2° sa chenille creuse des sillons dans les ruches et perce les rayons.
7. *Ut.* Voy. p. 33, n. 2.
8. *Septenis annis. Géorg.*, IV, 206 : *Ergo ipsas quamvis augustus....*
9. *Nunquam ultra decem annos.* — Réaumur écrit qu'il ignore si l'abeille vit plus d'un an, mais qu'on a conservé des ruches jusqu'à trente ans. G.

mentis quod comperi. Hostilia vicus alluitur Pado : hujus inquilini, pabulo circa deficiente, imponunt navibus alvos[1], noctibusque quina millia passuum contrario amne naves subvehunt. Egressæ luce apes, pastæque, ad naves quotidie remeant, mutantes locum, donec pondere ipso pressis navibus plenæ alvi intelligantur, revectisque eximantur mella.

Et in Hispania mulis provehunt, simili de causa.

(Liv. XXI, c. CLIII.)

L'araignée.

Araneorum his[2] non absurde jungatur natura, digna vel præcipue admiratione. Plura autem sunt genera, nec dictu necessaria in tanta notitia[3]. Phalangia ex his appellantur, quorum noxii morsus, corpus exiguum, varium, acuminatum, assultim ingredientium. Altera eorum species, nigri, prioribus cruribus longissimis. Omnibus internodia, terna in cruribus. Luporum minimi[4] non texunt : majores interna et cavernis exigua vestibula præpandunt. Tertium eorumdem genus erudita operatione conspicuum. Orditur telas, tantique operis materiæ uterus[5] ipsius sufficit ; sive ita corrupta alvi natura[6] stato tempore, ut Democrito placet ; sive est quædam intus lanigera fertilitas : tam moderato ungue, tam tereti filo et tam æquali deducit stamina, ipso se pondere usus[7]. Texere a medio incipit, circinato orbe subtemina annectens ; maculasque[8] paribus

1. *Navibus alvos.* L'usage de faire voyager les abeilles subsiste encore dans quelques départements où l'on cultive le sarrasin : les voyages se font par eau, quand on le peut, ou à dos de cheval et d'âne, ordinairement pendant la nuit. Dans quelques endroits, on paye même aux propriétaires des fonds un droit de pâturage. G.

2. *His* (*apibus*).

3. *In tanta notitia,* i. e. *adeo sunt notæ.*

4. *Luporum minimi,* la petite espèce des araignées-loups.

5. *Uterus.* L'araignée ne tire pas son fil de l'intérieur de son corps : il sort de mamelons disposés sur le corps de l'insecte, auprès de l'anus. La matière de ce fil paraît être une liqueur glutineuse qui se fige à mesure qu'elle sort, mais qui a déjà sa forme dans le petit sac où elle est contenue. G.

6. *Alvi natura,* i. e. *excrementis.*

7. *Usus*, sous-entendu *araneus ille.*

8. *Maculas,* les mailles, les réseaux de sa toile.

semper intervallis, sed subinde crescentibus, ex angusto dilatans indissolubili nodo implicat. Quanta arte celat pedicas, a scutulato rete grassantes! quam non ad hoc videtur pertinere crebratæ pexitas telæ, et quadam polituræ arte, ipsa per se tenax ratio tramæ! quam laxus ad flatus, ac non respuenda quæ veniant, sinus! Derelicta lasso prætendi summa parte arbitrere licia : at illa difficile cernuntur, atque ut in plagis lineæ offensæ[1], præcipitant in sinum.

Specus ipse qua concameratur architectura! et contra frigora quanto villosior! Quam remotus a medio, aliudque agentis similis! inclusus vero sic, ut sit necne intus aliquis, cerni non possit. Age, firmitas[2] : quando rumpentibus ventis! qua pulverum mole degravante! Latitudo telæ sæpe inter duas arbores, quum exercet artem, et discit texere : longitudo fili a culmine, ac rursus a terra per illud ipsum velox reciprocatio; subitque[3] pariter ac fila deducit. Quum vero captura incidit, quam vigilans et paratus ad cursum! licet extrema hæreat plaga, semper in medium currit; quia sic maxime totum concutiendo implicat. Scissa protinus reficit ad polituram sarciens.

Namque et lacertarum catulos venantur; os primum tela involventes, et tunc demum labra utraque morsu apprehendentes, amphitheatrali[4] spectaculo quum contigit. Sunt ex eo et auguria. Quippe incremento amnium futuro, telas suas altius tollunt. Iidem non sereno texunt, nubilo texunt : ideoque multa aranea imbrium signa sunt. Feminam putant esse qui texat, marem qui venetur[5]; ita paria fieri merita conjugio.

(C. XXVIII, *sq.*)

1. *In plagis lineæ offensæ*, comme les mailles larges de nos filets, heurtées par le gibier qui s'y engage.
2. *Age* (i. e. *Imo*) *firmitas*, sous-ent. *quanta*.
3. *Subit pariter ac...*. Elle remonte en filant.
4. *Ampitheatrali*, digne de l'amphithéâtre
5. *Feminam quæ.... marem qui....* Loin de s'associer ainsi pour le travail et la chasse, les araignées vivent entre elles en état de guerre, excepté le temps où elles s'accouplent. Les

Les fourmis.

Formicæ communicant laborem : sed apes utiles faciunt cibos, hæ condunt. Ac si quis comparet onera corporibus earum, fateatur nullis portione[1] vires esse majores. Gerunt ea morsu : majora aversæ postremis pedibus moliuntur, humeris obnixæ.

Et iis reipublicæ ratio, memoria, cura. Semina arrosa condunt, ne rursus in fruges exeant e terra. Majora ad introitum dividunt. Madefacta imbre proferunt atque siccant. Operantur et noctu plena luna : eædem interlunio cessant. Jam in opere qui labor[2] ! quæ sedulitas! Et quoniam ex diverso convehunt altera alterius ignara, certi dies ad recognitionem mutuam nundinis dantur. Quæ tunc earum concursatio ! quam diligens cum obviis quædam collocutio atque percunctatio ! Silices itinere earum attritos videmus, et in opere semitam factam, ne quis dubitet qualibet in re quid possit quantulacunque assiduitas. Sepeliunt[3] inter se viventium solæ, præter hominem.

(C. XXXVI,)

Le papillon.

Multa autem insecta et aliter nascuntur, atque in primis ex rore[4]. Insidet hic raphani folio primo vere, et spissatus sole in magnitudinem milii cogitur. Inde porrigitur vermiculus parvus, et triduo eruca : quæ adjectis diebus accrescit, immobilis, duro cortice ; ad tactum tantum movetur, araneo accreta, quam chrysallidem appellant : rupto deinde cortice, volat papilio.

(C. XXXVII.)

mâles filent, mais beaucoup moins que les femelles. G.

1. Voy. plus haut, p. 96, n. 4.
2. *Qui labor.* Virg., *Æn.*, IV, 402 ;

Ac veluti ingentem formicæ farris acervum
Quum populant, hiemis memores, tectoque reponunt :
It nigrum campis agmen, prædamque per herbas
Convectant calle angusto ; pars grandia trudunt, etc.

3. *Sepeliunt*, sens neutre. — *Viventium* (sous-ent. *animantium.*)
4. *Ex rore.* Il est faux que la rosée produise aucun insecte. L'imagination de Pline fait naître de la rosée le papillon, comme celle d'Anacréon en fait vivre la cigale.

LIVRE XII.

DES ARBRES.

Différents genres d'utilité des arbres.

Diu fuere occulta naturæ beneficia; summumque munus homini datum, arbores silvæque intelligebantur. Hinc primum alimenta, harum fronde mollior specus, libro vestis. Etiamnum gentes sic degunt[1]. Quo magis ac magis admirari subit, ab iis principiis[2] cædi montes in marmora, vestes ad Seras[3] peti, unionem in Rubri maris profundo, smaragdum in ima tellure quæri. Ad hoc excogitata sunt aurium vulnera[4]; nimirum quoniam parum erat collo crinibusque gestari, nisi infoderentur etiam corpori.

Hæc fuere numinum templa, priscoque ritu simplicia rura etiam nunc Deo præcellentem[5] arborem dicant. Nec magis auro fulgentia atque ebore simulacra, quam lucos, et in iis silentia ipsa adoramus[6]. Arborum genera numinibus suis dicata perpetuo servantur; ut Jovi esculus, Apollini laurus, Minervæ olea, Veneri myrtus, Herculi populus. Quin et Silvanos, Faunosque, et Dearum genera silvis, ac sua numina, tanquam et cœlo, attributa credimus.

1. *Sic degunt.* Broughten, *Voyages de découvertes dans la partie septentrionale de l'océan Pacifique,* nous rapporte que dans l'île d'Insou, ordinairement appelée *Jeso*, l'habillement des hommes consiste en une robe lâche, dont l'étoffe est faite avec l'écorce intérieure du tilleul. G.

2. *Ab iis principiis*, i. e. *omissis priscis illis moribus.*

3. *Seras*, peuple au delà du Gange (*Siamois* ou *Chinois*) que les Romains ne connaissaient que de nom, parce que leurs marchands en rapportaient la soie, *sericum.*

4. *Aurium vulnera,* pour les boucles d'oreille.

5. *Præcellentem*, i. e. *altissimam.*

6 *Adoramus.* Sen , *Epist.*, XLI : « Si tibi occurrit vetustis arboribus et solitam altudinem egressis frequens lucus, et conspectum cœli densitate ramorum aliorum alios protegentium submovens : illa proceritas silvæ et secretum loci, et admiratio umbræ, in aperto tam densæ atque continuæ, fidem sibi numinis facit.

Arbores postea blandioribus fruge succis hominem mitigavere. Ex iis recreans membra olei liquor, viresque potus vini, tot denique sapores annui sponte venientes, et mensæ (depugnetur licet earum causa cum feris, et pasti naufragorum corporibus pisces expetantur) etiamnum tamen secundæ[1].

Mille præterea sunt usus earum, sine quîs vita degi non possit. Arbore sulcamus maria, terrasque admovemus; arbore exædificamus tecta. Ex arbore et simulacra numinum fuere, nondum pretio excogitato belluarum cadaveri[2]; antequam, ut a Diis nato jure luxuriæ, eodem ebore numinum ora spectarentur, et mensarum pedes.

(C. I, *sq.*)

Du platane.

Quis non jure miretur, arborem umbræ gratia tantum ex alieno petitam orbe? Platanus hæc est, mare Ionium in Diomedis insulam[3] ejusdem tumuli gratia primum invecta, inde in Siciliam transgressa, atque inter primas donata Italiæ, et jam ad Morinos[4] usque pervecta, ac tributarium etiam detinens solum, ut gentes vectigal et pro umbra pendant. Dionysius prior[5], Siciliæ tyrannus, regiam in urbem transtulit eas, domus suæ miraculum, ubi postea factum gymnasium.

Hoc actum circa captæ urbis[6] ætatem; tantumque postea honoris increvit, ut mero infuso enutriantur: compertum id maxime prodesse radicibus; docuimusque etiam arbores vina potare.

1. *Mensæ secundæ*. Le *dessert*. *Ab ovo usque ad mala* (Hor., *Sat.*, I, III, 7. Id, *Od.*, IV, V, 31:

Hinc ad vina redit lætus, et alteris,
Te mensis adhibet Deum.

(Il s'adresse à l'empereur, auquel on offrait des libations, le dessert venu, comme aux dieux).

2. *Belluarum cadaveri*. Allusion aux éléphants qu'on tuait pour faire des statues aux dieux avec l'ivoire de leurs défenses.

3. *Diomedis insulam*. On appelait *les Diomédées*, plusieurs îles de la mer Adriatique, sur les côtes de l'Apulie, et *Champs de Diomède* une partie de l'Apulie, où s'était, disait la fable, fixé Diomède après la prise de Troie.

4. *Morinos*, peuple de la Gaule-Belgique, qui occupait le pays compris entre Boulogne et Saint-Omer.

5. *Dionysius prior*, Denys l'Ancien régna de 405 à 368 avant J. C.

6. *Captæ urbis* (par les Gaulois, 449 avant J. C.).

Nunc est clara in Lycia, gelidi fontis socia amœnitate[1], itineri apposita, domicilii modo, cava octoginta atque unius pedum specu, nemorosa vertice, et se vastis protegens ramis, arborum instar[2], agros longis obtinet umbris; ac ne quid desit speluncæ imagini, saxeæ intus crepidinis corona muscosos complexa pumices : tam digna miraculo, ut Licinius Mucianus[3], ter consul, et nuper provinciæ ejus legatus, prodendum etiam posteris putarit, epulatum intra eam se cum duodevicesimo comite; large ipsa toros præbente fronde, ab omni afflatu securum, captantem imbrium per folia crepitus, lætiorem, quam marmorum nitore, picturæ varietate, laquearium auro, cubuisse in eadem. Aliud exemplum Caii principis, in Veliterno rure mirati unius tabulata[4], laxeque ramorum trabibus scamna patula, et in ea epulati, quum ipse pars esset umbræ, quindecim convivarum ac ministerii[5] capace triclinio, quam cœnam appellavit ille nidum.

(C. III, *sq.*)

De l'encens et de l'Arabie Heureuse.

Thura, præter Arabiam, nullis, ac ne Arabiæ quidem universæ.

Nec arboris ipsius quæ sit facies, constat. Res in Arabia gessimus, et Romana arma in magnam partem ejus penetravere. Caius etiam Cæsar, Augusti filius[6], inde gloriam petiit; nec tamen ab ullo (quod equidem sciam) Latino arborum earum tradita est facies.

Meti semel anno solebat[7], minore occasione vendendi : jam quæstus alteram vindemiam affert. Prior

1. *Gelidi fontis socia amœnitate* qui par l'agrément de son ombrage (sens propre d'*amœnitas*), est en quelque sorte l'associé d'une fraîche fontaine.
2. *Arborum instar*, i. e. (*ramis*) *qui sunt arborum instar*.
3. *Mucianus*. Voy. p. 45, n. 2.
4. *Tabulata*, i. e. *ramos tabulatorum instar diffusos*. — *Veliterno* (*agro*). Vélitre, ville du Latium.
5. *Ministerii*, i. e. *ministrorum*, *famulorum*.
6. *Augusti filius*, fils par adoption, en réalité son petit-fils (fils de Julie et d'Agrippa).
7. *Solebat* (autrefois, avant la conquête romaine).

atque naturalis vindemia circa Canis ortum[1] flagrantissimo æstu, incidentibus[2] qua maxime videatur esse prægnans, tenuissimusque tenti cortex : laxatur hic plaga, non adimitur. Inde prosilit spuma pinguis : hæc concreta densatur, ubi loci natura poscat[3], tegete palmea excipiente, aliubi area circumpavita. Purius illo modo, sed hoc ponderosius. Quod in arbore hæsit, ferro depectitur, ideo corticosum. Silva, divisa certis portionibus, mutua innocentia tuta est; neque ullus saucias arbores custodit : nemo furatur alteri. At hercule Alexandriæ, ubi thura interpolantur, nulla satis custodit diligentia officinas. Subligaria signantur opifici; persona adjicitur capiti, densusve reticulus : nudi emittuntur. Tanto minus fidei apud nos pœna, quam apud illos silvæ habent. Autumno legitur ab æstivo partu. Hoc purissimum, candidum. Secunda vindemia est vere, ad eam hieme corticibus incisis. Rufum hoc exit, nec comparandum priori.

Thus collectum Sabota[4] camelis convehitur, porta ad id una patente : digredi via capitale leges fecere. Ibi decimas[5] Deo, quem vocant Sabin, mensura, non pondere sacerdotes capiunt. Nec ante mercari licet : inde impensæ publicæ tolerantur. Nam et benigne certo itinerum[6] numero Deus hospites pascit.

(C. XXX, *sq.*)

. . . .

.... Non sunt Arabum cinnamomum aut casia : et tamen Felix appellatur Arabia, falsa et ingrata[7] cognominis, quæ hoc acceptum Superis ferat[8], quum plus ex Deo inferis debeat. Beatam illam fecit hominum etiam in morte luxuria, quæ Diis intellexerat genita, adhibens

1. *Canis ortum*, la canicule.
2. *Incidentibus*, i. e. *quum incolæ incidant eas.*
3. *Poscat.* Ce serait plutôt *sinat*, à ce qu'il semble.
4. *Sabota* ou *Sabata*, v. de l'Arabie Heureuse, sur la côte de la mer Érythrée.
5. *Decimas*, s.-e. *partes* (la dîme).
6. *Itinerum*, i. e. *itineris dierum.* Pendant quelques jours le Dieu donnait l'hospitalité aux marchands d'encens.
7. *Falsa et ingrata.* « Égarée dans sa reconnaissance. » G.
8. *Superis ferat*, i. e. *tribuat.* — *Acceptum* (*tanquam ab iis acceptum*).

urendis defunctis. Periti rerum asseverant, non ferre tantum annuo fetu, quantum Nero princeps novissimo Poppææ suæ die concremaverit. Æstimentur postea toto orbe singulis annis tot funera, acervatimque congesta[1] honori cadaverum, quæ Diis per singulas micas[2] dantur. Nec minus propitii erant mola salsa supplicantibus, imo vero (ut palam est) placatiores[3].

Verum Arabiæ etiamnum felicius mare est : ex illo namque margaritas mittit. Minimaque computatione millies centena millia sestertium[4] annis omnibus India et Seres, peninsulaque illa imperio nostro adimunt.

(C. XLI.)

1. *Congesta*. sous-ent. *thura*.

2. *Micas*. Tibull., IV. 1, 14 : *Parvaque cœlestes pacavit mica*.

3. *Placatiores*. Caton, dans Tite Live, XXIV, 2 : « Jam nimis multos audio Corinthi et Athenarum ornamenta laudantes mirantesque, et antefixa fictilia Deorum Rom. ridentes. Ego hos malo propitios Deos, et ita spero futuros, si in suis manere sedibus patiemur. » La Fontaine, *Philémon et Baucis* :

> Saluez ces pénates d'argile.
> Jamais le ciel ne fut aux humains si facile,
> Que quand Jupiter même était de simple bois :
> Depuis qu'on l'a fait d'or, il est sourd à nos voix.

4. *Millis centena millia sestertium*, 100 000 000 de sesterces qui équivalent à 22 500 000 francs environ.

LIVRE XIII.

DES ARBRES. — SUITE.

Des parfums.

Unguenta quis primus invenerit, non traditur. Iliacis temporibus non erant : nec thure supplicabatur. Cedri tantum et citri suorum fruticum in sacris fumo convolutum nidorem noverant, jam rosæ succo[1] reperto : nominatur enim quoque in olei laude. Unguentum Persarum genti se debet. Illi madent eo, et accersita commendatione, ingluvie natum virus[2] exstinguunt. Primum, quod equidem inveniam, castris Darii regis expugnatis, in reliquo ejus apparatu Alexander cepit scrinium unguentorum. Postea voluptas ejus a nostris quoque inter laudatissima atque etiam honestissima vitæ bona admissa est; honosque et ad defunctos pertinere cœpit.

Hæc est materia luxus e cunctis maxime supervacui. Margaritæ enim gemmæque ad hæredem tamen transeunt; vestes prorogant tempus : unguenta illico exspirant ac suis moriuntur horis. Excedunt quadragenos denarios libræ. Tanti emitur voluptas aliena : etenim odorem qui gerit, ipse non sentit.

Sed et hæc aliqua differentia signanda sunt. In M. Ciceronis monumentis[3] invenitur, unguenta gratiora esse, quæ ceram, quam quæ crocum sapiant; quando etiam corruptissimo in genere magis tamen juvat quædam

1. *Jam rosæ succo....* i. e. *quum tamen rosæ succus* (l'essence de rose) *esset repertus.*

2. *Ingluvie natum virus*, le mauvaise haleine produite par l'intempérance.

3. *In Ciceronis monumentis.* Cic., *de Orat* III, 25 : « Licet hoc videre in reliquis sensibus; unguentis minus diu nos delectari, summa et acerrima suavitate conditis, quam his moderatis; et magis laudari, quod ceram, quam quod crocum olere videatur. »

ipsius vitii severitas. Sed quosdam crassitudo maxime delectat, spissum[1] appellantes : linique jam, non solum perfundi, unguentis gaudent. Vidimus etiam vestigia pedum tingi : quod M. Othonem[2] monstrasse Neroni principi ferebant; quæso, ut qualiter sentiretur, juvaretque, ab ea parte corporis? Nec non aliquem ex privatis audivimus jussisse, spargi parietes balinearum unguento, atque Caium principem[3], solia temperari : ac ne principale[4] videatur hoc bonum, et postea quemdam ex servis[5] Neronis.

Maxime tamen mirum est, hanc gratiam penetrasse et in castra. Aquilæ certe ac signa, pulverulenta illa, et custodibus horrida, inunguntur festis diebus : utinamque dicere possemus, quis primus instituisset! Ita est, nimirum[6] hac mercede corruptæ terrarum orbem devicere aquilæ. Ista patrocinia quærimus vitiis, ut per hoc jus sumantur sub casside unguenta.

(C. I, *sq.*)

Le papyrus. — De la fabrication du papier chez les Romains.

Papyri natura dicetur, quum chartæ usu maxime humanitas vitæ[7] constet et memoria. Et hanc Alexandri Magni victoria repertam, auctor est M. Varro, condita in Ægypto Alexandria. Antea non fuisse chartarum usum[8] : in palmarum foliis primo scriptitatum, deinde quarumdam arborum libris. Postea publica monumenta plumbeis voluminibus[9], mox et privata linteis confici cœp-

1. *Spissam*, pâte.
2. *M. Othonem*, celui-là même qui fut le successeur de Néron.
3. *Caium princ.* Caligula.
4. *Principale*, i. e. *principis proprium*. Pline aime à humilier ainsi le luxe des grands, en leur montrant que même en prodigalité, ils peuvent être dépassés. Voy. plus haut, p. 77, 78.
5. *Ex servis*, phrase trop elliptique; i. e. *unum ex servis Neronis idem jussisse*.
6. *Nimirum* a presque toujours un sens ironique.
7. *Humanitas vitæ*, ce qui orne la vie, ce qui distingue l'homme de la bête, l'intelligence. De là, *humaniores litteræ*, les humanités.
8. *Chartar. usum*. Lucain, III, 222 :

Nondum flumineas Memphis contexere biblos
Noverat.

9. *Voluminibus*, lames de plomb qui pourraient se rouler (de *volvere*).

ta aut ceris. Pugillarium enim usum fuisse ante Trojana tempora invenimus apud Homerum[1].

Mox æmulatione circa bibliothecas regum Ptolemæi et Eumenis[2], supprimente[3] chartas Ptolemæo, idem Varro membranas[4] Pergami tradidit repertas. Postea promiscue patuit usus rei, qua constat immortalitas hominum.

Papyrum[5] ergo nascitur in palustribus Ægypti, aut quiescentibus Nili aquis, ubi evagatæ stagnant, duo cubita non excedente altitudine gurgitum; brachiali radicis obliquæ[6] crassitudine, triangulis lateribus, decem non amplius cubitorum longitudine in gracilitatem; fastigatum, thyrsi modo, cacumen includens semine nullo[7] aut usu ejus alio, quam floris ad Deos coronandos. Radicibus incolæ pro ligno utuntur; nec ignis tantum gratia, sed ad alia quoque utensilia vasorum. Ex ipso quidem papyro navigia texunt, et e libro vela, tegetesque[8], nec non et vestem, etiam stragulam ac funes. Mandunt quoque crudum, decoctumque[9], succum tan-

1. *Ap. Homer., Iliad., Z*, v. 69.

...... Πόρεν δ' ὅγε σήματα λυγρά,
γράψας ἐν πίνακι πτυκτῷ θυμόφθορα πολλά.

2. *Ptolemæi* (en Egypte), *Eumenis* (à Pergame).

3. *Supprimente*, en défendant l'exportation.

4. *Membranas*, faites de peaux d'animaux: leur nom *parchemins* est tiré de cette ville: *Pergamenæ membranæ*.

5. La plante nommée *papyrus* par les Égyptiens, et βιβλος par les Grecs, est une espèce de roseau de la famille des cypéracées. Du temps de Pline, le papyrus croissait dans les marais de l'Égypte ou dans les endroits où le Nil débordé s'élevait de deux coudées au-dessus du sol; il venait aussi en Syrie et dans l'Euphrate, aux environs de Babylone, où l'on avait aussi le secret d'en faire du papier. Aujourd'hui le papyrus croît naturellement en Sicile: Bruce l'a trouvé en Syrie dans le Jourdain; en deux différents endroits de la haute et de la basse Égypte, dans le lac de Tzona et dans le Goudero, en Abyssinie. Mais les témoignages des voyageurs sont trop peu d'accord entre eux pour qu'on puisse affirmer positivement que cette plante existe encore maintenant dans le pays dont elle faisait jadis la principale richesse. Champollion le jeune a fait connaitre au monde savant des papyrus remontant à quinze, seize et dix-sept siècles avant notre ère. (N. Ed. Lefèvre.)

6. *Obliquæ*, tortueuse.

7. *Thyrsi modo....* Comme le thyrse, cette lance que portaient les prêtres de Bacchus, et dont le fer était caché par une touffe de lierre, le papyrus a une tête (*cacumen*) en forme de touffe ou de chevelure, sans graine, (ce qui du reste est une erreur: le papyrus a des fleurs et des graines), et cette tête est enveloppée d'une corolle (*includens*).

8. *Tegetes*, des nattes.

9. *Crudum decoctumque*. Guillandin nous apprend quelle était la partie de cette plante dont se nourrissaient les Égyptiens: « Qu'on ne s'imagine pas que les Égyptiens mangent la tige entière; je les ai vus ne

tum devorantes. Nascitur et in Syria, circa quem odoratus calamus lacum [1]. Nuper et in Euphrate nascens circa Babylonem papyrum intellectum est eumdem usum habere chartæ. Et tamen adhuc malunt Parthi vestibus litteras intexere.

Præparantur ex eo chartæ, diviso acu in prætenues, sed quam latissimas, philuras.

Principatus [2] medio, atque inde scissuræ ordine. Hieratica appellabatur antiquitus, religiosis tantum voluminibus dicata, quæ ablutione [3] Augusti nomen accepit; sicut secunda Liviæ [4] a conjuge ejus. Ita descendit hieratica in tertium nomen. Proximum amphitheatricæ datum fuerat a confecturæ loco. Excepit hanc Romæ Fannii sagax officina, tenuatamque curiosa interpolatione principalem fecit e plebeia [5], et nomen ei dedit. Quæ non esset ita recurata, in suo [6] mansit amphitheatrica. Post hanc Saitica, ab oppido [7] ubi maxima fertilitas, ex vilioribus ramentis : propriorque etiamnum cortici Teneotica [8], a vicino loco, pondere jam hæc, non bonitate, venalis. Nam emporetica inutilis scribendo, involucris chartarum segestriumque in mercibus usum præbet : ideo a mercatoribus cognominata. Post hanc papyrum est, extremumque ejus, scirpo simile, ac ne funibus quidem, nisi in humore, utile.

Texuntur omnes [9] madente tabula Nili aqua : turbidus liquor glutinis præbet vicem. Primo supina tabula scheda allinitur longitudine papyri, quæ potuit esse, resegminibus utrinque amputatis [10]; transversa po-

manger que les parties les plus proches de la racine. » Ce qui est conforme au témoignage d'Hérodote. G.

1. *Circa quem...., lacum*, i. e. *circa lacum*, *circa quem*....

2. *Principatus*, la meilleure qualité.

3. *Ablutione*. On lui fit subir à Rome un nouveau travail, on le lava, on le polit.

4 *Secunda*, de seconde qualité.

5. *Princip. e plebeia*, pour la qualité : car nous avons déjà vu des noms de princes donnés au papier.

6. *In suo (nomine)*.

7. *Oppido*. Laïs, v. de l'Égypte inférieure, dans le grand Delta, entre deux bouches du Nil.

8. *Teneotica*, ainsi appelé d'un faubourg d'Alexandrie.

9. *Omnes (chartæ)*.

10. *Amputatis*. La tige du papyrus n'était pas employée dans toute sa longueur : on retranchait la partie inférieure, trop succulente et trop remplie de pores et de cavités,

stea crates peragit[1]. Premitur deinde prelis, et siccantur sole plagulæ, atque inter se junguntur, proximarum semper bonitatis diminutione ad deterrimas. Nunquam plures scapo, quam vicenæ.

Spectantur in chartis tenuitas, densitas, candor, lævor. Primatum mutavit Claudius Cæsar : nimia quippe Augustæ tenuitas tolerandis non sufficiebat calamis[2]. Ad hoc, transmittens litteras, lituræ metum afferebat ex aversis[3], et alias indecoro visu pertranslucida. Igitur e secundo corio statumina facta sunt; e primo, subtemina[4]. Auxit et latitudinem. Ob hæc prælata omnibus Claudia.

Scabritia lævigatur dente, conchave; sed caducæ litteræ fiunt. Minus sorbet politura charta, magis splendet. Rebellat sæpe humor incuriose[5] datus primo; malleoque deprehenditur, aut etiam odore, quum fuerit indiligentior. Deprehenditur et lentigo oculis; sed inserta mediis glutinamentis tænia[6], fungo papyri bibula, vix nisi littera fundente se[7] : tantum inest fraudis. Alius igitur iterum texendis labor.

Sterilitatem sentit hoc[8] quoque; factumque jam, Tiberio principe, inopia chartæ, ut e senatu darentur arbitri dispensandæ : alias in tumultu vita erat.

(C. XXI, *sq.*)

et la partie supérieure, trop menue, d'une substance compacte, et qui ne pouvait fournir que des lames trop étroites. Les points de réunions dans un papier formé de pareilles lames auraient été trop multipliés : on prenait donc la partie intermédiaire de la tige, comme étant la moins anguleuse, presque ronde, et assez grosse pour qu'on pût en tirer des lames d'une bonne largeur, propres à la fabrique du beau papier. G.

1. *Crates peragit*, forme la claie.

2. *Calamis*. On se servait du roseau pour écrire, comme nous nous servons de la plume. G.

3. *Aversis*. Nous voyons par là que les Romains écrivaient quelquefois sur le revers de la feuille : ce qui ne peut cependant avoir été en usage que pour les lettres et pour les affaires particulières. L'écriture d'un seul côté paraît avoir toujours été employée pour les livres et les ouvrages; le volume, étant roulé, ne laisse aucun doute sur cet usage. Cependant Juvénal, (*Sat.* I, v. 5), parle d'une tragédie d'*Oreste* qui remplit toute la feuille, et qui couvre tout le revers sans être finie :

> Summi plena jam margine libri
> Scriptus, et in tergo, necdum finitus Orestes.

G.

4. *Statumina*, la chaîne; *subtemina*, la trame. Expressions empruntées au tissage, à cause de la ressemblance des procédés de fabrication.

5. *Incuriose (sine cura)*.

6. *Tænia*, les veines.

7. *Vix nisi.... vix* (sous-ent. *deprehenditur*), *nisi.... — Fundente se.* La lettre, au lieu de rester tracée, se fond en quelque sorte, quand le papier boit.

8. *Hoc* (*papyrum*).

LIVRE XIV.

DES ARBRES. — SUITE.

De l'indifférence générale pour la science[1].

Illud satis mirari non queo, interiisse quarumdam arborum memoriam, atque etiam nominum, quæ auctores prodidere, notitiam. Quis enim non, communicato[2] orbe terrarum majestate Romani imperii profecisse vitam putet commercio rerum ac societate festæ pacis, omniaque etiam quæ occulta ante fuerant, in promiscuo usu facta? At hercules non reperiuntur, qui norint multa ab antiquis prodita : tanto priscorum cura fertilior, aut industria felicior fuit, ante millia annorum inter principia litterarum Hesiodo præcepta agricolis[3] pandere orso, subsecutisque non paucis hanc curam ejus; unde nobis crevit labor : quippe quum requirenda sint non solum pòstea inventa, verum etiam ea, quæ invenerant prisci, desidia rerum internecione memoriæ inducta[4]. Cujus somni causas quis alias, quam publicas mundi invenerit? Nimirum alii subiere ritus, circaque alia mentes hominum detinentur, et avaritiæ tantum artes coluntur.

Antea inclusis gentium imperiis intra ipsas, ideoque et ingeniis, quadam sterilitate fortunæ, necesse erat animi bona exercere : regesque innumeri honore artium colebantur, et in ostentatione has præferebant opum[5], immortalitatem sibi per illas prorogari arbitrantes.

1. *De l'indifférence générale....* — Rapprocher cette préface du XIV[e] livre de l'endroit du livre II, où Pline exalte le *mérite des recherches scientifiques*, et déplore *leur abandon* (voy. ci-dessus).
2. *Communicato*, i. e. *omnibus facto communi.*
3. *Præcepta agricolis*. C'est le poëme intitulé : *Les Travaux et les Jours*, que Virgile a imité et de beaucoup dépassé dans ses *Géorgiques*. — *Ante millia annorum*, expression emphatique, pour *mille annos.*
4. *Desidiâ..* i. e. *rerum internecione inducta propter desidiam.*
5. *Has.... opum*, i. e. *hanc opum artem præcipuam ducebant.*

Quare abundabant et præmia, et operæ vitæ. Posteris laxitas mundi et rerum amplitudo damno fuit : postquam senator censu legi cœptus, judex fieri censu, magistratum ducemque nihil magis exornare, quam census ; postquam cœpere orbitas[1] in auctoritate summa et potentia esse, captatio in quæstu fertilissimo, ac sola gaudia in possidendo ; pesssum iere vitæ pretia, omnesque a maximo bono[2] liberales dictæ artes in contrarium cecidere, ac servitute sola perfici cœptæ. Hanc alius alio modo, et in aliis adorare[3] ; eodem tamen, habendique ad spes, omnium tendente voto : passim vero etiam egregii aliena vitia, quam bona sua, colere malle. Ergo hercules voluptas vivere cœpit, vita ipsa desiit.

Sed nos oblitterata quoque scrutabimur ; nec deterrebit quarumdam rerum humilitas, sicut nec in animalibus fecit. Quanquam videmus Virgilium et præcellentissimum vatem, ea de causa[4] hortorum dotes fugisse, et e tantis, quæ retulit, flores modo rerum decerpsisse ; beatum felicemque gratiæ[5], quindecim omnino generibus uvarum nominatis, tribus oleæ totidem pirorum ; malo vero tantum Assyrio, ceteris omnibus neglectis.

(C. I.)

La Vigne.

Unde autem potius incipiemus, quam a vitibus ? Quarum principatus in tantum peculiaris Italiæ est, ut vel hoc uno omnia gentium vicisse, quam [6] odorifera,

1. *Orbitas.* Car un homme sans enfant avait pour serviteurs dévoués tous ceux qui aspiraient à son héritage.
2. *Maximo bono*, la liberté.
3. *Hanc alius....* Chacun adore la servitude qu'il se crée soit d'une façon, soit d'une autre, soit envers celui-ci, soit envers celui-là (*in aliis*).
4. *Ea de causa.* Ce n'est pas ce que dit Virgile (*Géorg.*, IV, 116 *sq.*; d'ailleurs lui qui n'avait pas craint d'arrêter la délicatesse romaine sur les détails de l'agriculture, pourquoi aurait-il hésité à parler des jardins, surtout des jardins de luxe, *biferique rosaria Pæsti ?*
5. *Gratiæ* (*ob gratiam quam est consecutus*). Pline met souvent le génitif avec les adjectifs. Voy. plus haut, p. 108 : *falsa et ingrata cognominis.* C'est un hellénisme que les poëtes se permettaient dès le siècle d'Auguste. Hor., *O te, Bolane, cerebri Felicem.*
6. *Omnia.... quam.* i. e. *omnia bona, præter odorifera.* Et immédiatement l'auteur se reprend : *quanquam....*

possit videri bona; quanquam ubicunque pubescentium odori nulla suavitas præfertur.

Vites jure apud priscos magnitudine quoque inter arbores numerabantur. Jovis simulacrum in urbe Populonio[1] ex una conspicimus, tot ævis incorruptum; item Massiliæ pateram. Metaponti[2] templum Junonis vitigineis columnis stetit. Etiam nunc scalis tectum Ephesiæ[3] Dianæ scanditur una e vite Cypria, ut ferunt, quoniam ibi ad præcipuam amplitudinem exeunt. Nec est ligno ulli æternior natura. Verum ista ex silvestribus[4] facta crediderim.

Hæ[5] vites tonsura annua coercentur et vis earum omnis evocatur in palmites, aut deprimitur in propagines, succique tantum gratia exire sinitur pluribus modis, ad cœli mores, solique ingenia. In Campano agro populis nubunt; maritasque complexæ, atque per ramos earum procacibus brachiis geniculato cursu scandentes cacumina æquant, in tantum sublimes, ut vindemitor auctoratus rogum ac tumulum excipiat[6]. Nullo fine crescunt, dividique aut potius avelli nequeunt.

Villas et domos ambiri[7] singularum palmitibus ac

1. *Populonio*, ville d'Étrurie.
2. *Metaponti*, ville de Lucanie.
3. *Ephesiæ*. Éphèse, ville d'Asie Mineure, sur la côte de la mer Egée, célèbre par son temple de Diane, l'une des sept merveilles du monde.
4. *Silvestribus* (*vitibus*).
5. *Hæ*, *i. e. nostræ*, les vignes d'Italie.
6. *Vindemitor.... Auctoratus* se disait des gladiateurs qui engageaient leur existence à prix d'argent : Pline leur compare le vendangeur gagé pour récolter au haut des peupliers, et qui, par-dessus son salaire, exigeait qu'on fît, le cas échéant, les frais de sa sépulture.
7. *Villas.... ambiri*. Dans le siècle dernier, on admirait à Besançon un pied de vigne qui couvrait une façade immense, et donnait tous les ans plusieurs tonneaux de vin. L'histoire de ce cep a même occupé les savants : il en est rendu compte dans plusieurs tomes de l'Académie des sciences; mais ce n'est pas le seul qui mérite d'être cité. Dans le ci-devant Languedoc, on se souvient d'avoir vu une maison rustique qui, de loin, avait l'air d'un bosquet assez étendu. Les dehors de cette maison étaient tout couverts de verdure : c'étaient des espaliers de vigne qui tapissaient les murs et montaient sur les toits, mais avec tant d'art et de soin, qu'on ne pouvait apercevoir que les fenêtres et les portes. Ces vignes produisaient plus de vin que n'en consommait la famille, quoique nombreuse. La maison occupait un espace fort grand, les granges et les toits compris; car tout était garni; et il y avait plus de sept arpents en maison, cour et rue : tout cet emplacement servait à la production de ce fructueux espalier. G.

sequacibus loris memoria dignum inter prima Valerianus quoque Cornelius[1] existimavit. Una vitis Romæ in Liviæ porticibus subdiales inambulationes umbrosis pergulis opacat, eadem duodenis musti amphoris fecunda. Ulmos quidem ubique exsuperant. Miratumque altitudinem earum Ariciæ[2] ferunt legatum regis Pyrrhi Cineam facete lusisse in austeriorem gustum vini, « merito matrem ejus pendere in tam alta cruce. »

(C. II, *sq.*)

De l'abus du vin à Rome.

Si quis diligentius reputet, in nulla parte operosior vita est, ceu non saluberrimum ad potum aquæ liquorem natura dederit, quo cetera omnia animantia utuntur. At nos vinum bibere et jumenta cogimus : tantoque opere, tanto labore et impendio constat, quod hominis mentem mutet, ac furorem gignat, millibus scelerum huic deditis; tanta dulcedine, ut magna pars non aliud vitæ præmium intelligat. Quin imo ut plus capiamus, sacco[3] frangimus vires; et alia irritamenta excogitantur, ac bibendi etiam causa venena conficiuntur; aliis cicutam præsumentibus, ut bibere mors cogat, aliis pumicis farinam, et quæ referendo pudet docere. Cautissimos ex his balineis coqui[4] videmus, exanimesque efferri. Jam vero alios lectum[5] exspectare non posse, imo vero nec tunicam : nudos ibi protinus, anhelos, ingentia vasa corripere, velut ad ostentationem virium, ac plene infundere, ut statim vomant, rursusque hauriant, idque iterum tertiumque; tanquam ad perdenda vina geniti, et tanquam

1. *Valerianus Cornelius*, écrivain du temps de Tibère.

2. *Ariciæ*, v. du Latium, à quelques milles de Rome.

3. *Sacco*. Colum., IX, 15 : « Saccus quo vinum liquatur, tenui vimine rarius contextus, inversæ metæ similis. » Martial, XII, 61 :

Turbida sollicito transmittere Cæcuba sacco.

4. *Coqui*. Pour conjurer les suites de l'orgie de la veille et préparer la soif du jour, ils prenaient un bain très-chaud, au point d'en perdre la respiration. — Colum., Præf : « Ut apti veniamus ad ganeas, quotidianam cruditatem Laconicis excoquimus, et exsucto sudore sitim quærimus.... »

5. *Lectum*, le lit du repos, au sortir du lit du festin.

effundi illa non possint, nisi per humanum corpus. Ad hoc pertinent peregrinæ [1] exercitationes, et volutatio in cœno [2], ac pectorosa cervicis repandæ ostentatio : per omnia hæc prædicatur sitis quæri. Jam vero quæ vasa adulteriis cælata! tanquam per se parum doceat libidines temulentia. Ita vina ex libidine [3] hauriuntur, atque etiam præmio invitatur ebrietas, et, si Diis placet, emitur : alius, ut quantum biberit, tantum edat, pretium vinolentiæ lege accipit : alius quantum alea quæsierit [4], tantum bibit. Tunc animi secreta proferuntur : alii testamenta sua nuncupant, alii mortifera loquuntur, rediturasque [5] per jugulum voces non continent; quam multis ita interemptis! Vulgoque veritas jam attributa vino est. Interea, ut optime cedat, solem orientem non vident, ac minus diu bibunt [6]. Hinc pallor, et genæ pendulæ, oculorum ulcera, tremulæ manus, effundentes plena vasa, et (quæ sit pœna præsens [7]) furiales somni, et inquies nocturna. Postera die ex ore halitus cadi, ac fere rerum omnium oblivio, morsque memoriæ. Rapere se ita vitam prædicant, quum priorem diem quotidie perdant, illi vero et venientem.

Tiberio Claudio principe ante hos annos quadraginta institutum, ut jejuni biberent, potusque vini antecederet cibos; externis et hoc artibus, ac medicorum placitis novitate aliqua sese commendantium. Gloriam hac virtute Parthi quærunt, famam apud Græcos Alcibiades meruit, apud nos cognomen etiam Novellius Torquatus Mediolanensis, ad proconsulatum usque e prætura honoribus gestis, tribus congiis (unde et cognomen [8] illi fuit) epotis uno impetu, spectante miraculi

1. *Peregrinæ*, les exercices grecs (lutte, saut, pugilat, etc.).

2. *Cœno*, la poussière des palestres, du Champ de Mars.

3. *Ex libidine*, i. e. *libidinis imaginibus*.

4. *Quæsierit*, i. e. *imperaverit*, *alea*, i. e. *qui alea regnum vini sortitus est* (Hor., *Od.*).

5. *Redituras*, i. e. *resorbendas*.

6. *Minus diu bibunt.* « Ils abrègent le temps de leurs plaisirs. » (Gueroult.)

7. *Præsens*, i. e. *peccato proxima*.

8. *Cognomen* (*tricongius*). Trois conges, 9 ou 10 pintes environ.

gratia Tiberio principe, in senecta jam severo, atque etiam sævo alias : sed ipsa juventa ad merum pronior fuerat. Eaque commendatione credidere L. Pisonem urbis Romæ curæ ab eo delectum [1], quod biduo duabusque noctibus perpotationem continuasset apud ipsum, jam principem.

Torquato rara gloria (quando et hæc ars suis legibus constat) non labasse sermone [2], non levatum vomitione, dum biberet; matutinas [3] obîsse vigilias, plurimum hausisse uno potu, plurimum præterea aliis minoribus addidisse; optima fide non respirasse in hauriendo, neque exspuisse; nihilque ad elidendum in pavimentis sonum ex vino reliquisse, diligenti scito legum contra bibendi fallacias. Tergilla [4] Ciceroni Marci filio, binos congios simul haurire solitum ipsi, objicit, Marcoque Agrippæ a temulento scyphum impactum. Etenim hæc sunt ebrietatis opera. Sed nimirum hanc gloriam [5] auferre Cicero voluit interfectori patris sui M. Antonio. Is enim ante eum avidissime apprehenderat hanc palmam, edito etiam volumine de sua ebrietate : quo patrocinari sibi ausus, approbavit [6] plane (ut equidem arbitror) quanta mala per temulentiam terrarum orbi intulisset. Exiguo tempore ante prælium Actiacum id volumen evomuit : quo facile intelligatur ebrius jam sanguine civium, et tanto magis eum sitiens. Namque et hæc necessitas vitium comitatur, ut bibendi consuetudo augeat aviditatem. Scitumque est Scytharum legati, « quanto plus biberint, tanto magis sitire Parthos. »

(C. XXVIII.)

1. *Ab eo delectum.* Nous lisons dans Suétone (*Vie de Tibère*, ch. XLII) que, parmi plusieurs candidats très-distingués, Tibère préféra le plus inconnu, parce qu'il avait vidé à sa table une amphore de vin. Ce prince, dans sa première jeunesse, avait été connu aux armées par sa grande passion pour le vin : les soldats le nommaient *Biberius Mero*, au lieu de *Tiberius Nero*. Sur la fin de sa vie, on fit courir sur lui ces vers, où on lui reprochait sa cruauté et son ivrognerie (Suét., ch. LIX).

Fastidit vinum, quia jam sitit iste cruorem;
Tam bibit hunc avide, quam bibit ante merum. G.

2. *Non labasse sermone*, « sans que sa langue s'épaissît. » G.

3. *Matutinas*, i. e. *ad usque matutinum tempus.*

4. *Tergilla*, agronome latin.

5. *Hanc gloriam (bibendi)*. Le fils de Cicéron n'a en effet laissé d'autre souvenir que celui de son ivrognerie.

6. *Approbavit*, il a justifié (ironie).

LIVRE XV.

DES ARBRES. — SUITE.

Les figues.

Cato, perniciali odio Carthaginis flagrans, nepotumque securitatis anxius, quum clamaret omni senatu[1] Carthaginem delendam, attulit quodam die in curiam præcocem ex ea provincia ficum; ostendensque patribus : « Interrogo vos, inquit, quando hanc pomum « demptam putetis ex arbore. » Quum inter omnes recentem esse constaret ; « Atqui tertium, inquit, ante « diem scitote decerptam Carthagine : tam prope a « muris habemus hostem. » Statimque sumptum est Punicum tertium bellum, quo Carthago deleta est; quanquam Catone anno sequente rapto. Quid primum in eo miremur? curam ingenii, an occasionem fortuitam, celeritatemque cursus, an vehementiam viri? Supra omnia est, quo nihil equidem duco mirabilius, tantam illam urbem, et de terrarum orbe per centum viginti annos æmulam, unius pomi argumento eversam : quod non Trebia, aut Trasymenus, non Cannæ, busto insignes Romani nominis, perficere potuere; non castra Punica ad tertium lapidem vallata, portæque Collinæ adequitans ipse Annibal. Tanto propius Carthaginem pomo Cato admovit.

Panis simul et obsonii vicem siccatæ ficus implent; utpote quum Cato, cibaria ruris operariis justa ceu lege sanciens[2], minui jubeat per fici maturitatem. Cum recenti fico salitis vice casei vesci, nuper excogitatum

1. *Omni senatu*, i. e., à chaque séance du sénat.

2. *Lege sanciens*. Outre le *De Re Rustica*, ouvrage d'économie domestique, Caton le Censeur (235-149 av. J. C.) avait encore composé une histoire romaine, sous le titre de : *Origines Romanæ*.

est. Ex hoc genere sunt cottana, et caricæ; quæque conscendenti navim adversus Parthos omen fecere M. Crasso, venales prædicantis voce, cauneæ[1]. Omnia hæc in Albense rus e Syria intulit L. Vitellius, qui postea censor fuit, quum legatus in ea provincia esset, novissimis Tiberii Cæsaris temporibus.

(C. xx, *sq.*)

Le laurier.

Laurus triumphis proprie dicatur, vel gratissima domibus, janitrix[2] Cæsarum pontificumque : sola et domos exornat, et ante limina excubat.

Ipsa pacifera, ut quam prætendi etiam inter armatos hostes quietis sit indicium. Romanis præcipue lætitiæ victoriarumque nuntia additur litteris[3], et militum lanceis pilisque. Faces imperatorum decorat. Ex his in gremio Jovis optimi maximique deponitur, quoties lætitiam nova victoria attulit. Idque non quia perpetuo viret, nec quia pacifera est (præferenda ei utroque olea), sed quia spectatissima in monte Parnasso, ideoque etiam grata Apollini; et quia manu satarum receptarumque in domos, fulmine sola non icitur[4].

1. *Cauneæ*. Allusion à un fait curieux à plus d'un titre, qui est rapporté par Cicéron. Pour le bien comprendre, il faut savoir que Caune (*Caunus*) est une ville de Carie, et qu'en Carie, comme en Grèce, la diphthongue αὐ se prononçait ἀφ. — « Quum M. Crassus exercitum Brundisii imponeret, quidam in portu Caricas Cauno advectas vendens, Cauneas (entendez *Cafneas*, *Cavneas*) clamitabat. Dicamus, si placet (*cav'neas*, *cave ne eas*) monitum ab eo Crassum, caveret ne iret; non fuisse periturum, si omini paruissset. » (Cic., *De Div.*, II, 40.) Pour un augure, Cicéron parle bien légèrement de ce fait, qui fut regardé, après coup bien entendu, comme un presage : la défaite de Carrhes fit souvenir les superstitieux du cri *cavneas*, *cavneas*. On reconnaît l'homme qui se demandait *comment deux augures pouvaient se regarder sans rire*. — Dans une note à ce passage de Cicéron, M. V. Leclerc fait observer avec raison que Pline aurait dû conserver *Cauneas* à l'accusatif : « Dans *Cauneæ*, dit-il, il est impossible de reconnaître les mots prophétiques, *cave ne eas*.

2. *Janitrix*. Ovide :

Postibus Augustis laurus fidissima custos.

3. *Litteris*, les lettres des généraux vainqueurs au sénat : *litteræ laureatæ*.

4. *Sola non icitur*. C'est un préjugé. De là les vers de Corneille, *le Cid* :

Tout couvert de lauriers, craignez encor la foudre.

Les Horaces :

Lauriers, sacrés rameaux qu'on veut réduire en poudre,
Vous qui mettez sa tête à couvert de la foudre.

Tiberium principem tonante cœlo coronari ea solitum ferunt contra fulminum metus.

Sunt et circa divum Augustum eventa ejus digna memoratu. Namque Liviæ Drusillæ, quæ postea Augusta matrimonii[1] nomen accepit, quum pacta esset illa Cæsari, gallinam conspicui candoris sedenti aquila ex alto abjecit in gremium illæsam : intrepideque miranti accessit[2] miraculum, quoniam teneret rostro laureum ramum onustum suis baccis. Conservari alitem et sobolem jussere aruspices, ramumque eum seri, ac rite custodiri. Quod factum est in villa Cæsarum, fluvio Tiberi imposita, juxta nonum lapidem, Flaminia via, quæ[3] ob id vocatur Ad Gallinas · mireque silva provenit. Ex ea triumphans postea Cæsar laurum in manu tenuit, coronamque capite gessit, ac deinde imperatores Cæsares cuncti.

(C. XXXIX, *sq.*)

1. *Matrimonii*, sous-ent. *causa*.
2. *Miranti accessit*, i. e. *ejus admirationi accessit novum miraculum*....
3. *Quæ* se rapporte à *villa*. Suéton., *Claud.*, 11 : « Hodie quoque ea villa « *ad Gallinas* vocatur. »

LIVRE XVI.

DES ARBRES. — SUITE.

De la couronne de chêne (couronne civique).

Glandiferi generis arboribus honos apud Romanos perpetuus.

Hinc civicæ coronæ, militum virtutis insigne clarissimum; jam pridem vero et clementiæ imperatorum, postquam, civilium bellorum profano[1], meritum cœpit videri, civem non occidere. Cedunt his murales, vallaresque, et aureæ[2], quanquam pretio antecedentes. Cedunt et rostratæ[3], quamvis in duobus maxime ad hoc ævi celebres; M. Varrone[4], e piraticis bellis dante Magno Pompeio; itemque M. Agrippa, tribuente Cæsare[5] e Siculis, quæ et ipsa piratica[6] fuere.

Antea rostra navium tribunali præfixa fori decus erant, veluti populo Romano ipsi corona imposita: postquam vero tribunitiis seditionibus calcari ac pollui cœpere, postquam vires ex publico in privatum[7] agi, singulisque civium quæri, sacrosancta omnia profana facere[8], tum a pedibus eorum subiere in capita civium rostra. Dedit hanc Augustus coronam Agrippæ; sed civicam a genere humano accepit ipse.

Antiquitus quidem nulla, nisi Deo, dabatur: ob id

1. *Profano*, i. e. *scelere*.

2. *Murales*, couronne d'or en forme de créneaux, décernée à celui qui avait le premier monté à l'assaut. — *Vallares* ou *castrenses*, d'or également, décernée à celui qui entrait le premier dans les retranchements ennemis : elle représentait une palissade. — *Et aureæ*, *licet aur. sint*.

3. *Rostratæ* ou *navales*, couronne d'or, environnée d'éperons de navires, récompense du premier qui montait à bord d'un vaisseau ennemi.

4. *M. Varrone*, le savant dont il a été parlé plus haut. Voy. p. 30, n. 5.

5. *Cæsare*, i. e. *Augusto*.

6. *Piratica*. Le mot est un peu dur, appliqué aux ennemis vaincus par Agrippa (Lépide et Sextus Pompée).

7. *Ex publico in privatum*. Lucain, I :

...Summumque decus, ferroque petendum
Plus patria potuisse sua ...

8. *Quæri.... facere*, i. e. *ut facerent*.

Homerus[1] cœlo tantum eas, et prœlio universo[2] tribuit; viritim vero ne in certamine quidem ulli. Feruntque primum omnium Liberum patrem imposuisse capiti suo ex hedera. Postea Deorum honori sacrificantes sumpsere, victimis simul coronatis. Novissime et in sacris certaminibus[3] usurpatæ : in quibus hodieque non victori datur, sed patriam ab eo coronari pronuntiatur. Inde natum, ut et triumphaturis conferrentur, in templis dicandæ; mox ut et ludis darentur. Longum est, nec instituti operis, disserere quisnam Romanorum primus acceperit : neque enim alias noverant, quam bellicas. Quod certum est, uni gentium huic plura sunt genera, quam cunctis.

Civica iligna primo fuit, postea magis placuit ex esculo Jovi sacra[4]. Variatumque et cum quercu est, ac data ubique, quæ fuerat, custodito tantum honore glandis[5]. Additæ leges arctæ, et ideo superbæ, quasque conferre libeat cum illa Græcorum summa[6], quæ sub ipso Jove datur, cuique muros patria gaudens rumpit[7] : civem servare, hostem occidere; utque eum locum, in quo sit actum, hostis obtineat eo die[8]; ut servatus fateatur, (alias testes nil prosunt); ut civis fuerit (auxilia, quamvis rege servato, decus id non dant) : nec crescit honos idem imperatore conservato, quoniam conditores in quocunque cive summum esse voluere. Accepta licet uti perpetuo; ludos ineunti semper assurgi, etiam ab se-

1. *Homerus. Iliad.*, I, 736 : Πάντῃ γάρ σε πέρι στέφανος πολέμοιο δέδηε.

2. *Prœlio universo*, i. e. *omnibus prœliantibus*. Le mot abstrait pour le concret, selon l'usage de Pline. Voy. p. 51, n. 9.

3. *Sacr. certam.* Voy. plus haut, p. 26. n. 4.

4. *Sacra.* Ovid., *Métam.*, VII :

.... *Sacra Jovi quercus de semine* [*Dodonæo.*

5. *Honore glandis.* Les chênes à gland eurent seuls cet honneur.

6. *Summa*, la couronne d'olivier décernée aux jeux olympiques, devant sa statue, œuvre de Phidias.

7. *Muros.... rumpit.* « Les vainqueurs aux jeux olympiques, déjà comblés d'honneurs sur le champ de bataille, rentraient dans leur patrie avec tout l'appareil du triomphe, précédés et suivis d'un cortége nombreux, vêtus d'une robe teinte en pourpre, quelquefois sur un char à deux ou à quatre chevaux, et par une brèche pratiquée dans le mur de la ville. » G.

8. *Obtineat eo die*, c'est-à-dire que l'ennemi en ait été maître le jour même où la place a été délivrée, en d'autres termes que la victoire ait été prompte.

natu, in more est; sedendi jus in proximo senatui[1]; vacatio munerum omnium ipsi, patrique, et avo paterno.

Quatuordecim eas accepit Siccius Dentatus[2]; sex Capitolinus[3]. Africanus de patre[4] accipere noluit apud Trebiam. O mores æternos[5], qui tanta opera honore solo donaverint, et, quum reliquas coronas auro commendarent, salutem civis in pretio esse noluerint; clare professi, ne servari quidem hominem fas esse lucri causa!

(C. II, *sq.*)

Des bois de placage.

Quæ in laminas secantur, quorumque operimento vestiatur alia materies, præcipua sunt citrum, terebinthus, aceris genera, buxum, palma, aquifolium, ilex, sambuci radix, populus. Dat et alnus tuber sectile, sicut citrum, acerque. Nec aliarum tubera in pretio. Media pars arborum crispior, et quo proprior radici, minoribus magisque flexilibus maculis. Hæc prima origo luxuriæ, arborem alia integi, et viliores ligno pretiosiores cortice fieri. Ut una arbor sæpius veniret[6], excogitatæ sunt et ligni bracteæ. Nec satis : cœpere tingi animalium cornua, dentes secari; lignumque ebore distingui[7], mox operiri. Placuit deinde materiam et in mari quæri. Testudo in hoc secta : nuperque portentosis ingeniis principatu Neronis inventum, ut pigmentis perderet se, plurisque veniret imitata lignum. Sic lectis[8] pretia quæruntur : sic terebinthum vinci jubent, sic citrum pretiosius fieri, sic acer decipi. Modo luxuria non fuerat contenta ligno; jam lignum enim e testudine facit.

1. *Proximo sen*. i. e. *loco proximo senatorum sedilibus.*

2. *Sicc. Dentatus*, l'un des premiers tribuns du peuple, célèbre par sa bravoure, dont Pline énumère ailleurs (VII, 29) les nombreuses marques : cent-vingt batailles, huit combats singuliers, quarante-cinq blessures, trente-quatre dépouilles, vingt-six couronnes (quatorze civiques, huit d'or, trois murales, une obsidionale).

3. *Capitolinus* (Manlius), ce Romain qui sauva le Capitole et que son ambition fit précipiter de la roche Tarpéienne.

4. *De patre*, pour avoir sauvé la vie à son père; c'était l'acte d'un fils, et non pas seulement celui d'un citoyen.

5. *Æternos*, i. e. *æterna memoria dignos.*

6. *Sæpius veniret*, d'abord avant d'être divisé en feuilles minces, puis, après cette division.

7. *Distingui*, « marqueter le bois en ivoire. » G.

8. *Lectis*, les lits de table.

LIVRE XVII.

DES ARBRES. — SUITE.

Des arbres de luxe.

Mirari succurrit arbores, primum pro indiviso possessas a feris, depugnante cum iis homine circa caducos fructus, circa pendentes vero et cum alitibus, in tanta deliciarum pretia venisse, clarissimo (ut equidem arbitror) exemplo L. Crassi atque Cn. Domitii Ahenobarbi[1]. Crassus orator fuit in primis nominis Romani: domus ei magnifica; sed aliquanto præstantior in eodem Palatio[2], Q. Catuli, qui Cimbros cum C. Mario fudit. Multo vero pulcherrima consensu omnium ætate ea in colle Viminali, C. Aquilii, equitis Romani, clarioris illa etiam, quam juris civilis scientia, quum tamen objecta Crasso sua est.

Nobilissimarum gentium[3] ambo, Crassus atque Domitius, censuram post consulatus simul gessere, anno conditæ Urbis sexcentesimo sexagesimo secundo, frequentem jurgiis propter dissimilitudinem morum. Tum Cn. Domitius, ut erat vehemens natura, præterea accensus odio, quod ex æmulatione avidissimum est, graviter increpuit tanti censorem habitare, pro domo ejus sestertium sexagies[4] identidem promittens. Et

1. *L. Crassi.... Ahenobarbi*, tous deux censeurs, l'an 662 de Rome, 92 avant J. C. — Le Crassus dont il est question ici est celui que Cicéron fait parler dans le *De Oratore*.

2. *Palatio*, le mont Palatin, *eodem*, où Crassus avait sa maison, comme Catulus, comme les citoyens riches de Rome. Voy. p. 2, n. 1.

3. *Gentium*. La famille de Crassus (*gens Licinia*) et celle d'Ahénobarbus (*gens Domitia*) étaient parmi les plus illustres de Rome. De la première est sorti le triumvir Crassus, de la seconde Néron, dont Agrippine dit (Racine, *Britannicus*, I, 1) :

.... Je lis sur son visage
Des fiers Domitius l'humeur triste et sauvage.

4. *Sexagies*. six millions de sesterces (1 350 000 fr. environ). Sur la manière de compter les sesterces, Voy. plus haut, p. 76, n. 1.

Crassus, ut præsens ingenio semper, et faceto lepore solers, « addicere se respondit, exceptis sex arboribus. » Ac ne uno quidem denario, si adimerentur, emptam volente Domitio, Crassus : « Utrumne igitur » ego sum, inquit, quæso, Domiti, exemplo gravis, et » ab ipsa mea censura notandus, qui in domo, quæ » mihi hæreditate obvenit, comiter habitem ; an tu, qui » sestertia sexagies sex arbores æstimes? »

Eæ fuere loti, patula ramorum opacitate lascivæ, Cæcina Largo, e proceribus, crebro in juventa nostra eas in domo sua ostentante. Duraveruntque ad Neronis principis incendia, quibus cremavit Urbem, annis centum octoginta. Postea cultu virides juvenesque [1], ni princeps ille accelerasset etiam arborum mortem. Ac ne quis vilem de cetero Crassi domum, nihilque in ea jurgante Domitio fuisse dicendum præter arbores judicet, jam columnas quatuor Hymettii [2] marmoris, ædilitatis gratia ad scenam [3] ornandam advectas, in atrio ejus domus statuerat, quum in publico nondum essent ullæ marmoreæ. Tam recens est opulentia : tantoque tunc plus honoris arbores domibus afferebant, ut sine illis [4] ne inimicitiarum quidem pretium servaverit Domitius.

(C. I.)

1. *Juvenesque,* sous-ent. *fuissent.*
2. *Hymettii.* Le mont Hymette, en Attique, célèbre dans l'antiquité par la beauté de ses marbres et le goût exquis de son miel.
3. *Scenam*, pour les représentations dramatiques qu'il donna dans son édilité.
4. *Sine illis.* Faute de pouvoir obtenir ces arbres, Ahénobarbus abandonna un marché que lui dictait la haine.

LIVRE XVIII.

DE L'AGRICULTURE.

Des poisons.

Sequitur [1] natura frugum hortorumque ac florum, quæque alia præter arbores aut frutices benigna tellure proveniunt, vel per se tantum herbarum immensa contemplatione, si quis æstimet varietatem, numerum, flores, odores, coloresque, et succos, ac vires earum, quas salutis aut voluptatis hominum gratia gignit.

Qua in parte primum omnium patrocinari [2] terræ, et adesse cunctorum parenti juvat, quanquam inter initia operis [3] defensæ. Quoniam tamen ipsa materia accedit intus [4] ad reputationem ejusdem parientis et noxia, nostris eam criminibus urgemus, culpamque nostram illi imputamus.

Genuit venena : ecquis invenit illa præter hominem? Cavere ac refugere alitibus ferisque satis est. Atque quum arbore exacuant limentque cornua elephanti et uri, saxo rhinocerotes, et utroque apri dentium sicas, sciantque ad nocendum se præparare animalia; quod tamen eorum tela sua, excepto homine, venenis tingit? Nos et sagittas tingimus, ac ferro ipsi nocentium aliquid damus : nos et flumina inficimus, et rerum naturæ elementa. Ipsum quoque, quo vivitur, aerem in perniciem vertimus. Neque est ut putemus ignorari ea ab animalibus : quæ prepararent contra serpentium dimicationes, quæ post prœlium ad medendum exco-

1. *Sequitur*, c'est-à-dire après les arbres et les arbrisseaux, précédemment étudiés.

2. *Patrocinari*, prendre sa défense, plaider sa cause contre ses accusateurs.

3. *Initia operis*, voy. plus haut, livre II, *de la Terre*.

4. *Intus*, i. e. *in interiore parte*, à mesure que l'on pénètre dans les profondeurs du sujet (l'*Étude de la nature*).

gitarent, indicavimus [1]. Nec ab ullo, præter hominem, veneno pugnatur alieno.

Fateamur ergo culpam, ne his quidem, quæ nascuntur, contenti : etenim quanto plura eorum genera humana manu fiunt! Quid? non et homines quidem ut venena nascuntur? Atra, ceu serpentium, lingua vibrat, tabesque animi contacta adurit, culpantium omnia, ac dirarum alitum modo, tenebris quoque suis, et ipsarum noctium quieti invidentium, gemitu, quæ sola vox eorum est [2]; ut, inauspicatorum animantium vice, obvii quoque vetent agere [3], aut prodesse vitæ. Nec ullum aliud abominati spiritus præmium novere, quam odisse omnia.

Verum et in hoc eadem Naturæ majestas, tanto plures bonos genuit ac frugi, quanto fertilior in iis quæ juvant aluntque : quorum æstimatione et gaudio [4] nos quoque, relictis æstuationi suæ istis hominum turbis, pergemus excolere vitam; eoque constantius, quo operæ nobis major, quam famæ, gratia [5] expetitur. Quippe [6] sermo circa rura est, agrestesque usus; sed quibus vita honosque apud priscos maximus fuerit.

(C. I.)

1. *Indicavimus*. Lib. VIII, 12, 36, 41. Il y rapporte des faits surprenants: l'ichneumon, par exemple, avant d'attaquer le crocodile, se roule dans le limon et se sèche au soleil; puis, s'étant ainsi cuirassé de plusieurs couches de vase, il va au combat : pendant la lutte, il tient la queue droite, se présente par derrière et brave ainsi les morsures du crocodile, jusqu'au moment où il trouve l'occasion de se précipiter dans sa gorge. — Le cerf, blessé par une flèche, mange du dictame jusqu'à ce qu'elle se soit détachée; procédé dont profitèrent les médecins anciens. — Les lézards mordus par les serpents se guérissent avec une certaine herbe.

2. *Atra*, etc.... Construisez: *lingua* (eorum) *atra*, *ceu serpentium* (lingua) *vibrat* (sens neutre), *tabesque animi* (eorum) *adurit contacta*; — (eorum) *culpantium omnia*, *ac dirarum alitum modo* (i. e. quum sint ipsi diris alitibus similes), *invidentium* (non modo luci et dierum splendori, sed) *tenebris quoque suis* (i. e. in quibus vivunt) *et ipsarum noctium quieti*. Jaloux de leurs ténèbres même, c'est-à-dire du seul avantage qu'elles gardent encore, le silence, et ne voulant pas même leur laisser celui-là.

3. *Vetent agere*. Il y avait des animaux néfastes, des oiseaux surtout, dont le seul cri suffisait pour arrêter les auspices, et par conséquent toutes les actions importantes, puisqu'on n'en entreprenait aucune sans consulter les auspices. C'étaient la chouette, le hibou, etc.

4. *Et gaudio*, i. e. *propter æstim. et gaudium*.

5. *Gratia*, i. e. *voluptas, dulcedo*.

6. *Quippe*, légère ironie. Cela est vrai, je l'avoue.... mais.... *Sermo*, i. e. *quod nobis dicendum est*.

L'agriculture chez les anciens Romains.

Arvorum sacerdotes Romulus in primis instituit, seque duodecimum fratrem [1] appellavit inter illos, ab Acca Laurentia, nutrice sua, genitos; spicea corona, quæ vitta alba colligaretur, in sacerdotio eis pro religiosissimo insigni data, quæ prima apud Romanos fuit corona : honosque is non nisi vita finitur, et exsules etiam captosque comitatur. Bina tunc jugera [2] populo Romano satis erant, nullique majorem modum attribuit : quo servos paulo ante principis Neronis, contemptis hujus spatii viridariis, piscinas juvat habere majores; gratumque, si non aliquem [3], et culinas.

Dona amplissima imperatorum ac fortium civium, quantum quis uno die plurimum circumaravisset; item quartarii farris [4], aut heminæ, conferente populo. Cognomina etiam prima inde, Pilumni, qui pilum pistrinis invenerat, Pisonis, a pisendo, jam Fabiorum, Lentulorum, Ciceronum [5], ut quisque aliquod optime genus sereret : Juniorum familiæ [6] Bubulcum nominarunt, qui bubus optime utebatur. Quin et in sacris

1. *Fratrem*. Ces prêtres s'appelaient *fratres arvales*. — Le *chant des Arvales*, qui nous est parvenu, est considéré comme le plus ancien monument de la langue latine; mais la langue en est informe et le texte altéré. En voici à peu près le sens : « Nos, Lares, juvate! Ne luem, Mavors, sinas incurrere in flores! Satur fueris!... Sta verbere!... Nos juvato! Triumphe, triumphe! »

2. *Bina jugera*. Le *jugerum* avait deux cent quarante pieds romains de long sur cent vingt de large, par conséquent vingt-huit mille huit cents pieds carrés romains, qui valent vingt-six mille cent vingt pieds carrés de Paris (27 ares, 54 centiares). Romulus fit un partage égal des terres de sa nouvelle ville; il donna à chacun des habitants une portion de deux *jugerum*; ce qui revient à un peu plus d'un demi-hectare, quantité de terre strictement nécessaire pour procurer à un individu ses besoins. Après l'expulsion des rois, la portion agraire fut fixée à sept *jugerum*, à peu près deux hectares. G.

3. *Aliquem (juvat)*, et *culinas (hab. majores)*.

4. *Farris*, sous-ent. *donum erat*. — Le *far* est une des variétés du froment, et, suivant l'opinion du plus grand nombre, le froment rouge, c'est-à-dire celui dont l'écorce est plus dorée que celle des autres froments G.

5. *Ciceronum*. Telle est la vraie étymologie du nom de *Cicéron*, et non cette étymologie ridicule d'un pois chiche sur le visage.

6. *Familiæ*, dans le sens général, *Domus*, *gentis*. Il y a sous-ent. *unum*.

nihil religiosius confarreationis [1] vinculo erat : novæque nuptæ farreum præferebant.

Agrum male colere, censorium probrum judicabatur : atque (ut refert Cato [2]) quem virum bonum colonum dixissent, amplissime laudasse existimabant. Hinc et *locupletes* dicebant, loci, hoc est agri plenos. *Pecunia* ipsa à pecore appellabatur. Etiam nunc in tabulis censoriis pascua dicuntur omnia, ex quibus populus reditus habet, quia diu hoc solum vectigal fuerat. Mulctatio quoque non nisi ovium boumque impendio dicebatur. Servius rex ovium boumque effigie primus æs signavit [3]. Frugem quidem aratro quæsitam furtim noctu pavisse, ac secuisse, puberi duodecim tabulis capitale erat : suspensumque Cereri necari jubebant, gravius quam in homicidio convictum ; impubem prætoris arbitratu verberari, noxiamque [4] duplione decerni.

Jam distinctio honosque civitatis ipsius non aliunde erat : rusticæ tribus [5] laudatissimæ eorum, qui rura

1. *Confarreationis.* Ce mariage était ainsi nommé, parce que, pendant le sacrifice, les deux époux mangeaient d'un pain fait de l'espèce de froment que les Romains appelaient *far*: il n'était permis qu'aux patriciens, et il leur fut toujours réservé ; il exigeait la présence du grand-prêtre et du flamine de Jupiter. La cérémonie était longue, minutieuse, et pouvait durer plusieurs jours : un coup de tonnerre, un mauvais présage, suffisaient pour tout arrêter. D'ailleurs les mariages par confarréation étaient presque indissolubles, et les enfants avaient le droit exclusif de remplir certaines places qui les affranchissaient, eux et leurs femmes, de la puissance paternelle : on sait combien les Romains étaient jaloux du pouvoir que la loi leur donnait sur leurs enfants. Par toutes ces raisons, la confarréation était déjà presque tombée en désuétude du temps de Tibère. (Voy. Tacite *Annal.*, liv. IV, chap. XIV.) G

2. *Cato.* Allusion à ces mots de la préface du *De Re Rusticâ:* « *Virum bonum quum laudabant, ita laudabant: bonum agricolam , bonumque colonum : amplissime laudari existimabatur, qui ita laudabatur.* »

3. *Æs signavit.* Numa fit fabriquer une espèce de monnaie de cuivre ; mais cette monnaie n'avait pas encore une forme certaine : ce n'étaient que des pièces, des lingots ou tronçons de métal, sans aucune empreinte et d'inégale grandeur, que l'on donnait au poids. Ce fut Servius Tullius, sixième roi de Rome, qui le premier marqua sur cette monnaie l'empreinte d'un bœuf ou d'une brebis, d'où elle prit le nom de *pecunia.* Alors les amendes ne se payèrent plus en bestiaux, mais avec du cuivre ; il fallut fixer le rapport approximatif de ces bestiaux avec le cuivre monnayé : les consuls estimèrent chaque bœuf à cent as, et chaque brebis à dix as. Les amendes les plus fortes étaient de trente bœufs, et les moindres de deux brebis. G.

4. *Noxiam*, le dommage.

5. *Tribus.* Le peuple romain était

haberent. Urbanæ vero, in quas transferri ignominia esset, desidiæ probro. Nundinis Urbem revisitabant [1], et ideo comitia nundinis habere non licebat, ne plebs rustica avocaretur. Quies somnusque in stramentis erat.

Ergo his moribus non modo sufficiebant fruges, nulla provinciarum pascente Italiam, verum etiam annonæ vilitas incredibilis erat. Manius Marcius, ædilis plebis [2], primum frumentum populo in modios assibus [3] donavit. M. Varro [4] auctor est, quum L. Metellus in triumpho [5] plurimos duxit elephantos, assibus singulis farris modios fuisse; item vini congios, ficique siccæ pondo [6] trigiuta, olei pondo decem, carnis pondo duodecim. Nec e latifundiis singulorum contingebat arcentium vicinos : quippe etiam lege Stolonis Licinii incluso modo quingentorum jugerum, et ipso sua lege damnato, quum substituta filii persona amplius possideret. Luxuriantis jam reipublicæ fuit ista mensura. Manii quidem Curii [7], post triumphos immensumque terrarum adjectum imperio, nota concio est : « Perniciosum intelligi civem, cui septem jugera non essent satis. » Hæc autem mensura plebei post exactos reges assignata est.

Quænam ergo tantæ ubertatis causa erat? Ipsorum tunc manibus imperatorum colebantur agri ; ut fas est credere, gaudente terra vomere laureato et triumphali

partagé en trente-cinq tribus : trente et une étaient appelées *tribus rusticæ*, tribus rurales. Les artisans, les hommes sans propriétés ; les affranchis étaient confondus dans les quatre autres, appelées *tribus urbanæ*, tribus urbaines. G.

1. *Revisitabant*, les habitants des tribus rurales. — *Nundinis*, le jour de marché.

2. *Ædilis plebis*, 298 de Rome, 456 avant J. C.

3. *Assibus*. A l'époque dont il est ici question, l'as doit être pris dans sa valeur intrinsèque et matérielle; c'était une pièce de cuivre pesant une livre romaine : les as ne se comptaient pas; on les prenait au poids. Rome n'eut point d'autre monnaie jusqu'à l'an 483; alors on fabriqua des deniers d'argent : le denier équivalait à dix as ou dix livres de cuivre. Quelques années après, l'as fut réduit à deux onces de poids, en conservant toujours sa valeur nominale. — Le *modius* contenait vingt livres de blé (treize livres, quatre onces, quatre gros, ou dix kilogrammes environ). G.

4. *M. Varro*, dans son *De Re Rustica*. Voy. plus haut, p. 30, n. 5.

5. *In triumpho*, dans la première guerre punique.

6. *Pondo*, mot indéclinable signifiant *livres*.

7 *Curii*. Curius Dentatus (IV[e] siècle avant J. C.). C'est le temps de la première guerre punique.

aratore; sive illi eadem cura semina tractabant, qua bella, eademque diligentia arva disponebant, qua castra; sive honestis manibus omnia lætius proveniunt, quoniam et curiosius fiunt. Serentem invenerunt dati honores Seranum, unde cognomen [1]. Aranti quatuor sua jugera in Vaticano, quæ Prata Quinctia appellantur, Cincinnato viator attulit dictaturam, et quidem, ut traditur, nudo, plenoque pulveris etiamnum ore. Cui viator, « Vela corpus, inquit, ut proferam senatus « populique Romani mandata. » Tales tum etiam viatores erant : quod ipsum nomen inditum est subinde et ex agris senatum ducesque arcessentibus.

At nunc eadem illa vincti pedes, damnatæ manus, inscriptique vultus [2] exercent, non tamen surda tellure, quæ parens appellatur, colique dicitur ipsa; honore his [3] assumpto, ut, non invita ea, et indignata, credatur id fieri. Sed nos miramur ergastulorum non eadem emolumenta esse, quæ fuerint imperatorum.

(C. II, *sq.*)

Les sortiléges de Crésinus.

Nequeo mihi temperare, quominus unum exemplum antiquitatis afferam, ex quo intelligi possit apud populum etiam de culturis agendi [4] morem fuisse, qualiterque defendi soliti sint illi viri. C. Furius Cresinus, e servitute liberatus, quum in parvo admodum agello largiores multo fructus perciperet, quam ex amplissimis vicinitas, in invidia magna erat, ceu fruges alienas

1. *Cognomen.* Il se nommait C. Atilius Régulus, et fut consul l'an de Rome 495 : il ne faut pas le confondre avec le célèbre M. Atilius Régulus qui fut consul l'année suivante. G.

2. *Vincti pedes*, les esclaves, *genus ferratile* (Plaut. *Mostellar.*). — *Damnatæ manus*, les malfaiteurs condamnés à l'esclavage. — *Inscripti vultus*, les esclaves fugitifs ou coupables de quelques méfaits : on leur marquait au front une lettre avec un fer chaud. Plaute les appelle plaisamment *litteratos*. La coutume de marquer d'un fer chaud est assez ancienne : cette mesure était fréquemment appliquée aux captifs réduits à l'esclavage.

3. *His*, sous-ent. *nominibus*.

4. *Agendi apud populum.* C'est la formule pour toutes les affaires dont le peuple était constitué juge, publiques ou privées.

pelliceret veneficiis. Quamobrem a Sp. Albino curuli[1] die dicta, metuens damnationem, quum in suffragium tribus oporteret ire, instrumentum rusticum omne in forum attulit, et adduxit familiam validam, atque (ut ait Piso[2]) bene curatam ac vestitam, ferramenta egregie facta, graves ligones, vomeres ponderosos, boves saturos. Postea dixit : « Veneficia mea, Quirites, hæc sunt; « nec possum vobis ostendere, aut in forum adducere « lucubrationes meas, vigiliasque, et sudores. » Omnium sententiis absolutus itaque est. Profecto opera, non impensa, cultura constat. Et ideo majores fertilissimum in agro oculum domini esse dixerunt.

(C. VIII.)

La Campanie.

In Campania campus est subjacens montibus nimbosis, totis quidem quadraginta millium passuum planitie. Terra ejus (ut protinus soli natura dicatur) pulverea summa, inferior bibula, et pumicis vice fistulosa. Montium quoque culpa in bonum cedit. Crebros enim imbres percolat atque transmittit; nec dilui[3] aut madere voluit, propter facilitatem culturæ. Eadem acceptum humorem nullis fontibus reddit, sed temperat, et concoquens intra se vice succi continet. Seritur toto anno, panico semel, bis farre. Et tamen vere segetes, quæ interquievere, fundunt[4] rosam odoratiorem sativa : adeo terra non cessat parere. Unde vulgo dictum, « Plus apud Campanos unguenti, quam apud ceteros olei fieri. » Quantum autem universas terras campus Campanus antecedit, tantum ipsum pars ejus, quæ Laboriæ vocantur, quem Phlegræum[5] Græci appellant. Finiuntur Laboriæ via ab utroque latere consulari, quæ a Puteolis, et quæ a Cumis Capuam ducit.

(C. XXIX.)

1. *Curuli* (*Ædili*).
2. *Piso*. L. Calpurnius Piso Frugi, historien latin (IIe siècle avant J. C.).
3. *Dilui*, en guise de limon, de boue.
4. *Fundunt*, donnent sans culture.
5. *Phlegræum*, de φλέγειν, à cause de la chaleur de cette terre, du soufre qui y est mêlé, des eaux tièdes qu'elle fait jaillir : c'est une terre qui doit sa fertilité à d'anciens volcans.

L'Égypte.

In Ægypto Nilus, coloni vice fungens, evagari incipit a solstitio, aut nova luna : primo lente, deinde vehementius, quandiu in Leone sol est. Mox pigrescit in Virginem transgresso, atque in Libra[1] residet. Si duodecim cubita non excessit, fames certa est; nec minus, si sedecim exsuperavit. Tanto enim tardius decedit, quanto abundantius crevit, et sementem arcet. Vulgo credebatur, ab ejus decessu serere solitos, mox sues impellere vestigiis semina deprimentes in madido solo; et credo antiquitus factitatum. Nunc quoque non multo graviora opera ; sed tamen inarari[2] certum est abjecta prius semina in limo digressi amnis, hoc est, Novembri incipiente : postea pauci runcant. Reliqua pars non nisi cum falce arva visit paulo ante calendas Aprilis. Peragitur autem messis Maio, stipula nunquam cubitali ; quippe sabulum subest; granumque limo tantum continetur. Excellentius Thebaidis regioni frumentum, quoniam palustris Ægyptus [3]. Similis ratio sed felicitas major Babyloniæ Seleuciæ [4], Euphrate atque Tigri restagnantibus, quoniam rigandi modus ibi manu temperatur. Syria quoque tenui sulco arat, quum multifariam in Italia octoni boves ad singulos vomeres anhelent.

(C. LXVII.)

1. *In Libra*, i. e. *quum sol est in Libra*.
2. *Inarari*, i. e. *aratro in terram condi*.
3. *Ægyptus*, l'Égypte proprement dite, pour les Romains, c'était la basse Égypte, le *Delta*.
4. *Seleuciæ*, gr. v. de la Babylonie septentrionale, fondée par Séleucus Nicator, qui en fit sa capitale.

LIVRE XIX.

DE L'AGRICULTURE; SUITE. — DE L'HORTICULTURE.

Le lin et la navigation.

Seritur, ac dici neque inter fruges, neque inter hortensia potest linum. Sed in qua non occurret vitæ parte? quodve miraculum majus, herbam esse quæ admoveat Ægyptum Italiæ? in tantum, ut Galerius a freto Siciliæ Alexandriam septima die pervenerit, Babillus sexta, ambo præfecti; æstate vero proxima Valerius Marianus, ex prætoriis senatoribus, a Puteolis nono die lenissimo flatu.

Audax vita, scelerum plena[1] : aliquid seri[2], ut ventos procellasque recipiat, et parum esse fluctibus solis vehi! Jam vero nec vela satis esse majora navigiis! Sed quamvis amplitudini antennarum singulæ arbores sufficiant, super eas tamen addi velorum alia vela, præterque alia in proris et alia in puppibus pandi, ac tot modis provocari mortem! Denique tam parvo semine nasci, quod orbem terrarum ultro citroque portet! Tam gracili avena, tam non alte a tellure tolli! Neque id viribus suis necti, sed fractum tusumque, et in mollitiem lanæ coactum, injuria ac summa audacia[3], eo pervenire! Nulla exsecratio sufficit contra inventorem[4] : cui satis non fuit hominem in terra mori, nisi periret et insepultus. At nos priore libro imbres et flatus cavendos,

1. *Plena. Audax omnia perpeti gens humana ruit per vetitum nefas*, etc. Horace ne pouvait s'attendre à trouver un philosophe disposé à lui emprunter un lieu commun poétique.

2. *Seri*. Phrase infinitive, expression de l'étonnement et de l'indignation.

3. *Injuria ac summa audacia*, à force de mauvais traitements et d'audace. Car, dit ailleurs Pline : « semper injuria melius. » (XIX, 3.)

4. *Inventorem*, Dédale probablement (Pline, VII, 57) : de là la fable des ailes avec lesquelles il traversa la mer. — Hor., *Illi robur et æs triplex circa pectus erat*.... Suite du lieu commun.

frugum causa victusque, præmonebamus. Ecce seritur hominis manu, metitur ejusdem hominis ingenio, quod ventos in mari optet. Præterea ut sciamus favisse pœnas[1], nihil gignitur facilius lino; ut sentiamus nolente id fieri natura, urit agrum, deterioremque etiam terram facit.

Seritur sabulosis maxime unoque sulco : nec magis festinat aliud. Vere satum æstate vellitur; et hanc[2] quoque terræ injuriam facit. Ignoscat tamen alioquis Ægypto serenti, ut Arabiæ Indiæque merces importet: itane et Galliæ censentur hoc reditu[3]? montesque mari oppositos esse non est satis, et a latere Oceani obstare ipsum, quod vocant, inane[4]? Cadurci, Caleti, Ruteni, Bituriges[5], ultimique hominum existimati Morini[6], imo vero Galliæ universæ vela texunt. Jam quidem et Transrhenani[7] hostes; nec pulchriorem aliam vestem eorum feminæ novere.

(C. I, *sq.*)

Des jardins potagers. — Des raffinements de la sensualité romaine.

Antiquitas nihil prius mirata est, quam Hesperidum hortos[8], ac regum Adonis et Alcinoi[9]; itemque pensiles[10], sive illos Semiramis, sive Assyriæ rex Cyrus fe-

1. *Favisse pœnas*, que le mal répond facilement à nos souhaits.
2. *Et hanc....* Cette manière de le recueillir arrache la terre et en ôte le suc. (Plin., XVIII, 72.)
3. *Itane....* Les Gaules ne sont-elles pas aussi estimées pour ce produit ?
4. *Inane*, mot que les anciens appliquaient à la mer et à l'air, comme s'il y avait du vide dans la nature.
5. *Cadurci* (Cahors), qui avait donné son nom à des étoffes de lin, *Cadurca*. (Juvénal, VI, 537.) — *Caleti* ou *Caletes*, peuple du pays de Caux en Normandie. — *Ruteni* (peuple d'Aquitaine (Le Rouergue).—*Bituriges* (Bourges).
6. *Morini*, peuple de la Belgique seconde (entre Boulogne et Saint-Omer).
7. *Transrhenani*, les Germains et les Bataves.
8. *Hesperidum hortos*, les jardins, où les arbres se couvraient de pommes d'or, et qui étaient confiés à la garde des Hespérides et d'un dragon à cent têtes. On a supposé que ce jardin n'était autre que l'Espagne, et les pommes d'or que les oranges et les grenades.
9. *Adonis*, fils de Cinyre, roi de Cypre, prince célèbre par sa beauté, qui le fit aimer de Vénus même. — *Alcinoi*, roi des Phéaciens dans l'île de Corcyre : Homère a chanté dans l'*Odyssée* les merveilles de ses jardins.
10. *Pensiles*. Ils étaient sur de hautes terrasses, et semblaient suspendus.

cit. Romani quidem reges ipsi coluere. Quippe etiam Superbus Tarquinius nuntium illum sævum[1] atque sanguinarium filio remisit ex horto. In duodecim tabulis legum nostrarum nusquam nominatur villa, semper in significatione ea hortus ; in horto vero hæredium.

Jam quidem hortorum nomine in ipsa urbe delicias, agros, villasque possident. Primus hoc instituit Athenis Epicurus, otii[2] magister. Usque ad eum, moris non fuerat in oppidis habitari rura. Romæ quidem, per se hortus ager pauperis erat.

Ex horto plebei macellum, quanto innocentiore victu! Mergi enim, credo, in profunda satius est, et ostrearum genera naufragio exquiri, aves ultra Phasidem[3] amnem peti, et fabuloso[4] quidem terrore tutas, imo sic pretiosiores, aliam in Numidiam atque Æthiopiæ sepulcra; aut pugnare cum feris, mandique capientem quod mendat alius. At hercule quam vilia hæc, quam parata voluptati satietatique, nisi eadem, quæ ubique, indignatio[5] occurreret !

Ferendum sane fuerit exquisita nasci poma, alia sapore, alia magnitudine, alia monstro, pauperibus interdicta; inveterari vina, saccisque[6] castrari; nec cuiquam adeo longam esse vitam, ut non ante se genita potet; e frugibus quoque quoddam alimentum sibi excogitasse luxuriam, ac medullam tantum earum[7] superque

1. *Nuntium illum sævum*. Sextus Tarquin, s'étant établi à Gabies, envoie demander à son père ce qu'il doit faire : Tarquin (le Superbe) ne répond pas, mais promène l'envoyé dans son jardin, abattant devant lui toutes les hautes têtes de pavots. Sextus comprit

2. *Otii*. Épicure, célèbre philosophe grec (né en Attique vers l'an 342 avant J. C.), eut pour doctrine que le but de la vie humaine est le bonheur, que le bonheur consiste dans les plaisirs, et les plaisirs dans le repos, la culture de l'esprit et la culture de la vertu. Rien de plus pur que la morale du maître ; mais il était trop facile aux disciples de l'altérer et de la pervertir. Il aimait à enseigner dans des jardins qu'il avait créés dans Athènes même.

3. *Phasidem*, rivière de Colchide, qui se jette dans le Pont-Euxin. Ces oiseaux sont les *faisans*.

4. *Fabuloso*. Ce sont les souvenirs de Phryxus, des Argonautes, de Médée, etc.

5. *Eadem indignatio*, i. e. *indignationis causa* (*luxus*).

6. *Saccis*. Voy. p. 118, n. 3.

7. *Medullam earum*. Il s'indigne ici d'une chose qu'il a louée dans le livre précédent : « Præstantissima « saluberrimaque *alica*.... Fit e zea.... « Nudata conciditur medulla. etc. » (XVIII, 29.)

pistrinarum operibus et cælaturis[1] vivere, alio pane procerum, alio vulgi, tot generibus usque ad infimam plebem descendente annona. Etiamne in herbis discrimen inventum est, opesque differentiam fecere in cibo, etiam uno asse venali? In his quoque, aliqua sibi nasci tribus[2] negant, caule in tantum saginato, ut pauperis mensa non capiat. [3] Silvestres fecerat natura corrudas, ut quisque demeteret passim : ecce altiles spectantur asparagi ; et Ravenna ternos libris rependit. Heu prodigia ventris! Mirum esset non licere pecori carduis[4] vesci ; non licet plebi.

Aquæ quoque separantur [5], et ipsa naturæ elementa vi pecuniæ discreta sunt. Hi nives, illi glaciem potant ; pœnasque[6] montium in voluptatem gulæ vertunt. Servatur algor æstibus, excogitaturque ut alienis[7] mensibus nix algeat. Decoquunt alii aquas, mox et illas hiemant [8]. Nihil utique homini sic, quomodo rerum Naturæ placet.

(C. XIX.)

1. *Cælaturis.* Il s'agit des différentes formes que les boulangers faisaient prendre au pain.

2. *Tribus*, i. e. *plebs infima.*

3. *Capiat.* M. Gueroult nous semble forcer le sens de ce mot : « La table du pauvre en serait écrasée. » La pensée de Pline nous paraît être : Le chou même (le chou, ce légume si commun), grâce à certains perfectionnements, est exclu de la table du pauvre.

4. *Carduis.* Le cardon croît naturellement en Espagne, en Sicile et en Italie. G.

5. *Separantur.* « Il y a des eaux privilégiées. » G.

6. *Pœnas*, i. e. *pestes* (*nives* et *glacies*). Sur l'usage de la glace à Rome, voy. Martial, *Epigr.*, XI, 23 :

Nec labris nisi magna meis crystalla terantur,
Et faciant nigras nostra Falerna nives.

Id. XII, 17 :

Nec nisi post niveam Cæcuba potet aquam.

7. *Alienis*, qui ne lui appartiennent pas.

8. *Decoquunt... hiemant.* Ce raffinement gastronomique est dû à l'empereur Néron. « Neronis principis inventum est decoquere aquam, vitroque demissam in nives refrigerare : ita voluptas frigoris contingit sine vitiis nivis. Omnem utique decoctam utiliorem esse convenit : item calefactam magis refrigerari, subtilissimo invento. » (Pline, XXXI, 23.)

LIVRE XXI.

DE L'HORTICULTURE.

Des fleurs.

In hortis seri et coronamenta jussit Cato, inenarrabili florum maxime subtilitate; quando nulli potest facilius esse loqui, quam rerum Naturæ pingere[1], lascivienti præsertim, et in magno gaudio fertilitatis tam varie ludenti. Quippe reliqua usus alimentique gratia genuit; ideoque sæcula annosque tribuit iis. Flores vero odoresque in diem gignit; magna, ut palam est, admonitione hominum, quæ spectatissime floreant, celerrime marcescere. Sed ne pictura[2] quidem sufficiente imagini colorum reddendæ, mixturarumque varietati; sive alterni atque multiplices inter se nectantur, sive privatis generum funiculis[3] in orbem, in obliquum, in ambitum, quædam coronæ per coronas currant.

(C. I.)

Des couronnes de fleurs.

Arborum ramis coronari in sacris certaminibus[4], mos erat primum. Postea variari[5] cœptum mixtura versicolori florum, quæ invicem odores coloresque accenderet, Sicyone[6], ex ingenio Pausiæ pictoris atque Glyceræ, coronariæ, dilectæ admodum illi, quum opera ejus pictura imitaretur, et illa provocans variaret, essetque

1. *Pingere.* Racine, *Athalie* :

Il donne aux fleurs leur aimable peinture.

2. *Pictura.* Cet ablatif absolu ne se rattache à rien; mais l'idée de cette proposition se rapporte à ce qui a été dit plus haut : *inenarrabili.... quando nulli potest facilius esse loqui....*

3. *Funiculis*, i. e. *fasciculis in orbem, in obliquum, in ambitum aptatis.*

4. *Sacr. cert.* Voy. p. 26. n. 4.

5. *Variari*, sous-ent. *ramos.*

6. *Sicyone*, v. du Péloponnèse, capitale de la Sicyonie (à l'est de l'Achaïe).

certamen artis ac naturæ : quales etiam nunc exstant artificis illius tabellæ, atque in primis appellata Stephanoplocos, qua pinxit ipsam. Idque factum est post Olympiadem centesimam[1]. Sic coronis e floribus receptis, paulo mox subiere, quæ vocantur Ægyptiæ[2] ac deinde hibernæ, cum terra flores negat, ramento e cornibus tincto. Paulatimque et Romæ subrepsit appellatio, corollis inter initia propter gracilitatem nominatis; mox et corollariis, postquam e lamina ærea tenui inaurata aut inargentata dabantur[3].

Crassus dives[4], primus argento auroque folia imitatus, ludis suis coronas dedit. Accesseruntque et lemnisci, quos adjici ipsarum coronarum honos erat[5], propter Etruscas[6], quibus jungi nisi aurei non debebant.

Semper tamen auctoritas vel ludicro quæsitarum fuit. Namque ad certamina in Circum per ludos et ipsi descendebant, et servos suos[7] quique mittebant. Quis ergo honos? ut ipsi mortuo, parentibusque ejus, dum intus positus esset, forisve ferretur, sine fraude esset

1. *Centesimam* (380-376 av. J. C.).

2. *Ægyptiæ.* Ces couronnes étaient tressées : on les faisait de feuilles de lierre, d'acanthe, de narcisse et de grenadier. Les Égyptiens envoyèrent au roi Agésilas une couronne de papyrus. L'Egypte devint, après le siècle d'Alexandre, le centre du raffinement des arts, nourri par le luxe asiatique : aussi l'art de tresser les couronnes a-t-il atteint sa plus haute perfection dans ce pays, qui, selon Athénée, produisait des fleurs pendant toute l'année. G.

3. *Dabantur* (dans les jeux).

4. *Dives.* Sur l'opulence des Crassus, voy. ce qui est dit plus haut (p. 127) de Crassus l'orateur. — Il s'agit ici du triumvir, l'homme le plus riche de Rome après Sylla, et qui disait que l'on n'était pas riche, à moins de pouvoir, de son revenu, entretenir une légion (voy. plus bas, p. 163).

5. *Honor erat.* On les fit d'abord de l'écorce tendre du tilleul; par suite, on y employa des matières précieuses, lorsque les couronnes de métal devinrent plus communes : ce furent des lames d'or et d'argent, où l'on représenta même des figures en bas-relief, *bracteæ cælatæ.* Il paraît que ces ornements furent perfectionnés à Syracuse : du moins le mot *lemniscus*, par lequel les Syracusains désignaient les rubans attachés aux couronnes, devint un mot technique parmi les Grecs et les Romains. G.

6. « Hoc vocabulum est coronarum, quas gemmis et foliis ex auro quercinis, ob Jovem insignes ad deducendas tonsas, cum palmatis togis » (Tertull., *De cor. mil.*).— Ce sont les couronnes triomphales.

7. *Servos suos.* De même, chez les Grecs, ceux qui aspiraient aux prix n'étaient pas obligés de les disputer eux-mêmes : dans les jeux où Alcibiade fut couronné, sept chars se présentèrent au nom de ce célèbre Athénien, et trois de ces chars obtinrent le premier, le second et le quatrième prix. G.

imposita. Alias[1] in usu promiscuo ne ludicræ quidem erant.

Ingensque et hinc severitas. L. Fulvius, argentarius, bello Punico secundo, cum corona rosacea interdiu e pergula sua in forum prospexisse dictus, ex auctoritate senatus in carcerem abductus, non ante finem belli emissus est. P. Munatius, quum demptam Marsyæ[2] coronam e floribus capiti suo imposuisset, atque ob id duci eum in vincula triumviri jussissent, appellavit tribunos plebis. Nec intercessere illi : aliter quam Athenis, ubi comessabundi juvenes ante meridiem conventus sapientium quoque doctrinæ frequentabant[3].

. . . .

Apud Græcos quidem de coronis privatim scripsere Mnesitheus atque Callimachus medici, quæ nocerent capiti ; quoniam et in hoc est aliqua valetudinis portio, in potu atque hilaritate præcipue odorum vi subrepente fallaciter, scelerata Cleopatræ solertia. Namque in apparatu belli Actiaci, gratificationem ipsius reginæ Antonio timente, nec nisi prægustatos cibos sumente, fertur pavore ejus lusisse, extremis coronæ floribus veneno illitis, ipsaque capiti[4] imposita, mox procedente hilaritate invitavit Antonium, ut coronas biberent[5]. Quis ita timeret insidias? Ergo concerpta[6] in scyphum incipienti haurire opposita manu : « En ego sum, in-

1. *Alias*. A l'exception des sacrifices et des repas qui se faisaient le soir, il n'était pas permis aux Romains de se couronner en public : les Saturnales seules accordaient à cet égard quelques libertés. Nulle femme ne se montrait le sein paré d'un bouquet, ou la tête entourée de guirlandes de fleurs : les animaux destinés aux sacrifices étaient seuls promenés avec des couronnes dans les rues et sur les places publiques. G.

2. *Marsyæ*. C'est le Silène qui osa défier Apollon sur la flûte, et qui, vaincu, fut écorché vif. Il est question ici de sa statue, qui était élevée au milieu du Forum; les plaideurs qui avaient gagné leur cause déposaient sur sa tête une couronne.

3. *Frequentabant*. Allusion à l'histoire du jeune Polémon. Après une nuit d'orgie, il entra dans l'école de Xénocrate, et l'entendit parler des funestes effets de l'intempérance; peu à peu il rangea ses vêtements, il ôta sa couronne, il prit un air décent. C'est lui qui plus tard succéda dans l'académie à Xénocrate.

4. *Capiti* (*suo*, à elle-même).

5. *Coronas biberent*. On effeuillait les couronnes dans les coupes, et on les avalait avec le vin : c'est ce qu'on appelait *boire les couronnes*.

6. *Concerpta*, sous-ent. *folia*.

« quit, illa, Marce [illegible]æ : [illegible], [illegible] nova prægustan-
« tium diligentia [illegible] adeo mihi, si possim sine te
« vivere, occasio aut ratio deest! » Inde eductum custodia[1] bibere jussit, illico exspirantem.

(C. II, *sq.*)

1. *Custodia*, i. e. *carcere* : *un criminel.*

LIVRE XXII.

DE LA BOTANIQUE.

De l'usage des herbes pour la parure.

Equidem et formæ gratia ritusque perpetui[1], in corporibus suis aliquas exterarum gentium uti herbis quibusdam, adverto animum[2]. Illinunt certe aliis aliæ faciem in populis barbarorum feminæ, maresque etiam apud Dacos et Sarmatas corpora sua inscribunt. Simile plantagini glastum in Gallia vocatur, quo Britannorum conjuges nurusque[3] toto corpore oblitæ[4], quibusdam in sacris et nudæ incedunt, Æthiopum colorem imitantes.

Jam vero infici vestes scimus admirabili fuco. Atque ut sileamus Galatiæ[5], Africæ, Lusitaniæ granis coccum imperatoriis dicatum paludamentis, Transalpina Gallia herbis Tyrium atque conchylium[6] tingit, omnesque alios colores. Nec quærit in profundis murices, seque[7] objiciendo escam, dum præripit belluis marinis, intacta etiam ancoris scrutatur vada, ut inveniat per quod facilius matrona adultero placeat, corruptor insidietur nuptæ : stans et in sicco carpit, quo fruges modo. Sed culpa, non ablui usu[8] : alioqui fulgentius instrui poterat luxuria, certe innocentius.

(C. II.)

1. *Ritus perpetui*. « Usage constant et sacré. » G.
2. *Adverto animum*, plus fréquemment en un mot : *animadverto*.
3. *Nurus*, pour *puellæ*, comme en poésie. Lucain, I :

> .. Cultus gestare decoros
> Vix nuribus, rapuere mares....

4. *Oblitæ*, de *oblino*.
5. *Galatiæ*, contrée de l'Asie Mineure, entre la Phrygie, la Cappadoce, la Bithynie et la Paphlagonie, qui tire son nom des Gaulois, dont une horde vint s'y établir après la défaite de Brennus à Delphes (vers 278 avant J. C.).
6. *Tyrium* ..., i. e. *ad imitationem purpuræ*.
7. *Seque*, i. e. *neque se....*
8. *Culpa....*, i. e. *hoc vero vitium est ejus coloris, quod in usu ablui non possit.*

De la couronne de gazon (couronne obsidionale).

Corona quidem nulla fuit graminea nobilior, in majestate populi terrarum principis, præmiisque gloriæ. Gemmatæ et aureæ, vallares, murales, rostratæ, civicæ, triumphales [1], post hanc fuere, suntque cunctæ magno intervallo, magnaque differentia. Ceteras omnes singuli, et duces ipsi, imperatoresque militibus, aut aliquando collegiis [2] dedere : decrevit in triumphis senatus cura belli solutus, et populus otiosus.

Graminea nunquam nisi in desperatione suprema contigit, nulli nisi ab universo excercitu servato decreta. Ceteras imperatores dedere, hanc solam miles imperatori. Eadem vocatur obsidionalis, liberatis obsidione abominandoque exitio totis castris. Quod si civicæ honos, uno aliquo ac vel humillimo cive servato, præclarus sacerque habetur, quid tandem existimari debet unius virtute servatus universus exercitus? Dabatur hæc viridi e gramine, decerpto inde ubi obsessos servasset aliquis. Namque summum apud antiquos signum victoriæ erat, herbam porrigere victos, hoc est, terra et altrice ipsa humo, et humatione etiam cedere : quem morem etiam nunc durare apud Germanos scio.

Donatus est ea L. Siccius Dentatus [3] semel, quum civicas quatuordecim meruisset, dupugnassetque centum viginti prœliis semper victor. Tanto rarius est servatorem unum a servatis donari.

Data est et à senatu populoque Romano, qua clari-

1. *Gemmatæ....* Nous avons vu plus haut (à la p. 124), ce qu'étaient les couronnes *murales*, *vallaires*, *rostrales* et *civiques*; (à la p. 142 n. 6) les couronnes *étrusques* ou *triomphales*. Sauf la couronne civique (qui était de chêne), toutes étaient d'or : la couronne triomphale était même enrichie de pierreries (*gemmata*).

2. *Collegiis*, aux colléges des prêtres, dit le P. Hardouin, et il cite Tertullien : « Ministri et sacerdotes coronantur » (*De cor. milit.*). Comment alors expliquer dans Pline le *aliquando?* — *Collegiis* n'a-t-il pas plutôt un sens général, à *des corps?* (Voy. p. 125, *prœlio universo*). La leçon de Gueroult, *collegis*, est une correction.

3. *Siccius Dentatus.* (Voy. plus haut, p. 126, n. 2.)

tate nihil equidem in rebus humanis sublimius duco, Fabio illi, qui rem omnem Romanam restituit non pugnando [1]. Nec data, quum magistrum equitum [2] et exercitum ejus servasset; tunc satius fuit nomine novo coronari, appellatum patrem ab his quos servaverat: sed quo dictum est consensu honoratus est, Annibale ex Italia pulso. Quæ corona adhuc sola ipsius imperii manibus imposita est; et, quod peculiare ei est, sola a tota Italia data.

Scripsit et Sylla dictator, ab exercitu se quoque donatum apud Nolam, legatum bello Marsico. Idque etiam in villa sua Tusculana, quæ fuit postea Ciceronis, pinxit. Quod si verum est, hoc exsecrabiliorem eum dixerim, quandoquidem eam capiti suo proscriptione sua ipse detraxit, tanto paucioribus civium servatis, quam postea occisis. Addat etiamnum huic gloriæ superbum cognomen Felicem; ipse tamen, obsessis in toto orbe proscriptis, hac corona Sertorio cessit [3].

(C. IV.)

Propriétés médicinales des herbes et des arbres.

Quis non mores [4] jure castiget? Addidere vivendi pretia [5] deliciæ luxusque: nunquam fuit cupido vitæ major, nec minor cura. Aliorum hanc operæ esse credimus; ne mandato [6] quidem nostro alios id agere, medicisque provisum esse pro nobis. Ipsi fruimur voluptatibus, et (quo nihil equidem probrosius duco) vivimus aliena fiducia. Imo vero plerisque ultro etiam irrisui sumus [7] ista commentantes, atque frivoli operis

1. *Non pugnando*. Ennius:

Unus qui nobis cunctando restituit rem.

2. *Mag. equitum*, le présomptueux et imprudent Minucius. (Voy. *Conciones*, Tite Live.)

3. *Cessit*, s'en désista en quelque sorte en faveur de Sertorius.

4. *Mores*, les mœurs actuelles. (Voy. plus bas, p. 150.)

5. *Vivendi pretia*, comme on dit *operæ pretium*.

6. *Ne mandato....*, i. e. *vel sine mandato nostro*.

7. *Sumus*. C'est de lui-même qu'il parle ici. — Voy. ses plaintes fréquentes et amères sur le discrédit des recherches dont il s'occupait (liv. II, p. 24 sq. — XIV, p. 398. — XVIII, p. 32. — XXV, 166, etc.).

arguimur; magno, quanquam immensi laboris, solatio, sperni cum rerum Natura: quam certe non defuisse nobis docebimus, et invisis quoque herbis inseruisse remedia; quippe quum medicinas dederit etiam aculeatis.

In quibus ipsis providentiam Naturæ satis mirari amplectique non est. Dederat molles cibisque gratas; pinxerat remedia in floribus, visuque ipso animos invitaverat, etiam deliciis auxilia permiscens: excogitavit aliquas aspectu hispidas, tactu truces, ut tantum non vocem ipsius fingentis illas, rationemque reddentis exaudire videamur, ne se depascat avida quadrupes, ne procaces manus rapiant, ne neglecta [1] vestigia obterant, ne insidens ales infringat; his muniendo [2] aculeis, telisque armando: remediis [3] ut tuta ac salva sint. Ita hoc quoque, quod in iis odimus, hominum causa excogitatum est.

Non fecit cerotum, malagmata, emplastra, collyria, antidota, parens illa ac divina rerum artifex: officinarum hæc, imo verius avaritiæ, commenta sunt. Naturæ quidem opera absoluta atque perfecta gignuntur; paucis ex causa [4], non ex conjectura, rebus assumptis, ut succo aliquo sicca temperentur ad meatus [5], aut corpore alio humentia, ad nexus [6]. Scrupulatim quidem colligere ac miscere vires, non conjecturæ humanæ opus, sed impudentiæ est. Nos [7] nec Indicarum Arabicarumque mercium, aut externi orbis attingimus medicinas. Non placent remediis tam longe nascentia; non nobis gignuntur, imo ne illis [8] quidem: alioqui non venderent. Odorum causa, unguentorumque, et deliciarum, si placet, emantur. Salutem quidem sine

1. *Neglecta*, « portés au hasard » (Gueroult).
2. *Muniendo*. Ce gérondif se rattache au verbe du commencement de la phrase : *excogitavit....*
3. *Remediis*, i. e. *ad medendum*.
4. *Ex causa*, comme on dit vulgairement *et pour cause*, c'est-à-dire *pour des raisons certaines*.
5. *Ad meatus*, i. e. *ut per corpus possint permeare*.
6. *Ad nexus*, i. e. *ita ut inter se cohæreant solida*.
7. *Nos.... attingimus*, « Je ne m'occupe pas ici des drogues.... » (Gueroult.)
8. *Illis*, i. e. *illarum regionum incolis, ubi nascuntur*.

istis posse constare, vel ob id probabimus, ut tanto magis sui delicias pudeat.

. . . .

(C. VII, *sq.*)

Ne silvæ quidem, horridiorque Naturæ facies, medicinis carent, sacra illa parente rerum omnium nusquam non remedia disponente homini, ut medicina fieret etiam solitudo ipsa.

Naturæ placuerat esse remedia parata vulgo, inventu facilia, ac sine impendio, et quibus vivimus. Postea fraudes hominum et ingeniorum capturæ officinas invenere istas, in quibus sua cuique homini venalis promittitur vita. Statim compositiones et mixturæ inexplicabiles decantantur[1]. Arabia atque India in remedia æstimantur : ulcerique parvo medicina a Rubro mari imputantur; quum remedia vera quotidie pauperrimus quisque cœnet. Nam si ex horto petantur, aut herba vel frutex quæratur, nulla artium vilior [2] fiat. Ita est profecto : magnitudino populi Romani perdidit ritus, vincendoque victi [3] sumus. Paremus externis, et una artium imperatoribus quoque imperaverunt.

(LIV. XXIV, C. I.)

1. *Decantantur.* Expression consacrée aux compositions magiques.
2. *Vilior,* à meilleur marché.
3. *Vincendo victi.* Hor. :
Græcia capta ferum victorem cepit, et artes
Intulit agresti Latio....

LIVRE XXV.

DE LA BOTANIQUE. — SUITE.

Des connaissances botaniques à Rome et en Grèce.

Ipsa quæ nunc dicetur [1] herbarum claritas, medicinæ tantum gignente eas tellure, in admirationem curæ priscorum diligentiæque animum agit. Nihil ergo intentatum inexpertumque illis fuit; nihil deinde occultatum, quodque non prodesse posteris vellent. At nos elaborata iis abscondere atque supprimere cupimus, et fraudare vitam etiam alienis [2] bonis. Ita certe recondunt, qui pauca aliqua novere, invidentes aliis : et neminem docere, in auctoritatem scientiæ est. Tantum ab excogitandis novis, ac juvanda vita mores absunt; summumque opus ingeniorum diu jam hoc fuit, ut intra unumquemque recte facta veterum perirent. At hercules singula quosdam [3] inventa Deorum numero addidere : omnium utique vitam clariorem fecere cognominibus herbarum, tam benigne gratiam memoria referente.

Non æque hæc cura eorum mira in his, quæ satu blandiuntur, aut cibo invitant : culmina quoque montium invia, et solitudines abditas, omnisque terræ fibras scrutati invenere, quid quæque radix polleret, ad quos usus herbarum folia pertinerent, etiam quadrupedum pabulo intacta ad salutis usus vertentes.

Minus hoc, quam par erat, nostri celebravere, omnium utilitatum et virtutum rapacissimi. Primusque et diu solus idem ille M. Cato [4], omnium bonarum artium magister, paucis duntaxat attigit.

1. *Dicetur*, appliqué par attraction à *claritas*, se rapporte en réalité à *herbarum*.
2. *Alienis*, qui ne nous appartiennent pas, que nous n'avons pas amassés nous-mêmes.
3. *Quosdam*, Apollon, Esculape.
4. *M. Cato*, dans le *De Re Rustica*.

Mithridates, maximus sua ætate regum, quem debellavit Pompeius, omnium ante se genitorum diligentissimus vitæ [1] fuisse, argumentis, præterquam [2] fama, intelligitur. Uni ei excogitatum, quotidie venenum bibere præsumptis remediis, ut consuetudine ipsa innoxium fieret. Primo inventa [3] genera antidoti, ex quibus unum etiam nomen ejus retinet. Is ergo reliqua ingenii magnitudine medicinæ peculiariter curiosus, et ab omnibus subjectis, qui fuere pars magna terrarum [4], singula exquirens, scrinium commentationum harum, et exemplaria, effectusque in arcanis suis reliquit. Pompeius autem, omni regia præda potitus, transferre ea sermone nostro libertum suum Lenæum, grammaticæ artis, jussit; vitæque ita profuit non minus, quam reipublicæ victoria illa.

Græci auctores medicinæ prodidere [5]. Ex his Cratevas, Dionysius, Metrodorus [6], ratione blandissima, sed qua nihil pæne aliud, quam rei difficultas intelligatur. Pinxere namque effigies herbarum, atque ita subscripsere effectus. Verum et pictura fallax est, et coloribus tam numerosis, præsertim in æmulatione Naturæ, multum degenerat transcribentium sors varia [7]. Præterea parum est singulas earum ætates [8] pingi, quum quadripartitis varietatibus anni faciem mutent. Quare ceteri sermone eas tradidere; aliqui ne effigie quidem indicata, et nudis [9] plerumque nominibus defuncti, quoniam satis videbatur potestates vimque demonstrare quærere volentibus.

1. *Diligentissimus vitæ*, le plus dévoué à l'humanité.

2. *Præterquam,* et non pas seulement par....

3. *Primo inventa*, i. e. *ei primo* (pour *ab eo*), comme plus haut, *uni ei excogitatum*.

4. *Pars magna terrarum*. Il était maître du Pont, de la Paphlagonie, de la Cappadoce, de la Bithynie, de la Phrygie, de toute l'Asie Mineure, des Cyclades, de la Grèce.

5. *Auctores medicinæ*, qui se sont occupés de médecine. — *Prodidere*, sous-ent. *inventa sua*.

6. *Metrodorus*, fameux médecin de Chio (ve siècle avant J. C.), disciple de Démocrite et maître d'Hippocrate. — Cratévas et Denys ne nous sont connus que par la mention de Pline.

7. *Sors varia*, les hasards du talent des copistes.

8. *Singulas ætates*, leur état dans une seule saison.

9. *Nudis,* les noms seuls.

Primus omnium, quos memoria novit, Orpheus[1] de herbis curiosius aliqua prodidit. Post eum Musæus et Hesiodus[2], *polion* herbam mirati sunt. Orpheus et Hesiodus suffitiones commendavere. Homerus et alias nominatim herbas celebrat. Ab eo[3] Pythagoras[4], clarus sapientia, primus volumen de earum effectu composuit; Apollini, Æsculapioque, et in totum Diis immortalibus inventione et origine assignata. Composuit et Democritus[5]; ambo peragratis Persidis, Arabiæ, Æthiopiæ, Ægyptique magis. Adeoque ad hæc[6] attonita antiquitas fuit, ut affirmaverit etiam incredibilia dictu.

Fuit quidem et hic quondam ambitus nominibus suis eas adoptandi, ut fecerunt reges. Tanta res videbatur, herbam invenire, vitam juvare, nunc fortassis aliquibus curam nostram frivolam quoque existimaturis : adeo deliciis sordent etiam quæ ad salutem pertinent.

(C. I, *sq.*)

1. *Orpheus*, le plus ancien des poëtes grecs dont le nom nous soit connu, vivait vers le XIVe siècle avant J. C. Il est probable que ses poëmes étaient, les uns épiques ou lyriques, les autres didactiques, et que ces derniers avaient pour sujet la nature. Il ne nous reste, sous son nom, que des poésies apocryphes.

2. *Musée*, disciple d'Orphée ou de Linus : ses poëmes avaient sans doute le même caractère. — *Hésiode*, auteur des *Travaux et des Jours*, etc. Voy. plus haut, p. 115, n. 3.

3. *Ab eo*, après lui (mot à mot, à partir de lui).

4. *Pythagoras*, « *non sordidus auctor naturæ verique* » (Hor., *Od.* I), né à Samos (VIe siècle avant J. C.), se voua de bonne heure à l'étude de la nature et de la sagesse, science qu'il nomma lui-même *philosophie*. Il s'établit à Crotone, et y fonda la secte italique. Sa doctrine était pure, mais trop enveloppée de mystères : elle reposait sur la vertu des nombres.

5. *Democritus*. Voy. plus haut, p. 1.

6. *Ad hæc*, à leurs découvertes botaniques. — Sur ces vertus merveilleuses qu'on attribuait aux plantes, d'après l'autorité de Démocrite lui-même, voy. plus bas, p. 156.

LIVRE XXVI.

DE LA MÉDECINE.

Médecins célèbres de la Grèce.

Hippocratis[1], qui primus medendi præcepta clarissime condidit, referta herbarum mentione invenimus volumina ; nec minus Dioclis Carystii[2], qui secundus ætate famaque exstitit; item Praxagoræ[3], et Chrysippi[4], ac deinde Erasistrati[5], Herophilo[6] quidem, quanquam subtilioris sectæ conditori[7], ante omnes celebratam ra-

1. *Hippocratis.* Hippocrate. Il naquit dans l'île de Cos, la première année de la quatre-vingtième Olympiade, 460 avant J. C. Les médecins le regardent encore comme le premier et le plus habile de leurs législateurs : les ouvrages qu'il a laissés attestent l'immense étendue de ses connaissances ; mais peut-être prouvent-ils encore plus l'honnêteté de ses sentiments, et un caractère admirable de candeur et d'ingénuité. De quarante-deux malades qu'il avait traités pendant une épidémie, il avoue franchement que dix-sept seulement ont été guéris, et que tous les autres sont morts entre ses bras : supérieur à toute espèce d'amour-propre, il a voulu que ses erreurs mêmes fussent des leçons. Il mourut dans un âge fort avancé et laissa deux fils, Thessalus et Dracon, qui se firent un nom célèbre parmi les médecins. G.

2. *Dioclis.* Dioclès de Carystie, ville de l'Eubée, a écrit sur les plantes, sur la préparation des aliments, sur les médicaments qui causent la mort, etc. Nous n'avons de lui qu'un fragment conservé par Galien, et une lettre, écrite au roi Antigone, sur les présages des maladies et sur les remèdes qu'on peut tirer des plantes potagères. G.

3. *Praxagoræ.* Praxagoras, de l'île de Cos, a fait un traité des humeurs, cité par Galien. G.

1. *Chrysippi.* Chrysippe, de l'île de Gnide, a fait un traité des herbes potagères ; il vivait du temps d'Alexandre et de Ptolémée Lagide : il proscrivait la saignée et les purgatifs. G.

4. *Erasistrati.* Érasistrate, de l'île de Céos, disciple de Chrysippe, fut chef d'une école célèbre : il composa un livre de préceptes pour la santé, un traité sur l'hydropisie, un autre sur la goutte, et un sur les médicaments et les poisons. Galien a beaucoup écrit contre lui. Il se fit connaître surtout par la manière adroite dont il découvrit la maladie d'Antiochus Soter, fils de Séleucus, roi de Syrie. G.

5. *Hérophile.* Hérophile, de Chalcédoine, contemporain de Phalaris, vécut trois cents ans avant J. C. Il se rendit célèbre par les progrès qu'il fit faire à l'anatomie. Celse nous apprend que les rois d'Egypte lui envoyaient des criminels condamnés à mort, et qu'il les disséquait vivants ; aussi Tertullien, en parlant de lui (*lib. de Anima*, cap. x), l'appelle-t-il Hérophile le *Boucher*. G.

6. *Conditori*, pour *conditore*.

•••

tionem eam, paulatim usu[1], efficacissimo rerum omnium magistro, peculiariter utique medicinæ, ad verba[2] garrulitatemque defendente. Sedere namque in his scholis auditioni operatos[3] gratius erat, quam ire per solitudines, et quærere herbas alias aliis diebus anni.

Durabat tamen antiquitas firma, magnasque confessæ rei[4] vindicabat reliquias, donec Asclepiades[5], ætate Magni Pompeii orandi magister, nec satis in arte ea quæstuosus, ut ad alia[6], quam forum, sagacis ingenii, huc se repente convertit; atque (ut necesse erat homini, qui nec id egisset, nec remedia nosset oculis usuque percipienda) torrenti ac meditata quotidie oratione blandiens, omnia abdicavit, totamque medicinam ad causam revocando, conjecturæ fecit; quinque res maxime communium auxiliorum professus, abstinentiam cibi, alias vini, fricationem corporis, ambulationem, gestationes: quæ quum unusquisque semetipsum sibi præstare posse intelligeret, faventibus cunctis, ut essent vera quæ facillima erant, universum prope humanum genus circumegit in se, non alio modo, quam si cœlo emissus advenisset.

Trahebat præterea mentes artificio mirabili, vinum promittendo ægris, dandoque tempestive, tum frigidam aquam. Et quoniam causas morborum scrutari prior Herophilus instituerat, vini rationem illustraverat Cleophantus[7] apud priscos, ipse cognominari se *frigida danda* præferens, ut auctor est M. Varro[8], alia quoque blandimenta excogitabat, jam suspendendo lectulos, quorum jactatu aut morbos extenuaret, aut somnos

1. *Paulatim usu*, sous-ent. *inducto, facto*.
2. *Ad verba....* verbalement.
3. *Operatos*, i. e. *operam dantes*. Ainsi Ovide, *Studiis operata Minervæ*. Virg., *Novis arvis operata juventus*. Tacite., *Operari liberalibus studiis*.
4. *Confessæ rei*, i. e. *utilitatis omnibus agnitæ* (la botanique).
5. *Asclepiades* de Prusium, ville de Bithynie, vécut quatre-vingt-quatre ans avant J. C. Il fut l'ami de Cicéron, qui l'appelle un médecin éloquent. (Lib. III, cap. IV.) G.
6. *Ut ad alia....*, comme il se sentait d'autres talents.
7. *Cleophantus*, selon Celse (lib. III, cap. XIV), pour guérir la fièvre tierce, faisait jeter, avant l'accès, beaucoup d'eau chaude sur la tête du malade, et lui donnait ensuite du vin. G.
8. *Varro*. (Voy. p. 30, n. 5).

alliceret; jam balineas avidissima hominum cupidine instituendo, et alia multa dictu grata atque jucunda : magna auctoritate, nec minore fama, quum occurrisset ignoto[1] funeri, relato homine ab rogo, atque servato; ne quis levibus momentis tantam conversionem[2] factam existimet. Id solum possumus indignari, unum hominem e levissima[3] gente, sine opibus ullis orsum, vectigalis sui causa, repente leges salutis humano generi dedisse, quas tamen postea abrogavere multi.

Asclepiadem adjuvere multa in antiquorum cura[4] nimis anxia[5] et rudia; (ut obruendi ægros veste, sudoresque omni modo ciendi, nunc corpora ad ignes torrendi, solesve assiduo quærendi, in urbe nimbosa[6], imo vero tota Italia imperatrice); tum primum pensili balinearum usu ad infinitum blandientem. Præterea in quisbusdam morbis medendi cruciatus detraxit, et in anginis, quas curabant in fauces organo demisso. Damnavit merito et vomitiones, tunc supra modum frequentes. Arguit et medicamentorum potus stomacho inimicos, quod est magna ex parte vetitum.

Super omnia adjuvere eum magicæ vanitates, in tantum evectæ, ut abrogare herbis fidem cunctis possent : *Æthiopide* herba amnes ac stagna siccari[7] conjectu, tactu clausa omnia aperiri; *Achæmenide* conjecta in aciem hostium, trepidare agmina, ac terga vertere; *Latacen* dari solitam a Persarum rege legatis, ut quocunque venissent, omnium rerum copia abundarent; ac multa similia. Ubinam istæ fuere, quum Cimbri Teutonique terribili Marte ulularent, aut quum Lucullus tot reges magorum[8] paucis legionibus ster-

1. *Ignoto*, i. e. *ignoti hominis.*
2. *Levibus momentis. Momentum* (*movimentum*, de *movere*), signifie *mobile*, et au figuré *cause. Conversionem*, cette révolution dans la science.
3. *Levissima gente.* Ici perce l'ancien dédain des Romains pour les *Græculi.*
4. *Cura*, la pratique.
5. *Anxia*, suite d'une préoccupation (celle de provoquer la sueur).
6. *Nimbosa.* Les orages sont fréquents à Rome.
7. *Omnes siccari.* Cette proposition infinitive est l'explication de *magicæ vanitates*, etc.
8. *Reges magorum*, les rois des magiciens d'Orient, Mithridate, Tigrane, etc.

neret? Curve Romani duces primam semper in bellis commerciorum[1] habuere curam? Cur Cæsaris miles ad Pharsaliam famem sensit, si abundantia omnis contingere unius herbæ felicitate poterat? Non satius fuit Æmilianum Scipionem Carthaginis portas herba patefacere, quam machinis claustra per tot annos[2] quatere? Siccentur hodie *Meroide* Pontinæ paludes, tantumque agri suburbanæ reddatur Italiæ[3]. Nam quæ apud Democritum invenitur compositio medicamenti, quo pulchri bonique et fortunati gignantur liberi, cui unquam Persarum regi tales dedit?

Mirum esset profecto, huc usque provectam credulitatem antiquorum, saluberrimis ortam initiis, si in ulla re modum humana ingenia novissent, atque non hanc ipsam medicinam ab Asclepiade repertam, suo loco probaturi essemus evectam ultra magos etiam. Sed hæc est omni in re animorum conditio, ut a necessariis orsa primo, cuncta pervenerint ad nimium.

(C. VI, *sq.*)

1. *Commerciorum*, i. e. *commeatuum*.
2. *Tot annos*. La troisième guerre punique dura quatre ans (150-146 avant J. C.); mais Scipion Émilien ne fit que la terminer.
3. *Suburb. It.*, « la partie de l'Italie qui s'étend aux portes de Rome. » G.

LIVRE XXIX.

DE LA MÉDECINE. — SUITE.

La médecine à Rome.

Multos prætereo medicos, celeberrimosque ex iis Cassios, Calpetanos, Arruntios, Albutios, Rubrios. Ducena quinquagena H-S[1] annua mercede iis fuere apud principes. Q. vero Stertinius imputavit principibus, quod sestertiis quingenis annuis contentus esset : sexcena enim sibi quæstu Urbis fuisse numeratis domibus ostendebat. Par et fratri ejus merces a Claudio Cæsare infusa est : censusque, quanquam exhausti, operibus Neapoli exornata, heredi H-S. trecenties[2] reliquere, quantum ad eam ætatem Arruntius solus.

Eadem ætas Neronis principatu[3] ad Thessalum transilivit, delentem cuncta majorum placita, et rabie quadam in omnis ævi medicos perorantem : quali prudentia ingenioque[4] æstimari vel uno argumento abunde potest, quum monumento suo (quod est Appia via) Iatronicen se inscripserit. Nullius histrionum equarumque trigarii comitatior egressus in publico erat; quum Crinas Massiliensis arte geminata, ut cautior religiosiorque, ad siderum motus ex ephemeride mathematica cibos dando, horasque observando, auctoritate eum præcessit. Nuperque centies H-S[5] reliquit, muris patriæ, mœnibusque aliis[6] pæne non minori summa exstructis.

Hi regebant fata, quum repente civitatem Charmis

1. *Quinq. H-S*, 250 000 sesterces (environ 25 000 fr.).
2. *H-S trecenties* (30 000 000 de sesterces. — 5 876 250 fr.).
3. *Ætas principatu*, hypallage pour *Ead. ætate principatus*.
4. *Prudentia*, son bon sens. *Ingenio*, son caractère.
5. *Centies H-S*, 10 000 000 de sesterces (un million de francs, environ).
6. *Aliis*, pour *aliarum urbium*.

ex eadem Massilia invasit, damnatis non solum prioribus medicis, verum et balineis; frigidaque etiam hibernis algoribus levari persuasit. Mersit ægros in lacus. Videbamus senes consulares usque in ostentationem rigentes. Nec dubium est, omnes istos famam novitate aliqua aucupantes, anima[1] statim nostra negotiari.

Hinc illæ circa ægros miseræ sententiarum concertationes, nullo idem censente, ne videatur accessio alterius[2]. Hinc illa infelicis monumenti inscriptio, TURBA SE MEDICORUM PERISSE[3]. Mutatur ars quotidie toties interpolis, et ingeniorum Græciæ flatu impellimur. Palamque est, ut quisque inter istos loquendo polleat, imperatorem illico vitæ nostræ necisque fieri : ceu vero non millia gentium sine medicis degant, nec tamen sine medicina; sicut populus Romanus[4] ultra sexcentesimum annum, nec ipse in accipiendis artibus lentus, medicinæ vero etiam avidus, donec expertam damnavit.

Quod clarissime intelligi potest ex M. Catone, cujus auctoritati[5] triumphus atque censura minimum conferunt : tanto plus in ipso est. Quamobrem verba ejus ipsa ponemus. « Dicam de istis Græcis suo loco, « Marce fili; quid Athenis exquisitum habeam, et quod « bonum sit illorum litteras inspicere, non perdiscere, « vincam. Nequissimum et indocile genus illorum; et

1. *Anima*, i. e. *de anima* (i.e. *vita*).

2. *Accessio alterius*, i. e. *ad alterius sententiam*. Ces médecins ne voulaient pas se ranger purement et simplement de l'avis de leurs confrères, comme ces sénateurs qui se bornaient *pedibus ire in sententiam*.

3. *Perisse*. C. Delavigne, par une ingénieuse parodie du mot du vieil Horace, dit de même d'un malade qui n'avait pu être sauvé par trois médecins :

Que vouliez-vous qu'il fît contre trois? —
Qu'il mourût.

(*École des vieillards*.)

4. *Sicut populus Romanus*. Ce que Pline dit ici ne doit s'entendre que des médecins grecs ou étrangers. Denys d'Halicarnasse rapporte que, l'an 301, Rome ayant été ravagée par la peste, presque tous les esclaves et la moitié des citoyens périrent, parce que les médecins ne suffisaient pas pour le grand nombre des malades; ce qui suppose l'existence des médecins à Rome antérieure de trois cents ans à l'époque fixée par Pline. Il est à présumer que, jusqu'à l'arrivée d'Archagatus, les Romains ne s'étaient servis que de la médecine naturelle et de la médecine empirique, telle qu'on a supposé que les premiers hommes la pratiquaient. G.

5. *Cujus auctoritati....* « Qu'a besoin Bénigne d'être cardinal? » dit de même La Bruyère de Bossuet.

« hoc puta vatem dixisse : Quandocunque ista gens « suas litteras dabit, omnia corrumpet; tum etiam ma-« gis, si medicos suos huc mittet. Jurarunt inter se Bar-« baros necare omnes medicina. Et hoc ipsum mercede « faciunt, ut fides iis sit, et facile disperdant. Nos quo-« que dictitant Barbaros, et spurcius nos, quam alios « Opicos, appellatione fœdant[1]. Interdixi tibi de medicis. »

Atque hic Cato sexcentesimo quinto anno Urbis[2] nostræ obiit, octogesimo quinto suo, ne quis illi defuisse publice tempora, aut privatim vitæ spatia ad experiendum arbitretur. Quid ergo? damnatam ab eo rem utilissimam credimus? Minime hercules : subjicit enim qua medicina et se et conjugem usque ad longam senectam perduxerit, iis ipsis scilicet, quæ nunc nos tractamus. Profiteturque esse commentarium[3] sibi, quo medeatur filio, servis familiaribus, quem nos per genera usus sui digerimus. Non rem antiqui damnabant, sed artem.

Augebo providentiam illorum. Solam hanc artium Græcarum nondum exercet Romana gravitas in tanto fructu; paucissimi Quiritium attigere, et ipsi statim ad Græcos transfugæ : imo vero auctoritas aliter quam Græce eam tractantibus[4], etiam apud imperitos expertesque linguæ, non est. Ac minus credunt, quæ ad salutem suam pertinent, si intelligunt. Itaque hercule in hac artium sola evenit, ut cuicunque medicum se professo statim credatur, quum sit periculum in nullo mendacio majus. Non tamen illud intuemur : adeo blanda est sperandi pro se cuique dulcedo.

1. *Fœdant. Opici* était le nom des anciens habitants de la Campanie : on avait attaché à ce nom l'idée de grossièreté et d'ignorance. G. — Quant à l'épithète de *Barbari*, les premiers Romains qui étudièrent le grec se la donnèrent eux-mêmes. Plaute dit plus d'une fois : Cette comédie est d'un auteur grec, Ménandre, je l'ai traduite en barbare (c.-à-d. en latin), *Plautus vertit barbare.*

2. *Urbis.* Avant J. C. 145.

3. *Commentarium.* La médecine de Caton valait-elle mieux que celle qu'il condamnait? C'est une question. Il est certain que plusieurs de ses recettes n'étaient autres que des formules magiques à prononcer.

4. *Græce eam tractantibus.* C'est un travers semblable d'affecter, chez nous, de parler latin, qu'a poursuivi et ridiculisé Molière. *Dignus, dignus est intrare in nostro docto corpore*, etc.

Nulla præterea lex, quæ puniat inscitiam ; capitale nullum exemplum vindictæ. Discunt periculis nostris, et experimenta per mortes agunt ; medicoque tantum hominem occidisse impunitas summa est. Quin imo transit[1] convicium, et intemperantia culpatur ; ultroque qui periere arguuntur.

Sed decuriæ[2] pro more censuris principum examinantur ; inquisitio per parietes agitur ; et qui de nummo judicet, a Gadibus columnisque Herculis arcessitur : de exsilio vero non nisi quadraginta quinque electis viris datur tabella. At de judice ipso quales in consilium eunt, statim occisuri? Merito, dum nemini nostrum libet scire, quid saluti suæ opus sit. Alienis pedibus ambulamus ; alienis oculis agnoscimus ; aliena memoria[3] salutamus ; aliena vivimus opera. Perieruntque rerum Naturæ pretia, et vitæ argumenta. Nihil aliud pro nostro habemus, quam delicias.

(C. v. *sq*,)

1. *Transit* (*a medico ad ægrotum*).
2. *Decuriæ*, divisions de juges, comme nous dirions *tribunaux*. Il y eut d'abord trois décuries, Auguste en créa une quatrième, Caligula une cinquième, Galba une sixième.
3. *Alienâ memoriâ.* Allusion aux *nomenclateurs*. On appelait ainsi ceux qui accompagnaient les personnages importants, et leur disaient les noms des personnes qu'ils rencontraient.

LIVRE XXXIII.

DES MÉTAUX.

Les métaux ne sont pas la vraie richesse de la terre.

Metalla nunc, ipsæque opes, et rerum pretia[1] dicentur, tellurem intus exquirente cura multiplici modo : quippe alibi divitiis foditur, quærente vita[2] aurum, argentum, æs; alibi deliciis gemmas et parietum digitorumque pigmenta; alibi temeritati ferrum, auro etiam gratius inter bella cædesque. Persequimur omnes ejus fibras, vivimusque super excavatam, mirantes dehiscere aliquando, aut intremiscere illam; ceu vero non hoc etiam indignatione sacræ parentis exprimi possit. Imus in viscera ejus, et in sede Manium opes quærimus, tanquam parum benigna fertilique, quaqua secatur[3]. Et inter hæc minimum remediorum gratia scrutamur : quoto enim cuique fodiendi causa medicina est? Quanquam et hæc[4] summa suî parte tribuit; ut minime parca, facilisque in omnibus quæcunque prosunt. Illa nos premunt, illa nos ad inferos agunt[5], quæ occultavit atque demersit, illa quæ non nascuntur repente. Mens ad inane evolans reputet quæ deinde futura sit finis sæculis omnibus exhauriendi eam, quousque penetratura avaritia. Quam innocens, quam beata, imo vero et delicata esset vita si, nihil aliunde, quam supra terras, concupisceret, haberetque non nisi quod secum est!

1. *Ipsæque opes....* « Signe des richesses et richesses eux-mêmes. » (Gueroult.)
2. *Vita*, i. e. *homine*.
3. *Secatur* (*aratri vomere*).
4. *Hæc*, *quæ sunt medicinæ*. — Comparer, pour tout ce développement, Pline avec Sénèque (*Epist.* XCIV, fin).
5. *Illa nos premunt....* Senec. (*loc. cit.*) : « Nos in lucem, propter « quæ pugnaremus, extulimus.... »

Utinamque posset et vita in totum abdicari *auri sacra fames*, ut celeberrimi[1] auctores dixere! Proscissum est conviciis ab optimis quibusque, et ad perniciem vitæ repertum. Quantum feliciore ævo, quum res ipsæ permutabantur inter se, sicut et Trojanis temporibus factitatum Homero[2] credi convenit! ita enim (ut opinor) commercia victus gratia invecta. Alios coriis boum, alios ferro captivisque rebus mutasse tradit, quanquam et ipse mirator auri æstimationes rerum ita fecit, ut centum boum arma aurea permutasse Glaucum diceret cum Diomedis armis novem boum[3]. Ex qua consuetudine mulcta legum antiquarum pecore constat, etiam Romæ.

(C. I, *sq.*)

Rareté de l'or dans l'ancienne Rome.

Romæ ne fuit quidem aurum, nisi admodum exiguum, longo tempore. Certe quum a Gallis capta Urbe[4] pax emeretur, non plus quam mille pondo potuere[5]. Nec ignoro M. Crassum duo millia pondo auri rapuisse suo et Pompeii secundo consulatu, e Capitolini Jovis solio, a Camillo ibi condita, et ideo a plerisque existimari duo millia pondo collata. Sed quod accessit[6] Gallorum præda fuit, detractumque ab his in parte captæ Urbis delubris. Gallos autem cum auro pugnare solitos, Torquatus[7] indicio est. Apparet ergo Gallorum templorumque tantumdem, nec amplius fuisse : quod quidem in augurio intellectum est, quum Capitolinus[8]

1. *Celeberr. auctores.*—Virg., *Æn.*, III, 56 :

   .... Quid non mortalia pectora cogis,
   Auri sacra fames !....

2. *Homero.* Voy. *Iliad.*, VII, 472 sq. — Voilà où mène la déclamation : Pline regrette le temps de la guerre de Troie; J. J. Rousseau, dans son *Discours sur les lettres et les arts*, regrettera presque l'état de nature.

3. *Novem boum.* Voy. *Iliad.*, VI, 234 :

   Χρύσεα χαλκείων ἑκατόμβοι' ἐννεαβοίων.

4. *Capta urbe* (an 364 de Rome, 390 avant J. C.).

5. *Potuere*, sous-ent. *colligi.*

6. *Quod accessit* (le surplus des 1000 livres). *Gall. præda fuit*, ce fut le produit du butin fait sur les Gaulois, des vols qu'ils avaient faits dans les temples.

7. *Torquatus* (Manlius). Il enleva au Gaulois, qu'il défit dans un combat singulier, un collier d'or. — Virg., *Æn.*, VIII, 657 (de Gallis) :

   Virgatis lucent sagulis, tum lactea colla
   Auro innectuntur....

8. *Capitolinus*, le dieu du Capitole, Jupiter. — *Duplum*, le double de la rançon exigée.

duplum reddidisset. Ergo, ut maxime, duo tantum millia pondo, quum capta est Roma anno trecentesimo sexagesimo quarto, fuere, quum jam capitum liberorum censa essent centum quinquaginta duo millia, quingenti septuaginta tres.

(C. V.)

Fortunes extraordinaires dans les derniers temps de la république.

M. Crassus negabat locupletem esse, nisi qui reditu annuo legionem tueri posset. In agris sestertium MM [1] possedit, Quiritium post Syllam ditissimus. Nec fuit satis, nisi totum Parthorum esurîsset aurum; atque in memoriam[2] quidem optimum occupavit[3]: juvat enim insectari inexplebilem istam habendi cupidinem.

Multos postea cognovimus servitute liberatos opulentiores; pariterque tres, Claudii principatu, Pallantem, Callistum, et Narcissum [4]. Atque ut hi omittantur, tanquam adhuc rerum potiantur, C. Asinio Gallo, C. Marcio Censorino coss.[5], C. Cæcilius Claudius Isidorus tesmento suo edixit, quamvis multa civili bello perdidisset, tamen relinquere servorum quatuor millia centum sedecim, juga boum tria millia sexcenta, reliqui pecoris ducenta quinquaginta septem millia; in numerato H-S $\overline{\text{DC}}$. Funerari se jussit H-S XI [6].

Congerant excedentes numerum[7] opes, quota tamen portio erunt Ptolemæi? quem Varro tradit, Pompeio

1. MM. — *Bis millies sestertium nummum* (ou *bis millies centenum millium sestertiorum*) (200 000 000) — environ 38 910 000 fr.

2. *In memoriam* (sous-ent. *hominum*) — *optimum*, i. e. *optime*, *merito*.

3. *Occupavit*. Flor. III, 12 : « Aurum enim liquidum in rictum oris infusum est, ut, cujus animus arserat auri cupiditate, ejus etiam mortuum et exsangue corpus auro ureretur. »

4. *Pallantem....* — Pallas et Narcisse sont bien connus (voy. Racine, *Britannicus*, etc.). Calliste n'était pas digne d'une moindre célébrité : « Stare ante limen Callisti dominum tuum vidi. » (Sen., *Epist.* XLVII.) Agrippine, dans *Britannicus* :

Je fléchis mon orgueil, j'allai prier Pallas.

Tacite : « Claudius libertos, quos rei familiari præfecerat (l'un était secrétaire, l'autre trésorier, etc.) sibi et legibus adæquarat. » (*Ann.*, XII.)

5. *Coss.* sous Auguste, l'an 748 de Rome, 7 avant J. C.

6. H-S DC. Sestertium sexcenties centena millia (60 000 000 de sesterces — 11 673 000 de notre monnaie environ) — H-S XI. (11 700 000 sesterces — 213,984 fr. environ).

7. *Exced. numerum* (*innumerabiles*).

res gerente circa Judæam, octona millia equitum sua pecunia toleravisse; mille convivas, totidem aureis potoriis, mutantem vasa cum ferculis, saginasse. Quota vero ille ipse (neque enim de regibus loquor) portio fuit Pythii Bithynii, qui platanum auream, vitemque nobilem illam Dario regi donavit; Xerxis copias, hoc est, septies centena octoginta et octo millia hominum excepit epulo, stipendium quinque mensium frumentumque pollicitus, ut e quinque liberis in delectu senectuti suæ unus saltem concederetur[1]. Hunc quoque ipsum aliquis comparet Crœso regi. Quæ (malum) amentia est, id in vita cupere, quod aut etiam servis contigerit, aut ne in regibus quidem invenerit finem!

. . . .

(C. XLVII.)

Et quid hæc attinet colligere, quum capuli militum, ebore etiam fastidito, cælentur argento; vaginæ catillis, baltei laminis crepitent, jam vero feminæ, nisi argentea, solia[2] fastidiant? Videret hæc Fabricius[3] et stratas argento mulierum balineas, ita ut vestigio locus non sit; Fabricius, inquam, qui bellicosos imperatores plus quam pateram et salinum ex argento habere vetabat! Videret hinc dona fortium fieri, aut in hæc frangi[4]. Heu mores! Fabricii nos pudet.

(C. LIV.)

1. *Concederetur.* Il ne fut pas heureux dans sa demande. Darius irrité fit saisir le jeune homme que réclamait Pythius, le fit couper en deux, et promener ainsi devant les rangs de son armée. (Sen., *De Ira*, III, 17. — Hérodot., VII, 27.)

2. *Solia*, baignoires.

3. *Videre hæc....* — « O Fabricius! qu'eût pensé votre grande âme, si, pour votre malheur, rappelé à la vie, vous eussiez vu la face pompeuse de cette Rome, sauvée par votre bras, et que votre nom respectable avait plus illustrée que toutes ses conquêtes? Dieux! eussiez-vous dit, que sont devenus ces toits de chaume et ces foyers rustiques qu'habitaient jadis la modération et la vertu? Quelle splendeur funeste a succédé à la simplicité romaine! Quel est ce langage étrange? Quelles sont ces mœurs efféminées? Que signifient ces statues, ces tableaux, ces édifices? Insensés! qu'avez-vous fait? etc., etc. » (J.-J. Rousseau, *Discours sur les sciences et les arts.*)

4. *Hinc dono*, d'un côté la récompense du courage; — *in hæc frangi*, de l'autre ces vases, récompenses de la valeur, brisés pour ces indignes usages!

LIVRE XXXIV.

DES MÉTAUX. — SUITE.

Les premières statues.

Transiit deinde[1] ars ubique vulgo ad effigies Deorum. Romæ simulacrum ex ære factum Cereri primum reperio ex peculio Sp. Cassii, quem regnum affectantem pater ipsius interemerat[2]. Transiit et ab Diis ad hominum statuas, atque multis modis. Bitumine antiqui tingebant eas, quo magis mirum est placuisse auro integere. Hoc nescio an Romanum fuerit inventum : certe etiam Romæ non habet vetustatem. Effigies hominum non solebant exprimi, nisi aliqua illustri causa perpetuitatem merentium, primo sacrorum certaminum victoria, maximeque Olympiæ ; ubi omnium qui vicissent statuas dicari mos erat. Eorum vero, qui ter ibi superavissent, ex membris ipsorum similitudine[3] expressa, quas *iconicas* vocant. Athenienses nescio an primi omnium Harmodio et Aristogitoni tyrannicidis[4] publice posuerint statuas. Hoc actum est eodem anno, quo et Romæ reges pulsi[5]. Excepta deinde res est a toto orbe terrarum humanissima[6] ambitione. Et jam omnium municipiorum foris statuæ ornamentum esse cœpere, prorogari-

1. *Deinde.* Il vient de parler des premiers usages des métaux, qui furent d'abord tout industriels.
2. *Interemerat,* l'an 268 de Rome, 486 avant J. C.
3. *Similitudine.* Cela ne signifie pas que leurs autres statues n'étaient pas faites d'après eux, mais que celles-ci représentaient le vainqueur au naturel, dans toutes ses proportions, n'étant ni plus grandes ni plus petites.
4. *Tyrannicidis,* meurtriers d'Hipparque : l'autre fils de Pisistrate, Hippias, échappé à leurs coups, les fit mettre à mort : mais après l'expulsion des Pisistratides, les Athéniens honorèrent la mémoire d'Harmodius et d'Aristogiton. Leur acte n'avait pas un caractère purement politique : c'était la vengeance d'un outrage commis par Hipparque envers la sœur d'Harmodius. (510 avant Jésus-Christ.)
5. *Pulsi.* 241 de Rome, 109 avant J. C.
6. *Humanissima,* le plus digne de l'homme.

que memoria hominum, et honores legendi ævo basibus inscribi, ne in sepulcris tantum legerentur. Mox forum et in domibus privatis factum, atque in atriis. Honos clientum instituit sic colere patronos.

(C. IX.)

Chefs-d'œuvre de la statuaire antique.

Insignia maxime signa et aliqua de causa notata, voluptarium sit attigisse, artificesque celebratos nominavisse, singulorum quoque inexplicabili multitudine; quum Lysippus [1] sexcenta decem opera fecisse dicatur, tantæ omnia artis, ut claritatem possent dare vel singula : numerum apparuisse defuncto eo, quum thesaurum effregisset hæres; solitum enim ex manu pretio cujusque signi denarios seponere aureos singulos [2].

Evecta supra humanam fidem ars est successu, mox et audacia. In argumentum successus unum exemplum afferam, nec Deorum hominisve similitudinis expressæ. Ætas nostra vidit in Capitolio, in cella Junonis, canem ex ære vulnus suum lambentem : cujus eximium miraculum, et indiscreta veri similitudo non eo solum intelligitur, quod ibi dicata fuerat; verum et nova satisdatione, nam summa nulla par videbatur : capite tutelarios [3] cavere pro eo, instituti publici fuit. Audaciæ innumera sunt exempla. Moles quippe excogitatas videmus statuarum, quas colosseas vocant, turribus pares. Talis est in Capitolio Apollo, translatus a M. Lucullo ex Appollonia, Ponti urbe, triginta cubitorum, quingentis talentis [4] factus. Talis in Campo Martio Jupiter a divo Claudio Cæsare dicatus. Talis et Tarenti factus a Lysippo, quadraginta cubitorum : mirum in eo, quod manu, ut ferunt, mobilis

1. *Lysippus*, de Sicyone, contemporain d'Alexandre le Grand, qui rendit à son talent et à celui d'Apelles un insigne hommage :

Edicto vetuit, ne quis se, præter Apellem,
Pingeret, aut alius Lysippo duceret ora,
Fortis Alexandri vultum simulantia....

(Hor. *Ep.*, I, II, 239.)

2. *Singulos*, un denier par statue.

3. *Tutelarios*, les gardiens du temple. *Tutelarius*, terme de droit, c'est l'homme qui promet de garder une chose à ses risques et périls, et pour ce reçoit un salaire.

4. *Talentis*, environ 2 284 375 fr.

(ea ratio libramenti[1] est), nullis convellatur procellis; id quidem providisse et artifex dicitur, modico intervallo, unde maxime flatum opus erat frangi, opposita columna. Itaque propter magnitudinem difficultatemque movendi[2], non attigit eum Fabius Verrucosus[3], quum Herculem, qui est in Capitolio, inde transferret. Ante omnes autem in admiratione fuit Solis colossus Rhodi, quem fecerat Chares Lindius[4], Lysippi supra dicti discipulus. Septuaginta cubitorum altitudinis fuit. Hoc simulacrum post quinquagesimum sextum annum[5] terræ motu prostratum, sed jacens quoque miraculo est. Pauci pollicem ejus amplectuntur. Majores sunt digiti, quam pleræque statuæ. Vasti specus hiant defractis membris. Spectantur intus magnæ molis saxa, quorum pondere stabiliverat[6] constituens. Duodecim annis tradunt effectum trecentis talentis[7], quæ contulerant ex apparatu[8] regis Demetrii relicto, moræ tædio.

Verum omnem amplitudinem statuarum ejus generis vicit ætate nostra Zenodorus[9], Mercurio facto in civitate Galliæ Arvernis, per annos decem, H-S quadringenties[10] manupretio. Is postquam satis ibi artem approbaverat, Romam accitus est a Nerone, ubi destinatum illius principis simulacrum, colossum fecit, centum decem pedum longitudine, qui dicatus[11] Solis venerationi est, damnatis sceleribus illius principis. Mirabamur in officina non

1. *Ea ratio libramenti.* Tant l'équilibre est parfaitement établi.
2. *Movendi* (le transport).
3. *Fab. Verrucosus*, Fab.-Q. Maximus (*Cunctator*). C'est le dictateur Fabius, surnommé *Verrucosus*, à cause d'une verrue qu'il avait sur la lèvre supérieure.
4. *Lindius*, de Linde, v. de l'île de Rhodes. — Charès ne fit que commencer le colosse de Rhodes; s'étant trompé dans les comptes des dépenses, il se donna la mort. Son œuvre fut achevée par un de ses compatriotes, Lachès.
5. *Annum*, la 2e année de la cent-trente-neuvième Olympiade, 223 ans avant J. C.
6. *Stabiliverat* (*colossum*).
7. *Talentis*, environ 1 370 625 fr.
8. *Apparatu*, les machines de siége. Ce siége avait été si long que Démétrius Poliorcète, roi d'Asie et de Macédoine, y avait renoncé (*moræ tædio*), et avait pris le premier prétexte pour traiter avec eux (vers 303 avant J. C.).
9. *Zenodore*, sculpteur grec du temps de Tibère et de Néron.
10. *H-S quadringenties* par an. Ce chiffre décuplé équivaut à environ 778 120 fr. de notre monnaie.
11. *Dicatus*, par Vespasien, qui en fit enlever la tête de Néron, et la remplaça par celle du Soleil. (Mart., *Epigr.* I, 71):

Nec te detineat miri radiata colossi,
Quæ Rhodium moles vincere gaudet opus.

modo ex argilla similitudinem insignem, verum et ex parvis admodum surculis, quod primum operis instar fuit. Ea statua indicavit interîsse fundendi æris scientiam, quum et Nero largiri aurum argentumque paratus esset, et Zenodorus scientia fingendi cælandique nulli veterum postponeretur. Statuam Arvernorum quum faceret, provinciæ Vibio Avito præsidente, duo pocula Calamidis[1], manu cælata, quæ Cassio Silano, avunculo ejus, præceptori suo Germanicus Cæsar adamata donaverat, æmulatus est, ut vix ulla differentia esset artis. Quantoque major in Zenodoro præstantia fuit, tanto magis deprehendi æris oblitteratio potest.

Minoribus simulacris signisque innumera prope artificum multitudo nobilitata est.

Venere autem et in certamen laudatissimi, quanquam diversis ætatibus geniti, quoniam fecerant[2] Amazonas: quæ quum in templo Ephesiæ Dianæ dicarentur, placuit eligi probatissimam, ipsorum artificum, qui præsentes erant, judicio, quum apparuit eam esse quam omnes secundam a sua quisque judicassent. Hæc est Polycleti[3], proxima ab ea[4] Phidiæ.

Phidias[5], præter Jovem Olympium, quem nemo æmulatur, fecit et ex ebore æque Minervam Athenis, quæ est in Parthenone adstans. Ex ære vero, præter Amazonem supra dictam, Minervam tam eximiæ pulchritudinis, ut formæ cognomen[6] acceperit. Fecit et *Cliduchum*[7], et aliam Minervam, quam Romæ Æmilius

1. *Calamidis*, Calamis, célèbre sculpteur Athénien. On ignore l'époque où il vivait.

2. *Quoniam fec....* pour les Amazones qu'ils avaient faites, chacun en son temps.

3. *Polycleti*, statuaire, né à Sicyone (ve siècle avant J. C.).

4. *Ab ea*, i. e. *post eam*.

5. *Phidias*. Phidias était d'Athènes, et florissait dans la quatre-vingt-troisième Olympiade (ve siècle avant J. C.). Son grand talent était de bien représenter les dieux: le Jupiter Olympien, son chef-d'œuvre, excita une telle admiration, qu'on le mit au nombre des sept merveilles du monde. Quintilien, parlant de cette magnifique statue, dit « que la majesté de l'ouvrage égalait celle du dieu, et que sa beauté semble avoir encore ajouté à la religion des peuples. » (*De Instit. Orat.*, XII, X.) Les Éléens, pour honorer la mémoire de Phidias, créèrent en faveur de ses descendants une charge dont toute la fonction consistait à préserver cette statue de tout ce qui pourrait en ternir la beauté. G.

6. *Cognomen*: Καλλίμορφος.

7. *Cliduchum* (Κλειδοῦχον, un homme qui porte des clefs).

Paulus ad ædem Fortunæ hujusque[1] diei dedicavit. Idem duo signa, quæ Catulus in eadem æde posuit, palliata; et alterum colossicon nudum : primusque artem toreuticen aperuisse atque demonstrasse merito judicatur.

Lysippum Sicyonium Tullius affirmat primo ærarium fabrum, audendi rationem cepisse pictoris Eupompi[2] responso : eum enim interrogatum, quem sequeretur antecedentium, dixisse, demonstrata hominum multitudine, « naturam ipsam imitandam esse, non artificem. » Plurima ex omnibus signa fecit, ut diximus, fecundissimæ artis, inter quæ Destringentem se[3], quem Marcus Agrippa ante thermas suas dicavit, mire gratum Tiberio principi : qui non quivit temperare sibi in eo, quanquam imperiosus suî inter initia principatus, transtulitque in cubiculum, alio ibi signo substituto; quum quidem tanta populi Romani contumacia fuit, ut magnis theatri clamoribus reponi *Apoxuomenon* flagitaverit, principesque, quanquam adamatum, reposuerit.

Fecit Lysippus et Alexandrum Magnum multis operibus, a pueritia ejus orsus. Quam statuam inaurari jussit Nero princeps, delectatus admodum illa. Dein quum pretio perîsset gratia artis, detractum est aurum; pretiosiorque talis existimatur, etiam cicatricibus operis atque concisuris, in quibus aurum hæserat, remanentibus.

Idem statuariæ arti plurimum traditur contulisse, capillum exprimendo, capita minora faciendo, quam antiqui; corpora graciliora siccioraque, per quæ proceritas signorum major videretur. Non habet Latinum nomen *symmetria*[4]; quam diligentissime custodivit,

1. *Hujusque*, i. e. *uniuscujusque.*
2. *Eupompi*, peintre de Sicyone (IVe siècle avant J. C.), eut parmi ses disciples Pamphile, maître d'Apelles.
3. *Destringentem se*, un baigneur.
4. *Symmetria.* Il ne s'agit pas ici de parties symétriques, de membres symétriquement posés. *Symmetria* signifie *proportion.* — *In hominis corpore, e cubito, pede, palma, ceterisque partibus, symmetros est* (Vitr., *lib.* I.). C'est cette même idée que Cicéron exprime par *convenientia partium, apta compositio membrorum.* G.

nova intactaque ratione quadratas veterum staturas permutando: vulgoque dicebat « ab illis factos, quales essent homines; a se, quales viderentur esse[1]. » Propriæ hujus videntur esse argutiæ operum, custoditæ in minimis quoque rebus.

(C. XXVII, *sq.*)

Le fer.

Ferrum optimum pessimumque vitæ instrumentum. Siquidem hoc tellurem scindimus, serimus arbusta, ponimus pomaria, vites squalore deciso annis omnibus cogimus juvenescere. Hoc exstruimus tecta, cædimus saxa, omnesque ad alios usus ferro utimur. Sed eodem ad bella, cædes, latrocinia, non cominus solum, sed etiam missili volucrique, nunc tormentis excusso, nunc lacertis, nunc vero pennato : quam sceleratissimam humani ingenii fraudem arbitror. Siquidem, ut ocius mors perveniret ad hominem, alitem illam fecimus, pennasque ferro dedimus. Quamobrem culpa ejus non naturæ fiat accepta. Aliquot experimentis probatum est posse innocens esse ferrum. In fœdere, quod expulsis regibus populo Romano dedit Porsenna, nominatim comprehensum invenimus, ne ferro nisi in agricultura uterentur. Et cum stylo scribere vetitum, ut vetustissimi auctores prodiderunt. Magni Pompeii in tertio consulatu exstat edictum, in tumultu necis Clodianæ, prohibentis ullum telum esse in Urbe.

Et tamen vita ipsa non defuit[2] honorem mitiorem habere ferro quoque. Aristonidas[3] artifex, quum exprimere vellet Athamantis[4] furorem, Learcho filio præ-

1. *Viderentur esse.* Il voulait dire qu'il ne s'en tenait pas, comme ses prédécesseurs, à l'imitation de la nature commune, mais qu'il faisait des hommes de la forme et de la proportion la plus noble, et tels que la nature les offre dans les tailles les plus avantageuses. G.

2. *Non defuit*, ne manqua pas de. — Construction assez fréquente chez les écrivains du temps de Pline. Tacite *Hist.*, IV : « Nec deerat egentissimus quisque e plebe et pessimi servitiorum prodere ultro dites dominos. » etc.

3. *Aristonidas*, statuaire célèbre de l'île d'Égine. Date incertaine.

4. *Athamantis.* Athamas, roi de Thèbes, après avoir consenti au meurtre d'Hellé et de Phryxus, eut

cipitato, residentem pœnitentia, æs ferrumque miscuit, ut, rubigine ejus per nitorem æris relucente, exprimeretur verecundiæ rubor. Hoc signum exstat Thebis hodierno die. Est in eadem urbe et ferreus Hercules, quem fecit Alcon[1], laborum Dei patientia inductus[2]. Videmus et Romæ scyphos e ferro dicatos in templo Martis Ultoris. Obstitit eadem Naturæ benignitas, exigentis a ferro ipso pœnas rubigine, eademque providentia, nihil in rebus mortalius facientis, quam quod infestissimum mortalitati.

(C. XXXIX, *sq.*)

l'esprit troublé par Tisiphone, prit sa seconde femme pour une lionne, ses enfants pour des lionceaux, et les écrasa contre une muraille : le crime accompli, il recouvra l'usage de la raison. Voy. Ovide, *Métam.*, IV, 466.

1. *Alcon.* Ce statuaire est peut-être le même que l'artiste dont parle Ovide, qui avait ciselé la coupe d'Énée (*Métam.*, IV, 466).

.... fabricaverat Alcon
Myleus, et longo cœlaverat argumento.

2. *Inductus.* « Il préféra ce métal, comme symbole des travaux que le dieu supporta. » G.

LIVRE XXXV.

DES ARTS DU DESSIN.

Des arts du dessin à Rome au temps de Pline.

Dicemus de pictura, arte quondam nobili, tunc quum expeteretur a regibus populisque, et illos nobilitante, quos[1] esset dignata posteris tradere; nunc vero in totum marmoribus pulsa, jam quidem et auro, nec tantum ut parietes toti operiantur, verum et interraso marmore, vermiculatisque ad effigies rerum et animalium crustis. Non placent jam abaci[2], nec spatia montis[3] in cubiculo delitentia: cœpimus et lapidem pingere. Hoc Claudii principatu inventum; Neronis vero, maculas, quæ non essent, in crustis inserendo, unitatem variare, ut ovatus esset Numidicus[4], ut purpura distingueretur Synnadicus[5], qualiter illos nasci optarent deliciæ. Montium hæc subsidia deficientium[6]; nec cessat luxuria id agere, ut quam plurimum incendiis perdat.

Imaginum quidem pictura quam maxime similes in ævum propagabantur figuræ : quod in totum exolevit. Ærei ponuntur clypei[7], argenteæ facies surdo[8] figurarum discrimine; statuarum capita permutantur, vulgatis jam pridem salibus[9] etiam carminum. Adeo materiam malunt conspici omnes, quam se nosci. Et

1. *Quos*, i. e. *quorum effigiem.*
2. *Abaci*, compartiments, lambris.
3. *Spatia montis*, i. e. *moles murorum e montibus excisæ.*
4. *Numidicus*, sous-ent. *lapis* (i. e. *marmor*).
5. *Synnadicus.* Synnades, v. de Phrygie.
6. *Deficientium.* Le marbre tacheté était épuisé.
7. *Clypeis.* Ces médaillons ou écussons étaient nommés *clypei*, parce qu'ils ressemblaient par la forme aux boucliers militaires. (Gueroult.)
8. *Surdo.* Ce sont des figures *qui ne disent rien*, qui n'ont pas de caractère.
9. *Salibus*, des plaisanteries, des épigrammes.

inter hæc pinacothecas veteribus tabulis consuunt, alienasque effigies colunt, ipsi honorem non nisi in pretio ducentes, ut frangat hæres, furisque detrahat laqueus. Itaque nullius effigie vivente, imagines pecuniæ[1], non suas, relinquunt. Iidem palæstras athletarum imaginibus, et ceromata[2] sua exornant, et vultus Epicuri per cubicula gestant, ac circumferunt secum. Natali ejus vicesima luna sacrificant, feriasque omni mense custodiunt, quas Icadas[3] vocant, ii maxime qui se ne viventes quidem nosci volunt. Ita est profecto : artes desidia perdidit; et quoniam animorum imagines[4] non sunt, negliguntur etiam corporum.

Aliter apud majores in atriis hæc erant quæ spectarentur, non signa externorum artificum, nec æra, aut marmora : expressi cera vultus singulis disponebantur armariis, ut essent imagines, quæ comitarentur gentilitia funera; semperque defuncto aliquo, totus aderat familiæ ejus, qui unquam fuerat, populus. Stemmata vero lineis discurrebant ad imagines pictas[5]. Tablina[6] codicibus implebantur, et monumentis rerum in magistratu gestarum. Aliæ foris et circa limina domitarum gentium imagines[7] erant, affixis hostium spoliis, quæ nec emptori refigere liceret; triumphabantque etiam dominis mutatis ipsæ domus ; et erat hæc stimulatio

1. *Pecuniæ*, i. e. *divitiarum suarum.*

2. *Ceromata*, mot grec latinisé; lieu où les athlètes s'enduisaient de cire huilée.

3. *Icadas.* (Cicéron, *de Finibus*, lib. II, 101), rapporte qu'Epicure avait ordonné, par son testament, que ses héritiers fourniraient la somme nécessaire pour que ses disciples pussent, chaque année, célébrer sa naissance au mois Gamélion (qui répondait à la fin de décembre et au commencement de janvier), et honorer sa mémoire par un repas le 20 de chaque mois. Il paraît que les Epicuriens de Rome étaient très-exacts à suivre les intentions du testateur. Le mot *icades* vient du grec εἰκάς, vingtaine ou vingtième jour. G.

4. *Animorum imagines*. « Les âmes sont sans physionomie. » G.

5. *Stemmata*. Ce sont les tablettes sur lesquelles étaient écrits les nom, prénom, surnom et titres d'honneur de l'homme représenté sur le portrait.

Ces lignes (*lineæ*) renvoyaient de ces tablettes *ad imagines pictas*. — Sén., *de Benef.*, III, 28 : « *Imagines* in atrio exponunt et nomina familiæ suæ, longo ordine, ac multis stemmatum illigata flexuris. »

6. *Tablina* (archives), lieu près de l'Atrium où se conservaient les *codices*, etc.

7. *Domit. gent. imag.* Ce sont les dépouilles ennemies que les triomphateurs romains suspendaient au-dessus de la porte de leur demeure, espèce d'effigie du peuple vaincu.

ingens, exprobrantibus tectis quotidie imbellem dominum intrare in alienum triumphum.

Non est prætereundum et novitium inventum. Siquidem non solum ex auro argentove, aut certe ex ære in bibliothecis dicantur illi, quorum immortales animæ in locis iisdem loquuntur : quin imo etiam quæ non sunt, finguntur, pariuntque desideria non traditos vultus, sicut in Homero evenit. Quo majus (ut equidem arbitror) nullum est felicitatis specimen, quam semper omnes scire cupere, qualis fuerit aliquis. Asinii Pollionis hoc Romæ inventum, qui primus bibliothecam dicando [1], ingenia hominum rem publicam fecit. An priores cœperint Alexandriæ et Pergami reges, qui bibliothecas magno certamine instituere, non facile dixerim [2].

Imaginum amore flagrasse quosdam, testes sunt et Atticus ille Ciceronis [3], edito de his volumine, et Marcus Varro benignissimo invento, insertis voluminum suorum fecunditati, non nominibus tantum septingentorum illustrium, sed et aliquo modo imaginibus; non passus intercidere figuras, aut vetustatem ævi contra homines valere, inventor muneris etiam Diis invidiosi [4], quando immortalitatem non solum dedit, verum etiam in omnes terras misit, ut præsentes esse ubique credi possent.

(C. I, *sq.*)

Origines de la peinture.

De picturæ initiis incerta, nec instituti operis quæs-

1. *Bibl. dicando, l'Atrium libertatis* (715 de Rome, 38 avant J. C.).

2. *Non facile dix.* L'amour-propre national empêche Pline de s'avouer à lui-même un fait incontestable. Il y avait entre les Attales et les Ptolémées une émulation littéraire qui allait jusqu'à la jalousie. (V. plus haut, p. 112). La bibliothèque de Pergame contenait 200 000 vol., au dire de Plutarque (M. Ant., c. LXIV); celle d'Alexandrie, avant l'incendie qui eut lieu sous César, 700 000 (selon A. Gelle (VI, cult.).

3. *Ciceronis*, sous-ent. *amicus;* avec lequel Cicéron a entretenu une correspondance suivie, laquelle nous est restée. Ce Romain s'appelait T. Pomponius, et avait pris le surnom d'*Atticus*, à cause de son amour pour le génie grec. Il avait composé quelques livres; Corn. Népos a écrit sa biographie.

4. *Invidiosi*, capable d'exciter l'envie, puisqu'il ne laisse pas aux Dieux le privilége de leur immortalité et de leur ubiquité.

tio est. Ægyptii sex millibus annorum apud ipsos inventam, priusquam in Græciam transiret, affirmant, vana prædicatione, ut palam est : Græci autem alii Sicyone, alii apud Corinthios [1] repertam; omnes umbra hominis lineis circumducta. Itaque talem primam fuisse; secundam singulis coloribus, et monochromaton dictam, postquam operosior inventa erat [2] : duratque talis etiam nunc. Inventam linearem dicunt a Philocle Ægyptio, vel Cleanthe Corinthio. Primi exercuere Ardices Corinthius, et Telephanes Sicyonius, sine ullo etiamnum hi colore, jam tamen spargentes lineas intus. Ideo et quos pingerent, adscribere institutum. Primus invenit eas colorare, testa (ut ferunt) trita, Cleophantus [3] Corinthius.

(C. V.)

Peintres fameux de la Grèce.

Omnes prius genitos futurosque postea superavit Apelles Coüs [4]. Picturæ plura solus prope, quam ceteri omnes, contulit, voluminibus etiam editis, quæ doctrinam eam continent. Præcipua ejus in arte venustas fuit : quum eadem ætate maximi pictores essent, quorum opera quum admiraretur, collaudatis omni-

1. *Apud Corinthios.* « Il faut distinguer deux sortes de peintures; celle qui se contentait de rehausser un dessin par des couleurs employées entières et sans interruption, et celle qui, après de longs efforts, est parvenue à rendre fidèlement la nature. Les Égyptiens ont découvert la première; on voit, en effet, dans la Thébaïde des couleurs très-vives et très-anciennement appliquées sur le pourtour des grottes qui servaient peut-être de tombeaux, sur les plafonds des temples, sur des hiéroglyphes et sur des figures d'hommes et d'animaux. Ces couleurs, quelquefois enrichies de feuilles d'or attachées par un mordant, prouvent clairement qu'en Égypte l'art de peindre ne fut, pour ainsi dire, que l'art d'enluminer.

« Il paraît qu'à l'époque de la guerre de Troie les Grecs n'étaient guère plus avancés; mais, vers la première Olympiade, les artistes de Sicyone et de Corinthe, qui avaient déjà montré dans leurs dessins plus d'intelligence, se signalèrent par des essais dont on a conservé le souvenir, et qui étonnèrent par leur nouveauté. » G.

2. *Postq. operosior....* Lorsque l'art, par suite des inventions successives, devint plus compliqué.

3. *Cleophantus*, qui vivait vers 620 avant J. C. — Tous les artistes cités ci-dessus lui étaient antérieurs : on ne connaît d'eux que leurs noms.

4. *Apelles Coüs.* D'autres le font originaire de Colophon. Ce grand peintre était contemporain d'Alexandre, qui ne voulut être peint que par lui, comme il ne voulut pas qu'un autre sculpteur que Lysippe reproduisît ses traits. (Voy. le livre précédent, p. 166.)

bus, « deesse iis unam venerem » dicebat, quam Græci *charita* vocant; « cetera omnia contigisse, sed hac soli sibi neminem parem. » Et aliam gloriam usurpavit, quum Protogenis [1] opus immensi laboris ac curæ supra modum anxiæ miraretur. Dixit enim, « omnia sibi cum illo paria esse, aut illi meliora; sed uno se præstare, quod manum ille de tabula non sciret tollere » : memorabili præcepto, nocere sæpe nimiam diligentiam. Fuit autem non minoris simplicitatis, quam artis : Melanthio [2] de dispositione cedebat, Asclepiodoro [3] de mensuris, hoc est, quanto quid a quo distare deberet.

Scitum est inter Protogenem et eum quod accidit. Ille Rhodi vivebat : quo quum Apelles adnavigasset, avidus cognoscendi opera ejus, fama tantum sibi cogniti, continuo officinam petit. Aberat ipse; sed tabulam amplæ magnitudinis, in machina aptatam picturæ, anus una custodiebat. Hæc Protogenem foris esse respondit, interrogavitque, a quo quæsitum diceret. « Ab hoc, » inquit Apelles; arreptoque penicillo, lineam ex colore duxit summæ tenuitatis [4] per tabulam. Reverso Protogeni, quæ gesta erant, anus indicavit. Ferunt artificem protinus contemplatum subtilitatem dixisse, « Apellem venisse; non enim cadere in alium

1. *Protogenis*. Autre peintre fameux, né à Caune en Carie (IVe siè- avant J. C.), dont le talent fut, dit-on, deviné par Aristote, et célébré par Apelles lui-même, comme Pline le rapporte plus bas.

2. *Melanthio*, peintre célèbre de Sicyone, qui étudia sous le même maître qu'Apelle, c'est-à-dire sous Pamphile.

3. *Asclepiodoro*, autre rival d'Apelles, sans doute élève du même maître.

4. *Summæ tenuitatis*. Dans la séance publique de l'Institut, 1er juillet 1808 (classe d'Histoire et de Littérature ancienne), M. Quatremère de Quincy lut un mémoire sur le défi d'Apelles et de Protogène; il y monrait que ces lignes, *lineæ*, tracées d'un seul coup par les peintres de Rhodes et de Cos, étaient de véritables dessins, de véritables contours de figures, et que le mérite de la finesse de leur trait tenait à ce qu'ils l'avaient conduit, non avec le crayon, mais avec le pinceau : de ce fait, il tira des réflexions très-judicieuses relativement à l'influence que doit avoir, sur la manière des différentes écoles de peinture, la nature du premier instrument qu'elles mettent entre les mains de leurs élèves, et il en conclut que la pureté, la fermeté, la finesse de dessin que l'on remarque dans tous les ouvrages de l'antiquité, et jusque sur les vases étrusques, étaient dues à l'habitude des anciens artistes de dessiner toujours au pinceau. » G.

tam absolutum opus. » Ipsumque alio colore tenuiorem lineam in illa ipsa duxisse, præcepisseque abeuntem, « si redîsset ille, ostenderet, adjiceretque hunc esse, quem quæreret » : atque ita evenit. Revertitur enim Apelles; sed vinci erubescens, tertio colore lineas secuit, nullum relinquens amplius subtilitati locum. At Protogenes, victum se confessus, in portum devolavit, hospitem quærens. Placuitque sic eam tabulam posteris tradi, omnium quidem, sed artificum præcipuo miraculo. Consumptam eam priore incendio domus Cæsaris [1] in Palatio audio; spectatam olim tanto spatio [2] nihil aliud continentem, quam lineas visum effugientes, inter egregia multorum opera inani similem, et eo ipso allicientem, omnique opere nobiliorem.

Apelli fuit alioqui perpetua consuetudo, nunquam tam occupatam diem agendi, ut non lineam ducendo exerceret artem : quod ab eo in proverbium [3] venit. Idem perfecta opera proponebat in pergula transeuntibus, atque post ipsam tabulam latens, vitia quæ notarentur auscultabat. Feruntque a sutore reprehensum, quod in crepidis una pauciores [4] intus fecisset ansas; eodem, postero die, superbo emendatione pristinæ admonitionis, cavillante circa crus, indignatum prospexisse, denuntiantem, « ne supra crepidam judicaret : » quod et ipsum in proverbium [5] venit. Fuit enim et comitas illi, propter quam gratior Alexandro Magno erat, frequenter in officinam ventitanti : nam, ut diximus, ab alio pingi se, vetuerat edicto. Sed et in officina imperite multa disserenti silentium comiter suadebat, rideri eum dicens a pueris qui colores tererent. Tantum erat auctoritati juris in regem [6], alioqui

1. *Cæsaris*. Cet incendie eut lieu sous le règne d'Auguste. (Suet., *Oct.* 57.)

2. *Spatio*, i. e. *in tota tabula*.

3. *Proverbium* : *Nulla dies abeat, quin linea ducta supersit.*

4. *Una pauciores*. Il manquait une attache.

5. *Proverbium* : *Ne sutor ultra crepidam*. Le coiffeur de Voltaire se piquait de bel esprit ; chaque fois qu'il demandait à Voltaire son avis sur des vers de sa façon, celui-ci répondait : « *Faites des perruques! Faites des perruques!* »

6. *Regem*. On connaît la réponse de Louis XIV, à qui l'on rapportait le mot de Boileau : « En fait de poésie,

iracundum : quanquam Alexander honorem ei clarissimo perhibuit exemplo. Namque quum dilectam sibi ex pallacis suis præcipue, nomine Campaspen, pingi ab Apelle jussisset, eumque, dum paret, captum amore sensisset, dono eam dedit : magnus animo, major imperio suî ; nec minor hoc facto, quam victoria aliqua. Quippe se vicit, nec torum tantum suum, sed etiam affectum donavit artifici ; ne dilectæ quidem respectu motus, ut quæ modo regis fuisset, modo pictoris esset. Sunt qui *Venerem Anadyomenen* illo pictam exemplari putant.

Apelles et in æmulis benignus. Protogeni dignationem primus Rhodi constituit. Sordebat suis, ut plerumque domestica ; percunctantique, « quanti liceret opera effecta, » parvum nescio quid dixerat : at ille quinquagenis talentis [1] poposcit ; famamque dispersit, « se emere, ut pro suis venderet. » Ea res concitavit Rhodios ad intelligendum artificem ; nec nisi augentibus pretium cessit [2].

Venerem exeuntem e mari divus Augustus dicavit in delubro patris Cæsaris, quæ *Anadyomene* vocatur, versibus Græcis [3] tali opere, dum laudatur, victo, sed illustrato. Hujus inferiorem partem corruptam qui reficeret, non potuit reperiri. Verum ipsa injuria cessit in gloriam artificis. Consenuit hæc tabula carie ; aliamque pro ea Nero principatu substituit suo, Dorothei manu. Apelles inchoaverat aliam Venerem Cois, superaturus etiam suam illam priorem. Invidit mors, peracta parte ; nec qui succederet operi ad scripta lineamenta inventus est. Pinxit et Alexandrum Magnum, fulmen tenentem, in templo Ephesiæ Dianæ, viginti talentis auri [4]. Digiti eminere videntur, et ful-

je crois en savoir plus que le roi. — Ah! pour cela, Despréaux a raison. »

1. *Quinq. talentis* (env. 233 437 f.).

2. *Augentibus.... cessit.* « Il (Protogène) ne céda ses tableaux que pour une somme plus forte. » (G.)

3. *Versibus Græcis.* Quels sont ces vers grecs que Pline dit supérieurs à l'œuvre d'Apelles? Nous ne savons. Il se trouve dans l'*Anthologie grecque* cinq épigrammes sur ce sujet.

4. *Vig. talentis* (env. 1 350 000 fr.).

men extra tabulam esse. Legentes meminerint omnia ea quatuor coloribus facta. Immane tabulæ pretium accépit aureos mensura, non numero.

Alexandrum et Philippum quoties pinxerit, enumerare supervacuum est.

Inventa ejus et ceteris profuere in arte. Unum imitari nemo potuit, quod absoluta opera atramento illinebat ita tenui, ut idipsum repercussu claritates colorum excitaret, custodiretque a pulvere et sordibus, ad manum intuenti [1] demum appareret. Sed et tum ratione magna, ne colorum claritas oculorum aciem offenderet, veluti per lapidem specularem intuentibus e longinquo, et eadem res nimis floridis coloribus austeritatem occulte daret.

Simul, ut dictum est, et Protogenes floruit. Patria ei Caunus, gentis Rhodiis subjectæ. Summa paupertas initio, artisque summa intentio, et ideo minor fertilitas.

Palmam habet tabularum ejus Ialysus [2], qui est Romæ, dicatus in templo Pacis : quem quum pingeret, traditur madidis lupinis vixisse, quoniam simul famem sustinerent et sitim, ne sensus nimia dulcedine obstrueret. Huic picturæ quater colorem induxit, subsidia injuriæ et vetustatis, ut decedente superiore inferior succederet. Est in ea canis mire factus, ut quem pariter casus pinxerit. Non judicabat se exprimere in eo spumam anhelantis, quum in reliqua omni parte (quod difficillimum erat) sibi ipse satis fecisset. Displicebat autem ars ipsa, nec minui poterat, et videbatur nimia, ac longius a veritate discedere, spumaque illa pingi, non ex ore nasci; anxio animi cruciatu, quum in pictura verum esse, non verisimile vellet : absterserat sæpius, mutaveratque penicillum, nullo

1. *Ad manum intuenti.* C'est l'expression *oculis contrectare* retournée.

2. *Ialysus.* Ialyse était un chasseur célèbre, fils ou petit-fils du Soleil, et fondateur de la ville de son nom dans l'île de Rhodes. Protogène mit sept ans à faire son tableau, si l'on en croit Elien (*Var. Hist.*, lib. XII, c. XLI) : cet ouvrage périt à Rome dans un incendie. G.

modo sibi approbans. Postremo iratus arti, quod intelligeretur, spongiam eam impegit inviso loco tabulæ, et illa reposuit ablatos colores, qualiter cura optaverat; fecitque in pictura fortuna naturam. Canem ita Protogenes monstravit [1], et fortuna.

Propter hunc Ialysum, ne cremaret tabulas Demetrius rex, quum ab ea parte sola posset Rhodum [2] capere, non incendit; parcentemque picturæ fugit occasio victoriæ. Erat tunc Protogenes in suburbano hortulo suo, hoc est, Demetrii castris. Neque interpellatus prœliis inchoata opera intermisit omnino; nisi accitus a rege, interrogatusque, « qua fiducia extra muros ageret, » respondit, « scire se cum Rhodiis illi bellum esse, non cum artibus. » Disposuit ergo rex in tutelam ejus stationes, gaudens quod posset manus servare, quibus jam pepercerat; et ne sæpius avocaret, ultro ad eum venit hostis, relictisque victoriæ suæ votis, inter arma et murorum ictus spectavit artificem. Sequiturque tabulam illius temporis hæc fama, quod eam Protogenes sub gladio pinxerit. Satyrus hic est [3], quem *Anapauomenon* vocant, ne quid desit temporis ejus securitati, tenentem tibias. Fecit et Cydippen [4], Tlepolemon [5], Philiscum, tragœdiarum scriptorem, meditantem, et athletam, et Antigonum regem, et imaginem matris Aristotelis philosophi : qui ei suadebat ut Alexandri Magni opera pingeret, propter æternitatem rerum. Impetus animi et quædam artis libido in hæc potius eum tulere. Novissime pinxit Alexandrum, ac Pana : fecit et signa ex ære.

(C. XXXII, *sq.*)

. . . .

1. *Monstravit*, i. e. *pinxit*.

2. *Rhodum*. Sur le long siége que Démétrius Poliorcète fit subir à Rhodes, voy. plus haut, p. 167.

3. *Hic est*. Cette œuvre, à laquelle travaillait Protogène, lors du siége, dans son jardin. Quant à l'Ialyse, il était déjà, nous l'avons vu, dans l'intérieur de Rhodes.

4. *Cydippen*, nymphe de Diane, qui dédaignait l'amour d'Acontius, et qui fut fléchie par l'ingénieux artifice de son amant : il lui lança une pomme sur laquelle étaient écrits quelques vers à la première personne; Cydippe ne pouvait les lire sans faire serment de l'aimer. (Ovid., *Heroïd.*, 20.)

5. *Tlepolemon*, un des héros de la guerre de Troie.

Quatuor coloribus solis immortalia illa opera fecere, (ex albis Melino[1], ex silaceis Attico, ex rubris Sinopide Pontica, ex nigris atramento), Apelles, Echion, Melanthius, Nicomachus, clarissimi pictores, quum tabulæ eorum singulæ oppidorum venirent opibus. Nunc et purpuris in parietes migrantibus, et India conferente fluminum suorum limum[2], et draconum et elephantorum saniem[3], nulla nobilis pictura est. Omnia ergo meliora tunc fuere, quum minor copia. Ita est, quoniam, ut supra diximus[4], rerum, non animi pretiis excubatur.

(C. XXXII.)

..... Illud vero perquam rarum ac memoria dignum, etiam suprema opera artificum imperfectasque tabulas, sicut Irin Aristidis, Tyndaridas Nicomachi, Medeam Timomachi, et Venerem Apellis, in majori admiratione esse, quam perfecta. Quippe in iis lineamenta reliqua, ipsæque cogitationes artificum spectantur; atque in lenocinio commendationis dolor est : manus, quum id agerent, exstinctæ desiderantur.

(C. XL.)

Des tableaux de genre. — Des fresques.

Subtexi par est minoris picturæ celebres in penicillo, e quibus fuit Pyreicus[5], arte paucis postferendus : proposito nescio an destruxerit se[6], quoniam humilia quidem secutus, humilitatis tamen summam adeptus est gloriam. Tonstrinas, sutrinasque pinxit et asellos,

1. *Melino*, de Mélos; *ex albis*, de tous les blancs, ils n'employèrent que celui de Mélos.

2. *Limum*, l'*indigo* (*indicum*). Plin., XXXV, 27 : « Ex Judea venit, arundinum spumæ adhærescente limo. »

3. *Saniem*. On croyait vulgairement, et Pline semble partager cette opinion (XXXIII, 38), que le mélange du sang de dragon et d'éléphant, dans les combats qu'ils se livraient, formait une substance nommée *cinnabar*. Or, cette substance se tire de mines (*mercure sulfuré*). Quant à ce qu'on appelle *sang de dragon*, c'est la résine d'un arbre qui a été désigné par Linnée sous le nom de *Sterocarpus draco*.

4. *Diximus*. Voy. plus haut, p. 173 : « Honorem non nisi in pretio ducentes. »

5. *Pyreïcus*. Prop., III, IX, 12 :

Pyreicus parva vindicat arte locum.

9. *Destruxerit se*, il s'est abaissé, il s'est placé dans les degrés inférieurs de son art.

et obsonia, ac similia ; ob hoc cognominatus *Rhyparographos*[1], in iis consummatæ voluptatis. Quippe eæ pluris veniere, quam maximæ multorum.

Non fraudando et Ludio, divi Augusti ætate, qui primus instituit amœnissimam parietum picturam, villas et porticus, ac topiaria opera, lucos, nemora, colles, piscinas, euripos, amnes, littora, qualia quis optaret, varias ibi obambulantium species, aut navigantium, terraque villas adeuntium asellis aut vehiculis. Jam piscantes, aucupantesque, aut venantes, aut etiam vindemiantes sunt in ejus exemplaribus : nobiles[2], palustri accessu villæ, succollatis sponsione mulieribus[3], labantes trepidique feruntur; plurimæ præterea tales argutiæ facetissimi salis. Idemque subdialibus [4] maritimas urbes pingere instituit, blandissimo aspectu, minimoque impendio.

Sed nulla gloria artificum est, nisi eorum qui tabulas pinxere ; eoque venerabilior antiquitatis prudentia apparet. Non enim parietes excolebant dominis tantum, nec domos uno in loco mensuras, quæ ex incendiis rapi non possent. Casula Protogenes contentus erat in hortulo suo. Nulla in Apellis tectoriis pictura erat. Nondum libebat parietes totos pingere. Omnium eorum ars urbibus excubabat; pictorque res communis terrarum erat.

1. *Ryparographos,* comme on dit : *peintre de bambochades.*
2. *Nobiles.* On remarque....
3. *Succollatis sp. mulieribus*, sous-ent. *bajuli ;* des porte-faix qui ont fait marche pour transporter des femmes sur leurs epaules.
4. *Subdialibus* (sous-ent. *areis*).

LIVRE XXXVI.

DES PIERRES.

Contre le goût des marbres étrangers.

Lapidum natura restat, hoc est præcipua morum[1] insania, etiam ut[2] gemmæ cum succinis, atque crystallinis, murrhinisque sileantur. Omnia namque, quæ usque ad hoc volumen tractavimus, hominum causa genita videri possunt. Montes natura sibi fecerat ad quasdam compages[3] telluris visceribus densandas, simul ad impetus fluminum domandos, fluctusque frangendos, ac minime quietas partes coercendas durissima suî materia. Cædimus hos, trahimusque, nulla alia, quam deliciarum, causa, quos transcendisse quoque mirum fuit. In portento prope majores habuere Alpes ab Annibale exsuperatas, et postea a Cimbris: nunc ipsæ cæduntur in mille genera marmorum; promontoria aperiuntur mari, et rerum natura agitur in planum. Evehimus ea, quæ separandis gentibus pro terminis constituta erant: navesque marmorum causa fiunt; ac per fluctus, sævissimam rerum Naturæ partem, huc illuc portantur juga, majore etiamnum venia, quam quum ad frigidos potus vas[4] petitur in nubila, cœloque proximæ rupes cavantur, ut bibatur glacie.

Secum quisque cogitet, quum pretia horum audiat, quum vehi trahique moles videat, quam sine his fuerit beatior vita; ad quam multorum neces sit necesse ista

1. *Morum* (sous-ent. *præsentium, Romanorum*).

2. *Ut*, en supposant que, quand même. Voy p. 33.

3. *Compages*, expression elliptique, i. e. *ad quasdam terræ partes, quibus ceteræ compaginantur, densendas, in tell. viscer.*

4. *Vas*, le *cristal.* Pline croyait que c'était de la glace condensée pendant de longues années. l. XXXVII, 9 : « Crystallum fit gelu vehementiore concreto.... glaciem esse certum est : unde et nomen Græci dedere. » — *In nubila petitur*, on va le chercher dans les nuages.

facere, verius[1] pati mortales. Quos ob usus quasve ad voluptates alias, nisi ut inter maculas lapidum jaceant? ceu vero non tenebris noctium dimidiæ parti vitæ cujusque gaudia hæc auferentibus.

Ingens ista reputantem subit etiam antiquitatis rubor. Exstant censoriæ leges, glandia in cœnis, gliresque, et alia dictu minora apponi vetantes. Marmora invehi, et maria hujus rei causa transiri, quæ vetaret, lex nulla lata est. Dicat fortassis aliquis : non enim invehebantur. Id quidem falso. Trecentas sexaginta columnas M. Scauri ædilitate[2] ad scenam theatri temporarii, et vix uno mense futuri in usu, viderunt portari silentio legum. Sed publicis nimirum indulgentes voluptatibus. Idipsum cur? aut qua magis via irrepunt vitia, quam publica? Quo enim alio modo in privatos usus illa venere, ebora, aurum, gemmæ? aut quid omnino Diis relinquimus? Verum esto, indulserint publicis voluptatibus : etiamne tacuerunt maximas earum, atque adeo duodequadragenum pedum Lucullei[3] marmoris, in atrio Scauri collocari? Nec clam illud occulteque factum est. Satisdari sibi damni infecti[4] coegit redemptor[5] cloacarum, quum in Palatium[6] extraherentur. Non ergo in tam malo exemplo moribus cavere utilius fuerat? Tacuere tantas moles in privatam domum trahi præter fictilia[7] Deorum fastigia.

Nec potest videri Scaurus rudi et hujus mali improvidæ civitati obrepsisse quodam vitii rudimento. Jam L. Crassum[8] oratorem illum, qui primus peregrini marmoris columnas habuit in eodem Palatio, Hymet-

1. *Verius*, pour dire plus vrai.
2. *Ædilitate*, environ l'an 678 de Rome, 76 avant J. C. — Ce Scaurus était le beau-fils de Sylla, lequel avait épousé sa mère Cæcilia.
3. *Lucullei*. L. Lucullus, consul l'an de Rome 680, 74 avant J. C., introduisit à Rome un marbre noir, auquel il donna son nom.
4. *Infecti*. Mesure toute préventive, le dégât n'existait pas encore.
5. *Redemptor*, l'entrepreneur auquel était affermée la réparation des égouts.
6. *Palatium*, le mont Palatin.
7. *Fictilia*. Les faîtes des temples de Rome étaient ornés de ciselures d'argiles. « Fastigia quidem templorum in urbe crebra, mira cælatura, et arte ævique firmitate sanctiora auro, certe innocentiora. » (Pline XXXV, 46.)
8. *L. Crassus*. Voy. plus haut, l. XVII, init.

tias tamen, ne plures sex, aut longiores duodenum pedum, M. Brutus in jurgiis ob id « Venerem Palatinam » appellaverat. Nimirum ista omisere, moribus victis : frustraque interdicta quæ vetuerant cernentes, nullas potius, quam irritas, esse leges maluerunt.

(C. I, *sq.*)

Des obélisques.

Trabes e Syenite lapide[1], quem ante pyrrhopœcilon vocabant, fecere reges quodam certamine, obeliscos vocantes, Solis numini sacratos. Radiorum ejus argumentum in effigie est, et ita significatur nomine Ægyptio.

Primus omnium id instituit Mestres, qui in Solis urbe[2] regnabat, somnio jussus : hoc ipsum inscriptum in eo; etenim scalpturæ illæ effigiesque, quas videmus, Ægyptiæ sunt litteræ.

Postea et alii regum in supra dicta urbe, Sochis quatuor numero, quadragenum octonum cubitorum longitudine[3], Ramises autem is, quo regnante Ilium captum est, quadraginta cubitorum. Idem digressus inde, ubi[4] fuit Mnevidis regia, posuit alium, longitudine undecentenis pedibus, per latera cubitis quatuor.

Opus id fecisse dicuntur centum viginti millia hominum. Ipse rex, quum subrecturus esset, verereturque ne machinæ ponderi non sufficerent, quo majus periculum curæ artificum denuntiaret, filium suum adalligavit cacumini, ut salus ejus apud molientes prodesset et lapidi. Hac admiratione operis effectum est, ut, quum oppidum id expugnaret Cambyses[5] rex, ventumque esset incendio ad crepidines obelisci, exstingui ignem juberet molis reverentia, qui urbis nullam habuerat.

1. *Syenite lapide*, de Syène, ville de la Thébaïde.
2. *Solis urbe*, Héliopolis, aujourd'hui Matarie. — Ce Mestres et les rois qui sont ensuite cités sont fort antérieurs à l'époque de Moïse.
3. *Longitudine*, sous-ent. *obeliscum posuit.*
4. *Inde*, d'Héliopolis. — *Ubi* se rattache à *posuit*. — *Mnevis* était un bœuf consacré au soleil et adoré par les habitants de cette ville, comme *Apis* était adoré à Memphis.
5. *Cambyses*, fils de Cyrus, conquit l'Égypte l'an 523 avant J. C., et mourut la même année.

Alexandriæ statuit unum octoginta cubitorum Ptolemæus Philadelphus [1]. Exciderat eum Necthebis rex purum [2]: majusque in devehendo statuendove multo fuit quam in excidendo. Hic fuit in Arsinoeo [3] positus ab rege supra dicto, munus amoris in conjugem, eamdemque sororem, Arsinoen. Inde eum navalibus incommodum Maximus quidam, præfectus Ægypti, transtulit in forum, reciso cacumine, dum vult fastigium addere auratum, quod postea omisit.

Et alii duo sunt Alexandriæ ad portum, in Cæsaris templo, quos excidit Mestres rex, quadragenum binum cubitorum. Super omnia accessit difficultas mari Romam devehendi spectatis [4] admodum navibus.

Ei, qui est in Campo, divus Augustus addidit mirabilem usum, ad deprehendendas solis umbras, dierumque ac noctium ita magnitudines, strato lapide [5] ad magnitudinem obelisci, cui par fieret umbra, brumæ confectæ die [6], sexta hora; paulatimque per regulas (quæ sunt ex ære inclusæ) singulis diebus decresceret, ac rursus augesceret : digna cognitu res et ingenio fecundo. Manilius [7] mathematicus apici auratam pilam addidit, cujus umbra vertice [8] colligeretur in se ipsa, alias enormiter jaculante apice, ratione (ut ferunt) a capite hominis intellecta.

(C. XXIV, *sq.*)

Des pyramides d'Égypte.

Dicantur obiter et pyramides in eadem Ægypto, regum pecuniæ otiosa ac stulta ostentatio [9] : quippe

1. *Philadelphus*, roi d'Égypte (284-246 avant J. C.).
2. *Purum*, sans sculptures.
3. *Arsinoeo*, le tombeau d'Arsinoé.
4. *Spectatis*, i. e. *spectabilibus (ob magnitudinem)*.
5. *Strato lapide.* « Il fit étendre un lit de pierre. » G.
6. *Br. conf. die*, le jour du solstice d'hiver, celui où l'ombre est la plus longue de l'année.
7. *Manilius*, astronome et poëte du temps d'Auguste. Il reste de lui un poëme remarquable, sur l'*Astronomie*. — *Mathematicus* en latin signifie *astronome, astrologue*.
8. *Vertice*, i. e. *in verticis modum*.
9. *Ostentatio*. La science moderne a constaté que la construction des pyramides avait un motif plus sérieux :

« Les pyramides, ces monuments

quum faciendi eas causa a plerisque tradatur, ne pecuniam successoribus aut æmulis insidiantibus præberent; aut ne plebs esset otiosa. Multa circa hoc vanitas illorum hominum fuit : vestigia complurium inchoatarum exstant. Una est in Arsinoite nomo [1], duæ in Memphite; totidem, ubi fuit Mœridis lacus, hoc est, fossa grandis. Sed Ægyptus inter mira ac memoranda narrat harum cacumina extrema, quæ eminere [2] dicuntur.

Reliquæ tres, quæ orbem terrarum implevere fama, sane conspicuæ undique adnavigantibus, sitæ sunt in parte Africæ, monte saxeo sterilique, inter Memphim oppidum, et quod appellavere Delta.

Ante has est Sphinx [3], vel magis narranda, quasi silvestre numen accolentium. Amasin regem putant in ea conditum, et volunt invectam videri. Est autem saxo naturali elaborata, et lubrica [4]. Capitis monstri ambitus per frontem centum duos pedes colligit : longitudo pedum centum quadraginta trium est; altitudo a ventre ad summam apsidem in capite, sexaginta duorum.

(C. XVI, *sq.*)

Des labyrinthes.

Dicamus et labyrinthos, vel portentosissimum humani impendii opus, sed non, ut existimari potest, falsum.

Durat etiam nunc in Ægypto, in Heracleopolite [5]

de la puissance et de la vanité des rois d'Égypte, sont aussi un monument de leur astronomie; la plus grande a ses quatre faces exactement dirigées vers les quatre parties du monde : or, comme cette direction ne peut être l'ouvrage du hasard, il s'ensuit que, dans les temps où les pyramides ont été construites, les Égyptiens savaient tracer une méridienne. Ces grandes masses semblent n'avoir été élevées, n'avoir résisté aux outrages du temps que pour déposer de leur savoir astronomique. » (Bailli, *Histoire de l'Astron. ancienne.*)

1. *Nomo* (de νέμω partager). C'était le nom des divisions ou provinces de l'Égypte, depuis la conquête grecque. — L'Arsinoïde, nome du nord de l'Égypte.

2. *Eminere*, être les plus hautes de toutes.

3. *Sphinx*. C'est le corps d'une vierge enté sur celui d'un lion.

4. *Lubrica*, i. e. *polita, lævigata*.

5. *Heracleopolite*, nome du Delta.

nomo, qui primus factus est ante annos, ut tradunt, ter mille sexcentos, a Petesucco rege, sive Tithoe. Quanquam Herodotus totum opus regum esse dicit, novissimique Psammetichi [1]. Causam faciendi varie interpretantur. Demoteles regiam Motherudis fuisse, Lyceas sepulcrum Mœridis : plures Soli sacrum id exstructum, quod maxime creditur.

Hinc utique sumpsisse Dædalum exemplar ejus labyrinthi, quem fecit in Creta, non est dubium, sed centesimam tantum portionem ejus imitatum, quæ itinerum ambages, occursusque, ac recursus inexplicabiles continet : non (ut in pavimentis [2], puerorumve ludicris campestribus [3] videmus) brevi lacinia millia passuum plura ambulationis continentem ; sed crebris foribus inditis, ad fallendos occursus, redeundumque in errores eosdem [4].

Secundus hic fuit ab Ægyptio labyrinthus; tertius in Lemno ; quartus in Italia. Omnes lapide polito fornicibus tecti ; Ægyptius (quod miror equidem) introitu, lapide e Pario columnis : reliquis e Syenite [5] molibus compositis, quas dissolvere ne sæcula quidem possint ; adjuvantibus Heracleopolitis, qui id opus invisum mire infestavere.

Positionem operis ejus singulasque partes enarrare non est, quum sit in regiones divisum, atque in præfecturas (quas vocant nomos) sedecim, nominibus earum totidem vastis domibus attributis; præterea templa omnium Ægypti Deorum contineat, superque Nemeses quindecim ædiculis incluserit, pyramides

1. *Psammetichi*, l'un des douze seigneurs, qui après la retraite de Sabacon, se partagèrent le gouvernement de l'Égypte (660 avant J. C.). Quinze ans plus tard, il vainquit ses collègues, et demeura seul maître de l'Égypte.

2. *Pavimentis*. On représentait en mosaïque le labyrinthe de Crète. Il en existe de semblables imitations à Pavie et à Rome.

3. *Ludicris campestribus*. Les bordures de buis qu'on traçait dans les jardins pour servir aux jeux des enfants.

4. *Errores eosdem*. Virg. *Æn.* V, 588 :

Ut quondam Creta fertur Labyrinthus in alta
Parietibus textum cæcis iter, ancipitemque
Mille viis habuisse dolum, qua signa sequendi
Falleret indeprensus et irremeabilis error.

5. *Syenite*. Voy. plus haut.

complures quadragenarum ulnarum, senas radicum oras[1] obtinentes. Fessi jam eundo perveniunt ad viarum illum inexplicabilem errorem. Quin et cœnacula clivis excelsa, porticus quoque descenduntur nonagenis gradibus : intus columnæ de porphyrite lapide, Deorum simulacra, regum statuæ, monstriferæ effigies. Quarumdam autem domorum talis est situs, ut adaperientibus fores tonitruum intus terribile exsistat. Majore autem in parte transitus est per tenebras. Aliæ rursus extra murum labyrinthi ædificiorum moles. Inde aliæ perfossis cuniculis subterraneæ domus.

Italicum fecit sibi Porsenna[2], rex Etruriæ, sepulcri causa, simul ut externorum regum vanitas quoque ab Italis superetur. Sed quum excedat omnia fabulositas, utemur ipsius M. Varronis in expositione ejus verbis : « Sepultus est, inquit, sub urbe Clusio[3]; in quo loco « monumentum reliquit lapide quadrato quadratum : « singula latera pedum lata trecenum, alta quinqua- « genum; inque basi quadrata intus labyrinthum in- « extricabilem : quo si quis improperet sine glomere « lini, exitum invenire nequeat. Supra id quadratum « pyramides stant quinque, quatuor in angulis, in « medio una; in imo latæ pedum quinum septua- « genum, altæ centum quinquagenum; ita fastigatæ, « ut in summo orbis æneus et petasus unus omnibus « sit impositus, ex quo pendeant exapta catenis tintin- « nabula, quæ, vento agitata, longe sonitus referant, « ut Dodonæ olim factum. Supra quem orbem quatuor « pyramides insuper, singulæ exstant altæ pedum cen- « tenum. » Supra quas uno solo quinque pyramides, quarum altitudinem Varronem puduit adjicere. Fabulæ Etruscæ tradunt eamdem fuisse, quam totius operis : adeo vesana dementia quæsisse, gloriam impendio

1. *Radicum oras*, « dont six à chacune des extrémités de la plateforme. » G.

2. *Porsenna*, ce roi d'Étrurie qui imposa aux Romains un dur traité. (507 avant J. C.) Voy. p. 170.

3. *Clusio*, l'une des principales villes d'Étrurie, à l'ouest de Pérouse.

nulli profuturo; præterea fatigasse [1] regni vires, ut tamen laus major artificis esset.

(C. XIX.)

Le temple de Diane à Éphèse.

Magnificentiæ vera admiratio [2] exstat templum Ephesiæ[3] Dianæ, ducentis viginti annis factum a tota Asia. In solo id palustri fecere, ne terræ motus sentiret, aut hiatus timeret. Rursus ne in lubrico atque instabili fundamenta tantæ molis locarentur, calcatis ea substravere carbonibus, dein velleribus lanæ. Universo templo longitudo est quadringintorum viginti quinque pedum, latitudo ducentorum viginti; columnæ centum viginti septem a singulis regibus factæ, sexaginta pedum altitudine : ex iis triginta sex cælatæ, una a Scopa [4].

Operi præfuit Chersiphon architectus. Summa miracula [5], epistylia tantæ molis attolli potuisse. Id consecutus est ille æronibus arena plenis, molli clivo super capita columnarum exaggerato, paulatim exinaniens imos, ut sensim opus in cubili [6] sederet. Difficillime hoc contigit in limine[7] ipso, quod foribus imponebat. Etenim ea maxima moles fuit : nec sedit [8] in cubili, anxio artifice, mortis destinatione suprema [9]. Tradunt in ea cogitatione fessum nocturno tempore in quiete vidisse præsentem Deam, cui templum fiebat, hortantem ut viveret; se composuisse lapidem : atque ita postero die apparuit, et pondere ipso correctus [10] videbatur. Cetera ejus operis ornamenta plurium librorum instar obtinent, nihil ad speciem [11] Naturæ pertinentia.

(C. XXI.)

1. *Fatigasse*, i. e. *attrivisse*.
2. *Magn. vera admiratio*, i. e. *opus admiratione vere dignum magnificentiæ (causa)*.
3. *Ephesiæ*. Ephèse, ville d'Asie Mineure (Ionie), sur la mer Égée.
4. *Scopa*, sculpteur d'Éphèse.
5. *Miracula*. Ce pluriel sent le langage poétique; pour *in miraculo*.
6. *Cubili*, le siége qu'elle devait occuper.
7. *Limine*.... le frontispice.
8. *Sedit*, elle ne s'assit pas, elle ne put se mettre d'aplomb.
9. *Destinatione suprema*, expression elliptique, pour : *qui ad id postremo venit, ut destinaret sibi necem inferre*.
10. *Correctus*, sens primitif : redressée, remise d'aplomb.
11. *Speciem*, i. e. *pulchritudinem, commendationem*.

Monuments de Rome.

Verum et ad Urbis nostræ miracula transire conveniat, octingentorumque annorum dociles [1] scrutari vires, et sic quoque terrarum orbem victum [2] ostendere; quod accidisse toties pæne, quot referentur miracula, apparebit : universitate vero acervata, et in quemdam unum cumulum conjecta, non alia magnitudo exsurgit, quam si mundus alius quidam in uno loco narraretur.

Nam ut [3] Circum maximum a Cæsare dictatore exstructum longitudine stadiorum trium [4], latitudine unius, sed cum ædificiis jugerum quaternum, ad sedem ducenum quinquaginta millium, inter magna opera dicamus ; nonne inter magnifica basilicam Pauli [5] columnis e Phrygibus mirabilem, forumque divi Augusti [6], et templum Pacis Vespasiani imperatoris Augusti, pulcherrima operum, quæ unquam; Pantheon [7] Jovi Ultori ab Agrippa factum, quum theatrum ante texerit Romæ Valerius Ostiensis architectus ludis Libonis [8].

Pyramydas regum miramur, quum solum tantum foro exstruendo H-S millies [9] Cæsar dictator emerit.

1. *Dociles*. Le mot est juste; il nous dit que dans les arts, comme dans la littérature, les Romains ne furent que les élèves dociles de la Grèce.

2. *Victum*. Virgile est moins présomptueux pour sa patrie. *Æn.*, VI, 845 :

Excudent alii spirantia mollius æra,
Credo equidem, vivos ducent de marmore vultus ...

3. *Ut, en admettant que....* Si nous ne comptons que parmi les grands ouvrages...; ne mettrons-nous pas au nombre des ouvrages magnifiques...?

4. *Stad. trium*, c.-à-d. 283 toises ou 560 mètres environ.

5. *Pauli*, L. Émilius Paulus, consul l'an de Rome 703, 50 avant J. C., qui construisit au milieu du Forum cette basilique.

6. *Forum d. Aug.* Sueton., *Aug.*, 29 : « Fori exstruendi causa fuit hominum et judiciorum multitudo, quæ videbatur, non sufficientibus duobus (l'ancien Forum, et celui de Jules César), etiam tertio indigere. » Ce Forum était orné d'un temple à *Mars vengeur*. On sait qu'Auguste se vantait d'avoir trouvé Rome de briques, et de l'avoir reconstruite en marbre.

7. *Pantheon.* Le Panthéon, aujourd'hui Sainte-Marie de la Rotonde, fut consacré par Agrippa, favori d'Auguste, à tous les dieux de l'Olympe : c'est le seul temple antique à Rome qui soit conservé tout entier, le seul où l'on puisse remarquer dans son ensemble la beauté de l'architecture des anciens et le caractère particulier de leur culte. G.

8. *Ludis Libonis*, édile l'année même du consulat de Cicéron (l'an 691 de Rome, 63 avant J. C.).

9. *H-S millies*, i. e. *millies centenis millibus sestertium* (100 000 000), environ 19 455 025 fr.

Sed tunc senes[1] aggeris[2] vastum spatium, et substructiones insanas[3] Capitolii mirabantur; præterea cloacas, operum omnium dictu maximum, suffossis montibus, atque urbe pensili, subterque navigata.

A M. Agrippa in ædilitate[5] post consulatum per meatus corrivati septem amnes[6], cursuque præcipiti torrentium modo rapere atque auferre omnia coacti, insuper mole imbrium concitati, vada ac latera quatiunt; aliquando Tiberis retro infusi recipiunt fluctus, pugnantque diversi aquarum impetus intus : et tamen obnixa firmitas resistit. Trahuntur moles internæ tantæ, non succumbentibus causis operis[7]; pulsant ruinæ[8] sponte præcipites, aut impactæ incendiis; quatitur solum terræ motibus : durant tamen a Tarquinio Prisco annis prope septingentis inexpugnabiles; non omittendo memorabili exemplo, vel eo magis, quoniam celeberrimis rerum conditoribus omissum est : cum id opus Tarquinius Priscus plebis manibus faceret, essetque labor incertum longior an periculosior, passim conscita nece[9], Quiritibus tædium fugientibus, novum et inexcogitatum ante posteaque[10] remedium invenit ille rex, ut omnium ita defunctorum figeret crucibus corpora spectanda civibus, simul et feris volucribusque laceranda. Quamobrem pudor Rom. nominis proprius[11], qui sæpe res per-

1. *Tunc senes*, les vieillards du temps de Tarquin, ceux qui assistèrent à ces constructions, dont ils n'avaient nulle idée.

2. *Aggeris*, terrasse construite par Tarquin. « Clauditur Roma ab oriente aggere Tarquinii Superbi, inter prima opere mirabili. Namque eum muris æquavit, qua maxime patebat aditu plano. » (Plin., III, 9.)

3. *Insanas*, qui confondent la raison, incroyables; comme Virgile dit : *labor improbus*, pour *indefessus*.

4. *Cloacas*. « La grandeur de Rome parut bientôt dans ses édifices publics. Les ouvrages qui ont donné et qui donnent encore aujourd'hui la plus haute idée de sa puissance ont été faits sous les rois. On commençait déjà à bâtir la ville éternelle. » (Montesquieu, *Grand. et décad.*, c. I.)

5. *Ædilitate* (l'an de Rome 721, 32 avant J. C.).

6. *Amnes*. Entendez *rivi*.

7. *Causis operis*, locution singulière, pour *parietes fornicesque, quibus fultum est opus*. — La leçon est contestée.

8. *Ruinæ*, sous-ent. *domorum adjacentium*.

9. *Nece (voluntaria)*.

10. *Ante posteaque*. Pline oublie les nombreux suicides des jeunes Milésiennes, manie à laquelle les magistrats coupèrent court par une semblable mesure (A. Gell., XV, 10).

11. *Pudor Rom. nominis*, le respect du nom romain; *proprius*, ce caractère propre aux citoyens de Rome. « Le fond d'un Romain, pour

ditas servavit in prœliis, tunc quoque subvenit : sed illo tempore imposuit[1], jam erubescens, quum puderet vivos, tanquam puditurum esset exstinctos. Amplitudinem cavis eam fecisse proditur, ut vehem feni large onustum transmitteret.

Parva sunt cuncta[2], quæ diximus, et omnia uni[3] comparanda miraculo, antequam nova attingam. M. Lepido, Q. Catulo coss.[4], ut constat inter diligentissimos auctores, domus pulchrior non fuit Romæ quam Lepidi ipsius. At hercule intra annos triginta quinque eadem centesimum locum non obtinuit. Computet, in hac æstimatione, qui volet marmorum molem, opera pictorum, impendia regalia, et cum pulcherrima laudatissimaque certantes centum domos; posteaque eas ab innumerabilibus aliis in hunc diem victas. Profecto incendia puniunt luxum; nec tamen effici potest, ut mores[5] aliquid ipso homine mortalius intelligant.

Sed eas omnes duæ domus vicerunt. Bis vidimus urbem totam cingi domibus[6] principum Caii et Neronis, et hujus quidem (ne quid deesset) aurea[7]. Nimirum sic habitarunt illi, qui hoc imperium fecere, tantas ad vincendas gentes triumphosque referendos ab aratro aut foco exeuntes[8], quorum agri quoque minorem modum

ainsi parler, était l'amour de sa liberté et de sa patrie. Une de ces choses lui faisait aimer l'autre.... » (Boss., *Hist. univ.*, V, VI.) *Resperditas.* C'est ce mobile qui détermina le sénat à venir en corps féliciter Varron de n'avoir pas, après Cannes, désespéré du salut de la république.

1. *Imposuit*, sens neutre, comme en français.
2. *Cuncta*, chacun des autres ouvrages.
3. *Uni*, sous-ent. *ei* (le dernier).
4. *Coss.* L'an de Rome 676, 78 avant J. C.
5. *Mores*, i. e. *homines*.
6. *Urbem.... cingi domibus.* Suétone cite à ce sujet (*Ner.*, 39) une jolie épigramme :

Roma domus fiet : Veios migrate, Quirites,
Si non et Veios occupat ista domus.

7. *Aurea.* — Ce palais fut appelé *domus aurea*, palais d'or, parce que l'or y brillait de toutes parts au milieu des compartiments de nacre de perle, enrichis de pierreries. La richesse des ornements n'était pas le principal objet de l'admiration : le luxe avait rendu commun dans Rome tout ce qui aurait pu étonner en d'autres temps. La merveille du palais d'or était son étendue immense : il occupait tout l'espace où sont maintenant les églises de Sainte-Francisque, de Saint-François de Paule, de Saint-Pierre-ès-liens, le Colisée, les ruines des Thermes de Titus, Sainte-Marie-Majeure, et cette foule de jardins répandus sur le mont Esquilin ; il renfermait dans son enceinte des terres labourables, des vignobles, des prairies, des étangs, des forêts remplies de bêtes fauves, des campagnes à perte de vue. G.
8. *Exeuntes.* Voy., plus haut, livre XVIII, 4 ; XXXIII, 54.

obtinuere, quam sellaria istorum. Subit vero cogitatio, quota portio harum fuerint areæ illæ, quas invictis imperatoribus decernebant publice ad ædificandas domos.

Non patiemur duos Caios, vel duos Nerones, ne hac quidem gloria fame frui [1] : docebimusque etiam insaniam eorum victam privatis operibus M. Scauri, cujus nescio an ædilitas [2] maxime prostraverit mores civiles, majusque sit Syllæ malum tanta privigni potentia, quam proscriptio tot millium. Hic fecit in ædilitate sua opus maximum omnium, quæ unquam fuere humana manu facta, non temporaria mora, verum etiam æternitatis destinatione. Theatrum hoc fuit.

Scena ei triplex in altitudinem trecentarum sexaginta columnarum, in ea civitate, quæ sex Hymettias non tulerat sine probro civis amplissimi [3]. Ima pars scenæ e marmore fuit; media e vitro, inaudito etiam postea genere luxuriæ; summa tabulis inauratis. Columnæ, ut diximus, imæ duodequadragenum pedum. Signa ærea inter columnas fuerunt tria millia numero. Cavea [4] ipsa cepit hominum octoginta millia; quum Pompeiani theatri toties multiplicata Urbe, tantoque majore populo, sufficiat large quadraginta millibus. Sed et reliquus apparatus, tantus Attalica veste, tabulis pictis, ceteroque choragio fuit, ut in Tusculanam villam reportatis quæ superfluebant quotidiani usus deliciis [5], incensa villa ab iratis servis, concremaretur H-S millies [6].

Aufert animum, et a destinato itinere digredi cogit contemplatio tam prodigæ mentis, aliamque connecti majorem insaniam [7] e ligno. C. Curio, qui bello civili in Cæsarianis partibus obiit, funebri patris munere [8],

1. *Non patiemur.... frui.* Contraste qu'affectionne Pline (voy. plus haut, livre IX, sur les prodigalités de Cléopâtre dépassées par le fils du tragédien Æsope) : « Non ferent tamen hanc gloriam, spoliabunturque etiam luxuriæ gloria. »

2. *Ædilitas.* Voy. plus haut, p. 184, n. 2.

3. *Civis amplissimi* (l'orateur L. Crassus. Voy. livre XVII, p. 128).

4. *Cavea*, l'amphithéâtre.

5. *Reportatis* (sous-ent. *iis rebus*), *quæ superfluebant* (i. e. *quæ non erant necessariæ*).... *deliciis.*

6. H.-S. *millies*, 100 000 000 de sesterces, environ 19 455 025 fr.

7. *Majorem insaniam*, i. e. *monumentum quod majorem insaniam testatur.*

8. *Munere.* On appelait ainsi les jeux qu'on donnait au peuple, sorte

quum opibus apparatuque non posset superare Scaurum (unde enim illi vitricus Sylla, et, Metella mater proscriptionum sectrix [1]? unde M. Scaurus pater, toties princeps civitatis [2], et Marianis sodalitiis rapinarum provincialium sinus [3]) quum jam ne ipse quidem Scaurus comparari sibi posset, quando hoc certe incendii illius præmium habuit, convectis ex orbe terrarum rebus [4], ut nemo postea par esset insaniæ illi. Ingenio ergo utendum fuit : operæ pretium est scire quid invenerit, et gaudere moribus nostris, ac nostro modo nos vocare majores [5].

Theatra duo juxta fecit amplissima e ligno, cardinum singulorum versatili suspensa libramento, in quibus utrisque antemeridiano ludorum spectaculo edito inter sese aversis, ne invicem obstreperent scenæ, repente circumactis ut contra starent, postremo jam die discedentibus [6] tabulis, et cornibus in se coeuntibus [7] faciebat amphitheatrum, et gladiatorum spectacula edebat, ipsum magis auctoratum [8] populum Romanum circumferens.

de présent qu'on lui faisait pour capter sa faveur.

1. *Sectrix.* On appelait *sectores* ceux qui achetaient aux enchères les biens des proscrits. Cicéron appelle Antoine *Sector Pompeii* (*Philipp.* II, 75), parce qu'il avait acquis ainsi les biens de Pompée.

2. *Civitatis*, comme prince du sénat.

5. *Sinus*, i. e. *receptaculum.*

4. *Convectis.... rebus*, « cet incendie qui dévora tant de richesses rassemblées de toutes les parties du monde. » (Gueroult.)

5. *Majores*, i. e. *majoribus nostris pares, et qui posteris majores habeamur.* C'est dans ce sens qu'un grand capitaine de naissance obscure, à qui l'on demandait ses ancêtres, répondait : Je suis un ancêtre.

6. *Discedentibus*, quittant leur place.

7. *Coeuntibus.* — Le comte de Caylus (*Mém. de l'Acad. des Inscript.*, t. XXIII) a essayé de trouver les moyens par lesquels on a pu changer les deux théâtres en un seul amphithéâtre, en réunissant parfaitement les deux moitiés; mais il n'a pu résoudre le problème qu'en s'écartant du texte de notre auteur ; car, dans la solution qu'il propose, les deux théâtres ne se touchent ni avant ni après leur déplacement. Il finit par assurer, d'une manière positive, que la solution de ce problème, d'après les expressions de Pline, est physiquement impossible. M. Weinbrenner, architecte de Carlsruhe, a donné, il y a quelques années, une solution plus heureuse, qui, en prouvant la possibilité de l'exécution, sauve en même temps la vérité de la description donnée par Pline. Toutes les conditions sont remplies, et toutes les difficultés vaincues : les deux théâtres sont mobiles sur leurs gonds, ils sont adossés l'un à l'autre; lorsqu'on les tourne, ils se réunissent et forment un amphithéâtre complet, et tout cela s'exécute de la manière la plus simple et la plus naturelle.

8. *Auctoratum.* Nous avons expliqué plus haut (p. 117, n. 6), cette expression, qui est du reste longuement commentée par tout ce qui suit.

Quid enim miretur quisque in hoc primum? inventorem, an inventum? artificem, an auctorem[1]? ausum aliquem hoc excogitare, an suscipere? parere, an jubere? Super omnia erit populi furor, sedere ausi tam infida instabilique sede. En hic est ille terrarum victor, et totius domitor orbis, qui gentes et regna diribet, jura externis mittit, Deorum quædam immortalium generi humano portio, in machina pendens, et ad periculum suum plaudens. Quæ vilitas animarum ista? aut quæ querela de Cannis? quantum mali potuit accidere[2].

Hauriri urbes terræ hiatibus, publicus mortalium dolor est. Ecce populus Romanus universus velut duobus navigiis impositus, binis cardinibus sustinetur, et se ipsum depugnantem spectat, periturus momento aliquo[3] luxatis machinis : et per hoc quæritur in tribunitiis concionibus gratia ut pensiles tribus faceret. Qualis hic in rostris? Quid non ausurus apud eos, quibus hoc persuaserit? Vera namque confitentibus, populus Romanus funebri munere ad tumulum patris ejus depugnavit universus. Nec fuit rex Curio, aut gentium imperator, non opibus insignis, ut qui nihil in censu habuerit, præter discordiam principum[4].

Sed dicantur vera æstimatione invicta miracula, quæ Q. Marcius Rex[5] fecit. Is jussus a senatu aquarum Appiæ[6], Anienis, Tepulæ[7], ductus reficere, novam a nomine suo appellatam cuniculis per montes actis intra præturæ suæ tempus adduxit. Agrippa vero in ædilitate sua, adjecta Virgine aqua[8], ceteris corrivatis atque

1. *Auctorem*, celui qui en a conçu l'idée et l'a fait exécuter par un architecte.

2. *Potuit accidere.* Ce malheur arriva par suite d'une construction moins hardie, l'amphithéâtre de Fidènes, l'an 26 de J. C. (Voy. Tacite, *Ann.*, IV, 62.)

3. *Momento aliquo*, la moindre secousse.

4. *Discord. principum.* C'est ce Curion que Lucain nous représente aux côtés de César :

Audax venali comitatur Curio lingua.

5. *Marcius Rex*, l'an 610 de Rome, 143 avant J. C.

6. *Appiæ*, aqueduc construit par Appius Claudius Cæcus.

7. *Anienis*, *Tepulæ*, aqueducs alimentés par l'eau de ces rivièrres.

8. *Virgine aqua.* On appelait ainsi

emendatis, lacus septingentos fecit; præterea salientes centum sex; castella[1] centum triginta, complura etiam cultu magnifica: operibus iis signa trecenta ærea aut marmorea imposuit, columnas ex marmore quadringentas, eaque omnia annuo spatio. Adjicit ipse in ædilitatis suæ commemoratione, et ludos undesexaginta diebus factos, et gratuita præbita balinea centum septuaginta, quæ nunc Romæ ad infinitum auxere[2] numerum.

Vicit antecedentes aquarum ductus novissimum impendium operis inchoati a Caio Cæsare, et peracti a Claudio. Quippe a lapide quadragesimo ad eam excelsitatem, ut in montes Urbis omnes levarentur, influxere Curtius atque Cæruleus fontes, et Anio Novus. Erogatum in id opus sestertium LV D[3]. Quod si quis diligentius æstimaverit aquarum abundantiam in publico, balineis, piscinis, euripis, hortis suburbanis, villis, spatioque advenientis exstructos arcus, montes perfessos, convalles æquatas, fatebitur nihil magis mirandum fuisse in toto orbe terrarum.

(C. XXIV, *sq.*)

l'eau qui n'avait été chauffée ni par le soleil ni par le feu. Martial., XIV, 163 :

Virgine vis sola lotus abire domum.

Ailleurs il l'appelle *crudam virginem* (VI, 42).

1. *Castella*, réservoirs.
2. *Auxere*, sens neutre.
3. LV D. — i. e. sestertium quinquagies quinties et quingenties centenis millibus (55 500 000 sest., environ 10 797 624 fr. — Les aqueducs étaient en effet la principale magnificence de Rome, celle qui frappa le plus le Gaulois Rutilius Numatianus (*Itinerar.*) :

Quid loquar aerio pendentes fornice rivos,
Qua vix imbriferas tolleret Iris aquas ?
Intercepta tuis conduntur flumina muris;
Consumunt totos celsa lavacra lacus.
Nec minus et propriis celebrantur roscida venis,
Totaque nativo mænia fonte sonant

LIVRE XXXVII.

DES PIERRERIES.

Goût effréné des anciens pour les pierreries.

Gemmæ supersunt, et in arctum coacta rerum naturæ majestas, multis nulla sui parte mirabilior. Tantum tribuunt varietati, coloribus, materiæ, decori; violari etiam signis gemmas nefas ducentes. Aliquas vero extra pretia ulla taxationemque humanarum opum arbitrantes, ut plerisque ad summam absolutamque[1] rerum naturæ contemplationem satis sit una aliqua gemma.

Quæ fuerit origo gemmarum, et quibus initiis in tantum admiratio hæc exarserit, diximus[2], quadamtenus in mentione auri annulorumque. Fabulæ primordium a rupe Caucasea tradunt, Promethei vinculorum[3] interpretatione fatali; primumque saxi hujus fragmentum inclusum ferro, ac digito circumdatum; hoc fuisse annulum, et hoc gemmam.

His initiis cœpit auctoritas in tantum amorem elata, ut Polycrati Samio[4], severo insularum ac littorum tyranno, felicitatis suæ, quam nimiam fatebatur etiam ipse, satis piamenti in unius gemmæ voluntario damno videretur, si cum fortunæ volubilitate paria faceret[5],

1. *Absolutam*, i. e. perfectam.
2. *Diximus*. Voy. livre XXXIII.
3. *Vinculorum*. Pline dit ailleurs : « Prometheo quoque ferreum annulum dedit antiquitas; vinculumque, non gestamen, intelligi voluit. » (XXXIII, IV.) — Les éditeurs lisent *fatali*, d'autres *futili*. Ne serait-ce pas *falsa?*
4. *Polycrati*. Polycrate régnait à Samos environ 500 ans avant J. C. Ce prince, si constamment heureux, périt misérablement : le satrape d'une province voisine de ses États parvint à l'attirer dans son gouvernement, et, après l'avoir fait expirer dans des tourments horribles, ordonna d'attacher son corps à une croix élevée sur le mont Mycale, en face de Samos. Hérodote (livre III), Pausanias et Denys d'Halicarnasse disent que la pierre de Polycrate était une émeraude, et qu'il s'en servait pour sceller : il est probable que les Romains ne possédaient pas le véritable anneau de ce prince. G.
5. *Paria facere*, régler un compte, en établir la balance (de façon que les recettes égalent les dépenses).

planeque ab invidia ejus abunde se redimi putaret, si hoc unum doluisset. Assiduo ergo gaudio lassus, profectus navigio in altum, annulum mersit. At illum piscis eximia magnitudine regi natus, escæ vice raptum, ut faceret ostentum, in culinam domini, rursus Fortunæ insidiantis manu, reddidit. Sardonichem eam gemmam fuisse constat; ostenduntque Romæ, si credimus, in Concordiæ delubro, cornu aureo Augusti dono inclusam, et novissimum prope locum, tot prælatis, obtinentem.

(C. I, *sq.*)

Ce goût introduit à Rome par les triomphes de Pompée en Orient.

Victoria Pompeii primum ad margaritas gemmasque mores inclinavit; sicut L. Scipionis[1], et Cn. Manlii[2] ad cælatum argentum, et vestes Attalicas, et triclinia ærata; sicut L. Mummii[3], ad Corinthia et tabulas pictas. Id uti planius noscatur, verba ex ipsis Pompeii triumphorum actis subjiciam.

Ergo tertio triumpho, quem de piratis, Asia, Ponto, M. Pisone, M. Messala consulibus[4], pridie calend. Octobris, die Natalis sui egit, transtulit alveum cum tesseris lusorium[5] e gemmis duabus, latum pedes tres, longum pedes quatuor (et ne quis de ea re dubitet, nulla gemmarum magnitudine hodie prope ad hanc amplitudinem accedente, in ea fuit Luna[6] aurea pondo triginta): lectos tricliniares tres; vasa ex auro et gemmis abacorum novem; signa aurea tria, Minervæ, Martis, et Apollinis; coronas ex margaritis triginta tres; montem aureum quadratum cum cervis et leonibus, et pomis omnis generis, circumdata vite aurea; Musæum[7] ex margaritis,

1. *L. Scipionis*, l'Asiatique.
2. *Cn. Manlii.* Cn. Manlius Volso triompha des Galates l'an 567 de Rome (187 avant J. C.).
3. *L. Mummii*, surnommé *Achaïque;* il prit Corinthe l'an 608 de Rome (145 avant J. C.).
4. *Consulibus*, l'an de Rome 693 (60 avant J. C.).
5. *Alveum.... lusorium*, un échiquier.
6. *Luna*, i. e. *regina*, parce que la lune était appelée *regina cœli.*
7. *Musæum*, i. e. *simulacrum ædi-*

in cujus fastigio horologium erat, ut et imago Cn. Pompeii e margaritis; illa regio honore grata, illius probi oris venerandique per cunctas gentes, illa, inquam, ex margaritis, severitate victa, et veriore luxuria, quam triumpho[1].

Profecto inter molles viros durasset cognomen Magni, si prima victoria sic triumphasses. E margaritis, Magne, tam prodiga re, et feminis reperta, quam gerere te fas non sit, hinc fieri tuos vultus? sic te pretiosum videri? Nonne illa similior tui est imago, quam Pyrenæi jugis imposuisti[2]? Grave profecto fœdumque probrum erat, ni verius iræ Deorum ostentum[3] credi oporteret, clareque intelligi posset, jam tum illud caput Orientis opibus sine reliquo corpore[4] ostentatum.

(C. VI.)

Éloge de l'Italie[5].

In toto orbe et quacunque cœli convexitas vergit, pulcherrima est omnium, rebusque merito principatum naturæ obtinens, Italia, rectrix parensque mundi altera, viris, feminis, ducibus, militibus, servitiis, artium præstantia, ingeniorum claritatibus, jam situ ac salubritate cœli atque temperie, accessu cunctarum gentium facili, littoribus portuosis, benigno ventorum afflatu (etenim contingit procurrentis positio in partem utilissimam, et inter ortus occasusque mediam), aquarum copia, nemorum salubritate, montium articulis[6], ferorum[7] ani-

culæ Musis dicatæ, ou synonyme d'*armarium*.

1. *Veriore....* i. e. *veriore luxuriæ specie quam triumphi.*

2. *Imposuisti.* Allusion aux trophées où il inscrivit les noms des 876 villes soumises par lui. V. plus haut, livre VII, p. 25, sqq.

3. *Ostentum*, i. e. *signum.*

4. *Sine reliquo corpore.* Ptolémée, après l'avoir assassiné, lui fit trancher la tête, pour la porter à César.

5. *Eloge de l'Italie.* Comparer cet éloquent épilogue de l'ouvrage de Pline avec les vers de Virgile. (Georg., II, 135, sq.).

Sed neque Medorum silvæ, ditissima terra,
Nec pulcher Ganges, atque auro turbidus
Hermus,
Laudibus Italiæ certent....

Virgile chante sa patrie comme Sophocle chante la sienne (*Œd. à Col.* Chœur : Εὐίππου, ξένε, τᾶσδε χώρας). — Pline lui-même rend ailleurs encore (III, VI) hommage à l'Italie et à Rome. — Voy. Tit. Liv. V, LIV.

6. *Articulis.* Pline considérait les montagnes comme les jointures de la terre. Voy. livre XXXVI, init.

7. *Ferorum animalium*, par opposition aux animaux apprivoisés domestiques.

malium innocentia, soli fertilitate, pabuli ubertate. Quidquid est, quo carere vita non debeat, nusquam est præstantius; fruges, vinum, olea, vellera, lina, vestes, juvenci. Ne equos quidem in trigariis præferri ullos vernaculis animadverto. Metallis auri, argenti, æris, ferri, quamdiu libuit exercere, nullis cessit : et iis nunc in se gravida, pro omni dote varios succos, et frugum pomorumque sapores fundit. Ab ea, exceptis Indiæ fabulosis, proxime quidem duxerim Hispaniam, quacunque ambitur mari.

TABLE DES MATIÈRES.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.